

Furie Rouge

Warhammer 40k

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.com

WARHAMMER
40,000

JAMES SWALLOW

FURIE ROUGE

UN ROMAN DES BLOOD ANGELS



WARHAMMER
40,000

JAMES SWALLOW

FURIE ROUGE

UN ROMAN DES BLOOD ANGELS



UN ROMAN WARHAMMER 40,000

BLOOD ANGELS

FURIE ROUGE

JAMES SWALLOW



WARHAMMER 40,000

Warhammer 40,000

Nous sommes au 41^{ème} millénaire. Depuis plus de cent siècles l'Empereur se tient immobile sur le Trône d'Or de Terra. Il est le maître de l'Humanité par la volonté des dieux, et le souverain d'un millier de mondes grâce à la puissance de ses innombrables armées. Il n'est qu'une carcasse pourrissante se tordant sous les influx d'une énergie invisible, relique du Moyen Âge Technologique. Il est le Seigneur Charognard de l'Imperium, au nom duquel un millier d'âmes sont sacrifiées chaque jour afin que jamais il ne meure vraiment.

Ni vraiment mort, ni tout à fait vivant, l'Empereur maintient sa veille éternelle. Ses puissantes flottes de vaisseaux de guerre traversent le miasme du Warp, la seule route permettant de relier les étoiles lointaines. Leurs trajectoires sont dictées par l'Astronomican, dont les visions sont les manifestations psychiques de la volonté de l'Empereur. D'immenses armées livrent bataille en son nom, sur plus de mondes que l'on ne peut en compter. Les plus grands de Ses guerriers sont ceux de l'Adeptus Astartes, les Space-Marines, de super soldats génétiquement modifiés. Leurs frères d'armes sont légion : la Garde Impériale et les innombrables rangs des forces de défense planétaire, l'Inquisition toujours vigilante et les Technoprêtres de l'Adeptus Mechanicus pour n'en nommer que quelques uns. Pourtant, malgré leurs multitudes, ils sont à peine assez nombreux pour contenir la menace perpétuelle que représentent xenos, hérétiques, mutants - et bien pire encore.

Être un homme en ces temps troublés, c'est être un individu isolé parmi des milliards d'autres. C'est vivre sous le joug du régime le plus cruel et le plus sanguinaire qui soit. Voici les chroniques de cette époque. Oubliez le pouvoir de la technologie et de la science, car tant à été oublié pour ne jamais être réappris. Oubliez les promesses du progrès et de la raison, car dans les tristes ténèbres de ce lointain futur, il n'y a que la guerre. Il n'y a pas de paix au royaume des étoiles, seulement une éternité de carnage et de massacre, et le rire moqueur des dieux assoiffés de sang.



Chapitre Un

Certaines choses ne meurent pas immédiatement.

Les hommes. Les démons. Les mondes. Les affrontements les amènent parfois aux portes de la mort, exsangues, mais ils refusent de disparaître et continuent à se mouvoir, se croyant encore animés d'une vie qui les a pourtant déjà quittés. Ils demeurent tant bien que mal des corps cendreaux et pâles qui exhalent une odeur de décrépitude.

Eritaen appartenait à cette catégorie. Un monde-mégalopole situé bien trop loin des routes commerciales majeures de l'Imperium pour que l'on puisse le classer comme monde-ruche. La planète avait prospéré en son temps et à sa manière – sans éclat – avant que la rébellion ne balaye tout.

La population avait été faible, air malheureusement connu dans toute la galaxie. Les habitants avaient failli et permis à la souillure de s'insinuer dans leur société. Tout ce qu'ils y avaient gagné, c'était d'agoniser dans les cités en ruines qui les avaient vus naître, mourants et déjà condamnés.

Rafen patientait sous l'arcade d'un atrium ornementé qui signalait l'entrée d'un kinema public. Le sol autour du guichet et des arcs-boutants noircis était jonché de bris de verre. Les vitrines brisées, où étaient placardées les annonces de picto-drames et de films d'actualité surannés, étincelaient dans la lumière faible. Tous les débris, ici comme partout dans la ville, étaient recouverts d'une fine couche de poussière brun-gris. Les nuages de sable fin étaient omniprésents, tournoyant dans les rues et se mêlant au ciel bleu pour transformer la lumière du jour en quelque chose de boueux et terne. La poussière lui laissait un désagréable arrière-goût d'engrais dans la gorge.

Par les portes ouvertes du kinema, il aperçut un éclair rougeoyant danser dans les profondeurs du bâtiment avant de voir Turcio sortir des ténèbres, son lance-flammes dans son poing augmétique paré à tirer, la veilleuse sifflant doucement sa petite musique. Nul casque ne recouvrait son visage sévère et impénétrable. Rafen contempla la marque de pénitence tatouée au laser sur son front, au-dessus de son œil droit, ainsi que les cicatrices laissées par l'ablation des rivets ayant marqué ses années de service. D'autres auraient porté leur casque en toutes circonstances, dissimulant soigneusement leur visage et par là même leur honte, mais frère Turcio n'était pas de ceux-là. Il exhibait fièrement ces marques comme des insignes honorifiques.

— Vous avez trouvé quelque chose ? » demanda Rafen. Le space marine secoua la tête à l'adresse de son commandant.

— Frère-sergent, » commença-t-il. « Même chose que la dernière fois. Le bâtiment est vide. J'ai trouvé des signes de la présence de nos cousins mais ils sont partis depuis longtemps. Je dirais un jour ou deux. »

Rafen fit la moue, déçu.

— Les informations qu'on nous a données n'ont aucune valeur. » Il se permit de lever la tête pour scruter le long boulevard qui s'étendait vers le nord. La rue était obstruée par les débris d'immeubles effondrés et les épaves de véhicules abandonnés dans la folie de la rébellion. Comme la plupart des municipalités d'Eritaen, cette conurbation avait été construite sur un tracé composé de routes d'un kilomètre de long qui quadrillaient la surface de la planète. Les bâtiments érigés dans chaque bloc étaient abrupts et étroits, faisant entre cinquante et soixante-dix étages de haut. La seule différence entre eux était la couleur de la pierre et les rares ornements architecturaux. Ils avaient globalement l'apparence uniforme de bâtiments produits à la chaîne par des administrateurs coloniaux du Munitorum peu inspirés. Rafen sentait bien qu'il était très facile de se perdre dans un endroit pareil si l'on ne possédait pas un sens de l'orientation parfait, chose innée pour un membre de l'Adeptus Astartes.

Mais la ville le mettait tout de même mal à l'aise. Des fenêtres, dont les vitres avaient été soufflées sur des kilomètres, le regardaient, abîmés béants dont il pouvait à peine percevoir l'obscurité grâce aux optiques de son casque. N'importe laquelle aurait pu abriter un sniper armé d'un canon laser ou d'un lance-missiles. Il aurait préféré survoler la ville en navette, trouver leur objectif et s'y rendre directement, mais les règles d'engagement propres à Eritaen lui avaient été rabâchées avec insistance. Cette zone de combat ne lui appartenait pas et ce n'était pas à lui de décider de quelle manière s'y déroulaient les affrontements. Rafen se retourna vers le reste de son escouade à moitié dissimulée derrière le couvert qu'offrait un omnibus renversé, leurs armures écarlates accrochant faiblement la lumière de l'après-midi. Les Blood Angels devaient se considérer comme des invités dans ce lieu. Dans ce conflit, ils n'étaient ni juge, ni partie.

Il passa son vox sur la fréquence générale et leur fit signe d'avancer.

— On continue, » leur dit-il. « Ils ne sont pas là. »

Il décela le sarcasme dans les paroles d'Ajir lorsque le marine tactique sortit de derrière le véhicule calciné.

— Par le Trône ! Ils croient que c'est un jeu ou quoi ? » Comme toujours, il était trop sûr de lui, le premier marine à avancer à découvert, mettant la ville tout entière au défi de lui tirer dessus.

Rafen se renfrogna encore un peu plus. Ajir semblait penser qu'il était quasiment invincible, avec juste son bolter et sa démarche de fanfaron comme armes contre l'Archi-Ennemi.

— Cela ne me surprendrait pas » risqua Turcio. « Nos cousins de jadis n'ont

jamais été du genre à...

— Assez » dit Rafen en secouant la tête. « Nous avons notre mission et notre message. Nous devons nous concentrer là-dessus.

— Oui, seigneur. » Turcio acquiesça sèchement. « Bien sûr. »

Il s'éloigna tout en faisant signe d'approcher au soldat le plus imposant de l'escouade. Le responsable de l'arme lourde de l'unité se différenciait de ses camarades uniquement par la couleur bleue de son casque et la forme massive du bolter lourd alimenté par bande qu'il tenait fermement entre les mains. Frère Puluo s'approcha et salua. Le guerrier trapu à la carrure impressionnante considérait apparemment que communiquer avec ses camarades ne nécessitait pas de parler, et cela se vérifiait dans la plupart des cas. Puluo redéfinissait le sens du mot « taciturne », mais Rafen s'était pris de sympathie pour lui lorsque qu'il avait rejoint son escouade. Il compensait son manque de loquacité par son talent au combat.

— Surveillez les fenêtres » lui dit-il à voix basse. « J'ai comme un pressentiment... »

Puluo hocha la tête et, tout en s'avancant pour trouver un meilleur poste de tir, désactiva la sécurité de son bolter.

Derrière eux, les yeux rivés sur l'auspex qu'il tenait dans son gantelet, le jeune Kayne semblait hésitant.

— Aucun changement dans les mesures. Il y a plus de nuages sur cet écran que de tempêtes de sable sur Secundus. » Kayne était le plus grand de l'escouade, mince et nerveux comparé à la silhouette carrée et musclée de Puluo. Lui non plus ne portait pas son casque.

— Des atomiques. » Frère Corvus fut le dernier à sortir du couvert, balayant lentement le canon de son bolter devant lui. « Des radiations résiduelles provenant de détonations aériennes. Ça brouille tout au-delà d'un demi kilomètre.

— Effectivement » confirma Kayne d'un ton agacé en remettant la machine dans son étui d'un geste quelque peu maladroit.

Rafen vit que Corvus avait également remarqué le geste mais aucun des deux ne dit rien. Le jeune space marine cherchait encore ses marques. Cela ne faisait que quelques semaines qu'il avait quitté la dixième compagnie. Son attitude continuait à trahir sa récente promotion du rang de scout à celui de frère de bataille, et l'armure énergétique Mark VIII Imperator était encore toute nouvelle pour lui. Cela aurait sauté aux yeux d'un simple soldat.

Rafen détourna le regard. Il avait intégré le jeune guerrier à son escouade pour plusieurs raisons, mais surtout pour ses exceptionnelles compétences au tir. Toutefois, pour être honnête, le sergent aurait voulu passer plus de temps à former et entraîner son unité pour qu'ils puissent tous fonctionner ensemble comme un mécanisme bien huilé avant de partir pour cette mission. La nervosité de Kayne aurait dû disparaître en même temps que certaines aspérités moins évidentes – il jeta un coup d'œil en direction de Turcio et Corvus, en repensant aux marques de pénitence que les deux hommes

affichaient.

Mais ni la volonté de l'Empereur ni celle du chapitre ne se pliaient aux ordres d'un simple sergent. Le commandeur Dante lui avait donné ses ordres, et il avait quitté leur monde natal le jour-même. Ses inquiétudes ne faisaient pas le poids face aux paroles de son seigneur, le maître des Blood Angels. Il avait utilisé le temps du voyage à bord de la frégate jusqu'à Eritaeen pour entraîner son escouade, mais cela n'avait pas été suffisant. Ce n'était jamais suffisant. Son regard se posa à nouveau sur Turcio. De tous les membres de l'escouade, c'était le seul qui avait servi aux côtés de Rafen depuis un certain temps, avant l'incident sur Cybele et le chaos qui avait suivi.

Rafen se reprit : se laisser aller à revivre le passé risquait de lui faire perdre sa concentration à tout instant. Même si la rébellion sur Eritaeen avait été écrasée, le sergent ne devait pas laisser ses pensées se disperser. Les méandres de la ville abritaient encore des poches de résistance assez intrépides pour oser s'attaquer à une escouade isolée de space marines. D'une certaine manière, il aurait préféré que ce soit le cas : l'entraînement dans la forteresse-monastère et à bord de la frégate s'était bien déroulé mais rien ne remplaçait l'expérience sur le champ de bataille.

Bref, la mission. La mission et le message avant tout.

Ils continuèrent à avancer, passant d'ombres en ombres, celles longues et rectangulaires projetées par les immeubles. Des morceaux de verre, éclats de lumière et de couleur atténués par la poussière, recouvraient le sol tout entier. Il était impossible de faire un pas sans en broyer sous ses bottes en céramite. Au pied de certains immeubles, les débris étincelants formaient des strates montant jusqu'aux genoux, même pour un space marine à la taille imposante. Une fois ou deux, ils entendirent aboyer un bolter au loin, dont l'écho déformé ricochait contre les parois des canyons de béton de la ville.

Rafen fit une pause à un croisement, examinant les choix qui s'offraient à eux. Une brise soutenue soufflait d'est en ouest. Elle charriait de minuscules débris au-dessus de leurs têtes : des morceaux de papier, des fragments de vêtements, ce genre de choses. Plus près du sol, elle déplaçait mollement des vagues épaisses de poussière qui venaient s'enrouler autour de leurs chevilles. Le sergent poussa les filtres de son respirateur au maximum et lorgna au loin, à la recherche d'un quelconque signe de mouvement.

Il le trouva.

— Là-bas », dit Rafen, le doigt de son gantelet pointant au loin. « Vous le voyez ? »

Ajir acquiesça.

— Oui. Quelqu'un dans la voiture ? » Le Blood Angel fronça les sourcils à l'intérieur de son casque. « J'ai l'impression... qu'il est en train de nous *saluer*. »

À côté de lui, Puluo émit un grognement, ce qui, chez lui, était ce qui se rapprochait le plus d'un ton amusé. Kayne regardait dans la lunette de visée

fixée sur son bolter.

— Je n'ai pas un très bon angle d'ici, frère-sergent. Peut-être devrais-je trouver un autre poste de tir ?

— Non », répondit Rafen. « Cela pourrait être une manœuvre pour nous attirer. »

Ajir examina le croisement. Sous la poussière, les vestiges de ce qui avait dû être un accident cauchemardesque. Plusieurs voitures, un poids lourd et deux tramways étaient enchevêtrés en un chaos de métal et de plastique. Le space marine visualisa chaque véhicule avant la collision, retraçant mentalement leur trajet depuis leur point d'origine.

— L'esprit de la machine qui gérait le trafic autoroutier est mort », dit Corvus, qui pensait à la même chose. « Les véhicules sont entrés en collision à grande vitesse.

— Ils essayaient de quitter la ville », avançait Turcio. « Qu'en penses-tu ? »

Ajir ne croisa pas le regard de l'autre guerrier.

— C'est probable, oui. » Il lui était difficile de parler avec Turcio ou Corvus en faisant abstraction des marques de pénitence qu'ils portaient, et en faisant semblant d'ignorer leur signification. Ajir se demanda pour la énième fois ce qui avait pris au frère-sergent Rafen d'intégrer ces deux hommes dans l'escouade. Ils s'étaient révélés imparfaits, c'était évident. L'idée même que les Blood Angels acceptent de donner une deuxième chance à ceux qui avaient failli aux yeux de l'Empereur lui était difficile à admettre.

— Formation Lacrymae », dit Rafen d'un ton ferme. « Faites attention à vos lignes de vue et soyez sur vos gardes.

— Nous nous approchons ? » demanda Kayne.

— Affirmatif », répondit le sergent. « Si c'est un piège, nous allons le déclencher. »

Au final, ils n'affrontèrent que le vent. La silhouette qui leur avait fait signe se tenait à l'abri de la voiture la plus imposante. C'était le cadavre d'un homme mort depuis trois ou quatre jours, qui était tombé selon un angle si étrange que les bourrasques le faisaient se balancer d'avant en arrière. Le vent donnait l'illusion qu'il était encore en vie et capable de mouvements.

— Il porte les restes d'un uniforme », remarqua Kayne en poussant le corps du bout de sa botte. « Je parierais sur une section locale d'agents de sécurité. »

— Il y en a encore d'autres ici », appela Turcio en déplaçant un véhicule d'un coup d'épaule. « Des civils ? »

Les yeux de Rafen s'étrécirent derrière sa visière.

— Difficile à dire. » Il s'approcha. La manière dont étaient disposés les corps paraissait étrange. Lorsqu'ils étaient abattus ou blessés au combat, les corps tombaient d'une certaine manière. Là, ce n'était pas le cas.

— Ils n'ont pas été tués ici.

— Pas dans l'accident, seigneur, c'est sûr. » Turcio indiqua les véhicules. « Je dirais qu'ils ont été exécutés ailleurs et jetés ici.

— Au milieu d'un tas de décombres ? » renifla Ajir. « Dans quel but ? »

Kayne cracha sur la route.

— Qui peut trouver une signification aux actes de l'Archi-Ennemi ? »

— Personne, en effet », reconnut Corvus.

Rafen prêtait peu d'attention aux paroles de ses hommes. Il s'agenouilla près du corps de l'agent et prit doucement la tête de l'homme dans ses mains. Le cadavre était très pâle, presque translucide dans la paume de son gantelet écarlate. Des yeux laiteux, sans vie, lui rendirent son regard. Le corps semblait étonnamment léger.

Avec précaution, Rafen pinça un morceau de peau entre les doigts de son gantelet.

Turcio observa attentivement l'examen qu'effectuait son commandant.

— Qu'y-a-t-il frère-sergent ? »

Rafen laissa retomber le corps de l'homme.

— Il n'y a pas de sang. Regardez autour de vous. Est-ce que vous en voyez quelque part ? Il n'y en a pas une goutte. »

Kayne renifla l'air.

— Oui... Oui, c'est vrai. Je ne l'avais même pas remarqué... »

Corvus sortit son auspex et psalmodia une brève invocation en mettant la machine sur le mode analyse biologique. Il passa l'appareil au-dessus d'un autre corps, une femme cette fois-ci.

— Ils ont été vidés de leur sang », annonça-t-il. « Toute la vitae extraite de leur corps. »

Rafen examina le cou du cadavre de l'agent et trouva une piqûre juste au-dessus de sa clavicule.

— Je m'en doutais. Je pense que l'on va trouver la même marque sur tous les corps. »

Kayne cracha une nouvelle fois et fit le signe de l'aquila.

— Que l'Empereur protège leur âme. Ce n'était pas suffisant qu'ils meurent, mais on leur a fait subir ça en plus.

— L'Empereur n'a aucune pitié pour ces idiots », dit Corvus. Il retourna la tête de la femme afin que tous puissent voir la ligne de cercles et d'arcs tatoués sur sa mâchoire. « *Companitas*. La marque de la rébellion. »

Le mouvement dissident n'était pas originaire à part entière d'Eritaeen. Les Companitas étaient, contre toute attente, une de ces innombrables factions mineures qui subsistaient en se cachant dans les recoins de la culture monolithique de l'Imperium. Rafen connaissait juste les informations principales, les données possédant une quelconque valeur tactique. Vus de l'extérieur, Les Companitas prêchaient l'unité, la liberté et la camaraderie entre les hommes ; en secret, on murmurait qu'ils pratiquaient des actes de débauche que la plupart des gens auraient trouvé honteux, pour ne pas dire absolument répugnants. Rafen était sûr qu'ils étaient manipulés par le Chaos. Peut-être pas dans les échelons les plus bas, occupés par ces pauvres hères égarés, mais très certainement ailleurs, dans les hautes sphères.

— Peut-être se sont-ils fait ça eux-mêmes », avança Turcio. « On sait que les Corrompus font ce genre de choses. »

Kayne était mal à l'aise.

— Il peut y avoir une autre raison », dit-il d'un air sombre. « Prendre le sang... C'est peut-être une récompense. » Le jeune space marine indiqua le carambolage et les cadavres. « Peut-être est-ce une sorte... d'avertissement. Un message laissé pour les rebelles. »

— Pourquoi prendre le sang alors ? » demanda Ajir.

Le jeune guerrier lança un regard prudent vers son commandant, sans trop savoir s'il devait poursuivre.

— Vous savez sur quel champ de bataille nous sommes. On connaît tous l'histoire... », dit-il après un moment de silence.

Les hommes de Rafen échangèrent des regards qui en disaient long, et celui-ci n'avait pas besoin de la clairvoyance d'un psyker pour connaître les pensées qu'ils partageaient à ce moment-là. Il se redressa et parla d'une voix ferme, pour briser la tension qui était subitement apparue.

— Peu importe qui a mis en scène ce carnage. Ils sont morts depuis longtemps et cela n'a plus aucune importance pour nous. » Il s'éloigna de la scène de l'accident. « Nous avons trop traîné ici. Regroupez-vous, nous avons un... »

Ses mots s'évanouirent, et les autres soldats furent immédiatement sur le qui-vive. Rafen s'immobilisa, les yeux rivés sur la route. Quelque chose n'allait pas.

— Sergent ? » dit Turcio.

Puluo l'avait vu également. La bande de munitions du bolter lourd crissa lorsqu'il orienta l'arme vers un bâtiment à l'angle sud-ouest de l'intersection.

— Auspex », ordonna Rafen.

Corvus avait une fois de plus l'appareil à la main et scrutait soigneusement l'écran, utilisant les touches pour faire apparaître les informations fournies par l'esprit de la machine.

— Détection de mouvement négative. Vous avez vu quelque chose ? »

Puluo fit un léger signe de tête en direction de l'immeuble.

— Du mouvement », dit-il.

— Des rebelles ? » demanda Ajir.

Rafen épaula son bolter.

— Probablement. » Il avait aperçu du coin de l'œil un minuscule clignotement de couleur à l'une des fenêtres. La lumière délavée du jour avait accroché quelque chose de vert et de brillant comme la carapace d'un insecte. Un homme en armure de combat. Il avait à peine vu la silhouette, mais l'expérience avait appris au sergent à suivre son instinct et à laisser sa physiologie améliorée lui fournir directement les sensations brutes du monde qui l'entourait.

Il leva la main, les doigts joints, puis les écarta au maximum, instruction de combat synonyme de formation dispersée. Les six space marines quittèrent

leur couvert parmi les épaves des véhicules pour s'avancer rapidement en direction du bâtiment, se déployant en éventail pour couvrir tous les angles d'attaque possibles.

Ils pénétrèrent d'un bond à l'intérieur du bâtiment, comme des chiens de chasse sur la trace du gibier, écrasant sous leurs bottes la couche épaisse de débris de verre poussiéreux. Rafen vit que l'immeuble était une tour de service, une structure à étages abritant bureaux et installations de l'Administratum. Des reproductions du majestueux aigle impérial ornaient chaque coin visible, et de l'autre côté du hall d'entrée, deux statues vêtues de robes de l'Adeptus Terra encadraient l'espace vide où auraient dû se trouver les portes. Certains étages supérieurs s'étaient effondrés sur ceux juste en-dessous, ce qui donnait une perspective plongeante au bâtiment. Le sergent mémorisa cette information : la structure était certainement instable, ce qui limiterait ces hommes à l'utilisation de munitions non-explosives. Une grenade antichar utilisée de manière irréfléchie leur ferait littéralement tomber le bâtiment sur la tête.

Kayne lui indiqua du doigt une zone devant eux. Une rampe d'accès située sur le côté s'enfonçait en pente douce dans l'obscurité vers les niveaux inférieurs de l'immeuble. Cela devait être un parking souterrain, réalisa-t-il. Rafen réfléchit un moment. Une bonne position défensive, certes, aussi résistante qu'un abri antiatomique ou un bunker, totalement invisible à moins de s'approcher. Un bon choix pour des rebelles cherchant un refuge.

Il hésita. Une fois qu'il aurait donné l'ordre de pénétrer dans le parking, il irait au-delà du cadre de la mission. L'escouade de Rafen devait juste atteindre son objectif, ni plus ni moins. Lui faire changer d'itinéraire et rebrousser chemin sur l'autoroute n'aurait pas été une erreur en soi, mais cette histoire de cadavres l'intriguait profondément. Il avait de plus en plus envie de savoir ce qui se passait sur Eritaen.

Rafen fronça les sourcils. Il décida de prendre ça comme un entraînement. Ils patrouillaient dans le dédale de rues depuis des jours. Un peu d'exercice serait le bienvenu.

Il fit un signe de tête à Kayne pour lui signaler de prendre position. Tant mieux si cela pouvait permettre au jeune guerrier de se concentrer. Celui-ci sourit imperceptiblement, s'arrêtant pour remettre son casque avant de reprendre sa progression.

Le parking en sous-sol s'enfonçait sous la tour de service sur plusieurs niveaux donnant sur des souterrains qui se perdaient dans les ténèbres. Le sol était légèrement incliné et chaque niveau menait vers le suivant. Le réseau électrique de la ville avait été détruit depuis longtemps, et la seule source de lumière disponible était la lueur verdâtre des bioluminescentes installés par intervalles le long des murs de ferrobéton. Rafen sentit une tension familière lui picoter l'arrière de l'œil lorsque les oculobes implantés commencèrent à stimuler les cellules de ses nerfs optiques. Plus ils descendaient, plus les niveaux perdaient

en relief et en couleur alors que sa vision s'ajustait pour exploiter le peu de lumière ambiante disponible.

Il jeta un coup d'œil aux runes au coin de sa visière. Les capteurs atmosphériques intégrés à son armure enregistraient une légère hausse dans les niveaux de monoxydes, mais si infime qu'un space marine ne l'aurait pas remarquée. La fine poussière omniprésente n'était pas parvenue jusqu'ici, et à peine quelques volutes s'écoulant des conduits de ventilations s'élevaient ici et là. Ici en sous-sol, l'air avait un goût d'hydrocarbures éventés et de batteries usagées.

Turcio tapota sur le côté de son casque pour attirer l'attention de toute l'escouade.

— Encore des corps. » Il y en avait environ cinquante ou soixante, empilés tout le long d'un mur. « Ceux-là ont encore leur sang.

— Ils les gardent peut-être pour plus tard. » fit remarquer Kayne à voix basse.

Ajir se pencha un peu plus près.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? » Il montra du doigt un étrange dispositif sur le torse de la victime la plus proche de lui. De là où Rafen se trouvait, on aurait dit une veste métallique couverte de rangées de tubes en verre, tous remplis d'un liquide huileux. Son ouïe perçut un léger cliquetis. Tous les corps portaient le même dispositif, et tous exhibaient l'insigne des Companitas sur le visage.

— Ne touchez à rien », dit Rafen. « Les corps sont vraisemblablement piégés.

— On les laisse là ? » insista Ajir.

— Oui », répondit-il. « Turcio les incinérera une fois que nous aurons terminé notre inspection. »

Ils continuèrent leur avancée. Il y avait peu de véhicules, la plupart étant des utilitaires massifs produits selon les mêmes Schémas de Construction Standard utilisés sur des milliers de mondes humains. Rafen s'imagina qu'ils avaient été abandonnés dans la fièvre de la fuite hors de la ville, lorsque les combats avaient éclaté au grand jour.

— Toujours rien », dit Corvus, les yeux rivés sur l'auspex.

— Pas tout à fait. » Kayne s'arrêta, le bolter à l'épaule.

Devant eux, une silhouette était assise en tailleur sur le capot d'un camion au plateau surbaissé. Elle portait ici et là les vestiges d'une armure de la Garde impériale. C'était un homme, sale et débraillé, légèrement penché en avant. Ses épaules tressautaient, et il ne prêtait aucune attention aux space marines en approche. Rafen eut d'abord l'impression qu'il était en train de sangloter en silence.

— Il n'apparaît pas... », dit Corvus. « Je ne relève aucun signe de sa présence. »

Kayne tenait déjà l'individu en joue, et le reste de l'unité avait réagi de la manière habituelle, observant chaque recoin du parking à l'affût de toute

menace supplémentaire.

Rafen fit un pas en avant.

— Déclinez votre identité », ordonna-t-il. Les Blood Angels n'aimaient pas être ignorés.

L'homme leva brièvement les yeux mais il n'était visiblement pas en train de sangloter : il riait, en silence, se balançant d'avant en arrière comme si tout dans l'univers n'était qu'une grande comédie. « Je vous ai posé une question, citoyen ! » La main libre de Rafen glissa vers la poignée de son épée énergétique. « Répondez ! »

Tout à coup, l'homme descendit du capot en glissant, et s'avança vers eux en titubant.

— La poussière », hoqueta-t-il en reprenant sa respiration entre deux soubresauts hystériques. « C'est à cause de la poussière... Voilà ce qui reste d'eux !

— Reculez, » ordonna Kayne, toute trace d'hésitation ayant disparu de sa voix.

— Regardez, » dit l'homme en leur tendant quelque chose dans ses mains réunies en coupe, « Regardez. » C'était un cylindre de verre rempli d'un liquide visqueux, identique à ceux accrochés sur les vestes métalliques. De plus près, Rafen pouvait voir que l'homme en portait également une sous sa veste couverte de crasse. « Rejoignez la poussière », dit-il en manquant de s'étouffer et d'un mouvement brusque, l'homme déguenillé planta le tube dans sa cuisse. Le cylindre émit un *clic*, et le liquide se vida dans la jambe de l'homme avec un bruit de gargouillement. Il tressaillit, comme pris de convulsions, avant de bondir dans leur direction en hurlant.

L'arme de Kayne aboya un *bang* mat qui résonna autour d'eux. Le corps de l'homme, qui riait toujours, fut projeté en arrière, un nuage rosé à la place de sa tête.

— Il a essayé de vous attaquer. » Corvus était presque incrédule. « Je crois qu'il n'avait plus toute sa tête. »

— C'est maintenant une certitude », confirma Puluo.

Tout à coup, ils entendirent résonner sur les murs une cacophonie de cliquetis, de chuintements et de halètements provenant de la légère pente en surplomb. Les corps entassés se tortillaient les uns sur les autres ; certains glissèrent avant de tomber sur le sol et de rouler un peu plus loin. D'autres se mettaient lentement debout en ricanant ou en marmonnant, les jambes tétanisées. Des ampoules vides tombèrent des fixations sur leurs vestes et roulèrent vers les Astartes.

— Ils étaient morts... » Corvus cligna des yeux.

— Oui », acquiesça Turcio. « Ils l'étaient.

— Cette fois, faisons en sorte qu'ils ne l'oublient pas », dit Rafen en levant son arme. Les silhouettes s'avançaient vers eux en masse, chacune s'injectant des ampoules de fluides dans son corps pris de spasmes.

Puluo fit rugir le bolter lourd, grondement métallique dans l'espace confiné du parking. Une croix de feu apparut à la gueule de l'arme lorsque des balles de la taille d'une quille éventrèrent la horde en approche. Certains furent tués sur le coup lorsque le projectile leur traversa la poitrine et les pulvérisa dans un choc hydrostatique. D'autres perdirent des membres ou des morceaux de chair en tournoyant dans une valse sans queue ni tête.

Ceux qui ne mouraient pas sur-le-champ ne montraient aucun signe de peur et ne souciaient pas le moins du monde de leur survie. Ils ne faisaient que rire et crier, la chair de leur visage bouffie et boursouflée par le fluide sombre provenant des injecteurs.

Ils avaient des armes de mauvaise qualité, mais en grande quantité. Des pistolets mitrailleurs en majorité, mais aussi des gourdins et toutes sortes d'armes blanches. Les balles ricochaient sur l'armure pectorale de Rafen, éraflant la céramite écarlate sans en pénétrer le blindage. Il tirait avec son bolter, une seule balle à la fois, droit dans la tête de chaque cible qui s'approchait de lui.

Ceux qui avaient les jambes pulvérisées ne semblaient pas s'en soucier. Rafen les vit prendre des ampoules intactes de leur veste et se les injecter dans l'estomac ou dans le cou. Les Blood Angels connaissaient bien les drogues de combat, même si le chapitre interdisait, dans la plupart des cas, l'utilisation d'améliorateurs chimiques pour développer les prouesses martiales, et préférait se reposer sur la puissance brute contenue dans le sang de son primarque. Mais ce qu'utilisaient ces rebelles – quoique ce fût – allait bien au-delà de la simple drogue. Le fluide était une sorte de mutagène: Rafen le voyait clairement augmenter la densité musculaire ou arrêter les hémorragies.

Le ferrobéton sous les pieds des space marines devenait rapidement humide et poisseux à cause de la vitae de leurs adversaires. À travers son respirateur, les narines de Rafen frémissaient à l'odeur du sang. Il avait ce parfum particulier, une odeur familière, forte et cuivrée qui se mêlait à un parfum doux et sucré comme une friandise exquise. Il se lécha les lèvres instinctivement.

Leurs assaillants sautaient comme des déments par-dessus les corps de leurs camarades tombés à terre, et la fusillade se transforma subitement en combat rapproché. L'escouade de Rafen releva le défi avec sa force habituelle. Ces corps à corps étaient le domaine de prédilection des Blood Angels. Le sergent laissa retomber son bolter au bout de la bandoulière et dégaina d'un revers de la main son épée énergétique, décapitant au passage un Companitas qui brandissait un fusil à pompe à tambour. L'arme fit feu – une fois, deux fois – alors que le corps décapité continuait sa gigue folle pendant encore quelques instants. Rafen s'irrita et porta un autre coup, tranchant cette fois-ci l'abdomen. La lame brillante rencontra un peu de résistance lorsqu'elle sectionna la colonne vertébrale. Il nota mentalement de demander aux serviteurs de l'armurerie d'aiguiser le tranchant de l'épée et de régler son champ énergétique une fois qu'ils auraient quitté Eritaen.

Les combats autour de lui étaient devenus des affrontements individuels. Puluo tua un homme en le frappant de tout le poids de son bolter, utilisant l'arme comme une massue pour écraser son crâne contre le sol. Kayne enfonça sa baïonnette dans la poitrine d'un épéiste caquetant. Le lance-flammes de Turcio cracha des bouffées jaune orangé de prométhium enflammé qui transformèrent ses ennemis en torches vivantes.

— On finit ça et après, on s'en va », dit Corvus.

— Sans vouloir te contredire, je pense que ces imbéciles ne vont pas être d'accord », plaisanta Ajir en grognant sur un ton macabre. « Tu les entends j'espère ? »

Rafen se retourna au son du martèlement des bottes et des rires déments. Des centaines de Companitas remontaient des niveaux inférieurs, accompagnés par l'écho de leur hystérie bouillonnante. Il s'était demandé plus tôt où se cachait l'ennemi. Apparemment, il se cachait *ici*.

— Je crois qu'on est tombé sur un nid », dit Turcio, le visage déterminé. « Combien ? »

— Plus que nous ne pourrons en tuer avec ce qu'on a comme munitions », répondit Rafen. « On se replie. S'ils nous coincent là-dedans, on ne reverra jamais la lumière du jour. »

Une voix inconnue résonna subitement sur la fréquence générale des vox, un grognement profond et sonore.

— Blood Angels. Exfiltration immédiate. Vous vous trouvez dans la zone de tir.

— Qui parle ? » demanda Rafen. « Donnez votre nom et votre grade ! »

— Je ne le répéterai pas, frère », répondit brusquement la voix, et le signal mourut.

Puluo se retourna pour tirer sur les nouveaux assaillants tandis que les derniers rebelles de la première vague étaient abattus. Kayne décocha un regard à Rafen.

— Quels sont les ordres, seigneur ? »

Rafen fit une moue amère.

— On s'en va. Rompez le combat et repliez-vous ! »

L'escouade réagit comme un seul homme, Puluo et Corvus assurant les tirs de couverture tandis que les autres se repliaient vers leur point d'entrée. Le rictus de Rafen se fit plus dur car il savait très bien à qui appartenait cette voix. L'arrogance des paroles prononcées le remplit d'irritation, mais les ignorer aurait été insensé.

La faible lumière du jour les accueillit lorsqu'ils atteignirent le premier niveau du parking et son ouïe améliorée perçut un son très faible : le cri perçant de plusieurs tirs de missiles.

Son esprit rationnel eut juste le temps d'intégrer cette pensée. De nombreuses questions lui venaient aux lèvres, mais il décida de les garder pour plus tard et cria un avertissement : « Missiles en approche ! »

Ils bondirent hors du bâtiment en toute hâte. Quelque part au-dessus d'eux,

un tir de barrage de missiles frappa brutalement le flanc de la tour de service, et l'onde de choc se propagea vers le bas, au travers des niveaux inférieurs. Le vieux ferrobéton se fendit, puis se craquela avant de voler en éclats. L'immeuble s'effondra autour d'eux dans un déluge de pierres.

Turcio ressentit la pluie de débris plus qu'il ne la vit. La poussière l'aveugla et il se maudit de ne pas avoir mis son casque. Il cligna des yeux et remarqua une autre silhouette en armure de combat en train de se frayer un chemin dans la mêlée et, sans y réfléchir, il tendit la main, tirant sur le bras de son camarade pour l'aider à s'extraire de l'éboulement.

Celui-ci écarta brusquement son bras.

— Occupe-toi de tes affaires, pénitent ! » grogna Ajir en se frayant un passage parmi au milieu des nuages de poussière étouffante.

Turcio se renfrogna et ne dit rien, continuant à avancer au pas de charge. Il percevait les autres soldats autour de lui, de vagues silhouettes rouges se mouvant parmi la pluie de débris. De petits morceaux dégringolaient dans son gorgerin et d'autres, de la taille d'un poing, rebondissaient sur son crâne, provoquant des décharges de douleur. Il trébucha presque mais une force le propulsa en avant. Puluo.

— Avance », dit sèchement le space marine.

La lumière éclatante du jour devint grise lorsque le nuage de poussière les enveloppa.



Chapitre Deux

La tour massive s'effondra dans un dernier soubresaut et l'onde de choc souleva la poussière omniprésente ainsi que les débris de verre alentour. Des vrilles de particules, pareilles à de la poudre d'ossements, dérivèrent en ondulant pour aller se déposer sur l'accident obstruant l'intersection. La poussière enveloppa les guerriers qui s'étaient regroupés autour de la silhouette trapue d'un char lance-missiles Whirlwind. Au fil des semaines de combats dans la poussière écœurante, la saleté s'était incrustée sur leurs armures normalement de couleur rouge foncé ornées de liserés noirs : les couleurs étaient délavées, comme blanchies par le soleil. Seul l'insigne sur leurs épaulières demeurait éclatant et clairement visible : une lame de scie circulaire entourant une seule goutte de sang d'un rouge profond.

Des volutes de fumée s'échappaient encore des tubes lance-missiles quand le commandant y porta son regard.

— Vous ne les avez prévenus qu'à la dernière minute », fit remarquer un de ses hommes.

— Le délai était suffisant », dit le chef d'escouade. « Peut-être que cette expérience leur apprendra à ne pas se mêler d'affaires qui ne les concernent pas.

— S'il n'y avait ne serait-ce qu'un seul mort... cela pourrait avoir des répercussions.

— Ils vivront s'ils sont dignes d'être des space marines », fit remarquer le chef d'escouade.

Il y eut du mouvement dans les décombres et des silhouettes émergèrent des débris en essayant de retrouver leurs esprits après l'effondrement de la tour.

— Tu vois, personne n'est blessé. » Sa voix laissait transparaître de l'amusement mêlé de cruauté.

— Peut-être leur fierté », ajouta l'autre soldat.

Son commandant eut un léger sourire.

— Elle peut bien prendre quelques coups, cela ne leur fera pas de mal. »

Rafen réussit enfin à sortir des décombres et, lorsqu'il descendit de l'enchevêtrement d'armatures et de gravats, il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule pour s'assurer que ses hommes étaient indemnes. Sans les attendre,

il traversa en trombe l'intersection balayée par les vents en direction du char, la colère qu'il ressentait augmentant à chaque foulée. Rafen ôta son casque d'un geste énervé.

— Frère », entendit-il dans son vox. « Mes salutations ». Deux silhouettes en armure Aquila Mark VII s'avancèrent à sa rencontre, portant les insignes d'un simple soldat et d'un sergent vétéran. Le guerrier le plus expérimenté imita le geste de Rafen et ôta son casque à son tour.

Rafen vit apparaître un visage taillé à la serpe, aux yeux froids et inexpressifs, et surmonté de cheveux courts et sombres. Rafen ne désirait qu'une chose à ce moment-là : le gifler pour son imprudence.

Mais la mission passait avant tout. La mission et le message. Rafen retint son geste et ignora le salut rituel.

— J'ai souvent entendu dire que nos frères Flesh Tearers étaient des sauvages impulsifs », dit-il froidement. « Mais j'avais une plus haute opinion de vous. »

La réplique de Rafen fut accueillie par un tic d'agacement dans l'œil de l'autre guerrier.

— Nous avons une réputation à défendre », dit le space marine. « Le primarque, dans sa sagesse, ne nous a pas considérés dignes de recevoir les mêmes dons que nos primogenitors. » Il hocha la tête en direction de l'armure de Rafen, de la goutte de sang ailée décorant sa poitrine. « Nous avons appris à tirer le meilleur de nos points forts. » Le space marine s'inclina légèrement. « Je suis le frère-sergent Noxx. Voici le frère de bataille Roan, mon second.

— Rafen », répondit-il, ses paroles hachées par la mauvaise humeur. « J'attends tes excuses, *frère*. » Il appuya sur le dernier mot.

Noxx soutint son regard.

— Pourquoi ? Pour ne pas avoir interrompu cette mission dans une bataille que nous avons reçu ordre de gagner ? Si tu as un problème, Blood Angel, je te suggère de t'adresser à mon commandant. C'est sur ses ordres que nous avons détruit la cible. » Il fit un geste en direction des décombres de la tour. « Sans lui, nous n'aurions peut-être pas su que vous étiez à l'intérieur.

— Des drones d'observation en orbite ont détecté vos hommes lorsqu'ils sont entrés dans la tour », ajouta Roan.

— Pourquoi étiez-vous à l'intérieur ? » demanda Noxx. « Y a-t-il eu un changement de protocole dont je n'ai pas été informé ? Les Blood Angels se joignent-ils à nous pour combattre les rebelles sur Eritaen ? D'après ce que j'ai compris, vous n'étiez ici qu'en tant que messagers. »

Rafen serra les dents : il refusait de répondre aux provocations du Flesh Tearer.

— Une cible s'est présentée. Je pensais que vous auriez apprécié notre aide pour la neutraliser. »

Noxx hocha la tête.

— Bien sûr. Mais comme vous pouvez le voir, nous avons les choses bien en main. » Il indiqua le Whirlwind et Rafen remarqua alors le groupe de civils

tapis dans l'ombre du véhicule blindé.

— Des collaborateurs », expliqua Roan, anticipant la question de Rafen. « L'un d'eux approvisionnait les Companitas en eau. Nous nous sommes montrés plutôt persuasifs et il nous a révélé l'existence de ce nid.

— L'un d'eux ? » répéta Rafen. « Il y a une dizaine de personnes là-bas. De quoi sont coupables les autres ?

— Ils vivaient dans le même refuge. Ils abritaient le traître.

— Vous en êtes certains ? » demanda Rafen.

Noxx pivota et fit signe à l'un de ses soldats.

— Peut-on vraiment courir le risque ? »

Deux Flesh Tearers se tournèrent vers les civils et ouvrirent le feu. Le groupe fut fauché dans un crépitement de bolts.

Noxx lança un regard vers Rafen, le mettant au défi de faire un commentaire.

— Pardonne-moi, frère, si nos méthodes sont moins raffinées que celles auxquelles vous êtes habitués. Je suis sûr qu'il leur manque l'élégance et la pureté des Blood Angels. »

Il soutint sans faillir le regard brillant de défiance de l'autre homme.

— Tu devrais entraîner tes hommes plus sérieusement, Noxx. Un Blood Angel n'aurait pas gaspillé autant de munitions pour une exécution.

— Peut-être », concéda Noxx. « La prochaine fois, je demanderai à Roan de vous montrer comment on écorche quelqu'un. » Il tapota le couteau à la longue lame dentelée qui était accroché à sa ceinture.

— J'imagine que cela serait très instructif », répondit Rafen. À peine une minute passée en présence de son homologue et sa patience avait déjà atteint ses limites ; les jours d'errance pour trouver l'avant-poste des Flesh Tearers, et maintenant cette preuve flagrante de toujours vouloir faire mieux que les autres, tout cela l'avait poussé à bout. Il jeta un coup d'œil en direction de ses hommes et vit qu'ils s'approchaient, sur leurs gardes. Ils marchaient en formation de combat, même s'ils étaient en présence de ceux qu'ils auraient dû considérer comme des alliés.

Mais les Flesh Tearers ne nouaient pas d'alliance, ni avec les autres chapitres space marines, ni même avec ceux qui descendaient du même primarque, celui qui leur avait donné la vie et un but, le Grand Ange Sanguinius.

— Mouvement détecté ! » Le cri de Turcio interrompit les rêveries de Rafen ; il se retourna en entendant le grondement de chutes de pierres et un chœur de lamentations qui allait crescendo.

Les décombres de la tour encore fumante commencèrent à vibrer. Elles vacillèrent avant d'exploser subitement dans un nuage de poussière. Une forme humanoïde dépourvue de tête s'extirpa des ruines. Les lamentations devinrent des hurlements, les hurlements devinrent des rires de démente identiques à ceux qu'ils avaient entendus dans le parking.

Rafen cligna des yeux à travers la fumée et vit clairement la monstruosité

pour la première fois. Ce n'était pas une seule personne mais un amas d'êtres humains. La créature était un amalgame formé par les corps de centaines de Companitas maintenus ensemble par quelque pouvoir mystérieux. Tous ululaient et caquetaient en proie à leur folie.

— Feu ! » cria-t-il et l'escouade tira. Noxx fit de même et les bolts formèrent un nuage autour de la créature hybride.

Les corps étaient arrachés, pulvérisés dans des tourbillons de sang, mais la masse ne ralentit pas. Elle glissait sur les gravats et, tel un gigantesque poing de chair, s'abattit violemment sur un Flesh Tearer, le réduisant en une bouillie de céramite et de chair. Lorsque le poing se leva à nouveau, ce qui restait du space marine fut absorbé dans l'amas de corps.

— Voici le vrai visage des Companitas ! » lança Roan d'un ton hargneux. « Voici l'unité maudite tant promise par le Warp ! Sales larves du chaos ! »

Noxx ordonna en criant à l'équipage du Whirlwind de recharger mais la créature se déplaçait trop vite : elle serait sur eux avant le char ne puisse riposter.

— Blood Angels », appela Rafen sur le vox. « Grenades ! Mode impact ! » Il saisit les grenades antichars cylindriques accrochées à sa taille, les arma du pouce avant de régler les charges pour qu'elles explosent dès qu'elles toucheraient leur cible. Autour de lui, il vit Turcio, Puluo et les autres faire de même.

— Prêts ! Lancez ! »

Une pluie de petites bombes décrivit un arc en l'air avant de frapper l'amalgame des Companitas au beau milieu de sa masse et provoquer une série de détonations en chaîne qui se propagea à toute la créature. Le corps fusionné poussa un cri plus strident avant de se déchirer en plusieurs parties plus petites qui s'effondrèrent en laissant échapper des cadavres.

— Lance-flammes ! » rugit Noxx. « Avançons et faisons le ménage ! Rien ne doit survivre ! »

Une escouade de Flesh Tearers se mit en marche, projetant des langues de prométhium incandescent sur les corps en convulsion. En quelques secondes, l'intersection était devenue un bûcher funéraire, des colonnes de fumée grisâtre s'élevant entre les tours.

Rafen décocha un regard furieux en direction de l'autre sergent.

Noxx l'ignora.

— Nous ne demandons aucune assistance de la part des autres space marines. » Il renifla sans tenir compte de ce qui venait d'arriver. « Mon chapitre a reçu l'ordre de venir sur Eritaen afin d'assouvir la vengeance impitoyable de l'Empereur. Cette mission n'a pas besoin d'être perturbée par l'ajout d'autres forces. »

Rafen commença petit à petit à comprendre la situation. Noxx était victime d'un malentendu. L'animosité du sergent venait principalement de la rivalité immémoriale entre les Blood Angels et leurs frères, de la profonde différence entre les méthodes des Flesh Tearers brutaux et mal dégrossis et celles, plus

recherchées, adoptées par le chapitre de Rafen. Mais sa colère venait également de la peur de disparaître. Les Tearers formaient l'un des plus petits chapitres au sein de l'Adeptus Astartes et ils étaient connus pour réagir très vivement dès qu'ils sentaient qu'on leur causait du tort, que cela soit vrai ou non. Ils faisaient plus que compenser leur petit nombre par leur brutalité.

— Nous ne sommes pas ici pour vous voler votre combat», dit Rafen. « Les Blood Angels ne s'intéressent pas à la condamnation d'Eritaen.»

Pour la première fois depuis sa rencontre avec Noxx, Rafen vit passer dans les yeux du sergent un semblant de doute.

— Par le Trône, pourquoi êtes-vous là alors ? »

Toute la froide politesse de circonstance avait disparu et Noxx laissa sa rancune filtrer dans ses paroles. « Vous êtes venus rappeler à vos frères leur statut inférieur ?

— Je n'ai pas à vous répondre. Je suis porteur d'un message pour votre maître de chapitre Seth. Vous me mènerez jusqu'à lui. » Rafen fit signe à Kayne d'approcher et le jeune guerrier produisit un tube de métal scellé portant le sceau personnel du seigneur Dante. « Et par l'autorité qui m'est conférée, vous vous exécuterez sur le champ. »

Noxx regarda le tube d'un air furieux. Le poids de la parole d'un maître de chapitre était indiscutable pour un simple soldat, et pas même un space marine possédant l'arrogance innée des Flesh Tearers n'oserait la contredire.

Après quelques minutes de réflexion, le sergent vétéran hocha lentement la tête, à contrecœur. Il rejoignit le Whirlwind, sans regarder une seule fois les Blood Angels.

— Par ici alors, et restez près de nous. »

À travers la poussière, ils suivirent le Whirlwind en silence pendant une heure avant d'arriver au poste de commandement de campagne des Flesh Tearers. À la pointe de la formation Lacrymae, frère Kayne étudia le bâtiment éventré qu'ils avaient choisi comme base temporaire.

C'était un assemblage d'arcs-boutants en acier et de murs de pierre dont le toit en verre avait dû être détruit dans les premiers jours de la rébellion d'Eritaen. Une colonnade trapue située à l'une des extrémités du bâtiment se terminait par une grande tour mince garnie d'antennes arachnéennes tendues vers le ciel. Elle était inclinée, comme si une terrible tempête avait tordu le métal. La structure avait été érigée au sommet d'une petite colline, ce qui offrait de bonnes lignes de vue sur les routes circulant en contrebas. Kayne jeta un coup d'œil sur une pancarte à terre lorsqu'ils pénétrèrent dans la cour et lut un nom ainsi qu'une nomenclature : *Situa Alexandus Regina – Adeptus Telepathica*. La signification de l'antenne étrangement dentelée devint tout de suite claire : le bâtiment avait été un temple dédié aux communications, un nexus d'envoi de signaux cryptés et de transmissions astropathiques.

Il sentit une odeur familière portée par la brise : l'odeur éventée du sang séché. Il remarqua sur les murs du bâtiment des éclaboussures brun foncé

ainsi que des rivets métalliques fichés dans les fentes des briques. On avait crucifié des corps à cet endroit, à un moment ou à un autre. Il se demanda s'il s'agissait du personnel du complexe et, ensuite, ce que les corps étaient devenus.

Le Whirlwind se détacha du convoi avant de s'arrêter dans un grondement près d'un petit groupe de serfs du chapitre, sous l'œil vigilant d'un techmarine Flesh Tearer. Il n'y avait pas beaucoup de véhicules dans la zone de stationnement et Kayne les inspecta d'un regard désapprobateur. Un Rhino, un Predator Baal, deux Land Speeder, tous à d'apparence sale et mal entretenue, comme s'ils ne tenaient debout que grâce à des plaques de blindage rajoutées et des prières à l'esprit de la machine. Kayne poussa sa réflexion un peu plus loin : le Whirlwind qu'ils avaient suivi portait les mêmes cicatrices, partageait la même rugosité mais il s'était pourtant déplacé à vive allure, prêt au combat. Peut-être que les Flesh Tearers n'entretenaient pas mal leurs machines après tout, mais qu'ils ne prêtaient tout simplement que peu d'attention à leur apparence extérieure.

Le jeune guerrier retourna cette pensée dans sa tête, son regard se promenant sur les autres space marines qui avaient interrompu leur prière ou travail du moment pour assister à l'arrivée des Blood Angels. On pouvait lire dans leurs yeux non pas de la bonté ou de l'indifférence mais de la prudence, de la méfiance. Il essaya d'imaginer ce qu'ils pouvaient penser du frère-sergent Rafen et de son escouade. Comme leurs véhicules, les Flesh Tearers ne portaient que peu de décorations ; un rouge profond, presque pourpre, recouvrait toutes les parties de leur armure mis à part le casque, le paquetage dorsal et les épaulières. Ces parties-là étaient d'un noir mat qui absorbait la lumière.

Kayne vit les insignes de grade, de compagnie, des marques analogues mais aucun symbole, aucune décoration qui n'était indispensable sur le champ de bataille. Par contraste, l'armure écarlate des Blood Angels arborait de fins filaments d'or sur les ailes décorant la plaque pectorale, des gouttes de rubis chatoyantes, des chaînes votives ciselées et bien d'autres symboles. Le space marine se sentit comme trop voyant en comparaison de ses successeurs. Certains Flesh Tearers, les plus audacieux – les vétérans – levèrent un sourcil avant de détourner la tête. Peut-être considéraient-ils les Blood Angels comme des paons. Même Puluo, le moins avenant de l'escouade, se serait trouvé beau comparé à ces hommes au visage taillé à la serpe et couvert de cicatrices.

On avait du mal à croire que ces space marines partageaient les mêmes gènes nobles que les Blood Angels et pourtant, les Flesh Tearers, comme Kayne et ses frères de bataille, représentaient l'héritage du primarque Sanguinius. Après l'Hérésie d'Horus, il y a dix mille ans de cela, lorsque l'Empereur de l'Humanité s'assit sur le Trône d'Or et que la galaxie ne s'était pas encore remise du choc de la guerre naissante contre le Chaos, les grandes Légions de l'Adeptus Astartes avaient été divisées en plusieurs chapitres

successeurs de taille plus petite.

Les Blood Angels n'avaient pas fait exception : les Flesh Tearers étaient nés, parmi d'autres, lors de cette Seconde Fondation. Ils avaient été envoyés aux frontières de l'espace connu afin de punir les mondes ayant prêté allégeance à l'Archi-Traître Horus, mais on murmurait qu'ils avaient emporté avec eux quelque chose de sombre, un écheveau noir et brutal qui était resté auparavant profondément enfoui dans l'esprit du Grand Sanguinius. Leur façon de combattre était vivement critiquée et évoquée avec opprobre dans les grandes salles de la forteresse-monastère sur Baal.

Kayne se demanda jusqu'à quel point les rumeurs sur ses cousins étaient vraies et lesquelles n'étaient que mythes et faux-fuyants. Il savait que d'autres chapitres, comme les inflexibles Ultramarines, ou les Iron Hands, tenaient les mêmes propos concernant les Blood Angels. Mais il avait du mal à faire preuve d'autant de discernement sous les regards hostiles des space marines qui observaient leur arrivée.

Chaque Fils de Sanguinius, qu'il soit issu de la première ou d'une des dernières Fondations, partageait la même déficience génétique, les maladies jumelles qu'étaient la Rage Noire et la Soif Rouge. L'écho psychique de la mort de leur primarque, la possibilité terrible de perdre la raison dans une rage aveugle assoiffée de sang les hantaient tous. Telle était la malédiction que les Blood Angels combattaient chaque jour de leur vie, mais certains disaient que les Flesh Tearers *embrassaient* volontiers ces choses maudites qu'étaient la Rage et la Soif. Une telle pensée donna la nausée à Kayne. Puiser dans ce déchaînement de fureur en plein combat était une chose mais y succomber volontairement ? Cela revenait à vouloir devenir de son plein gré rien de plus qu'un animal.

— Kayne », chuchota Ajir afin que sa voix ne porte pas plus loin que l'endroit où ils se trouvaient. « Je te conseillerais de ne pas trop les dévisager. Ils pourraient prendre ça comme une provocation pour un défi martial. »

Kayne se hérissa.

— Qu'ils le fassent. Je sais ce que je vaudrai au combat. »

Il discerna un certain humour macabre dans le ton de son camarade.

— Je n'en doute pas. Mais rappelle-toi que ce n'est pas une mission de combat. Contrôle-toi. Pas besoin d'allumer un incendie là où il n'y en a pas.

— Je m'incline devant ta sagesse, frère », admit Kayne d'un hochement de la tête, à contrecœur. « Mais je pense qu'il faut considérer chaque mission comme une mission de combat. Cela diminue les risques de mauvaises surprises.

— Taisez-vous », dit Puluo d'un ton brusque alors que le groupe s'arrêtait devant le bâtiment.

Le sergent Flesh Tearer parlait avec Rafen.

— Vos hommes resteront ici. »

Rafen hocha la tête et jeta un coup d'œil à Turcio.

— Restez-là. J'irai seul.

— Oui, seigneur. »

Kayne sortit de la bourse accrochée à sa ceinture, sans attendre un ordre quelconque, le tube scellé dont il avait la charge, et le donna une fois de plus à son commandant. Une fois qu'ils furent suffisamment proches l'un de l'autre, Kayne posa enfin à voix basse la question qui lui brûlait les lèvres depuis qu'ils avaient quitté Baal.

— Cela sera-t-il suffisant, frère-sergent ? »

Rafen prit le tube et le jeune guerrier vit de la détresse passer sur le visage de son chef d'escouade.

— Je l'espère, pour l'amour de Baal. » Ses doigts se refermèrent sur le cylindre doré. « Ou alors, cela signifie la fin de notre chapitre. »

Noxx conserva la même attitude. Il n'attendit pas de savoir si le Blood Angel le suivait, il s'éloigna tout simplement en comptant sur le fait que Rafen lui emboîterait le pas.

Il n'y avait aucun mur de séparation à l'intérieur du bâtiment, rien mis à part les étais placés à intervalles réguliers qui supportaient la structure abîmée du toit. L'espace vide et sonore ressemblait à un hangar aérien, hormis les vestiges de murs effondrés et les groupes de tentes d'habitation temporaires éparpillés. Des serfs du chapitre, des serviteurs et de rares space marines se faufilèrent entre eux, concentrés sur leurs tâches. Rafen leva brièvement les yeux et vit un camouflage réactif qui recouvrait toute la structure. La lumière délavée du jour était encore plus atténuée par le treillis qui projetait partout des ombres indistinctes. La poussière était là, avec eux, omniprésente, une couche granuleuse sur un sol fendu en marbre.

— Par ici », dit Noxx en indiquant une enceinte circulaire.

Rafen observa le sas-membrane avec appréhension avant de le franchir en sentant le tissu rêche frotter contre son armure. À l'intérieur de l'abri de fortune, une lampe diffusait une lumière douce et ambrée. Un étendard de guerre fatigué était enroulé et fixé dans son pied dans un coin de la tente, près d'un temple portatif. Par réflexe, Rafen s'inclina légèrement en direction de la statuette en cuivre de l'Empereur qu'il contenait et fit le signe de l'aquila sur sa poitrine. Derrière lui, Noxx fit de même.

Un autre space marine se trouvait dans la tente, le visage éclairé par les lueurs multicolores de la table à cartes hololithique. Rafen aperçut un tracé tactique de la ville où flottaient des flèches en mouvement. Voilà donc la retransmission en direct dont avait parlé le second de Noxx.

Le space marine – un capitaine d'après les barrettes sur son armure – subvocalisa un mot de commande et les données de bataille s'évanouirent, ne laissant apparent que le tracé des bâtiments et des rues.

— Ave *Imperator* », dit le Blood Angel. « Je suis le frère-sergent Rafen, porteur d'un message pour le Seigneur Seth.

— Je sais qui vous êtes. » L'officier des Flesh Tearer fit le tour de la table. « Je suis le frère-capitaine Gorn, adjudant du maître de chapitre. » Il indiqua le

tube de la tête. « Vous allez me dévoiler le contenu de votre message et il sera porté à la connaissance de mon maître en temps voulu. »

Rafen se raidit.

— Avec tout le respect que je vous dois, frère-capitaine, il m'est impossible de faire une chose pareille. Et ce n'est pas une affaire que l'on pourra traiter « le moment venu ». Cela provient directement de *mon* maître de chapitre. »

Gorn ne semblait pas affecté par la réplique de Rafen. Il s'avança dans la lumière et le Blood Angel put l'observer plus attentivement. Son visage était dur, comme celui de Noxx, et son menton étroit portait le témoignage des centaines de batailles auxquelles il avait participé.

— De quoi s'agit-il ? » demanda-t-il avec désinvolture en se dirigeant vers un meuble situé dans le coin. « Le message, son contenu. Que dit-il ?

— Je... je ne sais pas. » Rafen tendit le cylindre. « Ces mots sont à l'attention exclusive de nos maîtres, seigneur. Ni vous ni moi ne pouvons les lire.

— Bien sûr », concéda Gorn en sortant du meuble une bouteille cachetée ainsi qu'un gobelet. « Mais je soupçonne que vous en connaissez les grandes lignes. Peut-être pourriez-vous m'éclairer ? »

Il ouvrit la bouteille et remplit son gobelet à moitié.

Les narines de Rafen frémissaient lorsque l'odeur du breuvage lui parvint. Cuivrée, lourde, douceâtre. Il déglutit, et chassa l'arôme de son esprit.

Gorn continua.

— Je trouve dur à croire que Dante aurait...

— *Le seigneur* Dante », le corrigea Rafen avec fermeté.

— Bien sûr, veuillez pardonner mon erreur. Je trouve dur à croire que le seigneur Dante aurait envoyé un guerrier de Baal jusqu'ici, au beau milieu de nulle part, en le considérant juste comme un coursier ignare. » Il but une gorgée du liquide en la savourant. « Donc, c'est tout ce que vous êtes, frère-sergent ? »

Et, une fois encore, la voix dans la tête de Rafen répéta le mantra qui lui avait permis de se maîtriser durant ces dernières semaines.

La mission. La mission avant tout, Rafen. Mephiston lui avait dit ces mots et il avait senti le regard dur et inflexible du Seigneur de la Mort les graver dans son esprit. *C'est la première fois que notre confrérie court un si terrible danger.*

— Je m'adresserai à Seth, maître de chapitre des Flesh Tearers ou je garderai le silence », leur dit-il, sa voix devenue froide et dure comme l'acier. « Amenez-moi devant votre seigneur ou je le trouverai moi-même. »

Gorn reposa le gobelet.

— Vous êtes si prévisible, Blood Angel. Votre maître est si prévisible en s'invitant sans prévenir et sans avoir aucun égard pour nous, en espérant que vos frères allaient s'agenouiller en signe d'obéissance. »

Rafen sentit à nouveau monter la colère en lui.

— Nous n'avons rien fait de la sorte. Nous demandons seulement le respect

qui est dû à un chapitre space marine par un autre, et l'Empereur m'en est témoin... » Il indiqua le temple d'un signe de la tête . « ...vos hommes ont été plutôt avarés sur ce point, frère-capitaine ! »

Un sourire sauvage se dessina sur le visage de Gorn.

— Ah ! On a quand même le sang chaud. Peut-être que vous n'avez pas de cylindres d'adamantium coincés dans le derrière, finalement. » L'officier jeta un regard amusé vers Noxx.

Rafen ne se rendit compte que trop tard qu'on l'avait provoqué. Il détacha chacun de ses mots, la mâchoire serrée.

— Où se trouve le Seigneur Seth ?

— Je suis ici », dit une voix calme derrière Gorn, et une nouvelle silhouette apparut de derrière une fente dissimulée dans la paroi la plus éloignée de la tente. Rafen aperçut brièvement l'éclat d'une plaque d'acier poli qui recouvrait un crâne rasé et un visage portant de profondes cicatrices laissées par des griffes. Des yeux sévères, enfoncés dans leurs orbites, le dévisagèrent longtemps, imperturbables. Il aperçut du coin de l'œil Noxx et Gorn changer immédiatement d'attitude, la tête inclinée : toute trace de leur humour acide avait disparu. « Je suis Seth » dit le maître de chapitre, en tendant la main. « Vous avez quelque chose pour moi. »

Rafen hocha la tête et s'inclina lui aussi.

— Oui, seigneur. »

Seth prit le cylindre et le cassa en deux en le tordant avant de le laisser tomber par terre, non sans en avoir extirpé le parchemin photique enroulé sur lui-même qui se trouvait à l'intérieur.

— Et si nous lisions ce que dit mon cousin Dante ? »

Turcio se pencha en avant pour saisir entre le pouce et l'index de son gant une couche épaisse de cette étrange poussière omniprésente. Il fit rouler les grains entre ses doigts : ils s'effritèrent un peu plus pour former une pâte fine. Une odeur âcre s'éleva de ses doigts, une odeur de musée ancien et de tombe oubliée depuis longtemps.

— Ce sable est partout. D'où vient-il ? Il n'y a pas de désert à des centaines de kilomètres à la ronde. »

Une ombre le surplomba. Il leva les yeux.

— Des ossements », dit le Flesh Tearer. « C'est tout ce qu'il en reste.

— Ce sont des... restes humains ? »

Il acquiesça.

— Les Companitas envoyèrent la partie de la population assez stupide pour les défier dans des usines de transformation de déchets animaux. Ils firent ensuite de même avec celle qui ne les défiait pas. Ils placèrent la poudre d'os dans des ogives qu'ils firent exploser dans l'atmosphère au-dessus des villes. Voilà d'où vient la poussière. » Celui qui s'était présenté comme étant Roan se pencha un peu plus près et désigna la marque que Turcio portait sur son visage : un aquila impérial inversé avec ses ailes repliées. « Pourquoi portes-

tu ça ? » Le Flesh Tearer s'était rapproché du Blood Angel dans un but bien précis : envahir son espace personnel.

Assis sur un contrefort en pierre qui s'était effondré, Turcio ne montra pas le moindre signe d'agacement face à cette question directe.

— C'est une marque de pénitence, frère », expliqua-t-il.

— Pénitence ? » répéta Roan. « Quel échec as-tu rencontré pour devoir subir pareille expiation ? As-tu fait preuve de lâcheté sur le champ de bataille ? »

Les mots avaient à peine quitté la bouche de Roan que Corvus et Puluo bondirent sur leurs pieds, le regard embrasé par une telle insulte. Kayne et Ajir se levèrent prudemment mais Turcio leur fit signe de se rasseoir. Il ne montrait toujours aucun signe de colère, seulement de la lassitude.

— J'ai fait... une erreur de jugement. J'ai cru en quelque chose qui s'est avéré être un mensonge.

— Parmi mes frères, une erreur de jugement signifie la mort. »

Turcio hocha la tête.

— C'est la même chose parmi les miens. » Il jeta un coup d'œil vers Corvus et celui-ci acquiesça à son tour, presque imperceptiblement. « Mais par la grâce de l'Empereur, on nous a pardonné. Maintenant je consacre ma vie à essayer de me montrer digne de ce pardon. »

Quelque chose dans l'attitude posée de Turcio calma le Flesh Tearer. Il brûlait d'envie de les provoquer quelques minutes auparavant, mais l'honnêteté de Turcio avait fait disparaître cette excitation.

— En... En quoi croyais-tu ? » demanda Roan.

— Cela a-t-il vraiment de l'importance ? » Ces mots concentraient la lassitude de toute une vie.

Après un moment, Roan sourit à contrecœur.

— Si tu le dis. Malgré vos raffinements et vos grands airs, vous autres les Blood Angels, vous n'êtes pas parfaits. Qui l'aurait cru ?

— Personne n'est parfait », dit Turcio, « mais en essayant de l'être, nous suivons la voie de l'Empereur.

— Alors, frère, nous ne sommes pas si différents que cela, toi et moi. » Roan enleva son gantelet droit. La peau de son avant-bras portait une marque identique à celle de Turcio.

Le Flesh Tearer le salua rapidement de la tête avant de s'éloigner.

— Tu aurais dû frapper cette grande gueule pour ce qu'il a dit », cracha Ajir tandis que son visage mat s'empourprait.

— Et qu'est-ce que cela aurait prouvé, frère ? » Turcio se tourna pour faire face à l'autre Blood Angel. « Que les guerriers de notre chapitre n'ont pas plus de maîtrise de soi qu'un Space Wolf ?

— Il vaut mieux ça que d'étaler nos échecs à la vue de tous nos successeurs. » Ajir décocha un regard à Corvus. « Nous, au moins, nous avons la décence de cacher notre honte. »

Corvus ôta son casque : son front portait la même marque que Turcio.

— Je n’ai pas honte », rétorqua-t-il. Le visage étroit de Corvus s’était durci. « Nous avons prouvé notre loyauté à deux reprises. Les rites de pénitence montrent clairement notre contrition.

— Peut-être que c’est le cas », concéda Ajir. « Mais je ne suis pas encore convaincu.

— Ajir, », intervint Puluo, et tous se retournèrent dans sa direction. « Ce que tu penses importe peu. Le sergent les a choisis. C’est tout ce qui importe.

— Je suppose que tu dis vrai. » Mais le ton d’Ajir ne correspondait pas à ses paroles.

Seth lut les premiers paragraphes avant de laisser échapper un soupir entre ses dents et de froisser le parchemin entre ses mains.

— Mon honorable cousin est toujours aussi verbeux, semble-t-il. » Le maître des Flesh Tearers s’avança et Rafen se rendit compte qu’il ne pouvait détourner le regard du visage de Seth : il témoignait de blessures si terribles qu’il paraissait étonnant qu’il puisse encore parler. Les cicatrices – dues sans doute aux griffes d’une créature très ancienne – que Rafen avait pu voir, lui barraient le visage de gauche à droite. Le Blood Angel avait vu des images du monde natal des Flesh Tearers : un monde sauvage nommé Cretacia, peuplé de sauriens féroces. On disait que les Tearers chassaient ces bêtes sans armure ni arme, comme une sorte de sport. Seth arborait un implant circulaire qui recouvrait un bon quart de son crâne, un augmentique mystérieux fusionné à l’os nu. Voilà un homme qui montrait tout ce qu’il était à l’extérieur, sans aucun artifice. La présence du maître de chapitre était à la fois aussi imposante que celle du seigneur Dante, le maître de Rafen, mais son aura personnelle était totalement différente.

— Rafen », dit-il. « Allons droit au but, vous et moi. Dites-moi ce qu’exige Dante dans des termes simples et directs. Je n’ai pas envie de décrypter une page de texte ampoulé pour savoir de quoi il retourne.

— Comme il vous plaira, Seigneur Seth », dit le sergent. Il prit une inspiration. « Le commandeur Dante, seigneur des Blood Angels et dépositaire de la IXe Légion space marine, vous appelle à rejoindre sans délai un conclave de la plus haute importance.

— Une réunion ? » Gorn tiqua. « Il convoque les Flesh Tearers ? Dans quel but ? » L’espace d’un instant, son regard redevint soupçonneux. « Nous ne sommes pas à l’entière disposition de... »

Seth le fit taire du regard. Rafen poursuivit.

— Pour être clair, frère-capitaine, ce n’est pas une réunion mais une assemblée des Fils de Sanguinius. Un rassemblement de *tous* ses Fils. »

Le maître des Flesh Tearers haussa les sourcils.

— Tous les successeurs ?

— Autant que possible, seigneur. Au moment même où nous parlons, mes frères de bataille se dirigent aux quatre coins de la galaxie pour porter le même message aux maîtres des Angels Encarmine, Blood Drinkers... À

chaque chapitre qui est lié par son ascendance au Grand Ange. » Il fit une pause, la gorge sèche. Le projet voulu par Dante le frappait toujours autant par son audace, comme la première fois qu'il l'avait entendu.

Seth jeta un nouveau coup d'œil au parchemin.

— *Un contingent représentatif* », lut-il à voix haute, « *d'individus détenant des pouvoirs suffisants afin de prendre des décisions qui seront suivies à la lettre par leurs frères de chapitre.* » Il esquissa un léger sourire. « En d'autres termes, les maîtres de chapitre ou leurs équivalents.

— Oui, », confirma Rafen. « Comme vous le savez, nous avons un vaisseau en orbite, le *Tycho*. Il est prêt à vous accueillir à son bord, seigneur, vous ainsi que votre escorte pour notre voyage de retour sur Baal. »

— Vous repartirez chez vous seul, frère-sergent », dit Seth en lui rendant le parchemin. « Je n'ai aucune intention de répondre à cette convocation. Dante devrait le savoir. » Il ramassa l'écran hololithique et les cartes éparpillées sur les tables voisines. « Je suis actuellement en train de mener une guerre.

Eritaen peut bien se trouver au fin fond de l'espace, de l'autre côté de la Vision de l'Empereur, il reste néanmoins un monde impérial et, de ce fait, toujours assujetti aux lois de l'Imperium ! » La voix du maître de chapitre se transforma en grondement. « Je ne vais pas me désengager d'une campagne simplement parce que mon cousin désire tenir une... une réunion de famille.

— Ce conclave représente beaucoup plus que cela », le contredit Rafen. « Pardonnez-moi, seigneur, mais j'ai bien peur que vous ne saisissiez pas la gravité de la situation. Un rassemblement de cette envergure n'a pas été appelé du vivant de mon maître, pas depuis le trente-septième millénaire et le Pacte de Kursa.

— Je connais parfaitement l'histoire du chapitre », répliqua Seth, d'un ton dédaigneux, « tout comme Dante connaît sa doctrine de combat. Partez maintenant. Peut-être pourrais-je me passer de quelques soldats en guise de représentants.

— Vous devez être présent », insista le Blood Angel. « Ce sont mes ordres et je ne retournerai pas sur Baal sans qu'ils aient été exécutés !

— Vraiment ? » dit Gorn d'une voix menaçante en faisant un pas en avant. Seth l'arrêta d'un geste.

— Dites-moi donc, frère Rafen. Qu'y-a-t-il de si important pour que Dante vous envoie me gâcher la journée et me demander de tout laisser tomber pour accourir ? »

La gorge de Rafen devint sèche lorsqu'il prononça les paroles suivantes.

— Le conclave décidera du futur des Blood Angels. Il décidera du sort de mon chapitre et de sa survie au cours du prochain millénaire. »



Chapitre Trois

Dans l'observatorium de la frégate *Tycho*, Rafen regardait Eritaen dériver lentement à travers un dôme en verre, avant de disparaître sur bâbord, tandis que le vaisseau quittait son orbite. Le croiseur d'attaque *Brutus* posté au-dessus d'eux sur tribord les regarda s'éloigner. Le disque argenté en forme de scie circulaire, placé sur le flanc sombre du vaisseau effilé, étincela dans la lumière bleutée de l'étoile du système. Les flammes laser de l'autre vaisseau clignotèrent en guise de salut, contraste marquant par rapport au manque d'intérêt flagrant dont avait fait preuve l'équipage du vaisseau lorsque le *Tycho* était arrivé quelques jours plus tôt.

Rafen entendit Turcio pénétrer dans la pièce derrière lui mais ne se retourna pas pour accueillir son camarade. Le space marine se racla la gorge.

— Au rapport », commença-t-il.

— Poursuivez », répondit Rafen.

— Le Seigneur Seth et son escorte ont pris leurs quartiers sur le pont d'habitation. Le capitaine Gorn a formulé certaines exigences...

— Qu'elles soient toutes satisfaites », dit le sergent. « Ce sont des invités de marque désormais. Ils doivent être considérés comme tels.

— Oui, seigneur, à vos ordres. » Turcio marqua une pause. « J'ai également des informations venant du pont. Le capitaine m'a informé que nos navigateurs sont installés et qu'ils se préparent à prendre l'espace pour Baal. Je n'ai pas compris la majeure partie de ce qu'il m'a dit, mais en substance, les courants éthériques sont moins encombrés ici que vers les planètes du cœur. Une fois que nous aurons pénétré dans le Warp, nous devrions rejoindre rapidement notre monde natal. »

Rafen hocha la tête.

— Bien. Plus vite nous aurons accompli notre tâche, plus vite j'aurai l'esprit tranquille. » Il prit une longue inspiration. La confrontation avec Seth l'avait perturbé plus qu'il ne voulait l'admettre.

— Aucun de nous ne vous contredira », fit remarquer Turcio. Il marqua une nouvelle pause et Rafen sentit qu'il formulait une question dans sa tête.

— Vous avez une question ? »

Turcio fit un geste de son membre augmétique.

— C'est à propos du seigneur Seth et des Flesh Tearers... Pour être

honnête, frère-sergent, j'avais cru que cette mission allait se résumer à des coups d'épée dans l'eau, que nous l'aurions rencontré et que nous serions ensuite repartis bredouille. Je pensais que Seth refuserait la convocation du commandeur Dante.

— Il l'a fait », dit Rafen. « Tu n'avais pas tort.

— Mais il est néanmoins à bord et nous faisons route vers Baal. Qu'est-ce qui l'a convaincu ? » Turcio fronça les sourcils. « Si je peux me permettre, que lui avez-vous dit pour le faire changer d'avis ?

— J'ai suivi les ordres », répondit Rafen en se détournant de la fenêtre. « Je lui ai dit toute la vérité, rien de plus.

— Toute la vérité ? »

Rafen acquiesça.

— Oui, frère, dans tout ce qu'elle a de plus terrible.

— Était-il en colère ?

— Non. Je pense que Seth était attristé au contraire. » Il secoua la tête. « C'est un homme tellement froid. J'ai du mal à lire en lui. » Après quelques minutes, il leva les yeux et croisa le regard de Turcio. « Dis-moi, quel est l'état d'esprit de *mes* hommes en ce moment ?

— Prêts, seigneur », dit l'autre space marine. « Comme toujours.

— Vraiment ? Après avoir quitté l'avant-poste des Flesh Tearers, je pensais avoir senti de... de la tension dans l'air. »

Turcio prit son temps avant de répondre.

— Je n'ai rien remarqué de tel. »

Rafen sentait qu'il y avait quelque chose de plus mais ne poussa pas plus loin la conversation.

— Très bien, vous pouvez disposer. »

L'autre guerrier salua rapidement avant de sortir, laissant à nouveau le Blood Angel seul dans la pièce. Rafen se rapprocha de la fenêtre et plaça sa main sur le verre blindé, perdu dans la contemplation du vide spatial.

Ils seraient bientôt dans les cieux au-dessus de Baal et retrouveraient les couloirs sacrés de la forteresse-monastère.

Ses pensées s'assombrirent et Rafen revit, comme dans un rêve, les murs voûtés de la chambre d'audience du monastère s'élever autour de lui et Dante qui s'adressait à lui.

— Frère-sergent Rafen, vous pouvez entrer », dit le maître de chapitre en invitant le space marine à franchir les immenses portes de cuivre. Rafen s'inclina profondément avant de s'exécuter, ses robes s'étalant sur le sol autour de lui. Mis à part les hommes de la garde d'honneur – il y en avait seulement deux pour respecter le protocole et c'était tout – chaque Blood Angel dans la pièce ne portait pas d'armure, vêtu à la place des robes de prière rouges et noires du chapitre.

Il était venu ici une fois auparavant, immédiatement après que la barge de bataille *Europae* se soit amarrée au dock orbital pour panser ses plaies après

la bataille sur le monde-sanctuaire de Sabien. Ce jour-là, il avait ressenti un mélange d'émotions contradictoires : de la colère et de la tristesse, de la peur et de la joie, un déluge de sensations qui résonnait encore dans son cœur même plusieurs mois après. Ce lieu, cette pièce, n'était pas la plus décorée ni la plus chaleureuse du monastère, mais elle avait vu s'écrire une grande partie de l'histoire du chapitre. La mort du prédécesseur de Dante, le maître de chapitre Kadeus. L'explosion de la constellation. L'exil de Leonatos. Tous ces événements dramatiques et bien d'autres encore s'étaient déroulés dans cette salle.

L'autre côté de la pièce était dominé par une estrade sculptée dans une pierre basaltique sombre, extraite des mines de Baal IX. De grands calices d'or de la taille d'un terminator imitaient la forme du Graal Rouge et s'élevaient de chaque côté de l'estrade, des flammes rouge sang ronronnant dans chaque coupelle. Il n'y avait pas d'autres sources de lumière, mis hormis la faible lueur dispensée par quelques biolumines à répulseurs. Les flammes projetaient des ombres qui dansaient sur les murs. Dehors, il faisait nuit mais les deux lunes n'étaient pas encore montées dans le ciel pour éclairer de leur lumière dorée les vitraux enchâssés dans les murs.

Des bannières datant d'époques diverses étaient suspendues aux chevrons. Beaucoup d'entre elles étaient d'anciens étendards de guerre provenant de campagnes terminées depuis longtemps ; d'autres, de nature religieuse, reprenaient le Credo Impérial ou des passages du Livre des Seigneurs. Rafen résista à la tentation de lever les yeux pour les examiner en détail. Il était ici pour une bonne raison et on attendait de lui qu'il fasse preuve de circonspection. Qu'on l'ait autorisé à être présent dans cette pièce pour assister à cette réunion était déjà exceptionnel. Il ne voulait rien faire qui puisse susciter le doute sur la raison de sa présence ici, pas même la moindre incartade au protocole.

Quelques hommes formaient un demi-cercle assez lâche au pied de l'estrade de pierre noire. Le maître de chapitre en personne se tenait au-dessus d'eux, assis sur un trône à haut dossier taillé au laser dans une pierre de la même teinte que celle de l'estrade. Il se tenait penché en avant, une main sous son menton patricien, son visage parfait plongé dans une profonde réflexion. Les robes de Dante s'épalaient autour de lui et la seule décoration qu'il portait était le lourd collier doré qui descendait jusqu'à son sternum et où se détachait une reproduction de l'insigne des Blood Angels en platine et jade rouge. Le regard de Dante croisa celui de Rafen l'espace d'un instant et le space marine salua instinctivement son seigneur en essayant de ne faire aucun faux pas. Onze cents ans d'expérience se trouvaient derrière ces yeux noirs aux paupières lourdes. La sagesse paisible qui se dégageait de son maître était presque palpable. La bouche de Rafen devint sèche. Lui, simple soldat, se tenait à nouveau en présence de certains des plus grands Fils de Sanguinius. Dante était sans aucun doute celui qui les dépassait tous mais beaucoup d'hommes dans la pièce étaient eux-mêmes des légendes.

Il jeta un coup d'œil autour de lui. Sur l'estrade, aux côtés de Dante, étaient assis Mephiston et Corbulo. L'un était le négatif de l'autre. Mephiston, celui qu'on appelait le Seigneur de la Mort, maître-archiviste et psyker aux pouvoirs quasiment inégalés, était un homme grand et imposant. Dans cette lumière, il ressemblait à un fantôme, son visage anguleux en pleine concentration. Mephiston sentit le regard de Rafen et le salua de façon imperceptible, ne lui accordant qu'une portion infime de son attention implacable. Rafen le salua à son tour en essayant de réprimer son malaise. Il avait combattu aux côtés du Seigneur de la Mort sur Sabien, et maintenant comme autrefois, il ne pouvait pas se débarrasser de l'impression que Mephiston lisait en lui comme dans du cristal.

Rafen détourna les yeux le premier et observa l'autre conseiller de Dante : Corbulo, Détenteur du Graal. Les robes de l'apothicaire étaient d'un contraste absolu, d'un blanc immaculé bordé de rouge. Corbulo, le plus haut prêtre sanguinien du chapitre, affichait un air sinistre sur son visage buriné surmonté d'une tignasse de cheveux blonds. Rafen ne l'avait jamais rencontré personnellement mais il le connaissait : tous les Blood Angels connaissaient Corbulo, le porteur du Graal Rouge. Lui seul avait le privilège de garder les reliques les plus sacrées, et de les emmener dans les combats selon les ordres de Dante. D'après la légende du chapitre, le Graal Rouge contenait une mesure du sang du primarque lui-même, et comme pour faire écho à la charge de Corbulo, chaque prêtre sanguinien de rang inférieur portait un simulacre de la grande coupe, un symbole capable de rallier les troupes sur les champs de bataille.

Tous les trois représentaient l'essence des Blood Angels. La sagesse et la noblesse, la sauvagerie et la vigueur, la loyauté et la majesté. Ils étaient chacun une composante du sang qui coulait dans les veines de Rafen, et il fut frappé à nouveau par l'immense privilège qu'on lui avait accordé d'être en leur présence.

Il prit place sous une bannière fatiguée qui louait la Libération des Neuf Sœurs puis observa attentivement les autres hommes rassemblés. Le chapelain Argastes. Le premier capitaine Lothan. Caecus, l'apothecae majoris. D'autres encore. Il était en fameuse compagnie, cela ne faisait aucun doute. Rafen serra les poings, dissimulés dans les manches de ses robes. Il sentait qu'il ne méritait pas de respirer le même air que ces héros si nobles et ces hommes si instruits.

Argastes dirigea une brève prière au Grand Ange et à l'Empereur, leur demandant de la clarté et de la force d'âme pour les jours à venir. Puis, Dante se releva et tous les autres guerriers s'inclinèrent. L'assemblée se tint au garde-à-vous après que le maître de chapitre leur ait demandé de se relever.

Il jeta un coup d'œil vers Mephiston, et celui-ci hocha la tête dans sa direction.

— Les barrières psy sont en place, monseigneur. Ce que nous dirons et ferons dans la pièce ne pourra pas être perçu par les agents du Warp.

— Tant mieux », dit le maître de chapitre, « car ce que nous allons évoquer maintenant pourrait devenir la plus grande crise qu’aura traversée notre légion depuis l’assassinat de notre primarque, que l’Empereur protège son âme. »

Un murmure d’inquiétude parcourut la pièce. Le visage très pâle de Lothan laissa apparaître de l’incertitude.

— L’affaire de... » Il jeta un coup d’œil en direction de Rafen. « L’insurrection a été réprimée, n’est-ce pas ? Je pensais que la menace avait disparu.

— Nous avons seulement échangé une menace pour une autre », fit remarquer Corbulo.

Dante hocha gravement la tête.

— Malheureusement. Ce n’est pas de cet incident dont nous avons à discuter mes frères, mais de l’onde de choc provoquée par ses conséquences. Alors que nous avons survécu au maelström, nous risquons de succomber petit à petit au danger qui subsiste, comme dans le sillage du vent-rasoir.»

Rafen sentit ses intestins se transformer en bloc de glace. Il voulait parler, proposer une sorte d’explication ou des excuses, mais il ne trouva pas les mots. *Insurrection*. Ce mot aiguisé et lourd de sens hantait ses pensées.

C’était une damnation, une malédiction acérée, et Rafen ressentit de la honte lorsqu’il pensa qu’il en avait été le témoin. Aucun frère ne s’était retourné contre son propre frère depuis les temps sombres de l’Hérésie d’Horus et pourtant, pendant les mois qui venaient de s’écouler, les Blood Angels avaient frôlé la guerre civile au sein de leur propre chapitre. Cela avait commencé sur le monde-cimetière de Cybele, lorsque la barge de bataille Blood Angel *Bellus* avait accouru pour sauver Rafen et sa compagnie d’une attaque de la légion renégate des Word Bearers. Le *Bellus* leu avait apporté le salut, mais également Arkio, le jeune frère de Rafen. Cette réunion dissimulait néanmoins un but moins avouable : un inquisiteur, un imposteur du nom de Ramius Stele qui avait tout manigancé en cheville avec un démon du Warp. Il avait conçu un plan complexe pour diviser les Blood Angels et le frère de Rafen était devenu sa marionnette.

Même en y repensant maintenant, Rafen frissonna en songeant à l’audace d’un plan si sinistre. Stele avait façonné Arkio dans une parodie du primarque Sanguinius et poussé les space marines autour de lui à croire que le garçon était la réincarnation du Grand Ange. Mais ceci n’était qu’un pari afin de briser le chapitre en deux, de les faire emprunter un chemin de sang vers le Chaos, vers les Puissances de la Ruine que Stele appelait désormais maîtres.

Rafen baissa les yeux vers ses mains. Ces mains qui avaient, l’espace d’un instant, tenu l’arme archéotechnologique connue sous le nom de la *Lance de Telesto*, ces mains qui avaient ôté la vie à son frère afin de sauver son âme.

Tellement de sang sur ces mains, se dit-il. *Et pourtant personne ne le voit*. Rafen prit une profonde inspiration, luttant pour ne pas être submergé par l’émotion du souvenir.

Arkio était mort, son corps réduit en cendres sur le bûcher que Rafen avait

érigé pour son frère de sang. La lance que Stele avait réclamée pour lui-même était enfermée en sécurité dans le reclusiam de la forteresse-monastère, dans les profondeurs juste en dessous de leur position actuelle. Et beaucoup, beaucoup de ses frères avaient succombé à la fureur qui s'était propagée après le schisme que Stele avait provoqué. Des hommes justes, de grands guerriers. Koris, le mentor de Rafen, avait succombé trop tôt à la folie de la Rage Noire. Delos et Lucion, Sachiel et Alactus...

Alactus : un space marine qui avait combattu aux côtés de Rafen pendant des décennies, qui était mort de ses mains lorsque le conflit les avait opposés. Ses mains couvertes d'un sang pourtant invisible.

Tellement de morts. Une telle ironie était navrante car, après des dizaines de milliers d'années, la plus grande destruction subie par les Blood Angels n'avait pas été infligée par un ennemi extérieur mais par des luttes intestines.

Le doute, la récrimination et un regret infini menaçaient de le submerger, mais Rafen s'obligea à laisser de côté ces émotions sinistres pour revenir au moment présent.

Dante était en train de parler.

— Vous savez tous que notre chapitre a été affaibli par les machinations de Ramius Stele et de ses maîtres démoniaques. Mais ce que vous ne savez pas, c'est à quel point la blessure est profonde.

— Seigneur », dit Argastes, « je vous en prie, parlez franchement. »

Le maître de chapitre fronça les sourcils et il laissa apparaître son grand âge vénérable, l'espace d'une respiration.

— Mes frères, je suis profondément inquiet quant au futur de notre chapitre. L'hécatombe provoquée par la perfidie de Stele et le faux ange Arkio a coûté la vie à nombre de nos frères.

— Combien ? » demanda Lothan.

— Trop », grinça Corbulo. « Morts ou perdus à la Rage Noire. Beaucoup trop.

— Ces événements ont vidé nos rangs au-delà de tout ce que l'on avait connu auparavant. » Dante descendit de l'estrade et s'avança vers Lothan. « Ne l'avez-vous pas ressenti, frère-capitaine ? Lors de votre retour de campagne aujourd'hui, lors de votre arrivée ? » Il fit un geste en direction des murs. « Les couloirs vides. Le silence dans l'arène.

— Je... Je l'ai senti », admit Lothan, « mais je ne pensais pas...

— Pour préserver l'illusion de la normalité, nous avons envoyé nos frères de bataille vétérans sur des champs de bataille dans la galaxie tout entière », expliqua Mephiston. « L'Imperium dans son ensemble ne s'apercevra de rien. Pour le moment, nous pouvons offrir au monde un visage qui n'a pas changé. Mais ce masque se désagrègera avec le temps.

— Si on ne trouve pas une solution, la IXe Légion Astartes ne sera peut-être pas capable de se relever. Nous risquons de devoir vivre en reclus. Nous ne serons pas égaux devant les tâches que l'Empereur attend que nous accomplissions. » Les paroles du maître de chapitre étaient accablantes. « De

nouveaux aspirants ont été incorporés sur Baal Secundus et Baal Primus, bien avant la date du tribut mais cela ne sera pas suffisant.

— Et les effectifs ne sont pas le seul danger, », ajouta Mephiston. « Nous avons des ennemis à l'extérieur de l'Imperium mais aussi à l'intérieur. S'ils devaient apprendre que nous sommes... » Il marqua une pause pour articuler ses pensées. « Diminués... Ils pourraient trouver le courage de nous affronter et ainsi tirer parti de n'importe lequel de nos points faibles.

— Nous n'avons plus de marge de manœuvre », dit Dante. « Et comme l'a dit frère Mephiston, l'illusion ne durera qu'un temps. »

Argastes confirma d'un hochement de tête.

— C'est exact. Des agents de l'Ordo Hereticus ont déjà contacté Baal pour poser des questions sur la mort de ce traître de Stele.

— S'ils enquêtent à la vue de tous, on peut être sûrs qu'ils effectuent des recherches de manière clandestine », fit remarquer Caecus, prenant la parole pour la première fois. Son crâne chauve luisait faiblement dans la lumière artificielle.

— Des mesures doivent être prises rapidement », dit Corbulo. « Puisse Sanguinius nous éclairer. »

Caecus se redressa et s'humecta les lèvres.

— Si le haut prêtre me le permet, je pense que c'est déjà le cas. »

Dante se tourna pour observer l'apothicaire.

— Parlez », ordonna-t-il. « Vous êtes au fait de ces préoccupations depuis longtemps, frère. »

Il hocha la tête.

— Oui, seigneur, c'est exact. J'ai entrevu une lueur d'espoir lors de mes recherches, si vous me permettez de continuer. »

Rafen observa l'apothicaire. Caecus était l'un des nombreux prêtres sanguiniens Blood Angels dont la mission était plus temporelle que guerrière. Depuis la propagation de la malédiction dans les gènes des Fils de Sanguinius, il y avait toujours eu des prêtres dont la mission unique était d'étudier les écheveaux complexes du matériel génétique qui constituaient les space marines. Des hommes dont le combat n'était pas seulement contre les ennemis de l'Empereur mais aussi contre la menace permanente que représentaient la Soif Rouge et la Rage Noire. Caecus travaillait à la citadelle Vitalis, un complexe medicae à des centaines de kilomètres de là, situé dans la région polaire de Baal, une étendue hostile et glacée. Reclus là-bas avec une équipe de frères et de serfs, le prêtre avait passé deux cents ans de son existence à essayer de trouver un remède.

— J'ai une solution aux circonstances actuelles, mais elle est radicale, je dois l'admettre, et elle ne plaira pas à tous. Mais en toute bonne conscience, je ne pouvais pas laisser passer une telle opportunité. Nous vivons des moments critiques, n'est-ce pas ? Il faut donc des solutions extrêmes.

— Expliquez alors », dit Corbulo. On pouvait clairement lire le doute sur son visage.

— Il existe une méthode, une *technologie* qui nous permettrait de compenser les pertes du chapitre en moins d'une année solaire, si on y consacre suffisamment d'efforts. » L'apothicaire hocha la tête, l'air absent. « Mes frères, essayez de vous rappeler, pendant un instant, un moment dans l'histoire passée où un destin identique menaçait une autre Légion Astartes. Il y a dix mille ans de cela, après le massacre par Horus sur Istvaan V de la quasi-totalité de la XIXe Légion.

— La Raven Guard », parvint à dire Rafen. « Les Fils de Corax.

— Oui, ceux-là même. Après la perfidie de l'Archi-Traître – que la lumière de l'Empereur l'abandonne – le primarque Corax a eu besoin de reconstruire rapidement sa légion. Je pense que la méthode qu'il a suivie pourrait nous être utile.

— Caecus », dit Argastes, son expression devenant de plus en plus sévère. « J'ai entendu des récits sur la Raven Guard. Je vous avertis de bien faire attention à ce que vous allez dire en présence de cette honorable assistance. »

L'Apothecae Majoris ne semblait pas concerné par l'avertissement de son frère de bataille.

— Mes frères, j'ai réfléchi. J'ai longtemps réfléchi au problème.

— J'aimerais en entendre davantage », avança Lothan, « si le maître le permet. »

Dante acquiesça.

— Continuez alors. »

Caecus hocha la tête.

— Les Fils de Corax gardent jalousement leurs secrets, mes frères, mais je suis arrivé à trouver une partie de leur histoire lors de mes recherches. Il est dit que le Seigneur de Ravenspire alla chercher, dans des ouvrages datant de l'Âge des Luttes, la sagesse écrite de la main même de l'Empereur concernant la création des space marines.

Rafen écoutait attentivement. Chaque space marine connaissait l'héritage qu'ils partageaient tous et qui provenait du premier de leur espèce créé par les génoforgerons de l'Empereur afin de constituer l'armée qui unifia Terra et la fit sortir de la Longue Nuit. Ces guerriers étaient les précurseurs des space marines de la Grande Croisade et de chaque génération suivante.

— Corax trouva dans ces tomes la manière de renforcer ses effectifs, continua Caecus. Pas dans le dispositif d'incorporation, d'entraînement ou encore le dispositif d'élévation que nous pratiquons actuellement mais dans la maîtrise de la duplication génétique.

— Vous parlez de l'art ancien du replicae », dit Corbulo. « La science que les hommes appelaient clonage.

— Oui, Haut-Prêtre, c'est exactement ce dont je parle. »

La consternation parcourut l'assemblée et la bouche de Rafen devint sèche. Les voies des magos biologis lui étaient inconnues mais même lui savait que créer la vie à partir d'une masse artificielle de matériaux génétiques était... *impropre*. On disait que certains de ces êtres créés de toutes pièces ne

pouvaient absolument pas être qualifiés d'êtres humains, qu'ils n'avaient pas d'âme.

— Je pense que ces méthodes pourraient être utilisées afin de forger de nouvelles recrues qui rejoindront nos rangs, seigneur. » Caecus s'adressait directement à Dante, ses paroles prenant un tour passionné. « Des Blood Angels, taillés dans l'étoffe même de notre légion, amenés à maturité en quelques mois au lieu de quelques années. » Il esquissa un sourire. « L'incarnation pure de l'Adeptus Astartes Sanguinia.

— Pure ? » reprit le chapelain Argastes d'une voix plus que sévère. « Et racontez-nous, frère, comment se termine l'histoire de Corax ? Quels sont ces contes sinistres que se racontent à voix basse les Fils de Russ ?

— Que voulez-vous dire ? » demanda Lothan.

— Corax a bien utilisé les techniques du replicae pour renforcer sa légion lorsqu'elle était au bord de l'extinction », dit Argastes, « mais le chemin qu'il a emprunté ne fut pas de tout repos. Les Space Wolves parlent de... de *créatures* qui combattaient dans les rangs de la Raven Guard. Des choses plus proches de l'animal que de l'homme. Des rebuts. Des aberrations monstrueuses créées par erreur lors du processus même que vous voulez que l'on utilise.

— Des mutants ? » dit l'un des subordonnés de Lothan avec un dégoût à peine voilé, ce qu'il lui valut un regard de reproche de la part de son commandant.

Caecus s'empourpra légèrement.

— C'est vrai mais c'était il y a dix mille ans de cela. L'Imperium a acquis une meilleure compréhension de ces sciences. Et je suis prêt à parier qu'il n'existe aucun chapitre sous le regard éternel de l'Empereur qui ne connaisse mieux la nature de son sang que le nôtre, Argastes ! Corax était trop impatient. Il ne s'était pas préparé correctement. Nous, nous le sommes. Nous pouvons tirer des leçons des erreurs de la Raven Guard ! » Il regarda à nouveau en direction de Dante.

— Votre plan... » Le maître de chapitre réfléchit un moment. « Vous n'avez pas exagéré lorsque vous avez dit que c'était radical, frère. Le traiter d'audacieux serait un euphémisme. »

Rafen vit l'espoir de l'apothicaire grandir.

— Alors... vous me donnez votre assentiment, seigneur ?

— Non. » Dante secoua la tête. « Moi aussi je connais les histoires dont parle Frère Argastes. Si le puissant Corax, un primarque, un parent de notre Seigneur et maître et un Fils de l'Empereur, n'a pas pu utiliser cet art mystérieux sans faire d'erreurs, alors, Caecus, je vous le demande : qu'est-ce qui vous fait penser que vous serez capable de réussir là où il a échoué ? »

Les paroles posées et choisies avec soin par le maître de chapitre firent hésiter l'apothicaire.

— Je désire seulement faire une tentative. Pour le salut du chapitre.

— Je ne doute pas de votre dévouement aux Blood Angels ni de votre

formidable travail, frère. Loin de moi cette idée. Mais ce plan et les risques qu'il implique... Je ne suis pas sûr de pouvoir donner ma bénédiction à une telle entreprise. »

Caecus balaya la pièce du regard, cherchant du soutien mais en vain.

Mephiston conclut la discussion par une simple question.

— apothicaire », commença-t-il, « vous ne seriez pas venu porter ceci à notre connaissance si vous n'aviez pas déjà tenté de reproduire le travail de Corax. Qu'avez-vous obtenu ? »

Le regard inquisiteur du Seigneur de la Mort était fixé sur Caecus et il ne pouvait rien dissimuler aux Blood Angels rassemblés.

— Les résultats n'ont pas été à la hauteur de mes espérances. » Admettre une telle chose lui était difficile.

— Si cette option nous est interdite, que nous reste-t-il ? » demanda Lothan. « Nous avons déjà évoqué l'augmentation des dîmes, et je suppose que beaucoup de nos scouts ont été élevés au rang de frères de bataille dans le même temps ?

— Oui », confirma Corbulo, « mais cela sera insuffisant. »

Dante hocha à nouveau la tête.

— C'est exact. Et à ce propos, j'ai pris une décision. Le problème que nous rencontrons ne peut pas trouver de solutions ici au sein de cette forteresse », dit-il en levant les yeux vers la voûte. « Pas même sur les mondes en orbite autour de notre soleil rouge. Nous devons aller plus loin, à travers la galaxie s'il le faut, pour trouver des solutions ailleurs. »

Argastes fronça les sourcils.

— Suggérez-vous que nous prélevions des dîmes secondaires sur d'autres planètes, seigneur ?

— Non, mon ami. » Le maître de chapitre secoua la tête. « Je crois qu'il n'existe qu'un seul moyen de trouver de quoi panser nos plaies après l'insurrection d'Arkio. Nous allons réunir tous nos pairs et, ensemble, nous chercherons une solution parmi tous les Fils de Sanguinius.

— Un conclave », souffla Rafen. « Un rassemblement de tous les chapitres successeurs des Blood Angels.

— C'est bien ça », acquiesça Dante en lui décochant un regard. « Je convoquerai mes cousins en ce lieu et, ensemble, nous trouverons une solution.

— L'unité n'a jamais été un concept prédominant chez nos successeurs, seigneur », dit Caecus, les lèvres pincées. « Nous ne sommes pas des Ultramarines. Certains ignoreront purement et simplement votre appel. D'autres sont tellement éloignés d'ici que nous n'allons peut-être pas réussir à les contacter à temps. »

Lothan se gratta le menton, en pleine réflexion.

— Nous rassemblerons tous ceux que l'on pourra.

— C'est donc décidé », dit Mephiston en se levant. « premier capitaine ? Vous ferez la liaison avec les capitaines au dock orbital ainsi qu'avec les

astropathes. Préparez un plan de déploiement pour le maître dès demain matin. » Il s'inclina devant Dante. « Seigneur, avec votre permission, je choisirai les cadres qui serviront de messagers pour transmettre votre requête.

— Faites donc » répondit-il.

La réunion se termina rapidement et ils partirent en petits groupes distincts ; la plupart d'entre eux silencieux et plongés dans leurs pensées, essayant de prendre la pleine mesure de ce qui leur avait été dévoilé. Par respect, Rafen resta en arrière et laissa d'abord partir ses supérieurs car il était le seul à être de grade inférieur.

Caecus croisa son regard lorsqu'il traversa la salle, plongé dans ses pensées. Même s'il arrivait à donner le change, Rafen pouvait voir la raideur dans la démarche de l'Apothecae Majoris, le plissement de ses yeux. Caecus bouillait intérieurement à cause de l'interdiction du maître de chapitre : être remis à sa place par Dante, même après mûre réflexion, ne convenait clairement pas à Caecus. Rafen essayait d'imaginer ce que lui aurait ressenti à sa place, mais il était comme Caecus un space marine et un Blood Angel. Dante était leur seigneur commandeur et ses ordres arrivaient en second, juste après ceux de l'Empereur lui-même. Ce que disait Dante devait être accompli sans discuter. Il n'y avait pas d'autre alternative. Bien que cela ait blessé sa fierté, Caecus avait compris la situation. L'apothicaire vétérinaire n'aurait jamais atteint cette longévité ni ce poste si cela n'avait pas été le cas.

— Rafen. » Mephiston attira immédiatement son attention en prononçant son nom. L'archiviste se tenait au pied de l'estrade de pierre noire et lui fit signe d'approcher d'un doigt effilé. Il s'exécuta, la tête légèrement baissée. Derrière Mephiston, Dante conversait à voix basse avec Corbulo.

— Seigneur », commença Rafen. « Si vous le permettez, j'aurais une question à vous poser. »

— *Pourquoi ai-je été convoqué à cette réunion ?* » Il sourit légèrement. « Je n'ai pas besoin d'utiliser mes pouvoirs pour voir ce qui vous préoccupe, frère-sergent. Vous êtes ici car je l'ai estimé nécessaire. Restons-en là, voulez-vous ?

— À vos ordres. » Rafen décida de ne pas poursuivre sur le sujet.

— En fait, je vous ai déjà choisis, vous et votre escouade tactique, comme messagers à destination de l'un de nos chapitres cousins.

— Puis-je demander lequel ? »

Derrière lui, le seigneur Dante avait terminé sa conversation avec Corbulo et celui-ci s'éloignait à présent.

— Ce choix me revient », dit-il en descendant de l'estrade.

Le Blood Angel s'inclina de nouveau.

— Je suis à votre service, seigneur. Ordonnez et j'obéirai.

— Il existe une planète, Eritaeen, qui se trouve dans les Marches de Tibre. Elle s'est détournée de la lumière de l'Empereur et ce crime a été puni par le châtement adéquat. Nos cousins sont ceux qui infligent ce châtement. » Dante l'observa attentivement. « Dites-moi, frère Rafen, que savez-vous des Flesh

Tearers ? »

Il réprima son désarroi immédiat en une fraction de seconde. Rafen était sûr que Dante avait perçu sa réaction mais il n'en dit rien. Rafen choisit ses mots avec soin.

— Ils appartiennent à la Seconde Fondation. Un chapitre peu nombreux avec seulement quatre compagnies de combat. Les Tearers ont la réputation d'être brutaux. Ils sont... fiers et agressifs, monseigneur. Ils représentent la face sombre du Grand Ange de la même manière que nous représentons sa noblesse et sa finesse. »

À sa grande surprise, le Seigneur commandeur se fendit d'un sourire empreint d'ironie.

— Voilà une réponse très diplomate, sergent. Mephiston a eu raison de proposer votre nom pour cette mission ».

Rafen hocha la tête.

— Je ferais de mon mieux pour être digne de sa confiance. »

Le sourire de Dante s'évanouit.

— Vous n'aurez pas le choix. Le maître de chapitre Seth et ses hommes ne souffriront aucune intrusion de notre part, vous devez en être bien conscient. L'accueil qui vous sera réservé sera glacial, voire pire. Mephiston a suggéré que je vous assigne cette tâche car vous semblez être à la hauteur, en avoir la carrure. Mais je vous l'octroie à cause de ce que vous êtes, de ce que vous *étiez*. »

Rafen eut un goût amer dans la bouche.

— Le frère de sang d'Arkio. »

Dante acquiesça.

— Exactement. » Il réfléchit un instant. « Seth sera le cousin le plus difficile à convaincre. Plus que tous nos autres successeurs. Les Flesh Tearers ont toujours choisi leur propre chemin. Ils refuseront tout ce qui ressemble de près ou de loin à une contrainte. Il va refuser ma convocation. C'est absolument certain.

— Mais alors, monseigneur, comment pourrais-je le convaincre de repartir avec moi ? »

Dante se détourna.

— Dites-lui la vérité, Rafen. Dans tout ce qu'elle a de plus terrible. » Le Seigneur des Blood Angels s'éloigna, laissant le space marine et le psyker seuls dans la pièce.

Rafen réalisa que Mephiston l'étudiait d'un regard froid et inquisiteur.

— Les hommes de Seth vont chercher à vous aiguillonner. Ils vont essayer de vous provoquer en duel. Même s'ils méritent une bonne correction, vous allez refuser, c'est compris ? »

Il acquiesça.

— À vos ordres.

— La mission », psalmodia le psyker. « La mission avant tout, Rafen. Notre confrérie n'a jamais connu de danger plus grand qu'en ce moment. Vous avez

reçu une confiance toute particulière en ce jour. Je sais que vous vous en montrerez digne. »

Mephiston partit à ce moment-là et il fallut du temps à Rafen avant qu'il ne réalise qu'il ne restait plus que lui dans la pièce.

Au-dessus de lui, les représentations de l'Empereur et de Sanguinius sculptées dans les murs l'observaient, lui et la mission qu'il devait maintenant accomplir.



Chapitre Quatre

L'écarlate s'étalait à perte de vue dans les cieux au-dessus de Baal.

Des dizaines de vaisseaux de guerre, de la plus petite corvette jusqu'à l'énorme et impressionnant croiseur, étaient majestueusement alignés en orbite haute au-dessus de l'équateur de la planète désertique. Chaque vaisseau disposait d'un périmètre délimité et se trouvait sur le même plan orbital que son voisin afin de respecter le protocole, pour qu'aucun ne puisse être considéré comme étant en position supérieure ou inférieure. Seul un groupe de vaisseaux était positionné au-dessus d'eux en milieu cislunaire près des docks à cale sèche : la flotte des Blood Angels. Ce n'était que justice : Baal était le monde natal du chapitre et ils en étaient les gardiens. Tous les autres space marines rassemblés ici étaient des invités d'honneur – à qui l'on devait bien évidemment le respect mais ils n'étaient qu'invités.

Rafen imaginait bien que certains de ses frères s'irriteraient d'un tel spectacle et il pouvait comprendre ce sentiment. Les rôles avaient été inversés sur Eritan, il n'y avait pas si longtemps de cela. C'étaient les Flesh Tearers qui étaient cette fois-ci les invités de son chapitre, et c'était à eux de faire preuve de circonspection. *En même temps, ils ne le feront pas. Ce n'est pas dans leurs habitudes.*

Il repensa à Seth, se demandant si le maître de chapitre était en train d'observer le même déploiement de ses quartiers d'apparat à bord du *Tycho*, situés trois niveaux plus bas. Seth était quelqu'un d'étrange : il déjouait les attentes de Rafen sur ce que pouvait être un Flesh Tearer. Il n'avait pas cet air d'arrogance assoiffée de sang qu'avaient manifesté Gorn et Noxx. Leur maître de chapitre était constamment maussade, perdu dans ses pensées, comme s'il menait une bataille dans un lieu lointain que lui seul pouvait voir. Seth était le contraire absolu du charismatique Dante.

Le *Tycho* pénétra lentement dans une zone prédéterminée du ciel avant de mettre en panne à l'aide de ses réacteurs de contre-poussée, et d'occuper une position géostationnaire. À tribord était placée une frégate rouge à liseré jaune, sa coque ventrale hérissée d'une voile solaire. Sur le panneau chatoyant se dessinait la silhouette d'un grand Graal noir surmonté d'une goutte de sang sombre.

— Les Blood Drinkers », dit Kayne d'un air absent, en s'approchant de la

baie devant laquelle se tenait son commandant. « Ils ont fait tout ce chemin depuis le Front de Lethe d'après ce que j'ai entendu dire. »

Rafen hochla la tête sans rien dire. Plus loin, derrière le vaisseau des Blood Drinkers se trouvait un croiseur d'attaque dont la proue était constituée d'un gigantesque crâne blanc. Des ailes couleur de rubis s'étendaient pour recouvrir chaque côté de la proue. Il vit les ouvertures béantes des lance-torpilles à l'intérieur de ses gigantesques orbites vides. Le reste du vaisseau n'affichait que deux couleurs de la proue jusqu'à la poupe : sur tribord un rouge profond et sur bâbord un noir de jais nocturne.

— Les Angels Sanguine », fit-il remarquer, rompant le silence pour montrer le navire au jeune soldat. « Et derrière, les vaisseaux des Angels Vermillion.

— Je sais la chance que j'ai d'être ici aujourd'hui. » Kayne se sentait humble devant la vision qui s'offrait à lui. « Combien de nos frères de bataille pourront dire qu'ils ont été témoins d'un rassemblement aussi illustre ? » Il esquissa un sourire. « Je donnerais cher pour être présent lorsque l'élite de ces chapitres se rencontreront, j'imagine que cela sera... intéressant à observer. »

Les yeux de Rafen se rétrécirent et il regarda durement l'autre space marine.

— Ce n'est pas un jeu, Kayne. Ce conclave a été appelé pour discuter d'affaires de la plus haute importance. Rappelle-toi bien cela. »

Le jeune guerrier baissa la tête, penaud.

— Bien sûr, frère-sergent, je ne voulais pas me montrer irrespectueux. » Il attendit quelques minutes avant de reprendre la parole. « Somme-nous les derniers à être arrivés ?

— Le capitaine m'a informé que deux autres navires vont arriver après nous dans l'heure qui suit, le *White Eye* et le *Rapier*. Je pense que le conclave s'ouvrira peu de temps après qu'ils aient pris position. »

La conversation qu'avait eue Rafen avec le capitaine du *Tycho* avait quelque peu éprouvé sa patience : pas à cause de l'homme lui-même, mais des ordres que l'officier avait dû relayer au Blood Angel. Un maillage complexe de couloirs de vol avait été mis en place afin que les Thunderhawk et les navettes Aquila décollant des vaisseaux en orbite ne se croisent pas lors de leurs déplacements. Une rotation des procédures d'atterrissage avait été également établie afin que chaque contingent puisse poser le pied sur la surface de Baal suivant leur ancienneté et leur Fondation. Tout cela l'agaçait prodigieusement. Certains de ses cousins avaient insisté pour qu'un tel décorum soit étalé à la vue de tous mais, au vu de l'importance de la réunion, n'auraient-ils pas pu s'en passer et se rencontrer comme des personnes égales ?

Avant de quitter Baal à la recherche de Seth, Rafen avait posé la question à Corbulo. Le haut prêtre sanguinien l'avait regardé droit dans les yeux avant de laisser échapper un rire, chose inhabituelle chez lui. *Frère*, avait-il dit, *en dépit de la grandeur que l'Empereur a octroyé à chacun d'entre nous, il a aussi fait de nous des rivaux. Les sceaux, les drapeaux et les honneurs font partie intégrante de ce que nous sommes. Ignorer notre héraldique, c'est*

ignorer une part de nous-mêmes.

Tout avait été dit. Pourtant, Rafen commençait vraiment à perdre patience.

— C'est étrange. » Kayne avait repris la parole. « Si je regarde en bas, seigneur, vers la surface de la planète, je vois tout ce qui fait la singularité de Baal. » Il pointa le doigt vers des particularités géographiques visibles à travers la fine couche de nuages. « Les montagnes du Calice, Le Grand Canyon de Glace et la mer de Rubis... Je connais ces endroits comme n'importe lequel de nos frères. » Le jeune guerrier indiqua les autres vaisseaux en orbite. « Mais pour eux... Que représente donc Baal ? Une chose vague, un peu abstraite ? Un lieu qu'ils ne connaissent qu'à travers la doctrine et les légendes ? »

La planète poursuivait sa révolution en contrebas. La sphère désertique couleur de rouille avait une beauté quelque peu austère. Les couches de poussière radioactive dans l'atmosphère supérieure formaient un halo éclairé par l'étoile rouge géante de Baal. Un monde si dur et si hostile, et pourtant le fait de le voir émut les deux hommes d'une manière difficilement explicable.

Rafen jeta un coup d'œil vers son subordonné.

— Tu veux savoir si nos cousins sont aussi impressionnés d'être ici que toi tu l'es d'être en leur présence, c'est ça ? »

Kayne le surprit en secouant la tête.

— Non, seigneur. Je me demandais s'ils avaient autant de respect pour Baal que moi. »

Rafen saisit la pensée du jeune guerrier.

— Kayne, les Flesh Tearers sont des successeurs parmi beaucoup d'autres. Le caractère des Fils de Sanguinius est très différent suivant les chapitres. »

Kayne hocha lentement la tête.

— Cela sera intéressant d'étudier ces différences de visu. »

Rafen lui retourna son geste, sentant le poids des jours à venir encore un peu plus sur ses épaules.

— Oui, très intéressant en effet. »

— Ce n'est pas ce que j'avais imaginé », dit Noxx. Il se tenait devant l'une des baies des quartiers d'apparat, le casque lové au creux de son bras, le regard fixé sur la planète. « Je pensais que cela serait plus...

— Impressionnant ? » suggéra son commandant. L'attention du capitaine Gorn était ailleurs, alors qu'il regardait à travers une lunette pour observer les autres vaisseaux qui les entouraient dans la pénombre. « Comparée à Cretacia, la vue n'offre pas grand-chose. Pas de jungles à perte de vue, pas de marécages, pas de nuages orageux tourbillonnants.

— Je suppose, seigneur. Peut-être étais-je présomptueux d'imaginer le monde natal du Grand Ange – que la lumière puisse l'éclairer – comme une sphère étincelante d'or et de rubis. »

Derrière eux, leur maître de chapitre prit la parole sans lever les yeux de son armure qu'il était en train de polir.

— Rappelle-toi de ta doctrine, Noxx. Garde l'esprit ouvert. Tu sais comme nous tous que Baal n'est pas son lieu de naissance. Sanguinius a grandi sur la deuxième lune, Baal Secundus.

— Les lunes ne peuvent pas être observées de cette position sur l'orbite », fit remarquer Gorn d'un froncement de sourcil. « Nous sommes sur le côté jour, notre position est trop basse. »

Noxx resta silencieux pendant un instant, cherchant ses mots.

— Pensez-vous que...qu'on pourrait être autorisés à aller là-bas ? Sur Secundus, voir la Chute de l'Ange ? Le lieu où il a vécu étant enfant... » Même s'il essayait de la dissimuler du mieux qu'il pouvait, on pouvait sentir une profonde vénération dans le ton bourru du sergent vétérane.

Seth poursuivit son travail.

— Je ne pense pas. Les Blood Angels protègent jalousement leur très haut statut de Première Fondation, frère-sergent. J'imagine qu'ils n'apprécieraient pas beaucoup que les bottes d'un space marine de la Deuxième Fondation foulent leur sol sacré.

— Le seigneur Dante n'oserait pas refuser une telle requête, maître », dit Gorn, « pas si vous la faisiez personnellement.

— Mon cousin Dante ose beaucoup de choses, apparemment », songea Seth. « Notre présence ici en est la preuve. » Il secoua d'un coup sec le chiffon qu'il tenait, un signe d'irritation chez lui qui indiquait qu'il fallait changer de sujet de conversation. « Les vaisseaux, Gorn, dis-moi ce que tu vois.

— Le Blood Angel Rafen a dit la vérité. Beaucoup de vaisseaux sont rassemblés, de presque toutes les fondations, semble-t-il. J'ai pu apercevoir les Angels Encarmine, les Flesh Eaters. »

Un sourire se dessina lentement sur le visage de Seth.

— Tiens donc, les Flesh Eaters. Ils sont donc toujours vivants ? Le Warp leur a donc laissé une chance ?

— Je pense qu'ils disent la même chose de nous, seigneur », fit remarquer Noxx.

L'humour sarcastique de Seth disparut en un clin d'œil.

— Tu *penses*, c'est ça ? Et ensuite, que penses-tu que nos cousins disent d'autre sur nous ? »

Il se mit debout, le chiffon tomba à terre et son humeur prit immédiatement un tour plus sombre.

— Nous, dont la petite flotte est tellement engluée dans les conflits que nous n'avons même pas été capables de venir sur Baal à bord de l'un de nos propres vaisseaux ? »

Noxx et Gorn se turent. L'humour de Seth avait été changeante tout au long du voyage depuis Eritae. Les épisodes d'irritation s'étaient faits plus nombreux à mesure qu'ils approchaient de leur destination. Aucun ne prit la parole, laissant à leur maître toute latitude pour donner libre cours à toute la frustration qui s'était accumulée. Il indiqua, agacé, le vaisseau de l'autre côté

de la vitre blindée.

— Ils doivent être fiers, nos cousins avec leurs beaux vaisseaux. Ils doivent éprouver tant de pitié pour nous. » Il s'approcha de Noxx d'un air menaçant.

— Je vous pose la question, frère-sergent, nous devons avoir une sacrée chance n'est-ce pas ?

— Je... Je ne sais pas, seigneur. »

Seth le fixa pendant un long moment avant de se détourner.

— Je vais vous le dire alors. Nous sommes maudits, mes frères. Pris dans les griffes de notre propre sauvagerie, ravagés par la Soif et la Rage, nous sommes les moins nombreux des successeurs de Sanguinius. » Il leva la main, doigts écartés, pouce replié. « Quatre. Nous ne sommes que quatre compagnies et nous inspirons pourtant une peur plus grande chez nos ennemis que des chapitres deux fois plus nombreux ! Mais sommes-nous respectés pour autant ? Ne sommes-nous pas jugés par chaque space marine qui pose les yeux sur nous ?

— C'est exact », acquiesça Noxx.

— Dante nous fait venir pour se lamenter sur les blessures que sa légion a subies, mais jamais nos cousins n'ont pris en compte *nos* blessures ! Notre douleur ! »

Le capitaine Gorn déglutit péniblement, mal à l'aise.

— Alors... si je peux me permettre... pourquoi êtes-vous revenu sur votre première réponse au Blood Angel Rafen ? Au nom d'Amit, seigneur, pourquoi sommes-nous ici ? »

À ces mots, un sourire revint lentement sur le visage de Seth.

— Ce dont Rafen nous a parlé m'a redonné la foi, frère-capitaine. Cela m'a rappelé que l'Empereur est bon et juste, qu'il octroie le salaire de l'orgueil à ceux qui le méritent. Les Blood Angels sont tellement fiers, Gorn. Et cette suffisance s'est retournée contre eux pour les dévorer jusqu'à la moelle ! Après dix mille ans, ils font subitement défaut. L'ombre de l'extinction plane sur eux. Maintenant, Dante et ses frères vont éprouver la même chose que nous, voyez-vous ? Ils sont en train d'apprendre la leçon que nous avons apprise, il y a de cela des millénaires. » Ses yeux étincelaient. « Que lorsqu'on se tient sur le bord du précipice... » Ses doigts se recourbèrent comme des griffes. « Vous faites tout ce qu'il faut pour ne pas chuter dans les abysses.

— Ils veulent qu'on les aide », dit Noxx.

— Oui », répondit Seth. « Et même plus que ça, ils en ont besoin comme de l'oxygène que nous respirons. Et lorsqu'un guerrier a la chance de pouvoir répondre à un besoin par une exigence, il peut... Il *doit* en tirer avantage. »

Noxx croisa les bras sur sa poitrine.

— La question n'est donc pas pourquoi en tirer parti mais comment. Comment notre chapitre pourrait profiter des difficultés des Blood Angels ?

— De tels propos pourraient être considérés comme de la sédition », fit remarquer Gorn.

Seth renifla d'un air sévère. « Nous sommes des space marines. Il est dans

notre nature de tirer parti d'un avantage tactique dans n'importe quelle situation. Tout ce que nous faisons, nous le faisons au nom de l'Empereur. Il n'a jamais accepté aucune faiblesse, et nous non plus.

— Les Blood Angels sont-ils affaiblis, monseigneur ?

— Nous allons bientôt le savoir, frère-capitaine. »

La navette de classe Arvus descendait rapidement dans le ciel ; les fortes bourrasques de vent frappaient sa carlingue rectangulaire tandis que l'appareil pivotait en direction des escarpements dentelés de la zone arctique situés en contrebas. Les étendues sauvages de la région polaire de Baal s'étendaient à perte de vue. Les crêtes gelées de neige et de glace ressemblaient à des vagues immobiles immortalisées sur un écran-pict. Le panorama immaculé se teintait légèrement de rose, là où la poussière provenant de la croûte rocheuse, riche en fer, avait fusionné avec les glaciers.

La navette franchit avec difficulté une tempête hurlante, ses ailerons stabilisateurs à la peine, avant de poursuivre sa descente. Caecus jeta un coup d'œil par la meurtrière située près de sa couchette antigrav. Il avait effectué ce type de voyage si souvent qu'il avait du mal à se les rappeler tous, en provenance ou à destination de Baal, vers chaque partie de son monde natal et vers bien d'autres mondes qui sortaient de son cadre de travail. Le vol mouvementé à la fin du trajet ne l'inquiétait pas : il lui signalait juste qu'il serait bientôt de retour là où il devait être, avec sa recherche. Ce voyage à travers Baal Primus n'avait pas vraiment porté les fruits escomptés.

L'Apothecae Majoris soupira doucement, tapotant d'un air absent la caisse à ses côtés ; le matériau génétique qu'il avait prélevé au sein des tribus sur la première lune allait sans doute se révéler aussi inutilisable que tous les autres. Si seulement il pouvait trouver un échantillon non contaminé par les radiations ou par une quelconque dérive génétique...

Le sol s'approchait à leur rencontre et Caecus arriva à distinguer à l'autre bout des plaines situées au sud-ouest un chapelet de points rouge vif dans le champ de glace, pareils à des gouttelettes de sang tombées sur une feuille de velum.

Frères de bataille. Les points minuscules de couleur vive étaient en fait des space marines en pleine épreuve, des hommes qu'on avait jetés là sans armes, sans équipement, juste avec l'ordre de rejoindre une fissure gelée et d'y survivre pendant quelques jours. C'étaient des scouts de la Dixième Compagnie, et la promotion de certains avait été avancée à cause du problème d'effectifs que le chapitre rencontrait actuellement. Caecus se demanda s'ils allaient être prêts à temps. La mort n'était pas rare pendant ce type d'exercice, causée par des accidents mortels sur la glace ou sous les coups des ours sauvages qui rôdaient dans les étendues neigeuses.

— On ne peut plus se permettre de pertes supplémentaires. » Il fallut un moment à l'apothicaire avant de réaliser qu'il avait prononcé ces paroles à voix haute, mais comme il était seul dans la soute de la navette, personne ne le remarqua. Il secoua la tête alors que l'Arvus amorçait un virage vers l'est.

— Seigneur. » La voix monocorde du serviteur-pilote émana du haut-parleur au-dessus de sa tête. « Nous allons arriver à la citadelle. Veuillez vous préparer à l’atterrissage. »

Le vaisseau contourna une haute crête et Caecus aperçut la tour. Un pilier de pierre rouge couronné de givre, un pic rouillé planté dans une crête blanche de glace et de roche. Les lignes de la citadelle Vitalis étaient à la fois douces et aiguës, perturbées par la seule forme d’une échauguette située à son sommet. La structure crénelée saillait du flanc de la tour, son toit plat et circulaire permettant l’atterrissage d’un vaisseau utilitaire. Haute de quarante étages, la tour était le seul élément visible du complexe qui s’étalait en-dessous. Beaucoup d’installations annexes de ce type étaient éparpillées à la surface de Baal. En plus du complexe medicae de la citadelle, il y avait les reliquaires de Sangre au sud ainsi que les grands laboratoires des techmarines du chapitre dans la Regio Quinquaginta-Unus. Ces lieux étaient très éloignés les uns des autres afin d’éviter qu’une attaque ennemie ne puisse tous les abattre d’un seul coup – et aussi pour réduire le risque de retombées nocives à l’intérieur des installations en cas d’urgence.

Le toit circulaire de l’échauguette s’ouvrit comme un iris et l’Arvus atterrit à l’intérieur, malmenée par le vent capricieux. La navette se logea brusquement dans ses étriers et Caecus était déjà hors de son harnais avant même que l’écouille se soit totalement ouverte ; il sortit en baissant la tête pour ne pas se cogner sur le panneau supérieur de la trappe qui se relevait. Au-dessus de lui, l’iris était en train de se refermer mais quelques flocons de neige épaisse les avaient suivis à l’intérieur de la tour et flottaient dans l’air froid de la citadelle.

Fenn, ainsi qu’un serviteur, l’attendait au pied du système d’arrimage. Le serf de chapitre s’inclina.

— Majoris », commença-t-il. « Je vous souhaite la bienvenue. »

Caecus tendit la caisse d’échantillons au serviteur et l’ilote mécanique cliqueta une réponse en binaire avant de s’éloigner sur la plate-forme noircie par les fumées d’échappement en claudiquant sur ses jambes à pistons.

— Un voyage pour rien », dit-il à son assistant.

Fenn se renfrogna ; pour être plus juste, il se renfrogna plus qu’à son habitude. Mince comme un clou et d’apparence quelque peu négligée, le serf avait toujours l’air d’être inquiet et agité, tordant ses mains lorsqu’il traitait des problèmes ou des affaires importantes. Son apparence extérieure dissimulait néanmoins un esprit acéré. Comme la plupart des serfs de chapitre au service des Blood Angels, Fenn avait été recruté parmi les tribus du Sang sur Baal Secundus. Jugé trop faible pour subir les rituels exténuants qui auraient transformé un homme normal en space marine, son intelligence servait pourtant le chapitre en tant qu’assistant de Caecus.

— J’aurais dû y aller à votre place », fit remarquer Fenn. « Les chances de récolter de nouvelles données sur Primus ont toujours été très faibles. »

Caecus acquiesça.

« Oui. Mais j'avais besoin d'un prétexte pour quitter le laboratoire pendant un moment. Pour me rappeler qu'une galaxie existe bel et bien au-delà de ces murs. » Il indiqua la citadelle qui les entourait.

Les doigts de Fenn se nouèrent.

— Il n'y a eu aucune avancée dans les dernières séries de tests », dit-il en anticipant la question de Caecus. La capacité qu'avait Fenn à deviner les pensées de son maître était l'une des raisons pour lesquelles Caecus l'avait gardé à son service depuis si longtemps, allant même jusqu'à offrir à l'homme des traitements rajeunissants pour qu'il puisse bénéficier quelque peu de la longévité des Blood Angels.

L'apothicaire lui indiqua d'un hochement de tête qu'il avait enregistré ces informations tout en se dirigeant avec lui vers la cabine du monte-charge qui les emmènerait dans les niveaux inférieurs.

— A-t-on reçu de la visite pendant que j'étais absent ?

— Personne, monseigneur.

— Comme je l'avais prévu. » Malgré l'agitation et les marques d'intérêt qu'on leur portait, leurs travaux étaient largement ignorés. On acclamait plutôt les soldats qui combattaient sans relâche sous la bannière des Blood Angels. Il n'y aurait jamais de portraits peints à la gloire des Apothicaires ou d'honneurs rendus aux personnes œuvrant dans ce lieu. Il n'y aurait jamais de décorations pour avoir trouvé une manière potentielle de soigner la Rage, aucune récompense pour avoir fait une découverte essentielle dans une théorie qui, un jour, pourrait servir à endiguer la Soif.

Fenn continua.

— Avec tous ces vaisseaux en orbite et les allées et venues dans la forteresse, je pense que la citadelle aurait pu s'envoler sans que personne n'y fasse attention. »

Caecus avait assisté au rassemblement de la flotte au-dessus de Baal lors de son retour de la première lune. Le ballet des différents vaisseaux de guerre avait obligé le pilote à effectuer un grand crochet et à rejoindre la zone polaire par le côté nuit. Une partie de lui était curieuse de savoir quel effet cela ferait d'avoir son propre conclave, de convoquer des Apothicaires et des prêtres sanguiniens de tous les chapitres successeurs afin de mettre leurs savoirs en commun.

Quels secrets aurait-il bien pu apprendre de ses cousins, si seulement ils avaient bien voulu les partager ? Mais un membre de l'Adeptus Astartes ne fonctionnait pas de cette manière. Pendant un instant, il laissa errer ses pensées, se rappelant les histoires à propos des Lamenters, l'un des chapitres successeurs de la Vingt-et-unième Fondation : ils étaient censés avoir trouvé une manière d'éliminer les anomalies de la lignée de sang qu'ils avaient en commun. Si c'était vrai... Caecus aurait donné beaucoup de choses pour rencontrer de telles personnes et tirer des enseignements de leur sagesse, mais on n'avait pas entendu parler des Lamenters depuis des décennies, pas depuis qu'une force tyranide avait décimé un grand nombre des leurs et que chaque

messenger envoyé pour les contacter était revenu bredouille. Il savait bien qu'ils ne seraient pas représentés lors du conclave de Dante. *C'est bien dommage*, pensa-t-il, *mais pour l'heure, ce n'est pas ce qui importe. D'autres affaires doivent être réglées.*

Ils prirent place dans la nacelle de cuivre ornementée d'un ascenseur qui les emmena rapidement dans les profondeurs du complexe. Étage après étage, la citadelle Vitalis se déroulait rapidement devant leurs yeux, niveaux interminables abritant des installations d'expérimentation, des gène-labs ainsi que des stations de travail.

La quête pour comprendre la nature labyrinthique des gènes des Blood Angels était un travail constant, et ce site n'était qu'un parmi tant d'autres. La mission qui consistait à trouver les causes et les remèdes aux malédictions jumelles de la Rage Noire et de la Soif Rouge devait être menée sans relâche. Mais d'autres recherches se déroulaient également dans ces murs, des expériences dissimulées dans des chambres fortes auxquelles seul Caecus et son personnel avaient accès. Ils se dirigeaient maintenant vers l'une de ces installations, liés par une entente tacite.

L'Apothecae Majoris sentit néanmoins un non-dit flotter entre eux. Après quelques minutes, il scruta attentivement le serf.

— Qu'est-ce qui t'inquiète, Fenn ? »

Les doigts de son assistant se nouèrent un peu plus.

— Cela... n'a pas d'importance, seigneur.

— Dis-moi », insista-t-il. « Tout ce qui se passe sous mon toit me concerne.

— C'est cette *femme*, seigneur », lâcha Fenn. « Son comportement continue à m'énervier. Je pense qu'elle agit de cette manière pour s'amuser à mes dépens. »

Caecus fronça les sourcils.

— Je te l'ai déjà dit plusieurs fois, fais la paix avec elle. Ne te méprends pas, serf. Ces mots n'étaient pas une simple requête.

— J'ai essayé, monseigneur. » Fenn inclina légèrement la tête. « Mais elle me rabaisse en permanence, elle se moque de mes compétences. » Il marqua une pause. « Je ne l'aime pas.

— L'aimer ? Tu n'as pas à *l'aimer*. Tu as juste à travailler avec elle. Si tu ne peux pas y arriver...

— Non, non ! » Fenn secoua la tête. « Seigneur Caecus, vous connaissez mon dévouement au chapitre et à vos recherches ! Mais l'ambiance négative qu'elle fait planer ici...

— Je lui parlerai. » Caecus mit un terme à la discussion d'un ton ferme. « Nous sommes à l'aube de quelque chose de magnifique, Fenn. Je ne vais pas laisser ce genre de petit détail gâcher mes travaux. »

Le serf ne dit rien, le regard fixé sur le maillage hexagonal du plancher tandis que l'ascenseur poursuivait sa descente. À travers le grillage métallique, il voyait l'ascenseur s'enfoncer dans les profondeurs de la montagne.

Les grandes portes de cuivre s'ouvrirent et un pont-levis massif s'abaissa, leur permettant de quitter l'ascenseur. Fenn lui emboîta le pas, comme le suggéraient des années d'entraînement discipliné, un pas derrière son maître, sur la droite. Le Seigneur Caecus passa devant les serviteurs d'armes enchâssés dans les murs de pierre, laissant leur museau effilé enregistrer son odeur. Satisfaits, les gardiens poussèrent une longue plainte synonyme d'assentiment avant de baisser le canon de leurs mitrailleuses. Les pistons, qui maintenant fermées les portes pressurisées du laboratorium, se rétractèrent et des nuages de vapeur brûlante s'en échappèrent dans un sifflement. Les grands panneaux d'acier pivotèrent vers le haut et rappelèrent à Fenn le lever de rideau au théâtre.

Sous l'œil vigilant des capteurs de l'esprit de la machine, les deux hommes s'avancèrent dans le tunnel éclairé par une lumière bleue tout en se laissant asperger par une fine brume désinfectante. Puis les portes intérieures s'ouvrirent et ils débouchèrent dans la salle proprement dite.

Le rouge et le blanc étaient omniprésents. Les bandes lumineuses sur les murs fournissaient un éclairage dur qui baignait de lumière les paillasses où des traitements chimiques étaient en cours. Des centrifugeuses ronronnaient, des distillations fractionnées bouillaient lentement, ce qui donnait un semblant de vie, même austère, à la pièce. Des serviteurs du medicae allaient et venaient, effectuant des tâches répétitives programmées dans leur cerveau à l'aide de jeux de cartes perforées dorées.

Le rouge s'invitait ici et là par petites touches : sur la tenue des serviteurs, dans les collecteurs pleins de sang des tables de dissection, dans les fioles alignées dans des râteliers contre les murs.

Une femme se tenait devant l'un de ces râteliers, utilisant un microscope d'étain et de cristal pour observer de manière détaillée un échantillon de sang. Elle leva la tête, les traits durs de son visage accentués par sa chevelure noire de jais qu'elle portait en chignon serré. Des cordons de mecadendrites à peine visibles sortaient de prises en cuivre alignées de sa tempe jusqu'à la base de son cou. Comme Fenn, elle portait de simples robes de travail en tissu blanchi. À la différence de Fenn toutefois, l'habit parvenait à accentuer les courbes fermes et musclées de son corps.

— Nyniq », dit Caecus, et elle s'inclina en direction du Blood Angel en guise de salut.

— Vous êtes revenu au bon moment, Majoris. » La voix de Nyniq avait ce quelque chose que certains hommes trouvaient charmant, séduisant même. Fenn n'en faisait pas partie : ses manières lui paraissaient mielleuses et hypocrites. Il avait été contre l'implication de la technoprêtresse dès le début, mais le Seigneur Caecus avait balayé ses objections. Les motivations de cette femme passaient après le travail en cours, avait dit le space marine. *Le travail, le travail, toujours le travail. Voilà ce qui est le plus important.* Les paroles de son maître sonnaient faux à ses oreilles.

Il était indiscutable que Nyniq avait apporté sa grande intelligence dans ce

projet ; Fenn avait effectivement admis à contrecœur que ses solutions à certains problèmes leur avaient fait faire des bonds de géant. Mais cela ne l'empêchait pas de la détester pour autant. Ce travail était l'affaire des Blood Angels et de leurs frères baalite, et non l'occasion pour un membre itinérant du Magos Biologis d'arriver sans crier gare et d'y mettre son grain de sel.

Cela faisait des mois maintenant qu'elle était là. Elle semblait ne jamais quitter le laboratoire, toujours là lorsque Fenn arrivait après une période de repos, toujours là lorsqu'il partait dormir ou se restaurer. Et puis, elle avait cette manie de fredonner un air étrange lorsqu'elle travaillait. Fenn trouvait cela agaçant.

Une idée le réconforta néanmoins : s'il s'avérait qu'elle avait une autre idée derrière la tête que la recherche fondamentale qu'elle revendiquait, son existence connaîtrait une fin rapide. Caecus avait été clair avec elle : tant qu'elle travaillait au sein de la citadelle, sa vie appartenait aux Blood Angels. Si elle faisait quoi que ce soit pour nuire à cette confiance, son sang se répandrait sur le sol ici même.

Fenn suivit son maître à la suite de Nyniq, et ils débouchèrent dans la crèche incubatrice après avoir franchi la porte de séparation de l'autre côté de la salle.

À l'intérieur, la couleur était du bleu-vert des océans qui avaient baigné Baal avant la chute dans la Longue Nuit. La lumière miroitait sur les murs par vagues chatoyantes. Leurs bottes résonnèrent sur la passerelle de service entre les deux longues rangées de cuves en verre recouvertes de buée. Nyniq les conduisit devant une capsule qui reposait sur son armature, maintenue verticalement près de la passerelle. Un bulbe de métal orné de voyants était intégré dans la paroi de verre. L'air était lourd des relents âcres des produits chimiques.

— Huitième série, douzième itération », dit la femme. « Que voyez-vous ? »

Fenn fronça immédiatement les sourcils.

— Celui-là n'est pas encore arrivé à maturité.

— En effet », concéda Nyniq. « Mais il est assez avancé pour ce que je veux vous montrer. » Elle tapa une séquence sur le clavier en murmurant une brève incantation.

À l'intérieur de la cuve, le liquide laiteux se clarifia pour laisser apparaître le corps d'un homme nu, à la corpulence équivalente à l'un des jeunes des tribus Baalites, mais sans la chair pâle ni la musculature noueuse typique. La silhouette en suspension dans le liquide avait une peau rouge brique qui protégeait une couche saillante de muscles vigoureux. Le voir revêtu d'une armure de Scout aurait paru normal.

Caecus étudia le jeune homme qui flottait, comme plongé dans le sommeil, sa bouche laissant échapper un fin chapelet de bulles.

— L'aspect extérieur est prometteur », dit-il prudemment.

Nyniq acquiesça.

— Mais comme nous l'avons vu dans les dernières séries d'itérations, cela ne constitue pas une garantie. » Elle appuya sur un autre bouton et le corps dans la cuve tressaillit, les membres tétanisés.

Ses yeux s'ouvrirent subitement et Fenn eut le souffle coupé lorsqu'il regarda le serf droit dans les yeux. L'œil ne comportait ni blanc ni pupille, seulement un orbe sombre de rubis, dure et sinistre. Les mains recroquevillées en griffes se levèrent et raclèrent l'intérieur de la paroi de verre, traçant de fines rayures dans le verre renforcé. Et ensuite, la bouche s'ouvrit. À l'intérieur, un champ de crocs effilés, rangée après rangée.

L'expression de Caecus resta froide et distante alors que la silhouette gargouillait et écumait, martelant les parois de sa prison.

— Encore un échec alors.

— Oui », reconnut Nyniq d'un ton maussade. « Malgré tous nos efforts, monseigneur, des erreurs continuent d'apparaître dans l'architecture de la matrice génétique. Elles s'aggravent à chaque nouvelle itération. Les protocoles de duplication sont déficients à un niveau si primaire, si élémentaire, que nous sommes incapables de les corriger. »

Caecus se détourna en indiquant la cuve de la main.

— Débarrassez-vous-en.

— À vos ordres. » La prêtresse appuya sur un autre bouton et un appareil rectangulaire vint s'insérer dans le haut de la cuve : un bolter modifié monté sur bras. Fenn vit une émotion presque humaine passer brièvement dans les yeux du spécimen avant que le tir ne parte avec une détonation assourdie. Le liquide laiteux se veina de rouge.

Nyniq recula et une vanne à la base de la cuve s'ouvrit, libérant en même temps liquide, chair et matière morte dans une conduite ouverte sous l'escalier.

Fenn rejoignit son maître.

— Monseigneur, il n'y a pas d'échecs. Juste des données supplémentaires. Nous allons tirer des leçons de cette itération et nous allons nous remettre au travail.

— Est-ce la bonne décision à prendre ? » demanda Nyniq.

Les deux hommes s'arrêtèrent et se retournèrent pour lui faire face.

— C'est moi qui décide de ce qui est bon ou non », dit Caecus d'une voix menaçante.

Elle toucha le pendentif en platine qu'elle portait autour du cou. La forme de la double hélice d'ADN faisait écho à la marque rouge qui ornait l'épaulette de chaque apothicaire Blood Angels.

— Majoris, je vous ai proposé mes services après notre première rencontre car j'étais fascinée par la pureté de votre dévouement. Je l'ai fait car j'étais sûre que vos recherches allaient profiter à l'Adeptus Astartes, à la gloire de l'Empereur. Mais je dois être honnête avec vous maintenant. Nous avons atteint les limites de nos compétences. On ne peut pas faire mieux. » Elle inclina la tête. « Je vous remercie pour cette opportunité d'avoir pu travailler

avec vous. Mais nous devons accepter l'échec et continuer notre chemin. »

La mâchoire de Caecus tressaillit.

— C'est pour moi hors de question ! Je suis un Blood Angel ! Nous n'abandonnons pas au premier obstacle ! Nous menons notre mission jusqu'au bout !

— Mais ce n'est pas le premier obstacle, seigneur. Ni le deuxième, ni le dixième, ni le cinquantième que nous rencontrons. » Nyniq avait baissé la voix, et prit un ton conspirateur. « Monseigneur, je sais que vous nous avez caché certaines choses. Je sais que le maître de chapitre n'a pas donné sa bénédiction pour que ces recherches puissent se poursuivre, et pourtant vous avez continué.

— Le seigneur Dante ne nous a pas ordonné d'arrêter », intervint Fenn. « Il... Il n'a pas utilisé ces termes !

— Question de sémantique », dit Nyniq. « Je ne pense pas que cela lui plairait d'apprendre que nous avons continué pendant tous ces mois malgré sa décision.

— Elle a raison. » Caecus se déplaça vers une autre cuve et observa son reflet dans la paroi de verre, retrouvant son calme petit à petit. « Mais j'ai pris ma décision. Le seigneur Dante est un grand homme mais il a foi dans ce qu'il peut contrôler. Il n'a foi que dans l'Empereur et dans la force de ses frères. Je suis convaincu... Je suis certain que Dante se rendrait compte de l'importance de nos travaux si seulement je pouvais lui apporter une preuve matérielle et non purement théorique.

— La seule *preuve* que nous ayons, ce sont des clones qui ne sont même pas achevés. Des mutants sauvages, des parodies monstrueuses de space marines qui ne valent pas mieux que les engeances du Corrompu. » Nyniq secoua la tête. « Nous savons que Corax de la Raven Guard a mis des décennies à établir ce processus et, même à ce moment-là, le résultat était d'une réussite pour une centaine d'échecs !

— Peut-être... Peut-être que vous avez raison. »

La lèvre de Fenn frémissait tandis qu'il voyait l'attitude de son maître changer. La conviction qui l'habitait était en train de disparaître. Un grand poids semblait être tombé sur ses épaules. Le serf se rendit subitement compte avec horreur qu'il voyait au-delà du masque plein de détermination que son maître affichait habituellement, que cette lassitude était son vrai visage. Le visage de quelqu'un épuisé par des années de labeur harassant et infructueux, poursuivant un but qu'il n'attendrait peut-être jamais.

— Maître ! Il doit y avoir une autre solution ! Certaines pistes inexplorées, des approches que nous n'avons pas considérées. » Il tendit le bras et toucha Caecus sur son gantelet.

— Et qui serait au courant, mon vieil ami ? L'apothicaire eut la bonté d'adresser un regard à Fenn. « Toi ? Parle, si tu as une solution. J'aimerais l'entendre. »

Nyniq se racla la gorge pour attirer leur attention. Elle jouait toujours avec

son pendentif.

— Il y a bien... quelqu'un. Un homme de grand savoir. Je le connais, Seigneur Caecus. Il a été mon parrain magos biologis lors de mon apprentissage en tant qu'aspirante. Il a mentionné les recherches du Grand Corax avec beaucoup d'intérêt en plus d'une occasion. »

Fenn fronça les sourcils.

— Vous voulez amener une *autre* personne de l'extérieur ? » Il décocha un regard vers son maître. « Monseigneur, une, ce n'est déjà pas assez ?

— Nous sommes tous les serviteurs de l'Empereur ! » l'interrompit sèchement Nyniq. « Et il est possible que cet homme représente le dernier espoir pour votre projet de reconstruction des Blood Angels !

— Son nom alors », dit Caecus. « Donne-moi son nom.

— Le techno-maître Haran Serpens, Majoris. »

L'apothicaire hocha la tête.

— Je connais ses travaux. Il a fabriqué un remède pour les Pestes des Nuées sur Farrakin.

— C'est bien lui. »

Après un moment de réflexion, le maître de Fenn acquiesça.

— Convoquez-le. Faites-le avec prudence et discrétion. Je n'ai pas envie de me retrouver devant Dante avant d'avoir quelque chose de tangible à lui montrer. » Il s'éloigna en direction des portes.

Fenn courut pour le rattraper.

— Seigneur ! Êtes-vous sûr que c'est le bon choix ? Pouvons-nous faire confiance aux magos ? »

Caecus ne le regarda pas.

— Nous sommes tous les serviteurs de l'Empereur », répéta-t-il. « Et parfois, nous devons nous associer contre notre gré afin d'obtenir une victoire plus éclatante.

— Je n'ai pas confiance en elle ! » siffla Fenn.

— La confiance n'est pas nécessaire », dit Caecus. « Seule compte l'obéissance. »



Chapitre Cinq

Juste à l'aplomb du Dôme Solaire, une étoile à quatre branches, taillée dans la pierre marron-rouge des montagnes du Calice, était incrustée dans le sol de marbre gris. Parsemée d'éclats de rubis, elle scintillait lorsque la lumière du soleil rouge, à son zénith, traversait le dôme de verre. Au centre de l'étoile, une mosaïque ovale reproduisait l'insigne des Blood Angels : des ailes tendues d'Est en Ouest, encadrant une goutte de sang dont la pointe était dirigée vers le Nord et l'arrondi vers le Sud.

Le bâtiment existait depuis des milliers d'années. Même pour un membre de l'Adeptus Astartes, pour un guerrier qui aurait vécu au-delà des onze cents ans du seigneur Dante, un tel laps de temps était à peine concevable. Combien de générations de Blood Angels avaient-elles foulé ce sol ? Combien de guerriers ? Combien de vies, maintenant achevées, avaient-elles été passées à servir les mêmes idéaux que ceux défendus par frère Rafen ? Cela représentait purement et simplement l'histoire du chapitre.

Il se tenait à la pointe sud de l'étoile, sa main gauche tenant fermement la hampe de l'Étendard de Signus. Aux trois autres pointes se tenaient des frères de bataille dans la même tenue que lui – armure énergétique et honneurs de bataille – qui portaient eux aussi des bannières symbolisant les plus grandes victoires de leur chapitre. La grande salle circulaire était l'un des espaces ouverts les plus vastes à l'intérieur de la forteresse-monastère, à l'exception de certaines zones d'entraînement. La taille de l'annexe était encore accentuée par le fait qu'il n'y avait aucun pilier, aucune traverse pour soutenir le plafond voûté au-dessus de leurs têtes. La salle aurait pu abriter un titan dans toute sa hauteur et la machine de guerre aurait encore eu de la place pour se mouvoir. De longues bannières étroites étaient accrochées à la base du dôme à intervalles réguliers, chacune arborant le symbole d'un chapitre successeur.

À côté de lui, quatre demi-cercles, composés d'un nombre égal de membres de l'Adeptus Astartes et tous dirigés vers l'intérieur du cercle, entouraient la rose des vents. Leurs armures de bataille comprenaient toutes les variantes et toutes les sous-classes possibles – il y avait même un Dreadnought parmi eux – et, ensemble, elles exhibaient tout l'éventail des rouges : du pourpre jusqu'au rubis, de l'écarlate jusqu'au bordeaux, des teintes profondes comme le sang et éclatantes comme la flamme. À la différence des Blood Angels qui

se tenaient sous les étendards vénérables, ceux-ci représentaient les parents lointains de Rafen, les confréries des chapitres successeurs. *Ses cousins.*

Des murmures parcouraient l'assemblée ; certains frères de bataille renforçaient de vieilles amitiés, d'autres manifestaient des signes prudents de respect les uns envers les autres, d'autres encore se tenaient immobiles et silencieux, droits comme des statues. Leurs caractères et leurs attitudes étaient tout aussi différents que la couleur de leurs armures.

Rafen n'eut pas à beaucoup tourner la tête pour savoir qu'immédiatement à sa droite se trouvait le contingent des Angels Sanguine, resplendissants dans leurs armures noir et rouge aux casques polis étincelants. À sa gauche se trouvaient Gorn et Seth des Flesh Tearers et, en suivant le cercle, le pourpre tirant sur le gris des Angels Vermillion, l'armure au liseré d'or des Blood Drinkers, et tous les autres après eux... Il laissa son regard balayer les silhouettes rassemblées ici devant lui, et fut ébloui par un tel spectacle. Des servo-crânes sur répulseurs bourdonnaient au-dessus de leurs têtes, enregistrant chaque seconde sur des bobines de données ou des magnéto-picts, pour la postérité ; mais Rafen était bien là, vivant l'événement en direct, faisant partie intégrante de l'histoire en train de s'écrire.

Tout l'héritage de Sanguinius était regroupé dans cette pièce, avec, rassemblés sous un seul et même toit, des représentants de presque tous les chapitres qui avaient prêté allégeance à la lignée du Grand Ange. Le regard de Rafen passait de l'un à l'autre, identifiant certains space marines de chapitres qu'il n'avait connus jusque-là que de nom ou parce qu'ils étaient mentionnés dans des manuels de guerre. Là, la Blood Legion et ses armures aux rayures rouges et bleues électriques ; là encore, les Angels Encarmine, portant les mêmes couleurs que Rafen mis à part un simple liseré d'un noir mat ; à côté, le damier de neige pâle et de rubis des Red Wings et enfin le pourpre éclatant des Blood Swords, le symbole d'une lame en pleurs visible sur leurs épaules. Tous ceux-là et bien d'autres encore, unis par un lien de parenté unique.

Mais, comme dans toute famille normale, il régnait une certaine animosité au sein de la fraternité des Fils de Sanguinius.

Rafen réalisa que le frère-capitaine Gorn observait le groupe d'Angels Sanguine avec un intérêt non-dissimulé. La plupart des guerriers rassemblés étaient tête nue, mais seuls les Angels Sanguine avaient gardé, tous sans exception, leur visage dissimulé sous leurs casques bicolores. Cette particularité propre à de leur chapitre était largement connue même si elle demeurait nimbée de rumeurs et de suppositions. Les frères des Angels Sanguine évoluaient habituellement masqués sur le champ de bataille et dans les lieux où ils pouvaient être vus par d'autres personnes. Ce n'est qu'entre eux, lorsqu'ils se retrouvaient parmi leurs congénères, qu'ils enlevaient leurs casques et, même à ce moment-là, ils se réfugiaient sous des robes munies de grandes capuches. Quand il était encore aspirant, Rafen avait entendu beaucoup d'histoires grotesques et épouvantables sur ce que les Angels Sanguines cachaient aux yeux de tous et les avaient écartées, les considérant

comme des bavardages futiles. Mais maintenant qu'il se tenait près d'eux, il ne pouvait s'empêcher de se rappeler ces fables et laissa travailler son imagination, l'espace d'un instant.

Gorn, par contre, ne tenait pas vraiment à garder ses pensées pour lui.

— Rydae ? » murmura-t-il en regardant fixement l'un des officiers. « C'est bien toi ? »

Rafen observa l'autre space marine du coin de l'œil. L'Angel Sanguine ignore le Flesh Tearer.

— Pas facile à dire », continua Gorn. « Difficile de les différencier. » La tension entre eux devint palpable. « Frère, tu me reconnais ? Non ? » Le Flesh Tearer gloussa doucement. À ses côtés, le maître de chapitre de Gorn ne prêtait pas attention à ces messes basses, comme si Seth les considérait indignes de son attention. « Ah je vois. Tu m'en veux toujours après notre rencontre sur Zofor ? Peut-être à cause de la défaite ? »

Pour la première fois, le capitaine des Angels Sanguine pivota légèrement la tête afin que sa visière d'émeraude puisse regarder Gorn directement.

— Il n'y a pas eu de défaite. » La réponse était visiblement lourde de menaces. « Seulement une... ingérence de ta part. »

Gorn afficha un sourire pincé et forcé.

— Cela me fait de la peine que tu voies les choses comme ça. »

Le casque pivota dans l'autre sens avec une précision toute mécanique.

— Je n'ai que faire de ta susceptibilité si fragile », dit Rydae d'une voix rauque. « Ni de ta conversation. »

Rafen vit Gorn serrer le poing et sut que la situation était en train de dégénérer. Avec un léger mouvement du poignet, Rafen frappa le sol de marbre avec l'extrémité de la hampe et un *clac* sonore attira l'attention des deux space marines.

— Honorables frères-capitaines », dit-il avec fermeté, « avec tout le respect que je vous dois, ce n'est peut-être ni le moment ni le lieu. »

Rydae demeura silencieux mais Gorn décocha à Rafen un regard empoisonné. « Un Blood Angel a bien sûr toujours raison. »

Avant qu'il n'ait pu répondre quoi que ce soit, une voix claire et puissante s'éleva dans la Grande Annexe.

— Frères », appela Mephiston, « rassemblons-nous. »

Le silence se fit immédiatement dans la salle. Des pas résonnèrent alors que des guerriers approchaient des quatre pointes de la rose des vents, deux hommes à chaque fois. De l'Est s'approcha le prêtre sanguinien Corbulo et de l'Ouest le psyker Mephiston, chacun accompagné d'un guerrier vétéran, le casque doré de la garde d'honneur niché au creux du bras. Situés derrière Rafen, deux autres Blood Angels s'avancèrent avec un autre étendard – celui-ci représentant Sanguinius lui-même dans sa pose la plus courante – les ailes déployées et le visage tourné vers les cieux, tenant sa coiffe et son grail. Du Nord approcha Dante, accompagné par le capitaine de sa garde d'honneur.

Les rayons du soleil accrochèrent sa silhouette et le maître de chapitre fut

enveloppé d'un halo de lumière écarlate. Le seigneur Dante portait son armure d'artificier de cérémonie, une enveloppe de céramite dorée soigneusement polie incrustée d'ailes de perles, de rubis et de jade scintillants. Son casque représentait un visage immobile, reflet du masque mortuaire de Sanguinius. Comme tous les guerriers rassemblés, il ne portait aucune arme mis à part une dague glissée dans sa botte. Pendant un court moment, Rafen fut hypnotisé par la vision de cette armure, perdu dans le souvenir lointain, des mois auparavant, d'un sous-sol sur le monde-forge de Shenlong, un souvenir où la représentation d'un autre guerrier doré s'était tenue devant lui. Il cligna des yeux et secoua légèrement la tête pour reprendre ses esprits. Rafen se concentra et vit que Mephiston le regardait avec curiosité. C'était sur l'insistance du Maître archiviste que Rafen avait reçu le privilège de porter l'une des bannières sacrées du chapitre. Une partie de lui s'interrogeait sur les raisons du Seigneur de la Mort : les autres guerriers qui portaient les étendards aujourd'hui étaient tous des capitaines, et Mephiston n'était pas connu pour octroyer des faveurs sans avoir une bonne raison. Mais Rafen demeurait un simple sergent et il n'avait pas à contester la volonté d'un frère si vénérable.

Les nouveaux arrivants se rassemblèrent sur la mosaïque ovale. Corbulo fit signe de la tête aux porte-étendard ainsi qu'aux membres de la garde d'honneur ; tous posèrent un genou à terre. Rafen effectua attentivement chaque geste avec la plus grande précision. Dante s'inclina ensuite vers la bannière de chapitre et la représentation de leur primarque, chaque space marine présent dans l'immense salle faisant de même.

— *Frater Sanguinius* », dit le maître de chapitre, sa voix, amplifiée par le vox de son casque, portant à travers la salle silencieuse. « Frères de Sang. Au nom de l'Empereur de l'Humanité et du Grand Ange, j'ai l'honneur et la fierté de vous accueillir sur Baal, le berceau de notre héritage.

— *Pour la gloire de Sanguinius et de l'Imperium de l'Humanité* », psalmodia Mephiston.

— *Pour la gloire de Sanguinius et de l'Imperium de l'Humanité.* » Chaque guerrier dans la salle répéta l'invocation, leurs paroles résonnant sous le dôme.

Dante se releva et l'assemblée fit de même. Rafen osa un regard sur le côté vers Rydae et Gorn : l'attention des deux hommes était désormais uniquement fixée sur le maître de chapitre des Blood Angels.

Dante leva les mains et ôta le casque figurant le masque mortuaire pour le donner à Corbulo. Il croisa le regard de toutes les personnes présentes dans la pièce, son expression était calme et paternelle.

— Mes cousins et mes frères. Sang de mon sang. Mon cœur se remplit de joie en contemplant un rassemblement aussi formidable que celui-ci, et je ressens une grande humilité en voyant les visages présents devant moi en ce jour. Le fait que vous soyez venus ici à ma demande, sachant seulement que cet appel venait de Baal, m'impose le plus grand respect. Qu'importe la planète que vous considérez comme votre monde natal, qu'importent tous les

soleils qui éclairent l'espace entre ici et là-bas, *ceci* est notre lieu de naissance spirituel. » Il leva une main gantée d'or. « Et entre ces murs, nous parlerons d'une affaire de la plus grande importance concernant l'héritage de Sanguinius. En discuter sans vous aurait été impensable et mon seul regret est de ne pas avoir pu rassembler une voix pour chacun des chapitres frères en vue de cette assemblée unique. » Il indiqua de la tête un groupe d'étendards qui flottaient seuls, et parmi eux une bannière à damier ornée d'un cœur qui saignait.

Dante ramena ses mains sur sa poitrine et fit le geste de l'aquila juste au-dessus de la goutte de rubis qui ornait son pectoral. « Offrons une prière à l'Empereur, puisse son regard être éternel et ne jamais faillir, de même que l'esprit de notre primarque. Puissent-ils nous protéger pour les jours à venir, et nous octroyer leur bénédiction ainsi qu'une partie de leur sagesse infinie. »

Rafen imita les autres space marines et plaça ses mains sur sa poitrine devant la hampe de l'étendard. Son regard trouva Mephiston et resta fixé sur lui. Il vit le psyker en pleine concentration, ses narines dilatées comme s'il avait senti une odeur abominable. Puis la minute d'après, le Seigneur de la Mort cligna des yeux et l'impression se dissipa, laissant une expression troublée sur son visage.

L'œil de Rafen fut attiré par des mouvements au-dessus de lui et il vit, dans la galerie des observateurs, les très nombreuses silhouettes en robes d'autres space marines vétérans. Grâce aux optiques grossissantes de son casque, il aperçut le premier capitaine Lothan, le grand Chapelain Lemartes, ainsi que l'acérbe Argastes à ses côtés. Mais, tandis que chaque guerrier inclinait la tête dans la prière, Rafen fut subitement assailli par une question tandis qu'il cherchait parmi l'assemblée quelqu'un de visiblement absent.

Où était L'Apothecae Majoris ? Où était Caecus ?

Les lourds battants de la porte du laboratorium se replièrent pour faire place à l'inconnu ; les verrous à pistons relâchèrent des jets de vapeur blanche qui allèrent s'enrouler autour de ses chevilles. Surpris, Fenn sursauta et posa le râtelier d'éprouvettes qu'il portait pour ne pas le faire tomber. L'homme inspecta la pièce avec un intérêt paisible, comme s'il observait une œuvre d'art dans une galerie. Fenn croisa son regard et le nouvel arrivant lui décocha un sourire perdu dans un visage ridé et hâlé, de la couleur d'un vieux cuir rongé par l'âge. Derrière lui s'agitait une forme sombre et rectangulaire, ses contours étaient indistincts dans la lumière faible des biolumines.

Le serf se retourna lorsqu'il entendit le bruit des pas de son maître et vit Caecus s'approcher avec Nyniq à ses côtés. L'expression de la femme se transforma en quelque chose que Fenn n'avait jamais vu avant : de la joie.

— Mon maître », souffla-t-elle. « Que l'Omnimesse vous protège. »

— Et vous de même, mon élève. » La voix de l'homme était calme, posée.

Nyniq s'inclina légèrement et l'inconnu l'embrassa chastement sur le sommet de sa tête. Il était beaucoup plus grand que la normale.

— Haran Serpens, je présume ? » dit Caecus.

Ces paroles furent accueillies par un léger salut.

— En effet, Majoris. Je vous remercie pour votre gracieuse invitation.

— Comment êtes-vous arrivé si vite jusqu'ici ? » dit Fenn avant même d'avoir formulé la question dans sa tête – ce qui lui valut un regard de biais de la part de son maître.

Serpens ne parut pas se soucier de la question.

— Nous avons nos propres moyens. » Il tapota le symbole de l'Adeptus Mechanicus – le rouage et le crâne – qui fermait le manteau jeté sur ses larges épaules.

— La chance a voulu que je ne sois pas très loin d'ici lorsque j'ai reçu la transmission codée de Nyniq. J'ai trouvé le contenu de son convocode pour le moins intéressant. » Il jeta un coup d'œil à l'entrée. « Puis-je entrer, Majoris ? Si vous le voulez bien... »

Caecus l'invita à s'avancer.

— Je vous en prie, techno-maître. Mais comprenez bien que, une fois que vous serez entré, vous devrez respecter certaines conditions. »

Serpens échangea un regard avec la femme.

— Quelles que soient vos directives, Blood Angel, je m'y soumettrai. Il n'y a que le travail qui m'intéresse. Nyniq m'a dit qu'il était dans mon intérêt de me trouver ici, donc me voici. » Ils échangèrent un sourire complice. « Je lui fais totalement confiance. » Il inclina la tête. « De quelle manière voulez-vous que je vous aide à servir notre Empereur ? »

Caecus lui répondit par une autre question.

— Où est votre vaisseau ? Il est vital que votre présence ici demeure confidentielle, du moins pour le moment. Il est hors de question qu'un vaisseau des autres chapitres successeurs aie maille à partir avec le vôtre.

— Il n'y a pas à s'inquiéter », fit remarquer Serpens tout en observant attentivement une fiole remplie de sang. « Mon transport s'est éclipsé. Personne, en dehors de celles présentes dans cette pièce, ne sait que je suis arrivé sur Baal. » Le magos scientifique marcha lentement autour de la pièce pour en prendre toute la dimension. La chose qui avait attendu derrière lui s'avança d'un pas lent et prudent : une haute boîte en acier sombre posée sur un bouquet de longues pattes arachnéennes. L'un des côtés de la boîte arborait un masque de porcelaine orné de capteurs verts en guise d'yeux et de bouche. La chose mécanique se déplaçait avec délicatesse, ne s'écartant jamais très loin de Serpens.

— Vous devez comprendre que les recherches que nous menons ici relèvent du plus haut secret », fit remarquer Caecus. « Nyniq m'a garanti que vous étiez un homme de grand savoir et de grande discrétion.

— J'aime à le penser », acquiesça le techno-maître d'un air approbateur. « Ah. Je vois que vous utilisez les protocoles Ylesia comme source d'exploitation pour vos bio-cultures. Un bon choix, un très bon choix. J'ai travaillé moi-même avec une version modifiée de ce médium. » Il sourit à

nouveau. « Je pense pouvoir me faire une idée des recherches que vous avez entreprises. »

Malgré tous ses efforts, Fenn ne pouvait détacher son regard du techno-maître. Sous son épais manteau d'hiver, fait à partir de peau d'animal brun foncé, Serpens portait un pardessus étrange qui combinait les éléments d'une armure de combat de l'Adeptus Arbites et les liens d'entrave d'une camisole de force. Il portait d'innombrables gilets de coupe disparate, dont le seul point commun était les multiples goussets qu'ils comportaient. Le magos scientifique avait en guise de chevelure une tignasse blonde qu'il portait en nattes serrées sur son crâne et qui retombait en une tresse serpentine dans son dos. Mais c'était la taille de l'homme qui avait retenu son attention : Fenn avait déjà rencontré des membres du Magos Biologis ainsi que de l'Adeptus Mechanicus en plusieurs occasions, mais il n'avait jamais rencontré quelqu'un de cette stature.

— Je ne suis pas ce à quoi vous vous attendiez ? » Il observait Fenn.

— C'est vrai », reconnut le serf. « Vous avez la taille d'un space marine. » Il indiqua Caecus de la tête et vit que son maître pensait la même chose.

— En effet », reconnut Serpens. « Pendant toute ma vie, j'ai essayé de ressembler par petites touches à un space marine, à l'enfant le plus parfait de l'Empereur. » Il posa son regard sur ses mains gantées de cuir noir. « J'espère que le Majoris me pardonnera cet orgueil si humain, mais j'ai modifié ma chair à plusieurs reprises afin de partager une fraction de la grandeur que vous avez reçue en cadeau. » Serpens s'inclina. « Vous devriez considérer cela comme le plus grand compliment que l'on puisse faire.

— Je vois », dit prudemment Caecus.

Fenn se doutait néanmoins que son maître pensait la même chose que lui. *Que voulait dire Serpens ? Avait-il entrepris de se faire implanter des organes artificiels, identiques à ceux des space marines ?* C'était l'explication la plus probable du changement corporel radical que le magos avait entrepris. Cette pensée mit Fenn mal à l'aise – encore *plus* qu'il ne l'était déjà – mais l'attitude de son maître avait changé. Caecus avait décidé de ne pas approfondir le sujet, du moins pour l'instant.

— Et ceci ? » Le Blood Angel indiqua la boîte métallique. « C'est votre serviteur ?

— En quelque sorte », admit Serpens. « C'est un simple système de transport autonome pour mon équipement de première nécessité. Pour les instruments de chirurgie, ce genre de choses. » Il claqua des doigts dans un code rapide, si rapide que Fenn ne put le comprendre, et la chose mécanique s'éloigna vers un coin de la pièce, ses jambes mécaniques soupirant et cliquetant.

Serpens s'arrêta et joignit ses mains en signe d'allégeance.

— Mon cher membre de l'Adeptus Astartes, Seigneur Caecus, si je peux me permettre, laissez-moi dire le mot. Replicae n'est-ce pas ? » Il n'attendit pas la réponse. « C'est ma spécialité et les dispositifs autour de nous sont destinés à

œuvrer dans ce domaine. Je gagerais que vous avez besoin de compétences telles que les miennes pour résoudre un problème épineux que vous pose cette interaction biologique si insaisissable. » Il effleura le visage de Nyniq. « Mon élève, aussi douée soit-elle, ne m'aurait pas appelé si cela n'avait pas été le cas. Et je vous le dis, ici et maintenant, et si je ne me suis pas trompé, que je serais honoré de me joindre à vous pour résoudre ce problème. » Sa voix se fit murmure. « M'autorisez-vous à me joindre à vous ? J'ai toujours rêvé de travailler main dans la main avec les maîtres biologistes de l'Adeptus Astartes.

— Et que ferez-vous si votre travail vous demande de faire passer votre loyauté envers le Magos Biologis au second plan pour les besoins de mon chapitre ? » Caecus le regarda droit dans les yeux. « Que ferez-vous ? »

Serpens détourna la tête le premier.

— Seigneur... Puis-je vous confier quelque chose ?

— Je vous en prie.

— Les travaux publiés sous le nom de Haran Serpens sont devenus de moins en moins stimulants à mesure que les années passent. Ma dernière victoire marquante fut contre la Peste des Nuées... Et je n'ai rien fait de notable depuis. Je suis sur la touche, Majoris. Je piétine. J'aimerais avoir l'occasion de faire quelque chose de valable encore une fois. Je ne vois pas meilleur service que de collaborer avec les Fils de Sanguinius. Ma loyauté va uniquement à Terra et à l'Empereur. » Fenn décela une infime trace de désespoir dans la voix du techno-maître.

— Nyniq s'est révélée être un bon élément », commença Caecus. « Je suis sûr que vous le serez encore plus. Mais je dois être clair, Serpens. Une fois que vous aurez décidé de nous rejoindre ici dans la citadelle, il vous sera interdit de communiquer avec l'extérieur. Les secrets qui vous seront confiés ne devront pas être dévoilés sous peine de mort. Interdiction de parler de tout ceci avant terme. »

Serpens acquiesça.

— Seigneur Caecus, je subis déjà la colère de mes supérieurs pour m'être éclipsé afin de venir de mon propre chef sur Baal, je ne ferai pas marche arrière maintenant. » Il tendit sa main au Blood Angel. « Je vous le dis clairement, *mettez-moi à l'épreuve*. Mettez-moi à l'épreuve et ensemble nous surmonterons tous les obstacles. Nous montrerons ce qu'est la majesté à l'Empereur. »

Fenn se raidit en entendant les paroles du techno-maître. Il les avait déjà entendues une fois, quelques mois auparavant, durant une rencontre qui s'était déroulée presque de la même manière.

Nous montrerons ce qu'est la majesté à l'Empereur. Il fixa Nyniq. Elle avait prononcé ces mots qui résonnaient encore faiblement dans les souvenirs du serf. Fenn la regarda s'incliner et suivre Serpens de façon très obséquieuse et il se rappela la première fois où il l'avait vue.

Les bibliothèques de LXD-9768 étaient si vastes qu'ils recouvraient la majeure

partie de ce monde morne et anonyme. La surface minérale de cette planète, elle-même dotée d'une atmosphère riche en nitrogène, avait été polie par les terribles tempêtes terrestres et les ouragans provoqués par le mouvement complexe de trois lunes-astéroïdes. Ces satellites avaient maintenant disparu, érodés petit à petit par les extractions de l'Adeptus Mechanicus pour construire des alignements interminables de casemates d'un bout à l'autre de l'horizon : salle après salle, annexe après annexe, chaque installation de stockage abritait des milliers de livres, parchemins, picts et autres modes de conservation de données. Des continents insulaires entiers étaient dédiés à certains types de média, même à des systèmes préhistoriques tels que les cassettes magnétiques, disques enregistreurs et cylindres à circuits intégrés.

Des mondes comme LXD-9768 étaient disséminés sur toute la surface du disque galactique, des planètes choisies pour leur grande inertie, des lieux très éloignés de tout soleil en fin de vie, de toute frontière xenos ou toute autre source de dangers potentiels. Beaucoup dupliquaient les enregistrements d'autres mondes identiques, avec des copies redondantes et innombrables éparpillées un millier de fois à des années-lumière de là mais tous ces mondes n'étaient pas identiques. Depuis la Longue Nuit et la perte des plus grandes technologies de l'Humanité, les millénaires suivants avaient été les témoins de recherches difficiles pour retrouver ce qui avait été auparavant connu de tous. L'Adeptus Terra, dans sa sagesse infinie et sa patience sans bornes, avait décrété qu'un tel plongeon dans les ténèbres ne devait jamais se reproduire.

D'où la création des libraria. Des planètes dédiées au stockage de fichiers, dans des espaces aussi grands que des villes, où étaient dupliquées et protégées toutes les informations, de sorte que la perte de n'importe laquelle d'entre elles ne signifierait pas la destruction de la base de savoir de l'Humanité. Chaque fait retrouvé du passé, comme chaque donnée fabriquée depuis, avait sa place ici. Rien ne devait être perdu une nouvelle fois.

Mais entre le rêve et la réalité, il y avait un monde. Au quarante-et-unième millénaire, les informations viables avaient le même pouvoir que dans les temps anciens, et ceux qui les possédaient les protégeaient comme des trésors. Au lieu que les libraria ne deviennent le réceptacle du savoir, elles furent transformées en grands canyons poussiéreux remplis de données inutiles collectées par une bureaucratie qui collectionnait tout, comme si tout était de la plus grande importance, même si cela n'avait aucune valeur ou aucune utilité réelle. Les archives sur LXD-9768 ne pouvaient pas dire à un visiteur quelles avaient été les paroles prononcées par l'Empereur lors de son accession au Trône mais elles pouvaient lui donner le chapitre et le verset concernant les motifs migratoires d'espèces éteintes de rongeurs dans les niveaux inférieurs des cités-ruches situées sur des mondes disparus depuis des siècles.

Les libraria poursuivaient leur besoin, collectant et fusionnant des informations sur la manière dont un cétaqué pouvait filtrer l'eau grâce à ses fanons pour absorber le krill. Et parfois, par pur hasard, elles enregistraient

des données qui avaient vraiment de la valeur.

Il avait fallu six jours à Fenn pour localiser la bonne annexe, après d'interminables palabres et disputes avec les scribes et les érudits qui tenaient le rôle de gardiens des grands champs de données enfermés dans les magasins de la libraria. Les autorisations adéquates avaient enfin été fournies, inscrites sur un morceau de carton graisseux plié en deux et marqué d'une dizaine de cachets et de poinçons de validation. Les livres étaient tout proches, à l'abri dans une cave souterraine.

Pendant que Fenn travaillait, Caecus était resté à bord de leur navette Aquila, préférant méditer dans la soute austère. Il n'avait ni mangé ni dormi depuis leur départ de Baal et avait dit peu de choses au serf pendant le voyage à bord du transport, puis à bord de la navette à destination de LXD-9768.

Dire que son maître était préoccupé était un euphémisme. Il s'était replié sur lui-même dès qu'il était revenu à la citadelle Vitalis après son entrevue avec le seigneur Dante. Caecus avait investi tellement d'espoirs dans cette entrevue, totalement confiant dans le fait que le maître de chapitre allait accepter sa proposition pour reconstruire ses forces. Caecus, et Fenn avec lui, ne s'était pas attendu à une réponse négative. Peut-être étaient-ils trop fascinés par cette idée, trop obnubilés par ces travaux pour ne pas penser que d'autres auraient pu les trouver contestables.

Fenn s'attendait à ce que Caecus ordonne la fermeture du laboratorium, et l'abandon des recherches. Mais lorsque l'Apothecae Majoris ne fit ni l'un ni l'autre, le serf n'émit aucune objection. Il comprenait la manière de penser de son maître : les critiques de Dante pouvaient être battues en brèche en obtenant la bonne combinaison de résultats. C'était le travail de Fenn d'aider son maître à réussir dans cette entreprise. C'était la raison de leur présence ici, à suivre une piste plutôt mince. Ils y avaient trouvé la trace de certains volumes qu'ils recherchaient. Ces livres, prétendument copiés par les moines d'Ionai à partir d'enregistrements effectués par Frère Monedus, un apothicaire vétéran de la Raven Guard, contiendraient une quantité importante de données à propos des expérimentations du primarque Corax sur les techniques de récolte accélérée des zygotes. Ces volumes avaient atterri par hasard sur LXD-9768, sauvés de la destruction d'une station valetudinarium, quelque part dans l'Ultima Segmentum.

Caecus avait manifesté des signes d'intérêt, les premiers depuis des semaines, mais, lorsqu'ils atteignirent l'annexe, ils se transformèrent rapidement en un agacement maussade. Le scribe à l'entrée de la bibliothèque sembla surpris de les voir : *vous n'êtes pas les premiers visiteurs aujourd'hui*, dit le prêtre-scribe. De telles visites étaient apparemment inhabituelles.

Nyniq se trouvait à l'intérieur, en train de lire les documents de Monedus à l'aide d'un instrument à champ de répulsion qui lui permettait de tourner les pages sans les toucher.

Fenn prit d'abord cela comme un tour cruel du destin, que ce magos soit arrivé à la même récompense que son maître, le même jour ; mais il apprit

plus tard que ce n'était pas vrai. Nyniq avait essuyé les menaces voilées du Seigneur Caecus et révélé petit à petit qu'elle se trouvait là car elle avait entendu parler de la quête de L'Apothecae de document traîtant du clonage. Elle expliqua qu'elle aussi travaillait dans ce domaine. *Nous pourrions faire de telles avancées si nous regroupions nos efforts*, suggéra-t-elle.

évidemment, Fenn la détesta sur-le-champ. Elle était aussi arrogante que belle, ciselant ses paroles pour jouer avec les nerfs de son maître, piquant l'intérêt de Caecus grâce à ses grandes connaissances et, se retirant ensuite, comme une autre femme séduirait un homme avec des promesses charnelles. Et elle était très expérimentée à ce jeu-là. Nyniq suggéra innocemment qu'elle pourrait tout simplement rapporter au seigneur Dante qu'ils s'étaient rencontrés et qu'elle pourrait contacter les Blood Angels directement, tout en sachant pertinemment que Caecus recherchait la confidentialité. L'Apothecae avait plus tard avoué à Fenn qu'il avait même pensé ôter la vie à cette femme encombrante, à s'en débarrasser une bonne fois pour toutes. Mais quelles auraient été les conséquences d'un tel acte ?

Le serf la regarda gagner progressivement la confiance du Blood Angel, excitant sa curiosité, suscitant sa fascination. Fenn sut que le moment était venu quand Nyniq présenta à son maître un écheveau complexe de formules biologiques, un document d'une complexité telle que seul le space marine pouvait parvenir à l'appréhender.

La femme avait néanmoins compris l'ensemble du document. Les articles de Monedus n'étaient pour elle que les pièces manquantes d'un puzzle et elle voulait les réunir dans le cadre des recherches effectuées sous la direction de Caecus.

Caecus aurait peut-être refusé l'offre de Nyniq s'il n'avait pas manqué de temps, ni essuyé le refus de Dante. Il aurait juste pris ce qu'il voulait d'elle et l'aurait laissée, brisée, sur le sol de pierre de la réserve mais l'Apothecae Majoris dissimulait en vérité un désespoir maussade. Il ignora l'avis de Fenn et accepta l'offre d'assistance de Nyniq, en échange d'un certain partage des fruits de ces recherches.

Nous montrerons ce qu'est la majesté à l'Empereur, avait-elle dit, nous marcherons dans ses traces et créerons des demi-dieux à partir de l'argile grossière des mortels.

— Quel marché avons-nous conclu ? » dit Fenn dans un souffle, ses mots dépassant à peine ses lèvres. Il observa son reflet dans la porte de l'une des vitrines adossées aux murs du laboratorium.

C'était une erreur. De formuler cette affirmation en son for intérieur, d'aller à l'encontre de son seigneur et maître dans le secret de ses pensées, même cela mettait son bon sens à l'épreuve. Il avait passé sa vie au service du Seigneur Caecus et de ses grands travaux, au service des Blood Angels et de Sanguinius. Mais recruter Nyniq avait introduit le ver dans le fruit, et maintenant cet individu, ce dénommé Haran Serpens ? L'impatience de son

maître à prouver qu'il avait raison le poussait à faire des choix radicaux. Néanmoins, Fenn ne pouvait pas lui faire part des doutes qui grandissaient en lui. Il avait mentionné son antipathie pour cette femme, en vain. Ses inquiétudes concernant les deux serviteurs du magos biologis étaient réelles et justifiées, et c'était de son devoir de faire le nécessaire.

Mais comment ? Les dénoncer tous les deux sans preuves valables – son antipathie mise à part – était stupide. Il n'y avait aucune preuve que Nyniq avait fait moins que ce qu'elle avait promis, à savoir de l'aider dans ses recherches et d'y intégrer celles de Monedus.

Il lui fallait une raison solide. Trouver quelque chose de tangible, une preuve que les magos manipulaient les recherches de Caecus pour leur propre compte.

Fenn observa Serpensalors qu'il conversait avec son maître. Un soupçon sans preuve ne servait à rien, se dit-il. C'est à moi d'en apprendre plus sur ce techno-maître. Je trouverai ce que lui et cette femme ont derrière la tête, et je les exposerai au grand jour.

— Fenn, » dit brusquement Caecus. « Approche. Amène-moi le rapport du genitor sur les itérations les plus récentes. »

Le serf s'inclina profondément en prenant soin de dissimuler ses soupçons.



Chapitre Six

Le groupe déambulait dans les couloirs de la haute galerie, sous les ogives du plafond de pierre rouge. Les bougies photoniques éclairaient le couloir d'une lumière douce, en faisant ressortir son caractère ancien, tandis qu'elles projetaient des ombres dans les passages s'ouvrant à chaque intersection.

Rafen jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

— Cette structure est l'une des plus anciennes de la forteresse-monastère », expliqua-t-il aux visiteurs qui marchaient derrière lui. « Ces murs ont été érigés en présence du Grand Ange lui-même.

— Impressionnant », dit le frère-capitaine Gorn d'un ton qui suggérait tout le contraire.

À côté de Rafen, le jeune Kayne frémit et serra les poings dans ses manches amples. Le brun-rouge des robes de service des deux Blood Angels formait un contraste éclatant par rapport au rouge profond porté par Gorn et son groupe. Comme c'était le cas sur leurs armures, le contingent de Flesh Tearers ne portait que peu de décorations. Gorn, le sergent vétérinaire Noxx et le garde d'honneur Roan étaient vêtus de tenues identiques avec juste le symbole de la lame circulaire sur l'épaule. Leur maître de chapitre avait décliné l'invitation à les rejoindre, ayant émis le désir de se préparer pour le conclave à venir.

Rafen décocha un regard dur vers Kayne mais le jeune guerrier fit semblant de ne pas le voir. Rafen commençait à regretter de l'avoir emmené avec lui. Kayne était un bon space marine, il n'y avait aucun doute là-dessus, mais il était encore vert et prompt à s'énervier. Rafen savait que les Flesh Tearers l'avait perçu comme lui. La tâche que Mephiston leur avait attribuée, à lui ainsi qu'à ses hommes – servir d'adjudants à leurs cousins de Cretacia – n'était pas du ressort d'un guerrier, mais la confier à un serf du chapitre aurait été une insulte encore plus grande.

Gorn indiqua l'extrémité du long couloir.

— Nous allons marcher jusque là-bas ? » Il jeta un coup d'œil autour de lui. « Lorsque Frère Corbulo a suggéré que l'on nous montre certains des trésors du monastère, j'avais imaginé voir un peu plus que... de la pierre.

— Il y a beaucoup de choses ici qui sont dignes d'éloges », intervint Kayne sans attendre que Rafen l'ait autorisé à prendre la parole. « La richesse de notre chapitre réside aussi bien dans la pierre que dans l'or.

— La richesse », répéta Noxx, le prenant au mot. « Que les Blood Angels soient bénis d’avoir de telles aubaines. » On pouvait sentir une amertume forcée dans la voix du sergent et Rafen fronça les sourcils, ne sachant pas trop dans quelle direction Noxx allait orienter la conversation.

Gorn pointa soudain le doigt vers l’un des passages où la lumière était plus faible.

— Et là, qu’est-ce qu’il y a ?

— Une galerie.

— Avec un stand de tir ? » demanda Roan. « Un stand de tir pour bolter ? Ici ? Je n’entends pas de coups de feu.

— Frère, c’est une galerie d’art », le corrigea Rafen.

Noxx prit un ton railleur.

— D’art ? » Il s’engagea d’un pas rapide dans le couloir, et les bougies sortirent de leur torpeur pour illuminer le passage au fur et à mesure qu’elles détectaient sa présence.

Rafen pensa lui dire de revenir mais les autres Flesh Tearers lui avaient déjà emboîté le pas, observant, médusés, les créations disposées sur les murs et dans les alcôves.

Noxx affichait un sourire légèrement méprisant.

— Qu’est-ce que c’est que ça ? » dit-il en indiquant les œuvres diverses qui recouvraient les murs. Il y avait des tableaux utilisant différentes techniques, des sculptures en pierre, d’autres en bois, des tapisseries ainsi que des œuvres en métal ouvragé. Beaucoup étaient des objets de culte qui représentaient l’Empereur ou Sanguinius dans des postures de prière ; d’autres étaient des créations plus abstraites, réalisées juste par plaisir, mais il y avait aussi des œuvres figuratives représentant des paysages situés sur des dizaines de mondes différents. « Est-ce que ce sont des prises de guerre de planètes que votre chapitre a soumises ?

— Ce sont les œuvres de nos frères de bataille », dit Kayne. « Chacune a été créée par les mains d’un Blood Angel. »

Noxx eut un petit rire.

— Vous... peignez ? » Cette idée l’amusait. « Vous dessinez et vous sculpez des petits morceaux de pierre ?

— N’est-ce pas un travail pour les commémorateurs ? demanda Gorn.

— C’est un travail pour des hommes d’esprit. Le Grand Sanguinius a légué beaucoup de choses aux Blood Angels », dit Rafen, les dents serrées. « Parmi elles se trouve le sens esthétique. Ces œuvres sont l’expression de ce don. »

Noxx posa son regard sur Kayne ; le jeune space marine avait l’air tendu.

— Et parmi toutes ces belles choses, quelle est la tienne ? Montre-moi, puisque tu es un *artiste*.

— Avec tout le respect que je vous dois, frère-sergent », Kayne faisait attention à bien mesurer ses paroles, « je vous demanderais de ne pas vous moquer.

— Tu me demanderais, c’est ça ? » Noxx échangea un sourire glacial avec

Gorn. « Mais je me demande si je peux te supporter en ayant vu tout ceci ? » Le sergent embrassa la pièce d'un geste circulaire. « Est-ce là ce que les Blood Angels accomplissent au lieu d'affronter les ennemis de l'Humanité ou de prier le Trône d'Or ? Ils dessinent et ils font de la couture ? » Il empoigna une tapisserie où une broderie délicate de fils d'or représentait Sanguinius. « Mes frères n'ont pas le temps pour ce genre de choses. Nous sommes trop occupés à nous battre et à mourir !

— Chaque chose ici est une marque de dévotion envers les idéaux du Grand Ange. » Kayne adopta le même regard que celui du Flesh Tearer et ses paroles se voilèrent de colère. « Comment un space marine peut-il protéger tout ce qui est beau et bon dans l'univers s'il ne sait pas ce qu'est la beauté ? Ignorer ces choses, c'est ignorer la gloire que l'Empereur nous donne.

— Ce garçon me dit comment mener un combat maintenant ? » grogna Noxx à l'adresse de ses frères. « Devrais-je le corriger à propos de sa broderie ? » Il secoua la tapisserie qu'il tenait dans son poing.

Rafen vit l'incident sur le point de dégénérer et fit un pas en avant. Noxx, encore une fois, était en train de provoquer un Blood Angel, visant cette fois-ci le maillon faible : la colère à peine dissimulée de Kayne. Le guerrier avait clairement compris qu'il fallait chercher ailleurs pour pouvoir se payer la tête de quelqu'un.

— Frère-sergent », commença-t-il, prêt à désamorcer la tension qui s'accumulait, mais Gorn lui barra le passage. Le Blood Angel s'arrêta, et reprit sa respiration.

— Un instant, Rafen. » Le capitaine Flesh Tearer avait conservé son air neutre mais l'acier dans son regard transformait ses paroles en ordres. « Laissez-les parler entre hommes. »

Il hésita. Gorn n'était pas son commandant, mais c'était un officier space marine. Le défier... cette pensée lui coupa le souffle.

— La guerre n'est pas tout dans la vie », poursuivit Kayne, le visage empourpré par la colère. « Si vous ne pouvez pas apprécier la majesté d'un lever de soleil ou la puissance d'un grand hymne, je suis triste pour vous. »

La poitrine de Rafen se serra. *Non, il ne fallait surtout pas dire ça.* Et comme il s'y attendait, Noxx répliqua dans un grognement.

— Vraiment ? C'est tellement prétentieux, tellement typique d'un petit morveux Blood Angel de réprimander des gens qui lui sont supérieurs !

— C'est assez ! » dit Rafen d'un ton brusque mais aucun des deux ne lui prêta attention.

— Ne provoquez plus le garçon, sergent », dit Gorn doucement. « Ou il risquerait de peindre un portrait peu flatteur de vous. »

Noxx se détourna en secouant la tête.

— Pas étonnant que votre chapitre soit dans un tel état si c'est toi qui représentes le haut du panier. Vous n'êtes donc que des paons et des couturiers ? »

Rafen vit l'éclair de colère passer dans les yeux de Kayne et il sut qu'il ne

pourrait empêcher ce qui allait se produire ensuite.

Le jeune guerrier dégaina son couteau de combat en une fraction de seconde et plaça la lame à un cheveu de la gorge de Noxx.

— Je ne coupe pas que du tissu », dit Kayne avec hargne, « et je suis tout à fait disposé à vous priver de votre arrogance ! »

Espèce d'idiot impulsif ! Rafen découvrit ses dents dans un rictus. Le jeune guerrier n'avait été qu'un jouet entre les mains de l'autre, laissant sa colère l'amener à dégainer son arme.

— Kayne ! » appela-t-il, outrepassant l'interdiction de Gorn. « Tu t'égares ! Range ton couteau ! »

Ce moment d'hésitation fut suffisant. Kayne hésita l'espace d'un instant et Noxx avança sa tête de quelques centimètres, se coupant volontairement la joue.

— Le garçon m'a touché », dit le Flesh Tearer.

— Voilà qui est malheureux », reconnut Gorn. « Cela ne fait qu'aggraver la situation. Le sang a été versé. »

Rafen savait qu'il était inutile d'argumenter, de dire que Noxx s'était coupé *lui-même*, ce serait sa parole contre celle d'un officier. Il dépassa le capitaine Flesh Tearer et s'approcha de son guerrier. Kayne était livide, ayant compris trop tard qu'on s'était joué de lui, qu'on l'avait fait passer pour un idiot pour le bon plaisir des autres space marines.

— Je demande compensation », dit Noxx d'une voix sombre. « Dans l'arène. »

Rafen lança un regard furieux au sergent-vétérane.

— Vous l'avez poussé à faire ça. Pourquoi ? »

La voix de Noxx ne fut qu'un soupir.

— Pour voir ce que vous avez dans les tripes. »

Le Blood Angel hésita, puis tendit la main à Frère Kayne.

— Donne-moi ton couteau, mon garçon, et montre-moi ta main. »

Le jeune guerrier s'exécuta. Rafen saisit immédiatement les doigts de Kayne et les retourna, brisant les quatre phalanges en même temps.

Kayne cria de douleur.

— Que... »

Rafen le fit taire du regard.

— Va voir l'apothicaire. Fais-toi remettre les doigts en place. Ils guériront. » Il se retourna et regarda Noxx, furieux, le couteau de Kayne encore dans sa main. « Il ne peut pas se servir de sa main de combat. Il ne peut pas vous affronter dans l'arène. Cela serait déloyal.

— Je pourrais briser les doigts du frère-sergent », proposa Gorn, un tic amusé sur les lèvres. « Cela nous ramènerait-il à égalité ?

— Non », répondit Rafen. Les paroles de Mephiston, les ordres du psyker de ne pas répondre aux provocations des Flesh Tearers résonnaient dans sa tête. *Je demanderai pardon plus tard ; mais cela doit être réglé maintenant.* Le sergent pinça les lèvres. « Kayne fait partie de mon escouade et il est sous

ma responsabilité. » Il ne lâcha pas Noxx du regard. « Je prendrai sa place. »

Vue du balcon d'observation, l'arène était un hémisphère de pierre qui ressemblait à une austère cuvette de briques claires, enchâssée dans le sol. Des lignes noires quadrillaient la surface incurvée comme les marques de longitude et de latitude sur un globe terrestre. Un serveur remplaça la grille d'acier poli sur la bonde d'évacuation située au fond de la cuvette avant de remonter prudemment le long des parois et de sortir de l'arène sur ses longues pattes arachnéennes.

Les balcons inférieurs se remplissaient progressivement de petits groupes composés des membres de chaque chapitre. Le signal de départ était imminent. Dante observait la scène dans ses moindres détails, balayant du regard ses frères et ses cousins.

— Je savais que ça allait arriver. » Dante n'eut pas besoin de regarder par-dessus son épaule en direction de Corbulo qui se tenait derrière lui, les bras croisés et le visage fermé. Il n'avait pas besoin de le voir pour imaginer l'expression de profonde consternation que le porteur du Graal affichait. Il pouvait le déceler dans sa voix. Corbulo soupira.

— Est-ce que les Fils de Sanguinius sont incapables de s'asseoir autour d'une table sans se provoquer et tomber dans des disputes stériles ?

— Une question d'honneur n'est jamais une dispute stérile », fit remarquer Dante. « De telles choses ne doivent pas être ignorées. » Il se retourna et vit que Corbulo le regardait, son attitude devenant plus interrogatrice.

— Cela ne semble pas vous inquiéter. » L'apothicaire marqua une pause, et Dante le laissa tirer ses propres conclusions. « Vous saviez que cela allait arriver. Un désaccord, quelque chose qui mettrait des space marines face à face dans l'arène. » Il fit un geste en direction de la fosse.

— Oui », reconnut le maître de chapitre. « Comme tu l'as dit, certaines choses sont inévitables ». Il ajusta le revers de ses robes. « Nous sommes Fils de Sanguinius, bien sûr. Mais nous sommes une famille ombrageuse. Les frictions sont inévitables.

— Nous sommes des space marines », répliqua Corbulo. « Nous devons être au-dessus de ce genre de choses.

— *Devons* », répéta Dante en souriant calmement. « Mais nous savons tous les deux qu'entre le rêve et la réalité, la distance est grande. Même les primarques, dans leur magnificence, ne purent s'élever au-dessus des émotions des hommes. L'Hérésie en est la preuve flagrante. Nous pouvons juste essayer de tendre vers cet idéal... Mais cela serait stupide de faire semblant d'être au-dessus de cela. »

Corbulo fronça à nouveau les sourcils, et Dante le vit prendre la pleine mesure de la situation.

— Vous... Vous avez laissé tout ceci arriver.

— En effet.

— Et qui plus est, vous l'avez peut-être même encouragé. » L'apothicaire

secoua la tête. « Pourquoi, Seigneur ? »

Dante leva sa main pour faire le silence au moment où un space marine de sa garde d'honneur entra sur le balcon, avant de s'incliner profondément.

— Monseigneur ? Des nouvelles du maître de l'arène. Le duel commencera lorsque vous le désirerez. »

Il hocha la tête.

— Merci, Frère Garyth. Dites-lui de commencer. »

— C'est un combat unique, un duel de prouesse », dit le serviteur d'une voix monocorde, relayé par le grincement mécanique de son vox. « C'est un combat de soumission, montrez courage et honneur. Les armes blanches et les armes à feu sont interdites. Au nom de l'Empereur.

— Au nom de l'Empereur », dirent ensemble Rafen et Noxx. Les deux hommes avaient enfilé des tuniques de combat, des tenues de cuir clair et de tissu que les aspirants portaient souvent lors de leur période d'entraînement. Le serviteur donna à chacun une épée d'exercice en bois. Équilibrée de manière à reproduire le poids et le comportement d'une lame de combat, l'arme n'avait pas de tranchant.

Noxx regarda Rafen en passant son doigt sur la cicatrice qui barrait sa joue, maintenant presque invisible.

— C'est dommage, j'aurais préféré une vraie lame au lieu de ces jouets. » Sa voix n'était qu'un murmure.

— Un guerrier se bat avec ce dont il dispose », rétorqua Rafen.

— Tout à fait exact », grinça Noxx et il exécuta avec l'arme une parodie de salut à son adresse.

— Commencez », dit le serviteur avant de regagner bruyamment son alcôve sur ses roues de cuivre.

Rafen remonta sur le bord de l'arène, observa Noxx avant de prendre la position directement opposée à la sienne. Il ne perdit pas de temps à effectuer des mouvements d'exhibition ou à provoquer le Flesh Tearer. Rafen se laissa glisser sur la pente raide de la paroi, plaçant tout son poids sur ses talons.

Noxx hurla un cri de guerre et se jeta sur le Blood Angel, tenant la lame d'entraînement en position d'attaque. Le cri avait été tellement puissant qu'il aurait pu désarmer un soldat ordinaire, mais il n'eut aucun effet sur Rafen, à part lui tirer un rictus de dédain. Il pivota et écarta violemment l'arme du Flesh Tearer avec son épée lors de l'impact.

Noxx tomba lourdement et effectua une roulade pour esquiver le coup qui suivait. Rafen fit un pas de côté sur les dalles incurvées et franchit les lignes noires. Il sentait les vibrations des machines situées en-dessous à travers la plante de ses pieds, les immenses rouages et cylindres en marche sous le sol de l'arène.

Rapide et agile, le Flesh Tearer se retourna et se jeta à nouveau sur lui. Noxx asséna coup après coup au Blood Angel et Rafen para chacun d'entre eux, mais les attaques étaient si rapprochées qu'il avait à peine le temps

d'envisager une contre-attaque.

Un coup porta enfin. Noxx toucha violemment Rafen sur le muscle épais du biceps avec le fil émoussé de la lame d'exercice. La douleur le transperça, et surprit le Blood Angel. Il recula, la souffrance se propageant jusqu'à lui picoter les doigts. *Étrange... Mais il n'y a pas de sang... Il m'a à peine touché...*

Noxx attaqua de nouveau et cette fois-ci, Rafen fut trop lent. Une deuxième touche, puis une troisième, la première juste au-dessus de sa clavicule et l'autre sur son avant-bras. Chaque coup le fit tressaillir comme s'il était agité de spasmes. Rafen essuya tous ces coups et revint dans le combat avec une frappe puissante qui atteignit Noxx en travers du visage, et le plat de l'épée rouvrit la coupure sur sa joue.

Il se déplaça pour frapper à nouveau mais les vibrations dans le sol se firent plus violentes. Soudain, les blocs de pierre commencèrent à bouger et le plancher sur lequel se tenait Rafen s'éleva par à-coups. D'autres parties de la fosse pivotèrent ou changèrent de hauteur, la surface immobile devenant un paysage imprévisible et désordonné afin de rendre le combat plus éprouvant.

Le Blood Angel aperçut les spectateurs du duel lorsque son bloc s'éleva au-dessus du bord de l'arène. Il vit la mine sombre de Kayne et le reste de son escouade à côté d'un détachement de Blood Drinkers qui était en train d'encourager et d'applaudir. Puis, la seconde d'après, le bloc se déroba sous ses pieds et il tomba dans une roulade contrôlée. Noxx dévoila ses canines et plongea à sa rencontre, mais Rafen le repoussa – trop lentement toutefois pour pouvoir éviter un autre coup sur l'épaule.

Cette fois-ci l'impact le fit grimacer de douleur et il sentit ses muscles se tétaniser sur tout le côté de son corps. *Les points nerveux. Il s'attaque aux liaisons nerveuses sous ma peau.* Pour un spectateur pris dans l'excitation du duel, les coups portés par Noxx auraient pu paraître aléatoires, sans ordre, mais c'était loin d'être le cas. L'application d'une certaine force aux endroits adéquats, même à travers la protection sub-dermique offerte par la carapace noire d'un space marine, était suffisante pour endormir les nerfs et ainsi ralentir la vivacité au combat. Avec suffisamment d'entraînement, un coup bien placé pouvait provoquer une crise, même s'il était assené avec une lame d'exercice sans tranchant.

— Noxx se bat bien, pour un barbare », fit remarquer Corbulo.

— C'est la manière de se battre des hommes de Seth », acquiesça Dante, jetant un coup d'œil au groupe de Flesh Tearers installé de l'autre côté de l'arène dans l'un des balcons d'observation. Ils ont toujours excellé dans l'art de faire de la colère leur arme. » Il regarda à nouveau l'apothicaire. « Et cela, mon ami, est la raison pour laquelle j'ai laissé cet événement arriver.

— Monseigneur, je ne mets pas en question votre stratégie mais j'avoue ne pas voir où cela nous mène », dit Corbulo en croisant ses bras sur son torse.

Dante désigna l'arène d'un geste de la main.

— Je savais, dès l’instant où j’ordonnais le conclave, que la tension et le doute allaient remplir le monastère aussi rapidement que la fumée d’un incendie. Malgré tous les saluts polis et pleins de noblesse de nos successeurs, nous restons des guerriers, Corbulo. C’est dans notre nature d’être sur nos gardes, de succomber à des rivalités et des défis lancés les uns aux autres. Cette tension devait disparaître. » Il indiqua Rafen et Noxx de la tête alors que le Blood Angel avait porté un coup particulièrement brutal à son adversaire. « Cela m’a paru la manière la plus simple.

— Mephiston avait ordonné à Rafen de ne pas répondre aux provocations. Et pourtant, vous l’avez piégé. »

Dante acquiesça.

— Je considère cela comme un test pour éprouver le caractère du garçon. Mephiston chante les louanges de Rafen et je voulais voir par moi-même de quoi était fait son esprit. Comment réagit un guerrier face à l’imprévu, aux situations extrêmes... Cela peut être très révélateur. » Il se recula de la balustrade. « En ce qui concerne les Flesh Tearers, je ne les connais déjà que trop bien. » Il sourit légèrement. « Si le sang de notre primarque était un rayon de lumière dans un prisme, nous autres Blood Angels serions à l’une des extrémités du spectre et les Flesh Tearers à l’opposé. Ils sont tout ce que nous ne sommes pas, mon frère. Et ils sont véritablement sans peur, car ils n’ont plus rien à perdre. »

Corbulo médita ces paroles pendant un moment.

— Et c’est pourquoi vous avez placé Rafen avec eux.

— Exactement. Pour dévoiler les vraies intentions de Seth et de son groupe. » Il étudia les autres guerriers portant les armures et les robes variées des autres chapitres. « Il y a ceux parmi nos cousins qui vont me suivre car je suis le seigneur des Blood Angels, car nous sommes les premiers élus de Sanguinius. Mais il y a ceux qui suivent leur propre chemin, qui vont refuser ce que je vais leur demander. Et les Fils de Cretacia en sont un bon exemple.

— Ils nous considèrent comme décadents et capricieux. Ils ne l’ont jamais caché.

— C’est important de les détromper », répondit Dante, sa voix devenue plus ferme. « Et Rafen devient de ce fait l’objet d’une démonstration. Un rappel de ce qu’est un Blood Angel. »

Il est en train d’essayer de me tuer. Cela était devenu clair comme du cristal dans son esprit.

Le combat était un duel de soumission, les règles étaient inflexibles. Même si le sang coulait, l’affrontement entre les deux hommes ne pouvait pas se prolonger au-delà d’une blessure incapacitante, et certainement pas jusqu’à la mort. Mais Rafen voyait une autre intention dans le regard déterminé de Noxx. Il voyait le Flesh Tearer ajuster avec soin chaque coup contre sa chair comme un sniper choisirait ses cibles, dissimulé en haut d’un toit. Il serait facile d’adopter ce point de vue a posteriori car de tels « accidents » n’étaient

pas rares lors de l'entraînement des space marines. Et si Rafen mourait lors de ce combat, que dirait-on alors ? Que les Blood Angels, affaiblis par leurs propres erreurs, n'étaient même plus capables de disputer un bref combat au glaive d'entraînement dans une arène ?

Le sol en pierre bougea à nouveau dans une série de cliquetis, adoptant une nouvelle disposition, et les deux hommes suivirent le mouvement de reconfiguration. Noxx allongea le bras et le frappa une fois de plus ; des étincelles provoquées par la douleur apparurent devant les yeux de Rafen. Il sentit sa main s'engourdir autour de la poignée de la lame d'exercice alors que les nerfs de ses doigts refusaient de répondre à ses sollicitations. Un autre coup dans ce genre, peut-être deux, et Rafen serait suffisamment ralenti pour que l'autre sergent puisse l'abattre en prenant tout son temps. Il devait mettre un terme à tout ceci. Rapidement. Il sentit la poignée de l'épée devenir molle et flasque dans sa main, et il la jeta par terre de dépit, puis il recourba ses doigts en semblant de griffes. La surprise se lut l'espace d'un instant dans les yeux de Noxx. Le Flesh Tearer ne s'attendait pas à ça.

S'il avait combattu un autre Blood Angel, Rafen se serait attendu à ce que son adversaire fasse de même en un geste de respect, pour qu'ils puissent combattre sur un pied d'égalité. Que le Flesh Tearer s'en dispense ne le surprit pas. Noxx attaqua, feignant une frappe d'estoc avec l'épée, pour asséner au final un terrible coup descendant.

La lame en bois massif filait horizontalement vers la gorge de Rafen. Le sergent-vétérain avait mis toute sa force dans le coup. Rafen plongea dans l'attaque en se déplaçant aussi vite qu'il le put, sans prêter attention aux pics de douleur provenant des blessures que le Flesh Tearer lui avait infligées lors des attaques précédentes. Il ne l'esquiva pas et parcourut rapidement la distance qui les séparait. Il tendit brusquement les bras en avant, saisit la lame de la lourde épée dans la paume de ses mains et le bois claqua sur la peau nue. Les vibrations dues à l'impact se propagèrent jusque dans les omoplates de Rafen.

Les doigts du Blood Angel s'agrippèrent au bois et tordirent l'arme. Le Flesh Tearer montra les dents dans une grimace d'effort, tirant sur l'épée pour essayer de la libérer de la prise de l'autre guerrier, mais Rafen agrippait solidement la lame : il ne bougerait pas. Il accompagna le geste de Noxx et entreprit de courber la lame ; le vernis sombre qui protégeait l'arme se craquela avant de se fendre complètement.

Noxx comprit soudain ce que Rafen cherchait à faire mais il était maintenant déséquilibré et avait laissé son attaque se retourner contre lui. Le visage du Blood Angel prit un air sauvage. Rafen sentit en lui une vague familière de chaleur gronder et enfler à la frontière de la colère. L'ombre de la Rage Noire.

Rafen tordit l'épée dans l'autre sens dans un hurlement et le bois de nal massif se déforma avant d'écarter en mille morceaux. L'arme se brisa dans un claquement sec et l'énergie du contrecoup fit reculer Noxx d'un pas.

Tenant encore les morceaux de l'arme dans ses mains recroquevillées, Rafen se jeta sur lui et frappa à plusieurs reprises les avant-bras du Flesh Tearer qui les avait levés en position défensive. Il se débarrassa des fragments de l'épée dans un grognement avant d'attaquer à mains nues, des mains couvertes de nouvelles entailles.

Rafen frappa Noxx au visage et il sentit le poids rassurant du coup à l'impact. Ses articulations étaient maculées de sang – le sien mais aussi celui de son adversaire – et ses narines frémirent à la proximité soudaine de l'odeur du sang. Le parfum fort et âcre était attirant.

Noxx tituba en arrière, essayant de reprendre ses esprits. Rafen s'avança pour maintenir la pression sur son adversaire.

Les yeux de Corbulo se rétrécirent alors que les spectateurs situés plus bas applaudissaient la manœuvre.

— Jusqu'où allons-nous les laisser aller, seigneur ? Ils vont peut-être chercher à en finir. »

Dante regardait attentivement le combat.

— Je ne le permettrai pas.

— En êtes-vous certain ? »

Le maître de chapitre ne leva pas la tête.

— Ce dont je suis certain, c'est que toute intervention de ma part ferait plus de mal que de bien. Laissons les choses suivre leur cours.

— Vous placez votre confiance en quelqu'un dont le parent était un traître », rétorqua l'apothicaire.

— Je place ma confiance en un Blood Angel », répondit Dante d'une voix ferme. « Frère Rafen est un Blood Angel avant tout.

— Je ne partage pas votre confiance », dit Corbulo à voix basse.

— Je le sais », dit son maître. « C'est pourquoi vous vous trouvez à ma gauche – pour m'empêcher de devenir laxiste. »

L'apothicaire prit une profonde respiration.

— Alors, dans ces conditions, laissez-moi être franc, monseigneur.

— Je n'en attends pas moins de vous. »

Corbulo resta silencieux pendant un long moment.

— Ce rassemblement... J'ai bien peur qu'il ne remplisse pas l'objectif que vous lui avez fixé. Tout ce que je vois dans la forteresse-monastère, ce sont des visages inconnus, l'absence créée par les disparus, par ceux que l'on a envoyés loin d'ici pour maintenir l'illusion que nous avons fabriquée. Je suis entouré d'inconnus, seigneur, et je me sens comme un fantôme présent à sa propre veillée funèbre. »

Dante hochait lentement la tête.

— C'est dur d'envisager sa propre mortalité, n'est-ce pas mon ami ? »

Corbulo ouvrit la bouche mais ses mots furent subitement couverts par un grondement s'élevant des espaces marins rassemblés au-dessous d'eux.

Les engrenages sous la fosse cliquetèrent et les dalles bougèrent une fois de plus, éloignant les deux combattants l'un de l'autre. Rafen fut projeté vers le bas alors que Noxx s'élevait au-dessus de lui. Le Flesh Tearer y vit une opportunité et se jeta sur le guerrier plus jeune, retroussant ses lèvres dans un rictus pendant la chute. Rafen le réceptionna et frappa Noxx d'un revers à deux mains qui l'envoya sur le côté, de telle manière que la tête du vétéran vint heurter la tige d'un des pistons qui supportaient les blocs surélevés.

Rafen serrait les mâchoires de rage et soudain, il ne désirait plus qu'une seule chose : le goût du sang dans sa bouche, que l'énergie vitale se déverse du corps de ce crétin arrogant et pitoyable.

Comment ces barbares osent-ils se considérer comme les égaux des Blood Angels ? La rage hurlait dans ses oreilles, son sang martelait ses veines. Comment osent-ils souiller ce lieu de leur présence ?

Chaque regard de dédain, chaque remarque malicieuse, chaque parole désobligeante que les Flesh Tearers avaient adressée à Rafen et ses hommes lorsqu'ils étaient sur Eritaeen lui revinrent à ce moment-là, et il ne ressentait plus qu'une colère noire et puissante contre les frères de Noxx et leurs provocations. L'interdiction de Mephiston se perdit dans le frémissement de fureur qui s'était installé dans ses muscles. Rafen voulait juste frapper le sergent vétéran encore et encore, lui faire ravalier son arrogance, lui faire comprendre où était sa place lorsqu'il était en présence d'un vrai Fils du Grand Ange.

Noxx riposta mais la Rage qui s'accumulait en Rafen faisait de chacun de ses coups quelque chose de lointain, de futile. Le Blood Angel porta un autre direct écrasant et sentit cette fois-ci une côte se briser dans la poitrine de l'autre combattant. Noxx toussa et Rafen vit un semblant d'émotion éphémère dans son regard. Un éclair de surprise dans ses yeux déterminés.

Il se déplaça sans vraiment y prêter attention et balaya les jambes de Noxx pour le faire tomber. Rafen tendit le bras, saisit le tablier en cuir de l'autre guerrier, et le projeta à terre, heurtant violemment le sol de pierre de l'arène.

Noxx laissa échapper un cri de douleur à l'impact. Rafen ignore les coups rapides de l'autre combattant sur son torse et poussa la tête du vétéran vers le bas, jusqu'à ce qu'elle dépasse de la large dalle, dans le logement vide d'un des pistons en mouvement. Au-dessus d'eux, un bloc suspendu atteignit son zénith et les vérins crachèrent un nuage de vapeur puis, sans s'arrêter, le bloc entama rapidement sa descente pour retourner à son emplacement d'origine, le piston se rétractant rapidement dans l'espace vide où se trouvait le crâne de Noxx.

Le Flesh Tearer vit chuter la forme sombre et se débattit dans la poigne de fer du Blood Angel : si Rafen ne le libérait pas, le bloc lui sectionnerait la tête et la réduirait en bouillie sanguinolente.

Peut-être que Rafen en était conscient dans une certaine mesure mais, à cet instant précis, les canines découvertes, la puanteur du sang versé lui emplissant les narines, il était uniquement focalisé sur son but : expulser tout

souffle de vie de son adversaire. Noxx essaya de parler mais sa bouche débordait de liquide baveux. Et le bloc chutait toujours, de plus en plus gros dans son champ de vision.

— Rafen. » Le nom avait été prononcé comme un ordre – clair et sans équivoque – mais le Blood Angel ne sembla pas l’avoir entendu et ne relâcha pas sa prise. La vie de Noxx allait s’éteindre dans quelques instants, la guillotine de pierre venant à sa rencontre pour mettre fin à ses jours.

— Rafen, *libère-le !* » Les paroles de Mephiston transpercèrent le nuage de rage infinie et, avec un mouvement brusque, le Blood Angel s’exécuta.

Noxx roula sur le côté une seconde avant que le bloc de pierre ne retombe violemment dans son logement, et resta étendu là, essayant de reprendre son souffle. Rafen jeta un coup d’œil en direction du bord de la fosse et vit le Seigneur de la Mort en train de l’observer d’un air interdit.

— Combat de soumission », lui dit-il, d’une voix lourde de reproches, « pas pour tuer ». Mephiston leva les yeux et balaya du regard tous les balcons disposés autour de lui. « Cet affrontement est terminé. Le différend est réglé et l’honneur a été retrouvé. Que l’on n’en parle plus. »

Le sol de pierre reprit sa configuration initiale, sa forme incurvée, dans un grincement strident. Au-dessus d’eux, les space marines dans les galeries d’observation commençaient à partir par petits groupes.

Rafen était debout, silencieux, la colère en lui diminuant sans vraiment disparaître. Elle se retira comme une marée descendante mais demeura, toujours en mouvement, à la marge de sa conscience.

Le Flesh Tearer se releva avec difficulté avant d’expulser un épais crachat de salive et de sang. Il passa le revers de sa main sur sa joue blessée pour enlever la pellicule de fluide sombre.

— Dommage », articula-t-il après quelques minutes. « J’aurais aimé mener les choses à leur terme. Tu n’es pas d’accord ? »

Rafen lui lança un regard sinistre.

— Alors tu ne serais plus qu’un cadavre maintenant, *frère*. »

Noxx parvint à rire difficilement.

— Je mourrai loin d’ici. »

Son arrogance était incroyable : juste quelques minutes auparavant, il était sur le point de mourir sous les coups de Rafen et, maintenant, il se comportait comme si cela n’avait été qu’une simple averse. La colère resurgit brièvement en lui et, pendant une minute, Rafen regretta d’avoir obéi à l’injonction de Mephiston.

Noxx se retourna pour graver les parois de la fosse. Rafen l’observait, serrant à nouveau les poings. Il prononça le nom de Noxx, ne voulant pas que les choses en restent là.

— Je t’ai battu. Je crois que tu me dois quelque chose. »

Le vétéran se retourna, le regard furieux.

— Je n’ai pas grand-chose à donner à quelqu’un de si riche », rétorqua-t-il.

— Réponds à ma question alors. » Rafen vint à sa rencontre. « Pourquoi ?

Pourquoi as-tu provoqué ce duel ? Il n'y avait aucun enjeu, rien à y gagner ! »

Noxx hésita puis leva les yeux vers Gorn et les autres Flesh Tearers qui attendaient.

— J'ai juste obéi aux ordres.

— Seth a exigé ce duel ? » Rafen secoua la tête « Dans quel but ? »

Le vétéran le désigna de la tête.

— Ton chapitre est tombé en disgrâce, mon garçon. Cela amène une question inévitable : à quel point les Blood Angels se sont-ils affaiblis ? »

Noxx reprit son ascension avant que Rafen n'ait pu répondre, le laissant seul dans l'arène.

Il baissa les yeux et regarda ses mains, encore poisseuses du sang de Noxx et s'interrogea. Quelle aurait été sa réponse ?



Chapitre Sept

La pompe et l'apparat de la dernière cérémonie dans la Grande Annexe faisaient désormais partie du passé et il ne restait plus que les space marines les plus anciens des différents chapitres successeurs. Deux membres seulement de chaque détachement des Fils de Sanguinius étaient entrés avant que les grandes portes ne soient verrouillées derrière eux. La salle était simple, sans bannières ni étendards, avec juste un cercle de bancs en bois au centre de la pièce. La grande salle apparaissait encore plus vaste sans le rassemblement imposant des space marines. Les rayons du soleil rouge éclairaient l'un des murs avant de commencer leur course inexorable sur le sol de marbre gris.

Mis à part l'unique Dreadnought qui se tenait parmi eux comme une statue silencieuse taillée dans le rubis, aucun des guerriers rassemblés ne portait d'armures de combat ; elles avaient été remplacées par des robes à capuche ou des tuniques de travail. L'austérité de leurs vêtements reflétait l'atmosphère de la réunion. Une fois les prières et les suppliques adressées à leur primarque terminées et la tradition respectée, il était temps de s'occuper de la véritable raison de ce conclave.

Les verrous magnétiques se fermèrent d'un mouvement lourd et définitif. Les derniers space marines arrivés rejoignirent le cercle dans l'écho de leurs pas qui mourut peu à peu.

Dante salua de la tête l'arrivée des derniers représentants. Il fut salué en retour lorsqu'Armis, premier Seigneur de la Blood Legion, compléta le cercle. Le maître de chapitre passa ses longs doigts dans sa chevelure argentée qui retombait sur ses épaules. La question qui brûlait dans les yeux du space marine était la même que celle que l'on pouvait lire sur le visage de chacune des personnes autour de lui.

Rectification. Sur *presque* chaque visage.

Dante vit Seth l'observer de ses yeux mi-clos. Le maître des Flesh Tearers se leva et prit une inspiration, comme si ce regard avait été pour lui une autorisation.

— Nous sommes enfin tous réunis », dit-il, « du moins ceux que l'on a pu trouver. »

Armis acquiesça, l'esquisse d'un sourire trompeur sur son visage pâle.

— Oui. Je suis heureux d'être ici. J'imagine que, quoi que Dante ait à nous dire, cela sera intéressant. »

Le maître des Blood Angels jeta un coup d'œil à Mephiston. Le psyker avait la tête baissée, les yeux perdus dans le vague, concentré sur des royaumes que seul quelqu'un doté d'une perception surnaturelle pouvait voir. Il perçut toutefois l'attention de son seigneur et hocha légèrement la tête. Les protections psychiques étaient en place ; ils pouvaient parler en toute sécurité.

— Vous avez beaucoup de questions », commença Dante. « Et je répondrai à toutes, du mieux que je le pourrai.

— Une seule sera nécessaire, frère », dit Maître Orloc, commandant des Blood Drinkers. « J'ai dû traverser le Warp et quitter mes temples sur San Guisuga sur ton ordre, sans que tu me donnes la moindre explication. Je suis venu par respect pour toi, Dante. » Orloc s'humecta les lèvres. Le Blood Drinker avait l'air perpétuellement assoiffé, trait typique des membres de son chapitre. « Mais je ne suis pas venu juste pour participer aux cérémonies ou visiter ce magnifique édifice.

— C'est vrai », fit la voix synthétique émanant du vox du Dreadnought écarlate immobile. À l'intérieur de l'impressionnant sarcophage blindé étaient préservés la chair et l'esprit d'un guerrier space marine, connecté en permanence au corps massif de sa machine. « Les Blood Swords ont des batailles à mener. Mes frères ne se détournent pas des buts de l'Empereur sans raison valable.

— Je suis d'accord avec le Seigneur Daggan », poursuivit Orloc. « Voici donc ma question. Pourquoi suis-je ici ? Pourquoi sommes-nous ici ? »

Dante prit une inspiration.

— Vous êtes ici pour prendre part à un sauvetage, frères. Pour sauver la vie de centaines de membres de l'Adeptus Astartes dont le futur est en jeu. » Le maître de chapitre sentit un grand fardeau s'abattre sur ses épaules et, pendant un instant, il prit la pleine mesure de chaque jour de ses onze cents ans d'existence, mais il n'hésita pas à dire ce qu'il avait à dire. « Je vous ai réunis ici pour sauver les Blood Angels de l'extinction et de l'oubli. »

Armis brisa le silence qui s'ensuivit.

— Les salles vides, les baraquements silencieux », dit-il à l'assemblée, mettant des mots sur les pensées que les autres maîtres de chapitre avaient jusque-là gardées pour eux. « Vous avez essayé de nous le cacher mais il y a peu de vos frères présents, Dante. Au début, je pensais que vous aviez engagé trop de vos hommes dans une quelconque expédition militaire mais ce n'est pas le cas, n'est-ce pas ?

— Vos hommes sont morts », dit Daggan d'une voix monocorde.

— Certains », soupira Dante.

Son visage profondément enfoui dans les ombres de sa capuche, Sentikan des Angels Sanguine prit la parole pour la première fois.

— Le prix de votre insurrection a dû être très lourd pour que vous recherchiez notre aide de cette manière. »

Dante parvint à dissimuler sa surprise : Sentikan et ses hommes n'étaient pas censés avoir eu connaissance de l'incident impliquant Arkio et pourtant, les Angels Sanguine semblaient clairement au fait des événements. Il jeta un coup d'œil interrogateur vers Seth, mais cela ne pouvait provenir de lui, car les Angels Sanguine et les Flesh Tearers ne se trouvaient pas en bons termes. Qu'ils aient communiqué ensemble était plus qu'improbable. Il allait devoir s'occuper plus tard du fait que Sentikan ait été au courant. Pour l'instant, il lui fallait dévoiler l'ensemble des faits.

Orloc croisa les bras sur son torse.

— Au nom du Sang, de quoi parlez-vous ? Quelle insurrection ?

— Mon chapitre est au courant de certains faits avérés », dit tranquillement Sentikan. « Je n'ai pas connaissance de l'ensemble mais juste des principaux événements. Une grande bataille s'est déroulée sur le monde-sanctuaire de Sabien. » Il regarda brièvement en direction du frère-capitaine Rydae assis à côté de lui. « Beaucoup de Blood Angels furent envoyés sur le champ de bataille. Beaucoup périrent.

— Qui était l'adversaire ? » demanda Armis.

— Les Word Bearers », répondit Mephiston.

— *Le Chaos* », grogna Orloc en retroussant sa lèvre supérieure. « Et comment les Fils maudits de Lorgar, que l'Empereur détruise son nom, ont-ils pu vous blesser aussi profondément ? »

Dante se raidit et sentit le regard de Seth qui le fixait.

— Ce ne sont pas les Word Bearers qui nous ont blessés, cousin. Nous nous sommes infligés nous-même nos blessures. Au nom de Sanguinius ressuscité.
»

— Il y a du nouveau », dit Serpens, « du bon et du mauvais ». Il tenait dans sa main une tablette-pict qu'il agitait avec désinvolture.

Caecus l'observa par-dessus le module de distillation. La lueur émise par l'appareil éclairait par intermittence le laboratorium, projetant des ombres étranges sur le visage du techno-maître.

— Je n'ai pas eu beaucoup de bonnes nouvelles ces derniers jours », reconnut l'apothicaire, « commençons par celles-ci. »

Serpens lui adressa un sourire compatissant et tendit la tablette à Nyniq. Il ne semblait pas prêter attention à Fenn qui se tenait devant un pupitre à proximité, en essayant tant bien que mal de faire semblant de ne pas écouter tout ce qu'ils disaient.

— Pour être totalement honnête, je suis tout à fait convaincu que je peux résoudre les erreurs qui subsistent dans votre matrice de reproduction. » Il entrelaça ses doigts. « Cela ne sera pas du tout évident mais je connais très bien la marche à suivre. Mes propres expérimentations ont progressé en passant par les mêmes étapes que les vôtres mais elles sont parvenues plus loin. Je peux, comme l'a fait mon élève, vous aider à avancer plus rapidement. Avec nos connaissances cumulées, nous pouvons éviter de faire les mêmes

erreurs.

— Et en faire de nouvelles ? » objecta Fenn de l'autre côté de la pièce.

Caecus lui adressa un regard désapprobateur et le serf retourna à son travail.

Serpens continua comme si Fenn n'avait pas parlé.

— Les mutations sont le résultat d'un code génétique impur dans les échantillons de base. Si ces erreurs sont réduites, le résultat final... » Il hocha la tête vers les cuves de zygotes. « Eh bien, si je peux me permettre, la cuvée pourrait être meilleure.

— Je sais cela », dit Caecus. « Mais la manière de corriger les erreurs m'échappe. »

— À Nyniq également », ajouta Serpens. « Mais *pas à moi*, mon ami. » Il tapota ses joues pendantes. « Je dispose d'une méthodologie que nous pouvons employer.

— Ça, c'est la bonne nouvelle. Quelle est la mauvaise ? »

Le magos se permit un soupir.

— Les grandes recherches scientifiques nécessitent de grands sacrifices, Frère Caecus. J'ai abandonné beaucoup de choses pour venir ici sur Baal contre la volonté de mes maîtres et... »

La réponse du Blood Angel ne se fit pas attendre.

— Et vous, ne croyez-vous pas que j'ai fait de même ? » Il secoua la tête, le visage fermé. « J'ai déjà franchi les limites de l'éthique et de l'honneur dans une quête dont je ne suis même pas sûr qu'elle soit réalisable ! »

— Mais nous pouvons y arriver », insista Nyniq. « Nous pouvons découvrir l'art du replicae et donner corps au rêve du Grand Corax.

— Elle n'a pas tort », dit Serpens. « Cela peut être accompli. Mais il faudra un esprit pour le moins ouvert pour dépasser le stade que nous avons atteint. Je vous le dis en toute innocence, en tant que collègue. Nous devons être prêts à prendre des mesures que certains... » Il jeta un coup d'œil vers Fenn, « ...considéreront comme extrêmes. »

Le regard de Caecus se perdit dans les mouvements chatoyants du liquide laiteux contenu dans les cuves de zygotes. Il pouvait voir les gestes fébriles d'un clone immature à l'intérieur, les mouvements irréguliers et brusques d'une main qui glissait le long de la paroi intérieure en verre blindé de la cuve. Encore une déception ? Un autre monstre mutant ? Combien d'erreurs encore avant qu'il n'admette son échec ?

— Nous ferons ce qui doit être fait », dit-il.

Serpens acquiesça avec enthousiasme et fit signe à Nyniq d'approcher. La femme avait un pistolet sanguinator à la main.

— Alors, si vous le permettez, je vais prendre une dose de votre énergie vitale. »

— J'étais sur Sabien », dit Mephiston, « et je vais vous raconter ce qui s'est passé là-bas. » Son maître l'encouragea à poursuivre d'un hochement de tête et le Seigneur de la Mort s'avança au centre de la pièce pour retracer la

tragédie d'Arkio et de la Lance de Telesto, parlant sans interruption alors que les rayons du soleil de Baal continuaient leur course sur le marbre. Les guerriers rassemblés réagissaient de temps en temps à certaines de ses paroles, leurs réactions allant de la réflexion à froid de Maître Seth jusqu'à la colère à peine contenue de Maître Armis, mais aucun ne l'interrompit.

Lorsqu'il parla enfin de la bataille sur Sabien, de l'explosion psychique de furie rouge qui fit s'affronter les Blood Angels entre eux, tous les space marines présents restèrent immobiles, osant à peine respirer, écoutant attentivement ses paroles. Ils n'avaient que du respect pour le pouvoir terrifiant de la Rage Noire et de la Soif Rouge car ils portaient tous dans leurs veines la malédiction génétique du Grand Ange. Chacun d'eux ne connaissait que trop bien le pouvoir sinistre des affections jumelles que chaque Blood Angel et chaque space marine successeur devaient partager. Chacun d'eux avait vu des frères succomber à la folie, à la frénésie d'un dément assoiffé de sang qui faisait écho au meurtre violent de Sanguinius. Leur primarque était mort dix mille ans auparavant et, pourtant, le choc psychique de sa mort aux mains de l'Archi-Traître Horus brûlait encore vivement en eux, la folie qu'elle avait provoquée rôdant pour l'éternité sous un vernis d'humanité chez chacun des Fils de Sanguinius. Personne ne songea à interrompre Mephiston tandis qu'il achevait son récit.

Lorsqu'il eut fini, il vit Dante le regarder et son maître de chapitre lui adressa un signe de la tête, comme on salue un camarade. Il était difficile pour le psyker d'aborder ces événements tragiques, qui s'étaient déroulés sur le monde-sanctuaire, car la Rage avait essayé de le détruire à ce moment-là. Il avait emprunté la Voie Écarlate vers la folie une seule fois auparavant, au cours de l'expérience qui l'avait transformé en l'homme qu'il était maintenant, lorsque, emprisonné sous les décombres de la ruche Hadès pendant des jours, il avait affronté son « ça » sauvage. Il avait suivi ce chemin jusqu'à sa conclusion et était revenu, ressuscité. Mais sur Sabien... Les ténèbres avaient pris une couleur différente, et une partie de lui se demanderait à jamais s'il y aurait succombé sans l'intervention de Rafen.

Il écarta cette pensée. C'était désormais le passé : ce qui était important maintenant, c'était la manière d'affronter les conséquences.

Daggan fut le premier à prendre la parole de sa voix sifflante et monocorde, qui laissait transparaître néanmoins son mécontentement.

— Comment cela a-t-il pu arriver ? Un larbin des Ordos prenant le commandement d'un vaisseau de guerre space marine et d'une cohorte de frères de bataille ?

— Stele a pris le commandement du *Bellus* alors qu'il était hors de portée astropathique », fit remarquer Dante. « Il semblerait qu'il ait manigancé la mort de mon représentant officiel, le haut prêtre sanguinien Hekares, avant d'affermir son emprise sur l'équipage. »

Orloc était livide.

— Que ces bâtards corrompus osent souiller la mémoire de Sanguinius avec

cette copie de pacotille... Cela me remplit d'un dégoût sans nom !

— Je suis d'accord », affirma Seth. « Mais nous devrions être reconnaissants. Malgré les erreurs de jugement commises, l'affaire est désormais réglée. Les guerriers du seigneur Dante ont nettoyé le désastre qu'ils ont provoqué. Et les Blood Angels ont payé le prix de leur laxisme et de leur orgueil. »

Les yeux de Mephiston se plissèrent en entendant l'insulte évidente du Flesh Tearer mais il vit que son commandant n'y avait absolument pas réagi.

— Il est bon que vous nous ayez dévoilé l'ensemble de l'affaire, Dante », dit Armis. « Même si certains considèrent que cette affaire ne concerne que les Blood Angels, cela va bien au-delà de ce simple fait. Sanguinius est notre père à tous, pas seulement le père de la Première Fondation de Baal. Une atteinte à sa gloire est une attaque perpétrée envers ses fils.

— Mais ce n'est pas la vraie raison de notre rassemblement », dit Sentikan. « Notre cousin Dante ne nous a pas amenés sur Baal pour nous raconter ceci comme un citoyen d'une ruche quelconque se confesserait à son prêcheur de rue. »

L'autre maître de chapitre acquiesça.

— En effet. » Dante ouvrit les bras et désigna tous les maîtres de chapitre, tous les représentants, ceux qui avaient parlé et ceux qui étaient restés silencieux. « Les Blood Angels sont premiers parmi les space marines. Nous occupons une place d'honneur, nous montrons le chemin que les autres empruntent. C'est aussi le cas pour chacun de vous. Nous avons un héritage qui remonte au-delà de l'Hérésie d'Horus et de la Grande Croisade, avant même la naissance de notre primarque, aux débuts de l'âge de l'Imperium. Cet héritage ne doit pas disparaître. Les Blood Angels doivent survivre. Ils doivent vivre afin d'être présents lors de la victoire ultime de l'homme, lorsque le jour viendra, pour que l'Empereur puisse poser ses yeux sur nous lorsqu'il se lèvera de son Trône d'Or.

— Mais votre folie vous a laissés vulnérables aux attaques, à l'affaiblissement, », dit Daggan. « Si ce que vous dites est vrai, alors les Blood Angels sont sur le point de...

— Disparaître », le coupa Seth. « Et il suffirait d'un seul coup. » Ses lèvres esquissèrent un sourire glacial. « Quel goût cela a-t-il, Dante ? Quel effet cela fait aux héritiers de la grande et noble IXe Légion d'être à ce point proches du néant ? » dit-il d'un ton méprisant. « Je gagerai que je suis le seul ici à savoir.

— Les Blood Angels doivent survivre », répéta Dante. « Et *cela*, mes frères, est la raison de votre venue ici. J'ai une demande audacieuse à faire, au nom de notre primarque et de la lignée de Baal. »

Le visage encapuchonné de Sentikan était tendu.

— Quelle est-elle ? »

Dante se redressa de toute sa hauteur, et Mephiston observa son regard de patricien s'arrêter sur chaque guerrier présent dans la salle, croisant chaque regard l'un après l'autre.

— Afin de redonner force et stabilité aux Blood Angels, j'ai ordonné de nouvelles incorporations d'aspirants et des élévations au rang de frères de bataille en avance sur le calendrier, mais j'ai besoin de plus. C'est donc pour cette raison que je formule la requête suivante : les Blood Angels vous demandent un tribut de chaque chapitre successeur, sur vos aspirants les plus récents afin de venir grossir nos rangs. » Il ouvrit les mains, la paume vers le haut, en écho à la sculpture du Grand Ange sur les murs de l'annexe. « Je vous le demande au nom de Sanguinius. »

Les paroles du maître de chapitre moururent et laissèrent place au silence. Puis une cacophonie explosa dans la pièce lorsque tous les space marines se mirent à parler en même temps.

Nyniq apporta la fiole contenant le sang de Caecus au serviteur en forme de boîte du techno-maître, puis la versa dans la bouche ouverte du masque située sur la face avant. La machine aspira goulûment le contenu, vidant rapidement le tube. Fenn fit la moue, mais le Blood Angel l'ignora.

Il jeta un coup d'œil à Serpens.

— J'ai utilisé ma propre énergie vitale comme motif de base sur les itérations précédentes. L'amélioration fut minime. Insuffisante pour surmonter l'échec de reproduction.

— Peut-être », dit le magos. « Mais c'était sans l'aide des processus de filtration et d'amélioration que j'ai développés. » Son ton était devenu orgueilleux. « J'ai fabriqué un anti-mutagène qui bloque la dégradation de la parité cellulaire ainsi que l'apparition de malformations récurrentes. Nous allons mélanger les deux. »

Caecus accepta l'idée d'un hochement de tête. Il savait que de telles choses étaient possibles en théorie, mais jusqu'à maintenant ces connaissances étaient restées hors de sa portée. Si Serpens tenait ses promesses... Le Blood Angel fronça les sourcils. Ce qui allait se dérouler dans les mois à venir serait décisif. Il regarda Fenn brièvement. Ils allaient rapidement savoir si le fait d'avoir intégré le magos dans l'équipe avait été une erreur ou non.

Le serviteur-conteneur émit un gargouillis puis une mélodie tintinnabula des lèvres du masque. Nyniq plaça sa main devant la machine et celle-ci expulsa une autre fiole. Le liquide à l'intérieur était épais, sirupeux, de couleur sombre. Serpens le prit de ses mains avec impatience et le tint à la lumière pour évaluer sa consistance. Le scientifique s'humecta les lèvres sans s'en rendre compte apparemment. Son visage avait adopté une expression que Caecus n'avait jamais vue, en décalage avec l'attitude sérieuse qu'il affichait normalement. *Le Besoin.*

— Le sang, le sang est la clé de tout », dit Serpens, l'air absent. « J'ai entendu dire que, lors des rituels de consécration pratiqués par votre chapitre, chaque fils de Baal absorbait une infime fraction du sang de Sanguinius lui-même, n'est-ce pas ? » Il agita la fiole, observa le liquide en mouvement à l'intérieur. « Ce sang, votre sang, Seigneur Caecus, possède une infime partie

du sang de votre primarque. Et il est le rejeton génétique de l'Empereur, donc son sang contient lui aussi une infime partie du sang du Seigneur de l'Humanité. » Il laissa échapper un soupir entre ses dents. « C'est la quintessence de la grandeur, mon ami. L'essence même de la perfection, si quelqu'un pouvait la libérer. » Serpens cligna des yeux comme s'il se rappelait subitement où il était et retrouva son expression souriante habituelle. « Et si nous commençons ? »

Caecus fit un geste en direction des cuves de zygote.

— Je vous en prie.

— Monseigneur, il ne faut pas continuer ! » laissa échapper Fenn. « Nous ne savons pas ce qui va arriver !

— C'est vrai », remarqua Nyniq. « Mais la science est une quête de la connaissance, serf. Si nous laissons l'ignorance nous aveugler, nous retournons volontairement vers l'Âge des Luites et les ténèbres de la Longue Nuit. »

Les lèvres du serf tremblaient et Caecus le regarda droit dans les yeux.

— Elle a raison. Cela doit être accompli. » Il soupira et sentit une conviction grandir en lui. « Nous ne pouvons pas écarter cette possibilité. Je tiens le salut des Blood Angels dans ma main. Il m'est impossible de refuser cette opportunité. » Il se tourna et fit un signe de la tête au magos. « Allez-y.

— Puisse l'Empereur être bienveillant et couronner cette entreprise de succès », dit Serpens. Le techno-maître inséra la fiole dans un entrelacs complexe de machines qui encerclait l'un des cylindres de verre. « Voici le moment de vérité », dit-il d'un ton léger.

Le liquide fusa dans le réseau serpentin de tubes qui s'enfonçaient dans le bain amniotique laiteux. Le clone à l'intérieur de la cuve commença à s'agiter subitement, pris de convulsions, et à marteler la paroi de verre. Caecus entendit une plainte étrange s'élever de la cuve en bouillonnant.

Un cri.

— Je savais que les Blood Angels étaient orgueilleux, mais je n'aurais jamais pensé que leur Maître montrerait une telle arrogance. C'est extraordinaire ! » La voix de Seth était la plus forte de toutes et couvrait la cacophonie qui résonnait dans la salle. « Tu t'es dépassé, Dante ! Tu donnes des ordres comme si tu étais l'Empereur lui-même ! »

Mephiston émit un grognement en entendant les paroles du Flesh Tearer mais son commandant plaça sa main sur son bras en signe d'avertissement.

— Je n'oserais jamais faire une telle chose. Je vous ai dit ce qui était nécessaire, rien de plus.

— Cela ne ressemblait pas à une demande », grinça Daggan. « Vos paroles se doubleraient d'un ordre, seigneur Dante. N'est-ce pas ce que cela signifie ? »

Armis secoua la tête.

— Est-il nécessaire d'en arriver là ? Je vois seulement un chapitre frère en difficulté et une occasion pour nous de l'aider. »

Seth regarda Armis d'un air désabusé.

— Cela ne me surprend pas que le maître de la Blood Legion choisisse le camp d'un chapitre de la Première Fondation.

— Qu'est-ce que tu insinues ? » demanda Armis. « Mets-tu en doute ma loyauté, Flesh Tearer ? »

Orloc leva la main.

— Arrêtez ! C'est une affaire grave et je ne permettrai pas qu'elle dégénère en querelles mesquines ! » Le Seigneur des Blood Drinkers secoua la tête. « Il n'est pas question de « prendre parti » ! Nous sommes tous frères sous notre armure... Une famille, si un tel terme peut être appliqué aux membres de l'Adeptus Astartes.

— Tu es donc d'accord », demanda le Dreadnought Blood Swords.

— Je n'ai pas dit ça », répondit Orloc. « Je dis seulement que la division n'a pas sa place dans cette affaire ! Il est vital pour nous de rester lucides et rationnels. »

Seth s'approcha, accompagné de son second, le frère-capitaine Gorn.

— Pardonne-moi, frère, mais j'ai du mal à rester *rationnel* vis-à-vis de ce... ce décret. » Il tourna un regard plein de haine vers Dante. « Tu veux mes hommes ? Les Blood Angels souhaitent siphonner mon chapitre pour soigner leurs blessures et fortifier leurs rangs. Et ensuite, ce seront les Flesh Tearers qui seront réduits à leur plus simple expression, une fois les meilleurs et les plus brillants partis... » Il montra les dents. « Comme si mon chapitre n'était pas assez amoindri comme ça !

— Le tribut sera proportionnel », répondit Dante. « Le nombre requis de chaque successeur correspondra à la taille et aux spécificités de son chapitre. »

Seth s'éloigna.

— Comme c'est généreux. Tu as vraiment pensé à tout.

— Et qu'advient-il des hommes que tu prendras ? » demanda Sentikan. « Les recrues ?

— Nous les élèverons au statut de Blood Angels », expliqua le maître de chapitre. « Ils recevront les implants et les rituels propres à ce statut.

— Ils perdront leur identité précédente », grinça Daggan.

Dante secoua la tête.

— Comme le Seigneur Orloc l'a dit, nous sommes tous frères sous l'armure. »

La pièce resta silencieuse pendant un long moment avant que Sentikan ne prenne à nouveau la parole d'une voix légèrement rauque.

— Nous allons voter, alors. »

Seth se retourna et prononça un seul mot.

— *Non.*

— Tu refuses d'aider notre chapitre parent ? » demanda Armis.

— Plus que ça ! », aboya Seth. « Je conteste le droit des Blood Angels d'exiger quoi que ce soit de nous !

— Nous sommes la Première Fondation », dit Dante, sa voix devenant

tranchante comme l'acier. Finalement, le défi dissimulé derrière l'attitude irascible de Seth était en train d'apparaître au grand jour.

— Je sais qui vous êtes ! » dit le Seigneur Flesh Tearer d'un ton cassant. « Je ne pourrais pas oublier ce que vous êtes, même si je le voulais. » Il décocha un regard aux autres maîtres de chapitre et aux autres représentants. « Somme-nous obligés de répondre à la requête sans demander pourquoi ? » Seth pointa son doigt vers Dante. « *Il* a permis que cela se produise. Sous son intendance, les Blood Angels ont atteint le bord de l'abîme, une déchéance qui les aurait amenés aux portes du Chaos lui-même ! Et si ce n'était par la grâce de l'Empereur, nous aurions appelé ce conclave pour débattre de l'extermination de son chapitre et non de son salut. »

Les paroles de Dante furent dures comme le granit.

— J'ai pris la pleine mesure de ma responsabilité, Seth. Je porte cette honte sans la renier. J'ai néanmoins mené les Blood Angels à la gloire au nom de Terra pendant des siècles. Je combattais les armées des Puissances de la Ruine avant même ta naissance, *frère*. »

La colère de Seth perdit de son intensité et devint plus calculatrice.

— C'est vrai. Je ne conteste pas ton statut d'ancien ni tes victoires. Mais je me pose des questions sur ton futur, Dante. Il est vrai que tu fais partie des plus vieux membres de l'Adeptus Astartes toujours en vie. Et peut-être devrais-tu considérer ta responsabilité, en gardant cela à l'esprit. Considérer la possibilité d'abdiquer, au vu de ce que tu as laissé arriver. »

Les autres space marines eurent le souffle coupé en entendant les paroles du Flesh Tearer ; pour Mephiston, ce fut l'insulte de trop.

— Comment oses-tu ... ? », commença-t-il en faisant un pas en avant.

Le Dreadnought nommé Daggan s'interposa rapidement d'un pas lourd qui résonna dans toute la pièce, bougeant avec une vitesse inattendue pour une telle masse.

— Il ose », dit le guerrier vénérable. « *Il doit*. Dans les circonstances les plus graves, nous ne pouvons éviter les questions les plus gênantes. »

Dante contint son agacement.

— En effet. » Il prit une inspiration. « Seth. Remets-tu en question mon jugement ?

— Dois-je le faire ? » demanda-t-il, son ton s'étant adouci. « Ce qui est arrivé parle mieux que des mots. »

Armis secoua la tête.

— Tu vas trop loin, Flesh Tearer.

— C'est dans ma nature », répliqua Seth. Il marqua une pause, toisant les hommes assis autour de lui. « Je vais formuler une contre-demande. Si le jugement de Dante est en effet contestable – et cela doit être le cas aux yeux de toute personne saine d'esprit – alors peut-être est-ce aux Blood Angels de rendre des comptes ! » Il sourit froidement. « Je fais la demande inverse de celle de mon estimé frère. Je propose que nous ne donnions pas de tribut à Dante mais qu'il s'acquitte d'un tribut envers nos chapitres !

— Nous ne pouvons pas dissoudre un chapitre de la Première Fondation ! » Orloc était épouvanté.

— Nous connaissons l'histoire des space marines, cela est déjà arrivé auparavant », insista Seth. « Nous pouvons intégrer de manière égale ses hommes parmi les successeurs. Comme tu l'as dit, Orloc, nous sommes tous frères sous l'armure. »

Dante regarda autour de lui et vit l'émotion se propager, visible sur le visage de Seth et d'Armis, cachée par la capuche de Sentikan et derrière le masque immobile de Daggan mais aussi sur une dizaine d'autres visages parmi l'éventail de soldats qu'étaient les Angels Encarmine, les Red Wings, les Flesh Eaters et tous les autres chapitres présents. Il sentait le moment lui échapper. Les paroles de Seth divisaient ses frères et continuer sur cette voie reviendrait à leur demander de choisir leur camp.

— Nous allons nous interrompre un moment », dit-il calmement, comme pour lui-même.

— Oui, seigneur. » Mephiston était à ses côtés. « Si nous forçons la main à qui que ce soit, cela ne fera qu'aggraver les choses. »

Dante hocha gravement la tête.

— Je dois m'en remettre à leur loyauté et leur sens de l'honneur. Seth ne fait que jouer avec leurs doutes. » Il reprit la parole d'une voix plus forte pour que tout le monde puisse l'entendre.

— Nous avons beaucoup de choses à méditer. Nous allons faire une pause afin que nous puissions tous réfléchir sur ce qui vient d'être dit.

— Ma réponse ne changera pas », dit Seth.

Dante hocha la tête à nouveau.

— C'est est ton droit, frère », dit-il, imperturbable.

Le bruit et l'agitation à l'intérieur de la cuve disparurent au bout de quelques minutes, mais Fenn ne pouvait pas quitter le cylindre des yeux. Il arrivait à distinguer la silhouette floue d'un homme à l'intérieur du liquide trouble mais n'osa pas imaginer à quoi il pouvait ressembler sous la lumière froide et dure du laboratoire. L'éventail de mutations qu'il avait vues au cours de toutes les itérations du processus de replicae – des écorchés, des formes vagissantes aux bouches multiples, aux membres déformés en tentacules, voire pire – toutes ces horreurs hantaient ses rêves. Et pourtant il était fasciné. Il voulait savoir ce qu'avait fabriqué Serpens.

Nyniq lisait les données sur son *auspex medicae*.

— L'amalgame s'est fixé, techno-maître. Nous avons quelque chose de stable.

— Vous en êtes certaine ? » La voix de Caecus trahissait de l'inquiétude. Serpens plaça une main sur l'épaule du maître de Fenn.

— Il n'y a qu'une seule manière d'en être sûr. » Il se tourna vers le serf. « Ouvrez la cuve. »

Fenn jeta un coup d'œil à son maître.

— Monseigneur ?

— Fais ce qu'il dit », répondit Caecus. « Épure le Fils du Sang. »

— *Fils du Sang* », répéta Serpens, hochant la tête, admiratif. « Quel nom approprié. »

Le serf manipula les boutons de contrôle de ses mains tremblantes et le liquide laiteux fut vidangé lorsque la cuve s'ouvrit en deux dans le sens de la largeur. Une masse de chair bascula vers l'avant et s'écroula sur le sol grillagé : un homme à la peau d'un brun-roux uniforme, comme s'il était resté trop longtemps au soleil.

Fenn recula, ses mains devant lui, dans un geste instinctif de protection. Le clone frissonnait à mesure qu'il se mettait debout. La forme nue, encore humide, semblait être taillée dans des blocs de bois de nall, des paquets de muscles puissants ondulant sous l'épiderme. Une crinière fine de cheveux blonds recouvrait son crâne, et les traits patriciens de son visage représentaient l'idéal du Blood Angel. Fenn remarqua que son visage ressemblait très légèrement à celui de son maître, sans doute une altération due au processus d'amalgame.

Seuls les yeux paraissaient étranges ; ils étaient vides, comme ceux d'un pantin. Aucun signe d'intelligence n'étincelait en eux, seulement le vide.

— Contemplez le futur des Blood Angels », dit Nyniq avec respect.

Fenn fit prudemment un pas en avant, et le clone le regarda de manière inexpressive, comme un animal docile.

— Il... Il comprend ce que l'on dit ? »

— Son esprit ressemble en beaucoup de points à celui d'un nouveau-né », dit Serpens, souriant comme un père plein de fierté. « Tout ce qu'il est resté pour l'instant enfoui dans son esprit, contenu dans des banques de génémémoire. Avec les bons stimuli, il réapprendra tout ce qu'il sait déjà. » Il détourna son regard. « Donnez-moi un mois d'endoctrinement et d'hypnosuggestion et vous aurez un space marine prêt à se battre. »

Caecus s'approcha, totalement émerveillé.

— Un succès, après si longtemps. J'ai du mal à croire que c'est réel. » Il pivota brusquement sur lui-même. « Je dois mettre le seigneur Dante au courant immédiatement ! Un seul coup d'œil à cette création et il saura que j'avais raison ! Il *devra* reconnaître que mon plan était le bon !

— Avec tout le respect que je vous dois, Seigneur Caecus, ceci est juste un prototype », dit Nyniq. « Peut-être voudriez-vous effectuer quelques tests supplémentaires avant que nous...

— Non », dit sèchement l'Apothecae Majoris. « Je comprends ce que vous voulez dire mais vous devez comprendre que chaque seconde compte ! Au moment où nous parlons, Dante préside le conclave avec les autres maîtres de chapitre... Je dois lui apporter la nouvelle avant qu'il ne prenne une décision qu'il regrettera plus tard ! »

Fenn cligna des yeux. Il avait la tête qui tournait. Il ne trouvait pas les mots pour mettre de l'ordre dans ses pensées.

Le serf regarda Serpens acquiescer d'un air grave.

— Nyniq, le Seigneur Caecus a raison. Ce succès ne doit pas être passé sous silence. Pars avec lui à la forteresse-monastère, emmène le Fils du Sang. Montre au maître de chapitre le résultat du travail magnifique de son frère. »

La femme s'inclina profondément et Fenn arriva enfin à articuler ses pensées.

— Seigneur, je vais vous assister... »

Mais Caecus secoua la tête.

— Non, Fenn, je veux que tu restes ici à la citadelle. Commence une série de tests comme l'a suggéré Nyniq, et prépare d'autres itérations en vue de l'injection du composé. » L'apothicaire était déjà en train de s'éloigner, perdu dans ses pensées.

Fenn sentit son sang se glacer lorsqu'il se retourna et vit que Serpens l'observait attentivement.

— Cela va être une bonne occasion pour nous de travailler ensemble », dit le magos.

Le frère-capitaine Gorn accompagnait son maître sur les terrains au-delà de la Grande Annexe, se déplaçant rapidement pour ne pas se laisser distancer en traversant la grande cour d'entraînement pavée de dalles ocre. Il ignora les regards de biais des gardes Blood Angels qui patrouillaient le long du périmètre de l'espace à ciel ouvert.

Seth ralentit le pas en approchant d'une immense statue de Sanguinius érigée au milieu de la cour qui découpait l'espace en quatre zones plus petites. Le Grand Ange était représenté les ailes repliées et la tête baissée vers ceux qui marchaient en contrebas. Il avait les mains appuyées sur le pommeau d'une grande épée pointée vers le sol.

— Il nous regarde, Gorn », dit le maître de chapitre. « Ne vois-tu pas ? »

Le capitaine leva la tête : les yeux de la grande statue semblaient effectivement le suivre dans ses déplacements.

— Il nous regarde et nous ne devons pas paraître vulnérables à ses yeux. » Seth secoua la tête. « Sanguinius veut de la force, frère-capitaine. Sinon, il ne nous aurait pas infligé cette malédiction génétique. Il l'a fait pour nous mettre à l'épreuve. Pour s'assurer, qu'après sa mort, ses Fils seraient forts pour l'éternité.

— Il en est ainsi, seigneur », avança Gorn. « Nous ferons tout ce qu'il désire. »

Seth s'arrêta brusquement dans l'ombre de la statue.

— En seras-tu capable ? Ici, sous son regard, peux-tu le jurer ?

— Oui, je le jure », dit Gorn sans aucune hésitation. « Au nom du Grand Ange, je vous en fais le serment, comme je l'ai déjà fait auparavant. Mes hommes et moi ferons tout ce qui sera nécessaire pour résoudre cette affaire, même si cela implique des mesures... » Il hésita, incapable de trouver les mots adéquats.

— Des mesures extrêmes ? » suggéra Seth.

— Oui. J'ai perçu le bien-fondé de vos paroles aujourd'hui, seigneur, comme l'on fait beaucoup d'autres. Peut-être que la suprématie des Blood Angels arrive à son terme. » Il ressentit un frisson d'excitation à prononcer ces paroles rebelles. « Peut-être qu'un chapitre plus fort et plein de vie serait plus à même de devenir le maître de Baal.

— Un chapitre comme le nôtre », dit innocemment Seth. Il leva à nouveau les yeux vers la statue : derrière elle, le soleil donnait au ciel nuageux une profonde couleur pourpre, la couleur de l'armure des Flesh Tearers. « Sois patient, Gorn », dit-il après un moment. « Tiens-toi prêt, mais pour l'instant, sois patient, c'est tout ce que je te demande. »



Chapitre Huit

La plaque de données était exactement à l'endroit prévu, dissimulée sous un exemplaire fatigué du *Litergus Integritas* posé sous le quatrième banc à partir de la droite.

Fenn regarda prudemment par-dessus son épaule avant de se pencher pour la récupérer. Personne ne viendrait dans la chapelle à cette période de la journée. Pour être plus exact, ce modeste chœur annexe n'accueillait habituellement qu'un ou deux fidèles à la fois. La plupart du personnel de la citadelle Vitalis préférait, pour les vêpres, se déplacer dans un temple plus grand, situé dans les niveaux supérieurs de la tour où la lumière du jour filtrait à travers les vitraux. Cette pièce mineure, enfouie sous la surface polaire gelée, ne comportait que des biolumes censés reproduire le cycle solaire de Baal. Le lieu possédait une atmosphère perpétuellement poussiéreuse et négligée : c'était précisément la raison pour laquelle le serf l'avait choisie comme boîte aux lettres.

Un faible bourdonnement antigrav attira son attention vers le plafond pendant un instant. Dans l'ombre, il put distinguer la forme d'un servo-crâne tournant paresseusement dans les airs, balançant l'encensoir allumé qu'il avait accroché sous lui au bout d'une chaîne. Fenn exécuta le signe de l'aquila et fit semblant de prier, hochant la tête en direction des statues de basalte disposées sur l'autel. Sanguinius était agenouillé devant l'Empereur, la main de son père sur son épaule.

— Pardonnez-moi mon subterfuge, messeigneurs », articula-t-il, « mais ce que j'accomplis ici, je le fais pour l'Imperium. »

Lorsqu'il fut certain que le servo-crâne était trop loin pour pouvoir l'espionner, Fenn leva la plaque au niveau de son oreille et effleura la rune d'activation. Il écouta l'enregistrement crypté grésillant du contact qu'il avait approché parmi le personnel de communication de la citadelle. Lorsque les soupçons du serf à propos de Nyniq et de Serpens avaient finalement pris forme, Fenn s'était adressé à cet homme et l'avait soudoyé avec des drogues mineures prises dans les réserves du medicae pour s'assurer qu'une requête supplémentaire soit mêlée au groupe de messages cryptés envoyés vers la capitale du secteur.

Il ne s'était pas attendu à avoir une réponse aussi rapidement, le signal était

juste un coup de bluff, une tentative un peu vaine de se sentir mieux en faisant quelque chose au lieu de rester assis à attendre que le magos biologis s'attribue les travaux de son maître.

Mais elle était là. *La preuve*. Les mains tremblantes, il rembobina l'enregistrement et le rejeta, pour être certain d'avoir bien tout compris.

— Le message de l'astropathe est confus, comme c'est toujours le cas », disait l'enregistrement. « Mais le principal est compréhensible. Je ne sais pas pourquoi vous recherchez ce datum mais je le mentionne pour information... » Fenn sentait la sueur lui picoter les bras alors qu'il réécoutait cette partie du message. « Le Seigneur Haran Serpens est inscrit sur les registres de l'Adeptus Terra comme étant porté disparu, certainement mort. Son vaisseau est indiqué comme ayant été perdu dans les profondeurs du Segmentum Pacificus, au-delà du système Thoth. »

Fenn arrêta la lecture et s'adossa au banc. Par la vision de l'Empereur, Thoth se trouvait à l'autre bout du plan galactique, à des centaines d'années-lumière de Baal.

— Ce n'est pas le même homme », bredouilla Fenn et il leva les yeux vers la statue. « Par Terra, ce ne peut pas être le même homme ! »

Il se remit rapidement debout, et commença à faire les cent pas dans l'allée. Il était dans tous ses états. Que pouvait-il faire ? S'il retournait au laboratorum, l'imposteur l'attendrait là-bas. Fenn étreignit un peu plus la plaque de données. Comment pourrait-il affronter le magos – ou qui que cette personne puisse être – comme si de rien n'était ? Le serf n'avait jamais su dissimuler ses émotions : l'imposteur lirait sur le visage de Fenn ce qu'il savait aussi clairement que dans du cristal. Il s'efforça de rester calme. Réfléchis, espèce d'idiot, réfléchis ! Le seigneur Caecus doit être mis au courant !

— J'ai trouvé », dit-il à voix haute. Il y avait des transports sur l'aire d'envol tout en haut de cette tour, des convois et des navettes qui parcouraient Baal de manière régulière. Tout ce qui lui fallait, c'était d'en trouver un à destination de la forteresse-monastère, et...

— Fenn ? » La voix le surprit, lui noua les intestins. « Ne te cache pas, serf, je sais que tu es ici. »

Il se cacha contre le banc, retenant sa respiration. Il parvint à distinguer la forme qui franchissait la porte dans la pénombre : un homme de forte carrure, de la taille d'un space marine.

— Je pense que nous devrions parler, toi et moi », dit doucement l'imposteur. « Je pense que nous sommes partis d'un mauvais pied. Après tout, nous partageons tous les deux la même passion, non ? » La voix se fit suave. « Un émerveillement sans limites face à l'extraordinaire machine qu'est l'homme, n'est-ce pas ? La quête de la perfection corporelle ? »

Fenn regarda la silhouette s'approcher lentement de l'autel. À cause de la lumière très faible, dispensée par les biolumines, peut-être ne voyait-il pas où se cachait le serf. Celui-ci s'écrasa un peu plus contre le banc, son esprit

rationnel luttant contre le besoin animal de s'enfuir. Il fallait qu'il attende encore un peu, encore un tout petit peu. Qu'il arrive devant l'autel, et là, il ne pourra pas me rattraper avant que je ne franchisse les portes de la chapelle.

— Tu ne réponds pas ? Quel dommage. » Il soupira. « Tu es un échantillon de piètre qualité, Fenn. Un homme intelligent, oui, mais un échantillon de piètre qualité. Pas étonnant que les Blood Angels t'aient jugé trop faible pour recevoir le pouvoir d'un membre de l'Adeptus Astartes. Il te manque quelque chose. » Les pas s'arrêtèrent.

Ce silence soudain fut insupportable pour lui. D'un mouvement frénétique, Fenn surgit de sa cachette et bondit à travers la pénombre de la chapelle aussi vite qu'il le put. Il se précipita vers les portes, vaguement inquiet que le techno-maître n'ait pas fait un mouvement pour le suivre.

Fenn réalisa trop tard que quelque chose n'allait pas. La pensée était encore en train de se former dans son esprit lorsqu'il heurta une grande forme rectangulaire dissimulée dans l'ombre avant de tomber bruyamment à la renverse. Le serviteur en forme de boîte sortit de l'ombre et s'approcha de lui, juché sur ses griffes d'acier.

— Ton associé des communications », fit la voix. Le ton chaud et suave de Harans Serpens disparut pour être remplacé par quelque chose de plus machiavélique et d'incroyablement ancien. « Quel terrible accident. Un méchant coup de vent. Il est tombé du haut de la citadelle. »

Fenn tremblait, assailli par des vagues de peur suffocantes.

— Qui ? » parvint-il à articuler. « Pourquoi ?

— Tu ne le sauras jamais, imbécile. »

Les parois de la boîte s'ouvrirent devant ses yeux en glissant dans un ballet complexe. Fenn aperçut du mouvement à l'intérieur, des pistons et des pinces en mouvement.

— C'est mieux comme ça », dit l'imposteur d'une voix ayant perdu toute fausseté. « Tu ne feras que sangloter lorsque tu apprendras de quelle manière j'ai détourné vos grands travaux. Il vaut mieux que tu ne vives pas pour le voir. »

Le serf leva sa main en une prière silencieuse. À l'intérieur de la boîte ouverte, une énorme forme arachnéenne munie de pattes et de tuyaux gargouillants en cuivre se recroquevilla avant de bondir vers lui, les griffes de métal déchirant l'air devant elles.

Rafen fit un signe à Ajir tandis qu'il s'approchait des portes de la Grande Annexe.

« Au rapport », ordonna-t-il.

L'autre Blood Angel lui retourna son salut.

— Pas grand-chose d'important, sergent. Le conclave a repris après une courte interruption. » Il se pencha un peu plus en avant, baissant la voix. « Je pense que Mephiston a demandé une pause pour de bonnes raisons. Des paroles chargées de colère nous sont parvenues jusqu'ici.

— Il fallait s’y attendre. » Rafen inspecta la vaste antichambre. Comme pendant la cérémonie dans la Grande Annexe, chaque chapitre successeur était représenté ici par un ou deux simples guerriers – membres de l’escorte ou de la garde d’honneur des officiers supérieurs qui prenaient part au conclave. Son regard croisa celui du sergent Noxx, qui se tenait de l’autre côté de la salle et qui le dévisageait d’un air menaçant.

— Le Flesh Tearer n’a pas arrêté de la journée », dit Ajir avec une grimace. « S’il pouvait me lacérer du regard, je serais déjà mort dans une mare de sang.

— Ne le laisse pas te provoquer. »

Ajir sourit sans humour.

— Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas Kayne. Je contrôle mieux mon humeur. »

Rafen ne releva pas.

— Reste sur tes gardes. »

— Toujours », répondit-il. Le visage bruni de l’autre space marine changea d’expression et se tendit. « Même si je dois admettre que j’ai du mal à adopter une posture de combat dans notre propre forteresse.

— Nous sommes des space marines », dit Rafen, « nous sommes toujours en posture de combat. »

Un brouhaha attira l’attention des Blood Angels et ils se retournèrent pour assister à l’arrivée de frère Caecus accompagné d’une femme et d’un space marine encapuchonné.

— Écartez-vous », disait l’Apothecae. « Je dois entrer. »

Un Angel Vermillion lui barrait le passage.

— Les portes sont fermées. Selon les ordres de nos maîtres de chapitre.

— Cela prend le pas sur les ordres que vous avez reçus ! » aboya Caecus.

Rafen s’approcha et fit signe au space marine de s’écarter.

— Majoris ? Quelque chose ne va pas ? » Il remarqua immédiatement l’agitation de Caecus, son visage empourpré de colère, sa mine renfrognée.

— Ouvrez les portes », répliqua-t-il. « Maintenant, frère-sergent. »

Ajir se tenait aux côtés de Rafen.

— Qui est-ce ? » dit le space marine en indiquant la femme. « Un serviteur du Magos Biologis, ici ? Qui lui a permis d’entrer ?

— Moi », répliqua Caecus. « Nyniq est ici à ma demande. Maintenant, ouvrez les portes ! Au nom du Sang, dois-je le faire moi-même ? »

L’apothicaire avança la main vers le mécanisme de contrôle qui ouvrait les imposants verrous d’acier, mais Rafen lui saisit le poignet de son gantelet blindé.

— Vous... »

Le space marine vêtu de robes simples brisa le silence d’un grognement sourd et sa main reproduisit avec une vitesse surnaturelle le geste de Rafen en saisissant le bras du frère-sergent avant qu’il ne puisse écarter Caecus.

Rafen jeta un coup d’œil à la silhouette encapuchonnée et vit un visage sombre et un air sauvage.

— Non, », dit Caecus, ses mots laissant transparaître un ordre. « Lâche-le !
— Frère ? » Rafen observait attentivement l'autre homme : il ne le connaissait pas, n'arrivait pas à remettre son apparence étrangement familière.
— *Frère* », répéta l'homme encapuchonné d'une voix pâteuse, comme s'il n'avait pas l'habitude de prononcer ce mot. La main lâcha le poignet de Rafen et retomba le long du corps.
— Pour la dernière fois », dit Caecus en montant le ton. « Ouvrez les portes ! J'en assume l'entière responsabilité ! »
Noxx s'était approché.
— Vous feriez mieux de faire ce qu'il dit », fit remarquer le Flesh Tearer. Rafen se tourna vers Ajir et hocha la tête.
— Ouvrez les portes. »

Rafen suivit le groupe de Caecus à l'intérieur, sans trop savoir quel était le protocole à observer pour une interruption de cette nature, et il réalisa trop tard que Noxx était sur ses talons. Il fronça les sourcils tout en continuant de marcher. La tension la pièce était palpable : ils étaient rentrés au milieu d'une discussion houleuse, il n'avait aucun doute là-dessus.

— Que signifie cette interruption ? » Le son du vox amplifié de Daggan, le Dreadnought Blood Sword, était âpre et grinçant. « Ceci est une session à huis clos ! »

Caecus prit la parole avant que Rafen ne puisse avancer une quelconque explication.

— Pardonnez-moi, seigneurs, mais la nouvelle que je vous apporte ne pouvait souffrir aucun délai. Je dois vous parler immédiatement. »

Mephiston lança un regard irrité à Rafen et s'interposa avant que Caecus n'atteigne le cercle des personnes rassemblées.

— Majoris, quelle que soit votre nouvelle, elle devra attendre la conclusion de ce conclave.

— Ce que j'ai à vous dire pourrait bien changer cette conclusion ! » rétorqua-t-il. « J'ai la réponse à notre grand dilemme !

— Caecus », dit Dante ; la mise en garde était claire dans son ton.

— Attendez cousin », dit Sentikan. « C'est votre Apothicae, n'est ce pas ? Quel mal pourrait-il faire en apportant sa voix aux débats ? »

Dante frémit aux paroles de l'Angel Sanguine. « Mon frère Caecus est un homme érudit. Mais j'ai bien peur qu'il ait du mal à saisir toute l'ampleur du problème.

— Ce n'est pas vrai ! » rétorqua Caecus. « Plus maintenant ! J'ai maîtrisé l'art du replicae... J'ai réussi !

— Qu'est-ce qu'il a dit ? » Seth inclina la tête sur le côté. « Le clonage ? C'est impossible ! » Un rictus se dessina sur ses lèvres. « Si une telle chose était possible, les Flesh Tearers l'auraient utilisé il y a des siècles pour renforcer leurs rangs !

— Vous avez essayé d'utiliser le replicae pour compenser vos pertes ? »

demanda Orloc.

— Non. » Le Seigneur des Blood Angels demeura immobile. Son visage se durcit, prenant l'aspect du granit. « Caecus, je vous avais ordonné de cesser vos recherches dans ce domaine. M'avez-vous désobéi ? »

L'enthousiasme de l'apothicaire fut balayé par l'attitude glaciale de son maître.

— Je... Vous avez seulement dit que vous ne me donniez pas votre bénédiction, seigneur. Vous ne m'avez pas ordonné d'arrêter.

— Vous osez jouer sur les mots comme l'un de ces gratte-papiers du Ministorum ? » dit Mephiston avec fureur. « Vous saviez ce que signifiaient les paroles de votre maître ! »

Dante secoua la tête.

— Je suis déçu, mon frère. J'attendais mieux de votre part.

— Tu ne devrais être déçu que s'il avait échoué », dit Seth en s'avançant, une nouvelle lueur, plus intense, étant apparue dans son regard. « Alors, Caecus ? Où est ce succès dont vous parlez ? »

— Ici, seigneurs », osa dire Nyniq en tendant le bras pour retirer la capuche de la forme silencieuse. « Voici le premier du genre. Le premier Fils du Sang. » Le guerrier se tenait debout, immobile.

Un étrange silence s'abattit sur la pièce pendant quelques instants tandis que les maîtres de chapitre rassemblés observaient le clone, chacun d'entre eux prenant la pleine mesure de ce que signifiait sa présence. Leurs réactions allèrent de ricanements méprisants à des regards calmes et scrutateurs.

— C'est une copie génétique ? » dit Armis, visiblement peu convaincu. « On dirait... un simple space marine, rien de plus.

— Voici le premier Sapiens Sanguina ! » dit sèchement Caecus. « Un space marine Blood Angel adulte cultivé à partir d'un échantillon de zygote embryonnaire, créé de par ma seule volonté ! »

Seth se tourna vers Dante.

— Pourquoi nous as-tu caché ceci, cousin ?

— Je n'ai vu aucune valeur dans son travail », répondit-il. « De son propre aveu, Caecus n'avait rien de probant à nous montrer.

— C'était avant », dit l'Apothecae Majoris. « J'ai... » Il regarda brièvement Nyniq. « J'ai fait une découverte majeure.

— Chaque clone que vous avez créé jusqu'ici était instable », gronda Mephiston. « Toutes vos tentatives de reproduire les travaux de Corax ont échoué. Et maintenant, vous pénétrez dans cette salle sans y avoir été convié pour vous enorgueillir d'une réussite accidentelle en appelant ça un succès ? »

— Je demande seulement ce que j'ai déjà évoqué auparavant », rétorqua Caecus. « Qu'on me permette de faire ce que je peux pour éviter l'extinction de mon chapitre ! »

Daggan fit pivoter son torse pour faire face aux autres maîtres rassemblés.

— Si cela peut être accompli... Si ce « Fils du Sang » n'est pas juste un coup de chance, cela signifie beaucoup pour tous nos chapitres et pas

seulement pour les Blood Angels.

— La possibilité de compenser nos pertes en quelques mois plutôt qu'en quelques années », réfléchit Orloc à voix haute. « Cela pourrait représenter un avantage tactique indéniable. »

Les yeux de Dante se rétrécirent.

— Mes cousins, je vous conseillerais d'être prudents dans cette affaire.

— Cela ne me surprend pas », dit Seth. « Mais ce n'est pas le moment de se montrer conservateur, seigneur Dante. Si Caecus est aussi doué que cela, alors ce Fils du Sang va résoudre tous vos problèmes, sans avoir besoin de recourir à un quelconque tribut.

— Et cela intéressera également les Flesh Tearers », ajouta Armis.

— Bien sûr », acquiesça Seth. « Je ne vais pas le nier. » Il s'approcha du space marine cloné, observant attentivement son visage. « On ne pourra le vérifier que dans un seul endroit. »

— Au combat », dit Daggan.

— Oui », acquiesça Seth. Il claqua des doigts. « Frère-sergent Rafen ? » Il jeta un coup d'œil vers le Blood Angel. « Puisque vous avez démontré votre valeur en combat singulier, je vous demanderai de tester ce Fils du Sang pour nous, dans l'arène. »

Dante fit un signe imperceptible d'assentiment à Rafen ; celui-ci s'inclina légèrement.

— Très bien, Seigneur Seth.

— Et le frère-sergent Noxx se joindra à lui », dit Dante.

Seth se retourna pour observer le maître des Blood Angels.

— Deux contre un ? Ce n'est pas très équitable. »

La réponse de Dante fut glaciale.

— Aucune confrontation fratricide ne l'est jamais. »

Rafen serra la lanière de cuir autour de son bras avant de l'attacher. Il leva les yeux et vit son visage se refléter dans les lentilles triangulaires de son casque : l'armure du Blood Angel reposait sur son présentoir, forme humaine creuse semblable à une statue écarlate. La tunique d'exercice le serrait à la poitrine et les lanières comprimaient les endroits où les bleus et les contusions du dernier combat n'avaient pas totalement guéri.

Il sentit une présence derrière lui mais ne se retourna pas.

— Je dois reconnaître que je m'attendais à te retrouver dans l'arène », dit sèchement Noxx, « mais pas si tôt ni dans de telles circonstances. »

— J'essaierai de gagner moins facilement cette fois-ci », répondit Rafen. « Je n'aimerais pas t'humilier deux fois devant tous tes frères. »

Le masque d'insouciance de Noxx se fendit.

— Tu as eu de la chance la première fois.

— Je suis sûr que c'est ce que tu crois. »

Le sergent vétérán l'attrapa et le fit pivoter pour se retrouver nez à nez avec lui.

— Je t'ai sous-estimé, toi et tes grands airs, un point c'est tout. Cela ne se reproduira pas. »

Rafen dégagea son bras et s'approcha du râtelier d'armes ; des glaives tranchants comme des serpes et des épées courtes à l'extrémité recourbée pendaient des ceinturons. Il dégaina l'épée et tâta du pouce le tranchant de la lame.

— Cette fois-ci, ce ne sont pas des armes d'entraînement », dit-il calmement.

Noxx prit ses armes.

— Bien sûr que non. Il est évident que ce sera un combat à mort.

— Pourquoi ? demanda Rafen.

— C'est juste un clone », dit Noxx d'une voix dédaigneuse en s'éloignant. Lorsqu'on l'aura tué, ton frère Caecus en fabriquera un autre tout simplement. »

L'arène avait changé de configuration depuis l'affrontement précédent. Les mécanismes qui déplaçaient les blocs avaient été mis en veille pour permettre aux combattants de s'affronter dans un espace vide avec, pour seuls obstacles, les parois fortement incurvées de la fosse. Rafen s'approcha du bord et vit que le Fils du Sang les attendait en contrebas, au centre de l'arène. Tandis qu'il le regardait, un serviteur s'approcha pour déposer une épée recourbée, identique à celle que le Blood Angel portait, aux pieds du space marine cloné. Celui-ci observa l'arme l'espace d'un instant, le regard fixé dessus sans réellement comprendre sa fonction.

Un rictus se dessina sur les lèvres de Rafen. Est-ce qu'il sait au moins où il se trouve ou ce que c'est ? L'idée même de replicae le perturbait – créer un homme adulte à partir d'un amas de cellules dans un tube. C'était un concept radical, et Caecus n'avait pas menti lorsqu'il avait dit que ce processus mystérieux était capable de compenser les pertes du chapitre, mais Rafen ne pouvait pas s'empêcher de s'interroger sur le type d'individus que cela engendrerait. À quoi sert un guerrier s'il n'a pas de passé sur lequel se construire ? Pas d'âme pour pouvoir prêter allégeance à l'Empereur et le servir ? N'être rien de plus qu'une machine organique ?

Le Fils du Sang eut une illumination et souleva l'épée du sol d'un coup sec de son pied pour l'attraper ensuite par la poignée. Il exécuta une série de passes rapides avec une aisance et une fluidité extraordinaire, comme s'il s'était battu avec cette arme depuis des décennies. Mais on ne lisait cependant aucune émotion dans ses yeux étrangement vides. Même pas le calme d'un guerrier ayant enduré la mort et les tueries, ou la vacuité psychotique d'un aliéné. C'était un tout autre manque, un néant absolu.

Le serviteur d'armes escalada les parois et s'arrêta hors de l'arène dans un cliquetis.

— Ceci est une mise à l'épreuve. Combat au premier sang, montrez courage et honneur. » L'ilote mécanique s'inclina. « Au nom de Sanguinius et de

l'Empereur.

— Au nom de Sanguinius et de l'Empereur », répétèrent Rafen et Noxx. Les mots étaient à peine sortis de la bouche du Flesh Tearer qu'il se jeta dans la fosse. Rafen empoigna son épée recourbée et fit de même.

Le visage du Fils du Sang ne montrait aucune hésitation : le marine cloné avait parfaitement compris ce qui se déroulait dans l'arène. Il pivota sur son pied d'appui pour faire face à Noxx qui l'attaquait, tout en se mettant en garde à l'aide de l'épée. Le coup descendant du Flesh Tearer, renforcé par l'énergie du plongeon dans la fosse, porta avec violence, un choc de métal contre métal résonnant contre les parois de l'arène. Le clone recula pour esquiver, et des étincelles jaillirent lorsqu'il écarta l'arme de son adversaire avec son épée.

Rafen s'approcha, encore hors de portée de combat pour l'instant, pour mieux jauger le Fils du Sang, l'observant attentivement pour déceler le moindre signe d'hésitation ou d'imprudence.

Il y avait quelque chose d'étrange : le marine cloné semblait tour à tour novice dans l'art du combat et, la seconde d'après, il se déplaçait comme un combattant aguerri. Il se rendit compte que les lèvres du clone bougeaient : il se parlait à lui-même en chuchotant.

Noxx attaqua à nouveau en hurlant un cri de guerre. Le clone lui rendit son cri, imitant le ton et l'octave de l'autre space marine avec une précision surnaturelle. Le coup de Noxx était clairement une feinte et le Fils du Sang tomba droit dans le piège. Le Flesh Tearer inversa sa frappe et toucha le clone, transperçant ses robes tout en l'entaillant légèrement en travers de la poitrine. Sans perdre son impulsion, Noxx reproduisit son attaque à l'identique mais, cette fois-ci, le Fils du Sang para la frappe en le repoussant violemment d'un coup de poing.

Les sandales de Noxx raclèrent le sol.

— Il apprend vite », dit le space marine.

Le Fils du Sang se retourna brusquement pour attaquer Rafen avec son arme : il était en train de reproduire la manœuvre de Noxx mais deux fois plus rapidement et deux fois plus brutalement. Le Blood Angel se baissa pour esquiver la feinte ; c'était un mouvement facile à éviter maintenant qu'il savait comment faire.

Ou c'était du moins ce que pensait Rafen. Au faite de l'attaque, le clone inversa brusquement son coup dans une frappe descendante et l'éclat d'argent se dirigea vers le cou du Blood Angel. Rafen eut juste le temps de faire pivoter son épée recourbée pour détourner le coup qui lui aurait sûrement été fatal.

Imbécile ! se morigéna-t-il. Ne sous-estime pas cette chose. Noxx n'a pas tort : il est rapide et il apprend. Il s'adapte.

Rafen effectua un petit mouvement brusque de l'épée pour que les crochets viennent en butée. Les extrémités incurvées se bloquèrent l'une contre l'autre dans un bruit métallique, et le space marine entama une lutte acharnée avec le

clone pour essayer d'avoir le dessus. Noxx saisit l'opportunité qui se présentait et attaqua de nouveau. Le Fils du Sang pivota, sacrifiant sa prise sur Rafen pour lancer un coup de pied retourné vers le Flesh Tearer qui se jetait sur lui. Noxx fut déséquilibré lorsque le coup de pied, puissant, l'atteignit à la poitrine et le fit tomber au sol.

Le clone poursuivit son mouvement de rotation vers Rafen, tranchant l'air de son épée recourbée. Le Blood Angel para le coup avec la même force tout en donnant un coup de poing violent dans le sternum de son adversaire. Rafen sentit quelque chose se briser à l'impact, mais le Fils du Sang émit juste un grognement.

Il accentua sa poussée et les lames grincèrent l'une contre l'autre comme deux rasoirs que l'on frotte. Pendant un instant, son visage ne fut qu'à une dizaine de centimètres de celui du clone, son regard plongé dans ses yeux morts, complètement morts.

— Frère », répéta le double, le mot sonnait de manière étrange et inappropriée dans sa bouche.

Les lames continuèrent à glisser l'une contre l'autre et le pommeau de l'arme vint frapper Rafen au menton mais il resta concentré. En guise de réponse, le Blood Angel se pencha brusquement en avant pour asséner un coup de tête sur l'arête du nez du clone. Cette fois-ci, il fut récompensé d'un cri de douleur.

Le Fils du Sang rugit de colère et répondit par un coup de poing, au moment même où Noxx lançait une nouvelle attaque. La frappe du Flesh Tearer porta à nouveau, la lame entaillant l'abdomen du clone. Celui-ci riposta en assénant un coup circulaire avec sa propre épée qui blessa ses deux adversaires.

Rafen recula, laissant échapper un sifflement entre ses dents. Il décocha un regard vers Noxx : du sang suintait d'une blessure sur son front.

— Il se bat bien à un contre un. Voyons maintenant comment il se bat à deux contre un en même temps. »

— Impressionnant », se permit Daggan. « Pour quelque chose qui a moins d'un jour d'existence, j'ai rarement vu ça hormis chez les hordes tyranides. » Les maîtres de chapitre alignés observaient le duel depuis les balcons d'observation. « Mais peut-il faire plus que se battre en suivant juste son instinct ?

— Il est bien au-delà d'un insecte xenos poussé par sa nature, seigneur, », dit Caecus, « le Fils du Sang est l'expression pure de l'idéal génétique des space marines. Plus d'une centaine de Blood Angels, morts ou vivants, ont contribué par leur ADN à sa physiologie. Je pense qu'avec les stimuli adéquats, le clone sera capable d'assimiler la génémémoire et les automatismes musculaires de chacun d'entre eux !

— Et qu'en est-il des organes implantés dans nos corps ? » demanda Armis. « Sans eux, cette création n'est rien de plus qu'un serviteur, même si mieux conçu et amélioré.

— Le processus de replicae duplique un certain nombre d'implants à la première transformation du zygote modifié », insista l'Apothecae. « Le rein oolithique, l'occulobe, le poumon multiple, la biscopea, le cœur auxiliaire, tous ces organes se développent naturellement dans le corps du Fils du Sang. » Il hocha la tête. « Dans cette optique, le clone est supérieur à un space marine d'origine humaine. Il n'a pas à suivre tout le long processus d'adaptation qu'un individu normal doit subir. » Caecus osa jeter un regard de biais vers son maître. Ses yeux ne croisèrent pas ceux de Dante, l'attention de son maître totalement dévolue au combat qui se déroulait en contrebas.

— Il y a une question que personne n'a encore posée », dit Sentikan, ses yeux étincelants profondément enfouis sous sa capuche. « Si cet assemblage est véritablement la quintessence du potentiel des Fils de Sanguinius, qu'en est-il de la Rage et de la Soif ? » Le guerrier encapuchonné se tourna légèrement vers l'apothicaire Blood Angel. « Les avez-vous retirés de son code génétique, Majoris ? Ou votre création sera-t-elle sujette à la malédiction qui nous touche tous ? »

Caecus déglutit péniblement, ne sachant que répondre.

Le Blood Angel attaqua le clone par la droite, le Flesh Tearer par la gauche, en tenant les épées recourbées à hauteur de poitrine. L'attaque était rapide et mortelle.

Le Fils du Sang ne cilla pas : quelque chose dans ses yeux – peut-être l'intuition du chasseur – perçut que Noxx se déplaçait avec une seconde de retard sur Rafen, conséquence directe de leur premier combat dans l'arène. Le clone employa à nouveau une feinte, mais cette fois-ci en se détournant, et laissa Rafen frapper le vide tout en contrant le coup ascendant de Noxx. Encore une fois, les extrémités recourbées des lames se rencontrèrent mais le Flesh Tearer n'y était pas préparé. Le Fils du Sang le désarma d'un mouvement de rotation parfait qui tira l'arme de la main du space marine avant que le sergent vétérane ne puisse l'arrêter. La puissance du mouvement fit tourner l'épée du Flesh Tearer autour du crochet avant qu'elle n'atterrisse dans la main libre du clone. La poignée claqua dans la paume de sa main et il grogna, faisant tourner les deux armes dans un arc mortel.

La réticence qu'avait montrée Rafen envers le Fils du Sang disparut en voyant cette démonstration de maîtrise : le clone était indubitablement le guerrier que Caecus avait prétendu qu'il était. Il arma sa prochaine attaque en se demandant jusqu'où pourrait aller un tel Blood Angel avec l'entraînement et la discipline appropriés.

À un moment, il repoussait Noxx contre la paroi, l'instant d'après, il se tournait vers Rafen pour l'assaillir de ses deux épées. La brutalité de l'assaut était étourdissante, et il vit le visage du Fils du Sang empourpré par la colère qui était en train de s'accumuler en lui lorsque le clone se jeta sur lui. Il prit en tenaille la lame recourbée entre ses deux épées et la brisa violemment dans un grincement de métal déchiqueté. L'énergie de la torsion remonta dans le bras

de Rafen qui recula sous l'effet de la douleur, perdant presque l'équilibre.

Avec la même célérité, le clone se jeta une fois de plus sur Noxx dans un hurlement. Les épées tombèrent sur ses épaules, formant un V, et se rapprochèrent pour lui trancher la tête d'un coup. Noxx contra l'attaque mortelle de ses mains endolories et couvertes de sang. Il poussa un cri de douleur qui répondit aux grognements sourds du Fils du Sang.

Rafen réagit instinctivement, et jeta le fragment d'épée comme un couteau de lancer. Il avait visé juste et la lame brisée en deux s'enficha profondément dans le dos du Fils du Sang, quelques centimètres en-dessous de son omoplate.

La réaction ne se fit pas attendre. Le clone beugla avant de se retourner, jetant Noxx sur le côté. Les épées recourbées tombèrent de ses mains inertes tandis qu'il essayait d'atteindre et d'extraire l'arme brisée de son dos.

Le Fils du Sang plongea son regard dans celui du Blood Angel, clone et space marine unis par ce déferlement de haine guerrière. Rafen sentait cette rage aller et venir en lui, la mesurant à chaque instant comme il avait été entraîné à le faire toute sa vie, mais le clone n'y était pas préparé. Il vit l'ombre de la furie apparaître clairement dans ses yeux vides, suivie par l'explosion imminente de la Soif Rouge.

Le clone agrippa l'épée brisée en poussant un cri strident et l'arracha de sa propre chair, l'énergie vitale brillante s'écoulant le long de la lame. Tandis que Noxx parvenait à se remettre debout, le Fils du Sang ouvrit la bouche puis passa sa langue sur l'arme improvisée de Rafen, léchant le liquide sur la lame. Le rouge tacha ses canines blanches.

Le clone pivota et reproduisit l'attaque que Rafen lui avait portée en jetant la lame vers Noxx. Le Flesh Tearer s'écroula à nouveau, l'épée brisée fichée dans la cuisse.

Rafen eut le souffle coupé lorsqu'il vit le torse du Fils du Sang palpiter. Les muscles roulaient en mouvements inhumains sous la surface brun-rouge de sa peau. Il se jeta sur Noxx et le percuta alors qu'il essayait de se relever une fois de plus.

Le clone ouvrit largement sa bouche et le sergent vétérân poussa un hurlement lorsqu'il planta ses dents dans son épaule, du sang jaillissant de cette nouvelle blessure, avant de s'écouler sur le sol de pierre. Le marine cloné s'abreuva longuement dans un bruit grotesque de succion.

Le Blood Angel courut vers eux, se baissant au passage pour attraper l'une des épées abandonnées. Il s'éleva dans les airs avant de s'abattre brusquement sur le clone, la pointe incurvée de l'arme en avant. Elle se ficha dans le torse du Fils du Sang, dans la même blessure suintante qu'il avait provoquée quelques minutes auparavant.

Le dos du clone se tendit et celui-ci poussa un hurlement d'agonie. Laissant Noxx se vider de son sang sur le sol de la fosse, il leva ses mains griffues et déglutit, la bouche pleine de l'énergie vitale du space marine. Un coup puissant prit Rafen par surprise et le projeta au sol dans une glissade, son

crâne résonnant encore sous l'impact. Le coup était deux fois plus fort que les précédents ; le Fils du Sang semblait puiser son énergie dans la Rage Noire, cette puissance à peine contenue dans le corps du clone.

Il percevait difficilement les cris qui lui étaient adressés des balcons au-dessus de l'arène, mais Rafen ne pouvait pas détacher son regard du Fils du Sang qui s'avavançait vers lui à grandes enjambées. À chaque pas lourd, la peau bronzée du clone semblait se comprimer puis se tendre. Les doigts se recourbèrent en griffes, faisant apparaître de nouvelles jointures et des ongles plus longs. La bouche du clone s'ouvrit, *encore et encore*. La mâchoire se distendit, de nouvelles rangées de crocs émergèrent des gencives. Il était en train de muter devant ses yeux, déformé par la puissance de la malédiction génétique inscrite dans sa propre chair.

Il rugit un seul mot, força un seul son à travers sa gorge débordante de liquide épais.

— *Sang* !

— Rafen ! » Il entendit un cri lui parvenir des galeries au-dessus de lui et aperçut Ajir en train d'agiter frénétiquement les bras. Le space marine lui lança quelque chose, une forme compacte qui tomba en tournoyant dans la fosse. Rafen se remit debout et bondit, attrapant le bolter à la volée. Il atterrit, son doigt enfonçant fermement la gâchette.

Rafen vida sans la moindre hésitation le contenu du chargeur courbe de l'arme dans le corps du Fils du Sang, déchiquetant sa chair dans un bain écarlate. Le reste du clone s'affaissa sur les dalles et convulsa une dernière fois avant de mourir.

Il entendait son cœur battre à tout rompre dans ses oreilles.

— Que Terra nous protège », souffla-t-il en lâchant l'arme pour faire le signe de l'aquila de ses mains maculées de sang.



Chapitre Neuf

Caecus se tenait immobile lorsque Dante tourna le dos à la balustrade pour le regarder droit dans les yeux. Lourdes comme le plomb, ses jambes semblaient directement fichées dans le sol. Toute la joie éprouvée quelques instants auparavant lui laissait à présent un goût amer dans la bouche, après avoir vu l'idéal parfait incarné par son Fils du Sang corrompu et anéanti. *Un échec.*

Encore un échec.

— J'étais si près du but », murmura-t-il, « je... »

Dante prit la parole et ses mots furent un poignard enfoncé dans le cœur de Caecus.

— Apothecae Majoris, j'ai toléré votre fantasme au-delà de toute limite rationnelle. Vous vous êtes couvert de honte et vous avez sali votre chapitre avec cette monstruosité. » Il indiqua le cadavre gisant dans la fosse.

— Je voulais seulement... » Il déglutit, ayant de la peine à parler. « J'étais sûr... » Caecus regarda autour de lui, cherchant du soutien, mais ne vit que les regards emplis de dédain des autres maîtres de chapitre. Il essaya de trouver une explication, un semblant de justification. « Peut-être ai-je été trop impatient. Cette femme, cette Nyniq, avait raison, on aurait dû effectuer des tests supplémentaires avant...

— *Assez* », dit Dante. Le Seigneur des Blood Angels était furieux, mais sa colère était froide, glacée même, mêlée à de la déception et de la lassitude. Alors qu'il parlait, l'Apothecae réalisa subitement à quel point il s'était fourvoyé. « Vous allez quitter cet endroit et retourner à la citadelle Vitalis. Votre punition sera décidée ultérieurement mais, pour l'instant, vous ferez *exactement ce que je vous dirai*. » Le visage de Dante s'assombrit. « Ne vous méprenez pas, Caecus, car il n'y a pas matière à interprétation. Faites ce que je dis. Arrêtez vos recherches dans le domaine du replicae et détruisez immédiatement tous les travaux qui lui sont associés.

— J'ai encore plusieurs clones de Fils du Sang en début de gestation », souffla-t-il, bouleversé par le regard froid son maître.

— Détruisez-les tous. Aucune trace de ces abominations ne doit subsister. »

Caecus mit un genou à terre, désespéré de ne pouvoir trouver quoi que ce soit à dire pour montrer sa contrition, pour faire comprendre à Dante les motivations pures qui guidaient sa vision.

— Seigneur, s'il vous plaît...

— Aucune trace », répéta le maître de chapitre de manière définitive.

La tête baissée, Caecus trouva juste la force d'acquiescer. Son esprit se révolta lorsqu'il vit l'amas de chair et d'os, tout ce qui restait du premier Fils du Sang. Il semblait à peine humain maintenant, juste un amas d'abats écarlates : les vestiges d'un monstre déformé et hideux. Dante avait raison : il *s'était couvert* de honte, de par son orgueil et sa déraison, et pire encore, il avait souillé le sol sacré de la forteresse-monastère en osant amener le clone défectueux sous ses voûtes sanctifiées. Il était coupable de tout cela, et pire encore, les maîtres des chapitres successeurs avaient assisté au spectacle. Il ne s'était pas seulement ridiculisé. Il avait aussi ridiculisé son maître.

Sentikan était en train de parler.

— Dante, je vois maintenant pourquoi tu as choisi de ne pas nous faire part de ces recherches. Aucun d'entre nous ne veut suivre la voie de la Raven Guard ou des Space Wolves et intégrer des animaux sauvages dans nos rangs.

— Peut-être faut-il approfondir les recherches », suggéra Daggan.

— Peut-être. » poursuivit Sentikan. « Mais pas ici. Et pas maintenant. » Le maître des Angel Sanguine tourna son visage encapuchonné vers Dante. « Je propose, comme vous l'avez ordonné, qu'un terme soit mis à cette affaire.

— Quelqu'un doit être dépêché pour s'assurer de la destruction de ces expérimentations », dit Orloc.

Sentikan indiqua son escorte de la tête.

— Je propose le premier capitaine Rydae pour cette mission.

— Accordé », dit Dante. « Nous avons beaucoup de choses dont nous devons discuter, frères. Je vous prie de regagner vos appartements et de réfléchir à tout ce que vous avez vu et entendu aujourd'hui. Demain, nous reprendrons nos discussions dans la Grande Annexe avant de mettre un point final à ce conclave.

— D'une manière ou d'une autre », conclut Daggan en pivotant pour observer l'Apothecae.

Caecus garda les yeux rivés sur le sol de marbre, n'osant prononcer un mot de plus.

Une fois dans ses appartements, Dante se versa un verre de vin léger dans un gobelet de cristal. L'arôme subtil de ce grand millésime lui aurait normalement permis d'avoir les idées claires grâce à sa perception améliorée : au contact de l'alcool, elle lui aurait permis d'éprouver des sensations existantes au-delà de celles des simples mortels. Mais à cet instant, cet arôme était grossier, écœurant. Sa mauvaise humeur l'empêchait d'apprécier le breuvage et la colère le souillait comme de l'huile.

On frappa à la porte.

— Entrez », dit-il sèchement.

Mephiston pénétra dans la pièce. Même débarrassé de son armure couverte de simulacres de muscles écorchés et de la coiffe psychique en cristal qu'il

portait autour du cou, le Seigneur de la Mort conservait sa stature impressionnante. Il était venu de son plein gré : Mephiston connaissait les habitudes de son maître et les mots étaient inutiles entre eux.

— Nous avons vécu des jours meilleurs, monseigneur.

— En effet. » L'agacement de Dante refit brièvement surface et le gobelet crissa sous la pression de ses doigts. Il le posa brutalement en esquissant un rictus.

— Dis-moi, mon frère, existe-t-il un moyen encore plus grave de souiller le conclave ? » Mephiston choisit avec sagesse de ne pas répondre, et son maître poursuivit. « Maudit soient Caecus et sa bêtise !

— Il sera puni pour avoir désobéi.

— C'est trop tard », gronda Dante. « J'aurais dû le voir venir. Le Majoris a toujours été quelqu'un de têtu, et moi j'ai été idiot de lui céder ! » Il secoua la tête. « Sa démonstration imprudente avec cette créature nous a encore plus affaiblis aux yeux de nos successeurs !

— Rien ne sera ébruité », dit Mephiston. « Frère Rydae sait ce que l'on attend de lui. La magos serait mise hors d'état de nuire.

— Je ne m'inquiète pas à propos de la magos biologis. » Dante se renfrogna. « C'est l'état d'esprit de nos cousins qui me préoccupe.

— Le Seigneur Seth », dit Mephiston, avec un dédain à peine voilé.

— Il n'est pas le seul », fit remarquer son commandeur. Il soupira. « Peut-être ne devrais-je pas juger Caecus trop durement. Moi aussi je suis coupable, j'ai été stupide d'avoir cru que nos frères accepteraient de s'acquitter d'un tribut.

— Votre demande n'avait rien d'exagéré. »

Le rire de Dante sonna creux.

— Seth se ferait une joie de débattre sur ce point, mon frère. » Il redevint sérieux. « J'ai passé tellement de temps à peser le pour et le contre, à prendre soin de cacher à la galaxie toute entière notre situation, cela ne m'a jamais traversé l'esprit que le sang de notre sang tournerait la situation à son avantage. »

Mephiston réfléchit quelques instants avant de répondre.

— Les Flesh Tearers sont indisciplinés, c'est leur manière d'être. Depuis leur premier maître. Ils frôlent les limites du blâme, les franchissent même s'ils pensent qu'ils peuvent le faire. Mais, monseigneur, pensez-vous vraiment qu'ils vont vous affronter au moment de choisir ? »

Dante ne put répondre car on frappa à nouveau à la porte. Il ordonna au visiteur d'entrer, et c'est le frère-sergent Rafen qui se présenta à la porte de ses appartements.

— Maître », dit-il en s'inclinant, « le Seigneur Seth désire vous parler. Seul à seul. »

Dante jeta un coup d'œil à Mephiston et hocha la tête.

— Je vais peut-être avoir la réponse à cette question plus vite que prévu. »

Mephiston n'échangea pas de regard avec Seth lorsqu'ils se croisèrent avant que l'archiviste ne referme les portes derrière lui en partant. Le Flesh Tearer resta immobile pendant un instant, prenant toute la dimension de la pièce.

Dante se tenait près d'une fenêtre à persiennes. Le coucher de soleil sur Baal n'était que tons ambrés et orangés.

— Comment se porte ton sergent, Noxx ? » demanda-t-il sans attendre.

— Il faut plus que ça pour tuer l'un de mes hommes. »

Dante ne fit aucun commentaire.

— Que veux-tu, frère ? » Le Blood Angel indiqua une flasque oblongue remplie de vin sombre.

— Juste quelques minutes de ton temps, Dante », répondit-il. « Et la possibilité de te parler d'égal à égal.

— Tu l'as toujours été, Seth », dit l'autre maître de chapitre.

— Ce n'est pas vrai et tu le sais. » Il traversa la pièce en examinant le tapis complexe sur lequel il marchait : c'était une reproduction de l'Ultima Segmentum, tissée de millions de fils de couleur. « La Première Fondation. Mes frères ne peuvent pas rivaliser avec cela.

— Cela a une signification, certes. Mais cela ne te diminue en rien. » Dante l'observa attentivement. « Mais je pense que tu ne l'as jamais cru, quel que soit le nombre de fois où je te l'ai dit. »

Seth écarta le commentaire d'un mouvement de la main comme s'il n'avait aucune importance, mais, intérieurement, il bouillait en silence. « Être diminué est un sujet sensible pour tous les deux, non ? En ce qui me concerne, je le vis depuis bien plus longtemps que toi. J'ai appris à le connaître, comme un ennemi intime. »

Dante soupira lentement.

— J'en ai assez de ces circonvolutions. Tu penses que je ne te respecte pas. Tu as tort. »

Le visage du Flesh Tearer tressaillit sous l'implant argenté.

— Ce que je respecte, c'est la volonté de Terra. Tout ce que les Flesh Tearers sont et font, c'est au nom de l'esprit de Sanguinius et de l'Empereur de l'humanité. Les Blood Angels peuvent-ils en dire autant ?

— Bien sûr », dit sèchement Dante. « Et si tu ne tenais pas le rang qui est le tien, tu serais déjà mort pour avoir prétendu le contraire !

— Et pourtant les circonstances pourraient le suggérer si on adopte un certain point de vue. La glorification par tes soldats d'un faux Sanguinius ? Un schisme qui a quasiment anéanti ton chapitre ? Et maintenant, cette démonstration pitoyable de ton maître apothicaire ? Combien de ces choses ont été accomplies pour servir la volonté de Terra, frère ?

— J'ai donné mes explications. » Dante croisa les bras, son ton devenant plus glacial à mesure qu'il parlait. « J'ai expliqué mon raisonnement. » Ses yeux se rétrécirent. « Fais de même, Seth. Pourquoi es-tu là ? Que veux-tu de moi ?

— Je suis venu à ton appel, Seigneur des Blood Angels.

— *Après avoir refusé une première fois. Je répète ma question : que veux-tu ? »*

Seth esquissa un léger sourire.

— Je suis ici car je vois l'occasion de servir le Trône d'Or en éliminant la pourriture qui menace de détruire le cœur des Blood Angels. Je souhaite t'offrir une solution honorable, Dante. » Il secoua la tête. « Regarde-toi, frère. Regarde où ton orgueil a mené ton chapitre. Vous êtes les grands et puissants Blood Angels de la Première Fondation, redoutés par beaucoup, respectés par beaucoup plus... Mais vous êtes devenus complaisants à cause de cette réputation. L'affaire de ce minable d'Arkio et les Puissances de la Ruine... Tu n'aurais jamais dû laisser les choses en arriver là ! Mais toi aussi tu étais trop obnubilé par ta propre gloire ou je ne sais quoi d'autre pour t'en rendre compte avant qu'il ne soit trop tard. » Il vit l'espace d'un instant l'ombre d'un doute passer sur le visage de Dante et en profita. « Je te connais. Je connais toutes les questions que tu t'es déjà posées. » Seth hocha la tête. « Nous sommes membres de l'Adeptus Astartes. Et notre plus grande peur n'est pas la mort mais l'échec. »

Dante lui lança un regard acéré.

— Tu as remis mon autorité en question aujourd'hui », répliqua-t-il. « Si tu le fais à nouveau, c'est à tes risques et périls. »

Seth se raidit.

— Je ne fais que dire ce qui est une évidence pour tous. Et je te le dis maintenant, de maître à maître, de Fils du Grand Ange à Fils du Grand Ange... Fais ce qui est honorable, Dante. Assume la responsabilité de ce qui s'est passé et abdique ton rôle d'intendant de Baal. Permits à un autre chapitre de prendre votre place. »

Dante laissa échapper un éclat de rire lugubre.

— Tu as le culot de me parler d'orgueil et ensuite tu me demandes ceci ?

— Beaucoup pensent comme moi », rétorqua Seth. « Et demain, d'autres encore penseront la même chose que moi pendant le conclave. »

Dante se retourna vers la fenêtre, et Seth sentit la colère se rallumer en lui.

— Malgré ce que tu penses de moi, mon âge ne fait pas de moi un vieux fou sénile et impuissant, et j'affronterai dans l'arène n'importe quel guerrier et dix de ses frères qui osent le prétendre ! Pars maintenant, Flesh Tearer, et je considérerai cette tentative déplacée de me ravir le pouvoir comme une preuve de zèle !

— Tu penses que je le fais seulement pour moi ? » grinça Seth. « Je n'en fais pas une affaire personnelle, Dante ! Je veux ce qui est le mieux pour l'Imperium !

— Oui », répondit-il. « Je le sais bien. Et c'est pour cette raison, et seulement pour cette raison, que je ne te mets pas, toi et ta délégation, à bord d'un vaisseau pour Cretacia. » Le maître des Blood Angels l'affronta une fois de plus ; les yeux de Dante lançaient des éclairs. « Mais si tu restes dans mes appartements une minute de plus, j'ai bien peur que tu mettes ma patience à

bout. »

Seth hésita puis s'inclina profondément.

— Nous en discuterons demain alors. »

Dante hocha lentement la tête.

— Je n'en doute pas un instant. »

Caecus marchait comme un condamné qui va à l'échafaud, replié sur soi, ses pensées sans cesse tourmentées. Frère Rydae le précédait d'un pas déterminé. L'Angel Sanguine portait un pistolet bolter dans un étui à la ceinture et un ilote des communications le suivait docilement. L'apothicaire était conscient que Nyniq marchait à côté de lui. Lorsqu'il avait quitté l'arène, un seul regard avait suffi à la faire taire sans avoir à expliquer ce qui s'était passé dans la fosse. Son expression décomposée était amplement suffisante.

Le large couloir se relevait légèrement avant de rejoindre les niveaux supérieurs du monastère où se trouvait le dôme orienté au Sud qui abritait la flotte de navettes et d'appareils atmosphériques de la forteresse. Caecus sentait les murs se refermer sur lui ; son air morose et ses poings qu'il ouvrait et fermait sans cesse trahissaient la pression qu'il subissait.

Tout lui échappait. Il dut se rendre à l'évidence. Malgré tous les efforts qu'il avait investis dans les recherches sur la déficience génétique, rien de tout ce qu'il avait fait pour éliminer la Rage Noire et la Soif Rouge ne lui avait donné plus de satisfaction que les recherches sur le replicae. Le clergé sanguinien effectuait des expérimentations depuis des millénaires, mais avait obtenu bien peu de résultats au final. Pour un esprit en quête perpétuelle comme celui de Caecus, se plonger dans des recherches de cette envergure entamait sa détermination car il savait pertinemment qu'il ne vivrait pas assez longtemps pour trouver un moyen de remédier à cette déficience, même s'il vivait aussi vieux que Dante.

Mais le clonage... la quête pour maîtriser l'art du replicae était différente, quelque chose en elle avait enflammé son imagination. Les découvertes qu'il avait faites étaient devenues de plus en plus prometteuses jour après jour et lui avaient donné l'énergie nécessaire pour continuer. *Il était si près du but !* Caecus pouvait le sentir sur ses lèvres comme de l'eau fraîche. Si seulement il avait pu suivre le processus jusqu'à sa conclusion logique, le futur des Blood Angels aurait été assuré. Ils auraient compensé les pertes subies sur Sabien, mais aussi toutes celles des batailles à venir. Le replicae était quelque chose qu'il aurait pu maîtriser si seulement il avait eu le temps, les moyens et la *confiance* de ses frères.

Un bref éclair de ressentiment passa en lui, directement dirigé vers Dante mais il s'éteignit aussi vite qu'il s'était allumé, soufflé par l'évidence de son échec. *J'ai travaillé à la hâte et je l'ai payé de ma réputation, de mon travail, de mon avenir...*

L'immense fardeau de sa faute était insupportable. Il se demandait ce qu'allait dire Fenn lorsqu'il lui transmettrait les ordres du maître de chapitre.

Caecus était certain que son fidèle serf allait être effondré.

— Attendez ici », dit Rydae en les laissant à la porte du hangar. Il s'avança rapidement vers les navettes stationnées en enfilade, chacune arborant la nuance de rouge d'un des chapitres successeurs. L'un des serveurs-pilotes s'inclina profondément avant d'entamer une conversation avec le premier capitaine concernant le plan de vol pour rentrer à la citadelle Vitalis. Non loin de là, les moteurs d'une navette de classe Arvus tournaient au ralenti, les gaz d'échappement faisant vibrer l'air autour de l'appareil.

Caecus s'en prit à lui-même. *Je ne peux pas revenir sur un échec ! Est-ce que j'ai fait tout ça pour rien ? Chaque heure de travail, chaque destination lointaine explorée pour récolter quelques bribes d'informations sur le processus du replicae ?*

— Gâché », murmura-t-il. « J'ai tout gâché.

— Pas complètement », dit Nyniq en posant doucement sa main sur son avant-bras. « Seigneur Caecus, vous avez accompli des choses incroyables. Vous êtes allé si loin en si peu de temps ! Vous devriez être fier du chemin que vous avez parcouru. »

Il se tourna vers elle.

— Comment puis-je éprouver de la fierté en voyant cette abomination ? Je n'ai rien accompli, à part créer des monstres, des choses horribles honnies par la lumière de l'Empereur !

— L'Empereur... L'Empereur... » Le visage de Nyniq fut agité de tics étranges, sa respiration devint saccadée. Elle semblait succomber à une sorte de crise. « Pour... l'amour... » Sa voix se voila, devint plus grave, plus rauque.

— Que se passe-t-il ? » demanda Caecus en fronçant les sourcils. Il ôta la main de la jeune femme de son avant-bras et sentit palpiter entre ses doigts son fin poignet pâle. L'Apothecae remarqua une odeur particulière, une odeur de graisse âcre qui se mêlait aux relents de carburant brûlé qui flottaient dans l'air du hangar.

Les yeux de Nyniq se révoltèrent d'un coup, ne laissant apparaître que le blanc, et une fine écume était en train de s'accumuler à la commissure de ses lèvres. Son visage se tourna vers lui par saccades. Ses globes oculaires miroitèrent avant de reprendre leur place initiale, révélant des pupilles noires constellées d'argent et de fils d'or.

Ses lèvres se retroussèrent dans une parodie de sourire, étrange imitation d'une expression que Caecus avait vue sur le visage de son maître.

— Mon... ami », gargouilla-t-elle dans un murmure. « Écoutez-moi.

— Serpens ? » Caecus ne savait comment l'expliquer mais l'esprit qui habitait le corps de la jeune femme n'était plus le sien, il en était certain. Quelque chose avait changé dans le comportement de son visage, comme si on avait tendu un fin masque de peau imitant les traits de son maître.

— Veuillez me pardonner si vous trouvez cette méthode de communication quelque peu effrayante, mais c'est la seule manière dont nous disposons pour

le moment. » Les cordes vocales torturées de Nyniq formaient bien ces mots mais l'articulation, le rythme et le débit étaient ceux de Serpens. « C'est moi qui ai modifié la jeune femme. Elle peut fonctionner de cette manière pendant un court laps de temps, même si cela lui fait du mal. »

Caecus hocha la tête, fasciné de manière obscène. Le sang s'écoulait des yeux de Nyniq en larmes rosées. La partie analytique de son esprit se demanda comment une telle chose était possible. Un système vox implanté dans le tronc cérébral peut-être ? Ou une forme de conditionnement psy ?

— Je sais ce qui s'est passé... » poursuivit la voix étouffée dans un écho. « Je suis sincèrement désolé, Seigneur Caecus. Je vois que votre sang, même s'il est puissant et fort, n'a pas été suffisant pour stabiliser la structure génétique du Fils du Sang. Le composé se dégrade avant de pouvoir se lier à la matrice cellulaire du clone. » Nyniq secoua la tête de manière exagérée, comme une marionnette.

— Si c'est le cas... nous ne parviendrons jamais à corriger les erreurs de reproduction », dit sombrement Caecus. « Mon sang est pur, il est... » Il ne termina pas sa phrase, arrêté par une idée si choquante qu'elle lui avait coupé le souffle.

— Oui ? » invita la voix désincarnée.

— Si nous pouvions fabriquer un amalgame basé sur un échantillon totalement préservé de toute dérive génétique... il serait assez puissant pour résister à n'importe quel facteur mutagène invasif... » Il sentait son cœur battre à tout rompre.

La réponse fut sifflante et distordue.

— Une telle chose n'existe pas. »

Vais-je oser le dire ? Caecus baissa les yeux et regarda ses mains. Elles tremblaient.

— Elle existe bel et bien », répondit-il. « Ici même, dans la forteresse, le sang le plus pur, exempt de toute contamination, protégé et préservé. L'essence intacte de Sanguinius lui-même, recueilli de son corps et gardé par Corbulo et le haut-clergé sanguinien...

— Ils ne vous permettront pas de vous en servir. »

L'Apothecae fut parcouru d'un frisson.

— Il ne me faudrait qu'un infime échantillon... une seule goutte... » Il secoua rapidement la tête. « Impossible ! Je ne peux pas ! Ce serait un crime, une profanation ! » Caecus lança un regard vers Rydae. L'officier Angel Sanguine était toujours en discussion avec le pilote.

— Serait-ce un crime plus grave que de laisser s'éteindre les Blood Angels ? » La voix distordue de Nyniq sanglotait. « Avez-vous le choix ? C'est votre dernière chance Caecus ! Il le faut, il le faut, il le faut... » La femme trébucha et se mit brusquement à courir. « Il le faut ! » rugit-elle en courant vers le transport dont les moteurs tournaient au ralenti.

Il regarda avec horreur Nyniq se frapper le corps comme si elle essayait de résister aux pulsions subites qui l'animaient. Elle s'avança en titubant dans le

couloir d'échappement des tuyères grondantes du transport et sa chair commença à se consumer. En une fraction de seconde, elle était devenue une torche vivante et elle hurlait en titubant sur la plate-forme d'atterrissage.

La silhouette enflammée attira instantanément l'attention de Rydae, du serviteur mais aussi celle de tous les hélotés présents sur la plate-forme.

Caecus en profita pour se cacher dans l'ombre avant de s'échapper et d'emprunter les couloirs de la forteresse-monastère en sens inverse. Il savait pertinemment où il allait, même s'il essayait de se persuader qu'il était, comme l'avait été Nyniq, le jouet du destin.

Rafen salua Mephiston de la tête lorsque celui-ci s'approcha de lui dans le couloir du cloître Silencieux.

— Seigneur », dit-il.

Le psyker au visage de rapace l'observa attentivement et, comme à chaque fois, *comme toujours*, le regard inflexible et pénétrant de l'archiviste s'introduisit en lui pour l'examiner.

— Où sont vos invités, mon garçon ?

— Le Seigneur Seth et sa délégation se sont retirés dans les appartements attribués aux Flesh Tearers dans la tour nord », expliqua-t-il. « Frère Puluo et frère Corvus s'occupent d'eux. *Les surveillent* serait une expression plus appropriée. » Mephiston fit la moue et resta silencieux. Rafen avait du mal à trouver ses mots, mais depuis ce qui s'était passé dans la Grande Annexe, le psyker avait l'air... distrait. « Frère-sergent, soyez franc avec moi.

— Vu votre clairvoyance, monseigneur, il me sera difficile de faire autrement. »

Ces paroles tirèrent à l'archiviste un léger sourire qui s'évanouit aussitôt.

— Quel est l'état d'esprit de nos frères ? Vous les côtoyez toute la journée tandis que moi, je suis forcé de rester avec les autres maîtres de chapitre. Comment est perçu le conclave par les soldats du rang ? »

Rafen réfléchit avant de répondre.

— Chaque Blood Angel comprend la gravité de la situation. » Et moi encore plus, ajouta-t-il silencieusement. « Nous restons à la totale disposition de notre maître et suivrons ses ordres, quels qu'ils soient.

— Que penses-tu de ce... replicae ? »

Il réprima une grimace.

— Je ne sais pas ce qu'était la chose dans la fosse. Je sais seulement que ce n'était pas un space marine.

— Est-ce qu'il a été dur à tuer ? » demanda Mephiston.

— J'ai connu pire. » Il hésita, troublé, alors qu'un souvenir fragmentaire refaisait surface. « Il m'a parlé, seigneur. »

Le Seigneur de la Mort écoutait attentivement.

— Vraiment ? Qu'a-t-il dit ? »

Rafen secoua la tête pour chasser le souvenir. « Rien d'important. Cela importe peu. »

Le regard de Mephiston ne changea pas.

— Tu ne l'aurais pas mentionné sinon. Répète-moi les mots que la bête a prononcés.

— Il m'a appelé *frère*. J'ai cru pendant un instant qu'il... qu'il me connaissait.

— C'est impossible. C'était une *tabula rasa*, Rafen. Une coquille creuse prête à obéir. Il n'est ni comme toi, ni comme moi. »

Le space marine hésita.

— J'aimerais en être aussi sûr que vous, seigneur. » L'humeur de Rafen s'assombrit. Les ombres rôdant à la marge de ses pensées menaçaient de faire à nouveau intrusion. « Après ce que j'ai vu aujourd'hui, après le combat et l'attitude de nos frères, j'ai un mauvais pressentiment. » Les mots lui échappèrent. Il avait gardé ses pensées lugubres pour lui depuis Eritæen mais il se sentait maintenant dans l'obligation de les prononcer à haute voix, de se confesser d'une certaine manière à Mephiston. « Après la mort d'Arkio et le retour de la Lance de Telesto, j'ai espéré que les blessures du chapitre allaient guérir.

— Ainsi que les tiennes », ajouta le psyker, lisant dans son regard.

Rafen acquiesça.

— Le traître Stele a essayé de nous briser et y a presque réussi. L'unité de notre lignée est désormais menacée aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur, et nous nous trouvons une fois de plus au bord de l'abîme. Aux portes du conflit, de la division. Et ensuite qu'arrivera-t-il, seigneur ? Une guerre civile ? »

Mephiston secoua la tête.

— Je jure sur le Graal que cela n'arrivera pas, frère-sergent, le Maître Dante ne le permettra pas.

— Mais si c'est le destin que l'Empereur a prévu pour nous... »

Le Seigneur de la Mort se détourna pour regarder à travers l'une des fenêtres.

— Seul l'Empereur connaît la réponse à cette question, mon garçon. Et Il se prononcera lorsque le jour viendra. »

Parmi les remparts crénelés de la forteresse-monastère, un seul minaret cylindrique se dressait au milieu des tours de pierre brun-rouge qui pointaient vers le ciel nocturne. Il était de taille plus petite mais les étages supérieurs n'en n'étaient pas moins impressionnants. Ses flancs étaient incrustés de mosaïques de rubis et d'or blanc protégées des tempêtes abrasives qui soufflaient sur Baal par une fine couche de diamant synthétique. À l'aube, les ornements accrochaient la lumière écarlate du soleil, mais dans les ténèbres, on ne pouvait apercevoir que les scintillements des fragments qui renvoyaient les lueurs des autres tours environnantes et formaient comme une cohorte de gardes du corps.

Le minaret n'avait pas l'extrémité effilée de ses voisines. Au lieu de cela, il

se terminait par une sphère constituée de blocs de pierre hexagonaux légèrement incurvés. Situé à l'équateur de l'orbe gigantesque, un anneau de fenêtres ovales garnies de vitraux offrait une vue périphérique. Derrière elles, on pouvait voir le nimbe lumineux des chandelles photoniques.

Le silence régnait à l'intérieur de la chapelle du Graal Rouge car les frères qui s'en occupaient assistaient à l'office du soir dans des salles situées bien en dessous. Seuls demeuraient les gardiens, deux hélotés d'armes placés dans des niches aux extrémités nord et sud de la salle. Chacun d'entre eux avait un genou à terre, la tête inclinée en direction du milieu de la pièce. Fabriqués à partir de céramite et de métal, ils avaient forme humaine, des simulacres d'anges au repos. Leurs ailes d'acier garnies de plumes effilées étaient repliées à jamais dans leur dos. Leur visage ressemblait à celui des statues et l'intérieur de leur crâne accueillait vestiges de cerveaux et mécaniques de précision programmées pour surveiller inlassablement les abords de la chapelle. Ces esclaves cybernétiques avaient en guise de bras des bolters à tambour dont le canon et le cache-flammes étaient sculptés en forme de mains. Elles étaient jointes, paume contre paume, comme dans une prière silencieuse.

Les niveaux intermédiaires de la chapelle étaient totalement ouverts, abritant seulement une forêt de piliers en granit constellés de mica et disposés en pointe de flèche pour soutenir les niveaux supérieurs de la construction sphérique. Les deux gardiens inclinaient leur tête en direction de l'estrade basse qui représentait le seul autre ornement de la pièce. Taillé dans un grand bloc de rubis artificiel de la taille d'un transport de troupe Rhino, le podium circulaire étincelait sous la lumière des bougies. Un générateur de champ de force dissimulé dans le plafond projetait une colonne de lumière légèrement bleutée sur l'estrade et là, pris dans cette enveloppe d'énergie, flottant en apesanteur, se trouvait le Graal Rouge.

Une partie du sol couvert de mosaïques disparaissait dans la niche ouest qui était l'entrée de la salle, pour laisser place à une volée de marches. Frère Caecus gravit l'escalier jusqu'en haut et sentit immédiatement l'odeur du sang qui flottait dans l'air. Il s'arrêta pour savourer son parfum.

La texture de l'énergie vitale, son aura invisible, était riche et entêtante. Profonde, cuivrée, elle satura la perception améliorée du space marine, jusqu'au point de l'enivrer. Ses yeux se posèrent sur le calice étincelant : là était la coupe qui avait reçu le sang de son primarque, la puissance de son contenu préservée à jamais par un processus permanent d'exsanguination et de transfusion. À la mort de leur primarque, le haut clergé Blood Angel avait reçu la charge sacrée de s'assurer que son énergie vitale survive à sa mort. Depuis dix mille ans, les prêtres sanguiniens avaient protégé le sang de Sanguinius dans leur propre corps en suivant des rituels d'injection et d'extraction. Dans ce cycle sans fin, ils l'avaient renforcé sans jamais le laisser faiblir.

Le Graal Rouge était le calice qui avait recueilli les premières gouttes de

sang versées par le primarque et on racontait qu'il préservait certains aspects de ce premier épanchement grâce à une technologie obscure perdue depuis des éons. On pouvait réellement dire qu'une partie du sang de Sanguinius était emprisonnée pour l'éternité dans cette coupe sacrée.

Caecus avait les mains qui tremblaient en traversant la chapelle. Les gardiens se levèrent dans un mouvement fluide de leurs jambes mécaniques et se tournèrent pour lui faire face, ouvrant leurs mains dans un geste d'accueil, mais les canons aveugles à l'intérieur de leurs paumes revêtaient une tout autre signification. Des dalles de verre faisaient le tour de la salle. Quiconque franchissait cette ligne sans avoir une autorisation en bonne et due forme perdait la vie. Les hélotes mécaniques le tuerait sur place s'il transgressait ces règles.

Mais il était Caecus, membre du clergé, le grand et respecté Apothecae Majoris, et après avoir cherché dans les recoins sombres de leurs cerveaux conditionnés, les gardiens le reconnurent comme quelqu'un étant autorisé à venir ici... même si *cela était inhabituel*. Les deux anges éprouvèrent l'équivalent mécanique d'un sentiment de confusion et marquèrent un temps d'hésitation, partageant des cycles d'horloge pour traiter ensemble cette information, sans vraiment savoir quoi faire. Selon la stricte hiérarchie du chapitre, Caecus, lorsqu'il se trouvait dans la chapelle, était la deuxième personne la plus importante après Frère Corbulo, et pourtant il n'y avait pas mis les pieds depuis des décennies ni n'avait accompli aucun transfert de sang. Qui plus est, aucun de ces rites n'était programmé actuellement. Les hélotes échangèrent des séries de cliquetis en code mécanique, incapables de décider de la bonne marche à suivre.

Caecus s'approcha de l'estrade de rubis et tira la fiole d'échantillon d'une poche sur le revers de ses robes. Il monta prudemment sur l'estrade et son regard se perdit dans le liquide écarlate à l'intérieur du Graal Rouge, dont la surface se troublait en cercles concentriques. À cette distance de l'ancien artefact, l'effet du champ de force était négligeable. La puissance qui irradiait du calice s'insinua en Caecus et ses muscles se tendirent. Lorsque Corbulo apportait le Graal Rouge aux guerriers sur le champ de bataille, la simple vision de la coupe les faisait redoubler d'efforts. La seule pensée de l'histoire contenue dans cette relique faisait résonner l'héritage du primarque dans les veines de chaque Blood Angel qui le regardait. Il leur donnait de la force, leur rappelait qui ils étaient, ce qu'ils étaient.

Caecus éprouvait un tel émerveillement tandis qu'il prélevait délicatement une petite quantité du contenu de la coupe. Ses mains tremblaient tellement il craignait de lâcher l'éprouvette en verre mais à cet instant, une volonté inébranlable s'empara de lui : il devait accomplir cette tâche. Les certitudes qu'il avait ressenties au début de son odyssée lui revinrent en un clin d'œil et son humeur maussade disparut. *Je fais ce qui est juste*, se dit-il en esquissant un sourire. Dante le verra. Je lui montrerai. Je leur montrerai à tous.

Il se redressa et descendit de l'estrade, toujours enveloppé par la lueur du

Graal Rouge. Caecus agrippait la fiole dans ses mains, un talisman contre ses doutes et ses peurs. Il se sentait capable de défaire un millier d'adversaires, de surmonter n'importe quelle épreuve...

— Majoris ! »

La voix était dure et perçante. Caecus cligna des yeux dans la lumière et vit une silhouette en armure énergétique de pourpre et d'ébène. *Rydae*.

L'Angel Sanguine fit un pas dans l'entrée en alcôve et ce mouvement attira l'attention des gardiens.

— Je vous ai suivi », expliqua-t-il. « Votre tentative de vous échapper sans être vu a échoué, Caecus. » Rydae secoua la tête. « Votre comportement est inexcusable. Le seigneur Dante sera averti. »

Caecus s'avança vers le space marine, poussé par une colère subite.

— Tu oses me juger, pauvre avorton ? Tu ignores tout de mes combats ou de la voie que le primarque a tracée pour moi !

— Néanmoins, vous avez vos ordres... » Rydae s'interrompit lorsqu'il remarqua la fiole pour la première fois. « Qu'est-ce que c'est ? »

L'indignation apparut dans sa voix. « Au nom de l'Ange, qu'avez-vous pris ? » L'Angel Sanguine s'avança et saisit le bras de Caecus. « Vous ne pouvez pas ! »

La colère qui bouillonnait à l'intérieur de Caecus explosa tout à coup, et il donna violent un coup de poing à Rydae. Pris au dépourvu, le space marine recula vers l'estrade de rubis.

— Tu n'as aucun droit de me juger ! » rugit Caecus. « Aucun de vous n'a le droit ! » Il frappa encore et encore, écorchant ses articulations sur l'armure de l'autre guerrier, ses coups sonnant contre la céramite. Chaque impact avait plus de force, était plus agréable, plus satisfaisant que le précédent.

— Majoris, ne me forcez pas à vous blesser ! » L'Angel Sanguine essayait les coups sans répliquer. « Arrêtez tout de suite !

— Arrêter ? *Arrêter* ? La voix de Caecus se fit plus aiguë. Il puisa sa force dans la présence du Graal et éclata d'un rire bref. « Je suis allé trop loin pour m'arrêter maintenant, tu ne comprends donc pas ? Je suis au-delà du point de non-retour ! Rien ne m'arrêtera ! »

Rydae tenta de jeter l'Apothecae à terre par un coup maladroit, mais Caecus pivota et poussa violemment le space marine afin de lui faire perdre l'équilibre. La botte du capitaine dérapa au-delà des dalles de verre. Les hélotes mécaniques pivotèrent vers lui et exécutèrent la tâche pour laquelle ils étaient programmés avant qu'il ne puisse pousser le moindre cri. Ils ouvrirent leurs mains en même temps et abattirent Rydae dans un déluge de bolts.

Caecus s'écarta de la ligne de tir en trébuchant, étourdi par l'odeur infecte du sang chaud et frais qui se mêlait à l'odeur de l'ancienne énergie vitale qui flottait dans la salle.



Chapitre Dix

Alerté par le tocsin, Rafen se rendit au valetudinarium situé au même étage que l'atrium. Il se trouvait non loin de là, en route pour rejoindre les baraquements, afin de prendre le repas du soir, lorsqu'il avait entendu résonner l'alarme. Ce n'était ni un entraînement, ni un exercice surprise. Personne n'oserait faire une chose pareille pendant le conclave.

Il entra et trouva Frère Corbulo, ses robes de service blanches mouchetées d'un rouge différent de celui des bandes écarlates qui barraient ses épaules. La puanteur du sang frais provenant d'un space marine déclencha un flot désordonné de souvenirs – souvenirs de batailles, souvenirs de frères disparus. Rafen écarta ces pensées et s'avança.

— Êtes-vous blessé, seigneur ?

Corbulo affichait un visage sévère.

— Ce n'est pas moi aujourd'hui, Rafen. » Il indiqua la baie vitrée qui les séparait d'une cellule medicae. À l'intérieur, des apothicaires ainsi que des serfs s'efforçaient de retirer délicatement les plaques d'armure rouge et noir d'un torse malmené qui reposait sur un cadre de soutènement.

Rafen reconnut l'armure et les décorations de combat qu'il avait vues lors de la première cérémonie du conclave.

— Rydae ? » Le space marine avait été grièvement blessé. Les cratères, laissés par les multiples impacts de bolts tirés à bout portant, constellaient toute la surface de l'armure. Corbulo hocha gravement la tête.

Le *comment* et le *pourquoi* restèrent coincés pendant des secondes interminables dans sa gorge, avant qu'un bruit de bottes n'annonce l'arrivée d'autres personnes, attirées elles aussi par le hululement de la cloche. À leur tête, le Seigneur Sentikan, encapuchonné, s'avança silencieusement dans la pièce avant de s'arrêter brusquement. Rafen ne voyait pas son visage mais il entendit la légère inspiration prise par le maître de chapitre.

— Je veux une explication », dit l'Angel Sanguine. Ses paroles froides et mesurées firent hésiter Rafen.

Corbulo laissa échapper un soupir.

— Une alarme provenant de la chapelle du Graal Rouge m'a poussé à me rendre sur les lieux, seigneur. Lorsque je suis arrivé, le frère-capitaine Rydae gisait sur le sol. Il a, semble-t-il, franchi la démarcation d'interdiction et s'est

trouvé dans la ligne de tir des serviteurs d'armes protégeant la relique sacrée.

— Il ne ferait pas une telle chose », répliqua Sentikan d'une voix glaciale. « Nous respectons les interdictions des Blood Angels ! Il ne serait jamais entré dans la chapelle sans y être autorisé !

— Le faire sans être accompagné par un prêtre accrédité est puni de mort », dit Rafen. « Il le savait. »

Sentikan décocha un regard à l'un des space marines de son escorte lorsque celui-ci approcha.

— Maître, le seigneur Dante et son archiviste sont ici. D'autres sont en route. » Il indiqua le plafond et les haut-parleurs vox dans les murs. « La cloche, seigneur. Ils ont tous entendu la cloche. »

Corbulo transmis après coup un ordre par le vox placé sur son poignet et l'alarme se tut. Sentikan le poussa sur le côté pour se frayer un passage vers la baie vitrée de la cellule medicae.

— Que sont-ils en train de faire ? » demanda-t-il. Pour la première fois, Rafen sentit clairement de la colère dans la voix du Seigneur Angel Sanguine.

— Sentikan. » Dante entra dans la pièce, le visage renfrogné. « Je... »

L'Angel Sanguine se retourna et lança un regard furieux à son homologue. « Que vos apothicaires cessent immédiatement leur travail, frère, ou je les réduis en lambeaux ! »

Dante n'hésita pas un instant et fit immédiatement signe à Corbulo.

— Faites ce qu'il dit.

— Oui, seigneur. » Le Blood Angel franchit l'iris afin de pénétrer dans la cellule.

— Il se pourrait qu'il soit encore vivant, peut-être est-il plongé dans une transe régénératrice », commença Rafen. « Ils pourraient lui sauver la vie.

— Non. » Mephiston secoua la tête, le regard perdu dans le lointain. « Frère Rydae n'est plus. Son esprit a quitté son corps pour rejoindre le Grand Ange. »

Sentikan s'approcha du psyker d'un air menaçant.

— Si j'ai la moindre preuve que vous utilisez votre clairvoyance pour vous insinuer dans la chair de mon frère, archiviste, je vous arrache les yeux ! »

Le reproche plein de colère fit hésiter Mephiston un instant.

— Je voulais juste avoir un aperçu de ses dernières pensées. Pour essayer de savoir ce qui lui était arrivé. »

Dante secoua la tête et posa sa main sur le bras de son camarade.

— Nous devons laisser les morts des Angels Sanguine reposer en paix.

— Personne ne touche à la chair de nos morts », gronda Sentikan. « À moins de vouloir les rejoindre. »

Rafen jeta un coup d'œil en arrière en direction du corps. *Les visages encapuchonnés, les casques qu'ils ne retirent jamais.* L'espace d'une seconde, il se demanda une nouvelle fois ce que les Angels Sanguine voulaient dissimuler au reste de la galaxie.

Sentikan reprit la parole.

— Je vais me retirer sur le croiseur d'attaque *Unseen* avec le corps de Rydae. Demain, Dante, lorsque je serai de retour, vous saurez comme cela est arrivé. »

Le maître des Blood Angels acquiesça.

— Bien sûr. Sache, frère, que je suis aussi choqué que toi par cet incident. »

L'Angel Sanguine l'observa pendant un moment.

— Mais tu vas me demander maintenant de le passer sous silence, n'est-ce pas ? Par peur que cela ne fasse qu'aggraver les désaccords qui sont apparus entre les successeurs ?

— Il est trop tard pour ça », fit une autre voix renfrognée, avant que Dante ne puisse répondre. À cet instant, de plus en plus de space marines se frayaient un passage dans le niveau de l'atrium. L'arrivée des Flesh Tearers venait de faire s'envoler toute possibilité de passer l'affaire sous silence.

Caecus le perçut dès que la rampe s'abaissa, au moment même où l'air gelé s'infiltra à l'intérieur de la cabine de l'appareil. Le hurlement aigu des moteurs résonnait à l'intérieur de l'échauguette mais il n'y avait pas d'autres sons. Aucune voix, aucun bruit de pas.

Pas même Fenn, qui aurait attendu comme à son habitude au pied de la plate-forme d'atterrissage. Caecus serra les pans de ses robes autour de lui avant de s'avancer dans le hangar, une main étreignant la précieuse fiole, cette si précieuse fiole. L'Apothecae renifla l'air froid, sa respiration formant un nuage de vapeur devant son visage. Les odeurs qui s'entremêlaient envoyèrent des signaux d'avertissement à son cerveau : Caecus décela des traces ténues de conservateurs chimiques, de liquide de distillation et d'électrolyte. Mais il y avait d'autres odeurs. De la cordite peut-être. De la cordite brûlée et du sang frais. Il lui était difficile d'isoler clairement chaque effluve.

Il poursuivit sa progression dans les couloirs de la citadelle Vitalis, se tenant sur ses gardes à chaque coin sombre, attentif au silence qui régnait à chaque fois qu'il s'arrêtait en retenant sa respiration. Habituellement, le complexe bruissait de vie, de mouvements, des sons familiers des travaux en cours qui résonnaient entre ses murs – et cela, bizarrement, le réconfortait sans qu'il sache pourquoi. Mais là, à ce moment-là, il n'y avait aucun bruit. Ce calme étrange et menaçant l'oppressait. Caecus écouta sa propre respiration pour être sûr qu'il n'était pas tout simplement devenu sourd.

Il utilisa le crypto-vox d'un des lutrins de l'atrium principal pour envoyer d'abord un message à Fenn, puis pour contacter le laboratorium et enfin les salles de contrôle général situées aux niveaux supérieurs. Il attendit là pendant un quart d'heure, mais il n'eut aucune réponse.

Une centaine de scénarios différents sur ce qui s'était passé tournoyaient dans son esprit. Dante avait-il activé un plan d'urgence après le combat dans l'arène, détruisant tout ce qui se trouvait dans le complexe dans un accès de rage ? Y avait-il eu une rupture de confinement dans l'un des autres laboratoria, quelque chose qui avait provoqué un isolement d'urgence ?

La navette se trouvait encore sur la plate-forme. Il avait la possibilité de remonter à bord s'il le désirait. De quitter les lieux, repartir vers la forteresse-monastère. De reconnaître ce qui s'était passé. D'assumer cette responsabilité. Caecus regarda la fiole qu'il tenait dans sa main.

— Reconnaître ceci serait reconnaître mon échec. » Il repensa à cette femme, cette Nyniq. Elle lui avait dit ces mots, et il avait réagi brutalement. *Qu'en était-il de ce dévouement maintenant ?* Il sentait sa volonté tiraillée entre d'un côté un certain abattement teinté de mélancolie et de l'autre une certitude pleine de rage. Il savait pertinemment que repartir d'ici serait signer son arrêt de mort. Il n'avait pas menti à Rydae lorsqu'il lui avait dit qu'il avait dépassé le point de non-retour. Caecus leva l'éprouvette à la lumière des biolumines et le liquide miroita. Voici mon dévouement devenu réalité.

Il jeta un dernier coup d'œil par-dessus son épaule. Dante enverrait ses hommes à sa poursuite, si ce n'était pas déjà fait. Son seul espoir de salut se trouvait sous ses pieds, au cœur du laboratoire replicae.

Les ascenseurs de cuivre alignés dans l'atrium restèrent sourds à ses appels. Sur ses gardes, Caecus emprunta l'escalier double en colimaçon accroché au flanc de la tour, simulacre de l'hélice génétique humaine.

Il n'avait franchi qu'une dizaine de niveaux lorsqu'un bruit remonta jusqu'à lui : le tir saccadé d'un bolter en mode automatique, brusquement interrompu par un cri perçant.

Le seigneur Seth bouscula Mephiston mais le psyker se mit en travers du chemin du frère-capitaine Gorn. Le Seigneur des Flesh Tearers s'approcha de la cellule medicae avant de l'observer pendant un long moment.

Rafen aperçut Puluo à l'entrée de la pièce et le rejoignit.

— Tu devais le garder dans ses quartiers. »

Le space marine baissa la tête.

— C'est un maître de chapitre, seigneur. À moins de lui mettre un pistolet sur la tempe, comment aurais-je pu l'empêcher de faire ce qu'il voulait ? »

Le sergent hocha la tête avec lassitude. Puluo n'avait rien fait de mal, mais l'intervention de Seth, juste à ce moment-là, n'allait faire qu'empirer la situation.

— Tu nous aurais caché ceci ? » demanda Seth à Dante. « Un space marine assassiné ici, dans cette forteresse ? »

— Personne n'a parlé de meurtre », rétorqua Mephiston. « Ce peut être un accident malheureux et rien de plus. »

Seth ignore l'interruption et concentra son attention sur le maître de chapitre.

— Tu nous l'aurais caché, comme tu as essayé de dissimuler le replicae ? » Il secoua la tête. « Tu me déçois de plus en plus, Blood Angel.

— Je ne cache rien », répliqua Dante. « J'essaie juste de maintenir le calme après ce tragique accident pour que l'on puisse savoir ce qui est vraiment arrivé. » Il lança un regard furieux à Seth. « Mais certains vont essayer

d'utiliser cet incident à leurs propres fins.

— Tu es en train de m'accuser ? » demanda le Flesh Tearer. « Il est inutile de chercher quelqu'un à blâmer ! Cette atrocité s'est déroulée sur ton monde, Dante. C'est toi le responsable !

— Dis-moi quelque chose que j'ignore », répondit-il. « Cela sera élucidé, sois tranquille. » Les yeux du maître de chapitre se rétrécirent. « Mais je dis que quiconque utilisera cette tragédie pour se grandir diminuera d'autant l'honneur de tous les space marines ici présents ! » Sentikan regardait les deux hommes s'affronter sans dire un mot.

Rafen sentit une présence à ses côtés et se retourna pour se trouver nez à nez avec Mephiston.

— La magos, celle appelée Nyniq », chuchota le psyker. « Elle s'est suicidée sur le pont du hangar. Les serfs ont rapporté que Caecus et Rydae avaient disparu tous les deux dans la confusion. »

Il fronça les sourcils.

— Donc Caecus n'est jamais parti pour la citadelle ? »

Mephiston secoua la tête.

— Un appareil a décollé du hangar tertiaire sur le rempart est. Le sceau de Caecus a été utilisé pour autoriser le décollage. »

Il a tué Rydae et s'est enfui ! La conclusion lui sauta à l'esprit, dans toute son horreur et sa brutalité. Mais faire une telle chose serait de la folie pure !

Le psyker hocha la tête, et Rafen se demanda s'il n'était pas en train de lire ses pensées superficielles.

— Il est impératif que l'Apothecae exécute les ordres du commandeur Dante à la lettre, frère-sergent, mais il est également impératif que nous sachions s'il a joué un rôle dans cet accident... Prenez votre escouade et rendez-vous à la citadelle Vitalis. Occupez-vous de cette mission.

— À vos ordres.

— Attendez », dit sèchement Seth, qui s'était approché et avait entendu leur dernier échange. « Tu ne penses quand même pas nous cacher cela Mephiston ! S'il doit y avoir une enquête, tout le monde doit être au courant ! Elle doit être totalement transparente.

— Comme vous l'avez mentionné, seigneur, ceci est notre monde », fit remarquer Mephiston. « Et en tant que tel, c'est de la responsabilité des Blood Angels d'en assurer la garde.

— C'est insuffisant. » Seth, jeta un coup d'œil à Sentikan. « Tu n'es pas d'accord avec moi ? » L'Angel Sanguine ne dit pas un mot mais hocha brièvement la tête.

— Mes hommes vont s'occuper de ça », insista Dante.

— Bien sûr », rétorqua sèchement Seth, « mais ils seront accompagnés par mes hommes. » Il sourit froidement et fit un geste en direction du capitaine Gorn. « Considère cela comme une aide pour alléger ton fardeau. »

Il n'avait aucune arme si ce n'était lui-même. C'était un scientifique, un

combattant dans des batailles qui n'avaient rien à voir avec les affrontements brutaux, mais Caecus était néanmoins un frère de bataille. Il s'était battu, avait versé le sang au nom de Sanguinius et de l'Empereur, sur des mondes ravagés par la guerre dans l'espace ork et dans une dizaine d'enfers corrompus par le Chaos à travers l'Ultima Segmentum. Il pouvait invoquer la volonté de tuer si cela était nécessaire mais, en vérité, il n'avait pas mis le pied sur un champ de bataille depuis plusieurs décennies.

Il demeurait néanmoins un membre de l'Adeptus Astartes. Au plus profond de lui, il restait un guerrier, et qu'importe si ses compétences s'étaient émoussées par le manque d'action.

Les bruits l'attiraient, la curiosité prenant le pas sur la volonté. Caecus n'avait pas encore vu un seul occupant de la citadelle. Il avait trouvé d'étranges décombres sur les marches et les paliers de certains niveaux. Des tablettes pict éparpillées, comme jetées à la hâte ; des lambeaux de robes d'un serf du chapitre ; et là, à cet étage, des douilles de bolter dont l'électrum terni luisait faiblement dans la lumière.

Il se pencha, en prit une au hasard pour la renifler. La puanteur de la cordite était encore forte : le tir était récent. Il fit rouler la douille entre ses doigts. C'était un projectile de pistolet, pas le type de munitions qu'un serviteur d'armes porterait dans ses chargeurs. Caecus chercha pendant un moment des impacts de balles ou des traces de ricochet sur les murs de pierre, en vain.

Il s'empressa de pénétrer dans le niveau, s'arrêtant juste à côté de la première porte ouverte qu'il trouva. La pièce était une salle de recherche mineure, dédiée à la classification et à la distillation des échantillons de sang. Il y en avait beaucoup dans la citadelle, un petit rouage de plus dans la machine en perpétuelle activité consacrée à l'étude de la déficience génétique du chapitre. Des cubes de verre blindé brisés, chacun de la taille d'un galet, étaient entassés au pied des centrifugeuses hors-service. Des urnes de stockage et des éprouvettes à révolution avaient été ouvertes et vidées, hormis certaines qui contenaient encore quelques traces rougeâtres, mais la plupart avaient été drainées jusqu'à la moindre goutte.

Le sang, tout le sang avait disparu.

Caecus vit alors une forme affalée près d'un cogitateur réduit en miettes. Un corps. Le premier signe de vie – *ou de mort* – qu'il avait rencontré depuis son retour. Il franchit le sol dallé, faisant bien attention à ne pas marcher sur des morceaux de verres cassés, avant de s'accroupir sur ses talons. Étant maintenant plus près, il voyait que le corps était vêtu des robes d'un serf du chapitre de rang intermédiaire.

Des compétences oubliées resurgirent immédiatement, comme par instinct. Il étudia le corps, vérifia tout ce qui aurait pu s'apparenter à un piège, peut-être un dispositif explosif à pression placé sous le corps, ou peut-être un fil tendu. Il put observer à loisir le cadavre pendant son inspection. L'épiderme de son visage avait disparu, entièrement arraché, et la chair en-dessous était pâle comme de la viande ayant bouilli trop longtemps. Il remarqua d'autres

détails au fur et à mesure. Il y avait ce qui aurait pu s'apparenter à des marques de griffes sur le torse et les bras, des déchirures dans le tissu de la robe qui ne pouvaient provenir que de lacérations.

Mais il y avait peu de sang. Très peu de sang en fait, et seulement dans les traînées laissées par le corps que l'on avait déplacé de la porte jusqu'ici, au milieu de la pièce.

Caecus ne bougea plus. *Le milieu de la pièce.* À quoi bon tuer quelqu'un, s'en débarrasser, et ensuite le déplacer et le laisser en évidence ?

Un piège.

Un mince rayon rouge, émanant d'un laser de visée caché derrière les colonnes de distillation, oscilla avant de se fixer entre les yeux de Caecus.

— La droiture est notre bouclier », entonna la voix. « La foi notre armure... » Il entendit que l'on ôtait le cran de sécurité de l'arme. « Et ensuite ? Dites-le. »

L' Apothecae fit bien attention à rester totalement immobile.

— La haine. La haine arme mon bras », dit-il, citant le dernier vers de l'axiome d'Alchonis.

Le rayon de visée se baissa immédiatement.

« Par le fléau de Terra. Je croyais que vous étiez l'un d'entre eux ». Une forme émergea des ténèbres, une arme à la main, et Caecus reconnut l'individu, l'un des Apothecae minoris de premier rang.

— Frère Léonon ? »

Le Blood Angel hésita. « Majoris ? Majoris, c'est vous ? Pardonnez-moi, je ne vous avais pas reconnu... » Il ne finit pas sa phrase et indiqua le pansement fait à la va-vite qui lui barrait le visage. « Ma vue est déficiente. Le verre... » Il indiqua le sol. « Je ne suis pas arrivé à enlever tous les fragments de mon œil.

— Léonon, que s'est-il passé ? » Caecus se redressa et adopta l'attitude du supérieur hiérarchique qu'il exerçait habituellement dans les salles de la citadelle. « Et à quoi rime cette histoire avec l'axiome ?

— Ils ne semblent pas être assez intelligents pour pouvoir prononcer plus de quelques mots », dit-il d'une voix rauque. « De loin, ils nous ressemblent à peu près mais je devais en avoir le cœur net. » Léonon secoua la tête. « J'ai vu des hommes s'entre-tuer, dans le doute. »

Une situation horrible commençait à prendre forme dans l'esprit de Caecus, son estomac se serrant par révolulsion, par dégoût de lui-même, et peut-être par peur.

— Où est le personnel ?

— Tous morts ou, sinon, ils doivent être à l'isolement et attendre qu'on vienne les secourir comme moi. » Léonon cligna longuement de son œil valide. « Combien d'hommes avez-vous amené ? Comment avez-vous déjoué leur vigilance ? »

Caecus ignore les questions et indiqua le serf mort de la tête.

— Qui a fait cela ? »

Son cœur se serra dans la poitrine lorsqu'il entendit la réponse de la bouche du Blood Angel.

— Des mutants. » Léonon secoua la tête. « Je n'ai vu que celui qui a fait ça mais il doit y en avoir d'autres. Sinon, comment la citadelle aurait-elle pu devenir silencieuse aussi vite ? »

Caecus revit dans son esprit le moment horrible dans l'arène où le corps parfaitement sculpté du Fils du Sang s'était déformé. Il se rappela de ses rangées de dents, de ses membres distordus et des autres aberrations de tous les clones ratés dont il avait dû se débarrasser. Tout ceci était largement pire qu'un monstre abattu en présence du maître de chapitre. Si les itérations d'embryons dans les salles de culture avaient massivement subi une sorte de métamorphose spontanée, des dizaines de ces créatures déviantes devaient désormais parcourir le complexe en toute liberté.

Il pensa à Fenn et à Serpens. Étaient-ils déjà morts, démembrés par des clones rendus fous en proie à leurs instincts les plus primaires ? Il lutta pour garder son calme, refrénant l'envie de jurer en présence de l'autre space marine.

— Je dois continuer ma progression », dit-il à Léonon. « Vers les niveaux sécurisés. L'origine de ce... problème se trouve là-bas. »

Le visage de l'autre apothicaire devint plus sombre.

— En bas, Majoris, c'est devenu un charnier. Ces monstres s'en donnent à cœur joie, je les ai entendus.

— C'est un ordre ! » dit-il sèchement, perdant patience. « Vous venez avec moi ! » Caecus aperçut du coin de l'œil une ombre bouger légèrement dans la faible lumière des biolumines.

Léonon l'avait vue également et se retourna en levant le pistolet bolter. L'ombre se détacha du reste de l'obscurité et traversa la pièce en un seul bond rapide. Elle bougeait si vite que Caecus la distinguait à peine : une multitude de griffes, une bouche semblable à celle d'une lamproie, des yeux rouges comme des rubis. Elle priva Léonon de son arme et Caecus vit seulement le rayon écarlate du laser virevolter en dessinant de grandes arabesques, avant que le pistolet ne disparaisse dans le couloir sombre. L'agresseur ignore Caecus et se fraya un chemin à travers la salle en traînant derrière lui l'*Apothecae minoris*, s'amusant avec lui, lacérant sauvagement sa chair. La créature frappait à la manière d'un requin des sables, mordant avec sa gueule distendue et secouant sauvagement sa proie, déchiquetant la chair en lambeaux.

Caecus essaya de retrouver le pistolet et fut pris de nausées en entendant le cri du space marine se transformer en gargouillis. Le mutant lui écrasa la trachée et Léonon s'étouffa avec son propre sang. Tombant à genoux, il trouva l'arme sur le sol de pierre. Une partie de l'avant-bras et la main de Léonon étaient encore accrochée à la poignée, l'autre extrémité pendant comme un amas de guenilles rougeâtres. Il arracha le membre de l'arme et empoigna le pistolet bolter en visant à travers l'encadrement de la porte. Le mutant leva la

tête du corps agonisant du Minoris, son visage maculé de viscères cramoisies.

Caecus ouvrit le feu, la première balle arrachant des morceaux de dalles, les suivantes s'enfonçant profondément dans le torse et l'abdomen de la créature qui hurla d'un cri presque humain.

Le pistolet produisit un bruit sec lorsque le mécanisme se bloqua. Le Blood Angel jura et saisit la culasse mobile de sa main libre : l'arme s'était enrayée à cause d'une cartouche de bolt qui s'était coincée verticalement dans la fenêtre d'éjection, dépassant comme un tuyau de poêle.

Son adversaire recouvert de sang ne se jeta pas sur lui. Il l'observait, la tête inclinée sur le côté. Puis il commença à être agité de soubresauts obscènes, ses épaules se soulevant à chaque haut-le-cœur. La créature cracha finalement un vomi épais et huileux sur les dalles avant de reprendre péniblement sa respiration.

Caecus entendit la douille coincée s'envoler dans un tintement et l'arme fut prête à fonctionner à nouveau. Le mutant n'attendit pas. Il mit en pièces le torse de frère Léonon et le saisit par la cage thoracique de ses doigts griffus affreusement distordus. Il utilisa les muscles hypertrophiés de ses jambes pour sauter au plafond et éventrer une grille de ventilation enchâssée dans le plafond de pierre. Il s'engouffra dans le conduit en se recroquevillant pour pouvoir progresser dans l'espace confiné tout en traînant Léonon derrière lui. Caecus entendit les os du space marine se fracturer lorsque la créature tira l'Apothecae par l'ouverture avec une force telle que ses robes furent arrachées.

L'écho des raclements s'éloigna tandis que la bête s'enfuyait à travers le réseau de conduits, et le silence régna à nouveau dans la pièce. Des objets brillaient dans la mare de liquide qu'il avait régurgité ; Caecus s'approcha et osa y jeter un regard. Englués dans la bile pleine de sang, se trouvaient deux disques tordus qui ressemblaient à des capsules de culture fongique. L'Apothecae en fit bouger une du doigt. Un peu de vapeur s'éleva de la capsule encore chaude du passage dans la chair du mutant. Caecus se souvint brièvement de son service en tant que medicae militaire. Il avait vu la même chose à de nombreuses reprises lorsqu'on lui avait demandé d'extraire des balles de ses frères blessés, la forme aplatie du projectile qui s'était déformé à l'impact sur de la chair dense.

Il se remit debout, vérifia une nouvelle fois son pistolet et reprit sa descente dans les entrailles de la citadelle.

Le Thunderhawk plongea vers les champs de glace à une vitesse quasi hypersonique, les réacteurs poussés à la puissance maximum. L'écoulement d'air sur les ailes prenait une teinte rougeoyante alors que le vaisseau de transport entamait la phase terminale de son vol suborbital vers la forteresse-monastère. La zone polaire était d'un gris fantomatique dans la lumière délavée de Baal Prime lorsqu'on regardait à travers les meurtrières de la carlingue. La première lune était haute dans le ciel, sa grande sœur encore

basse dans l'horizon, cachée par les épais bancs de nuages chargés de poussière.

Rafen détourna le regard. Il se sentait maintenant plus à l'aise car il avait revêtu son armure de combat. Après tout ce qui s'était passé depuis son retour d'Eritaen, une partie de lui avait regretté l'intimité paisible de l'armure autour de son corps. Maintenant qu'elle était sur sa peau, il sentit sa confiance s'affermir. La politique et les pourparlers du conclave étaient une abomination pour lui : l'équation simple du combat lui avait manqué. Son armure était comme un vieil ami, un camarade. Une fois qu'il l'avait revêtue, Rafen était redevenu le glaive écarlate de l'Empereur, prêt à accomplir Sa volonté.

Le communicateur sonna dans son oreille et il inclina la tête.

— Je vous écoute.

— Seigneur, ici Corvus », dit l'autre space marine situé sur le pont de vol du Thunderhawk. « Aucune réponse aux signaux d'interrogation du cogitateur. Les communicants de la citadelle ne répondent pas. Quelque chose ne va pas. »

Rafen absorba ces informations tout en réfléchissant. Ils pourraient peut-être détecter des signaux d'unités vox portables lorsqu'ils seraient plus près, mais la citadelle Vitalis était construite dans un cairn de roches denses, ce qui signifiait que toute tentative de communication à partir des niveaux inférieurs serait vouée à l'échec.

— Frère, commute les appels en répétition automatique. Rejoins ensuite la baie de largage et tiens-toi prêt au déploiement.

— Doit-on en informer la forteresse ?

— Pas encore. Pas avant d'avoir quelque chose de solide à communiquer. Le seigneur Dante a d'autres problèmes à régler en ce moment.

— Oui, frère-sergent. » La voix de Corvus s'évanouit et Rafen sentit quelqu'un se tenir dans la travée qui courait au milieu du compartiment de troupes du transport. Il se redressa dans sa couchette antigrav.

— Rafen », commença le capitaine Gorn, « nous allons arriver sur la cible dans un instant. » L'officier avait son casque lové au creux de son bras et affichait un sourire sans joie à l'intention du Blood Angel. « Déployez vos hommes dans une formation en doubles larmes espacées après l'atterrissage, et j'irai avec le frère-sergent Noxx... »

Il leva une main gantée de métal pour interrompre le Flesh Tearer dans son explication.

— Je vous demande pardon, seigneur, mais je pense qu'il y a dû y avoir une mauvaise communication. Cette sortie est sous mon commandement. Le seigneur Dante lui-même l'a avalisée. »

Gorn frémit.

— Est-ce que le grade de capitaine signifie quelque chose pour vous ?

— Votre grade n'est pas ce qui importe actuellement, *Capitaine*. » Il mit l'accent sur l'aspect honorifique. « Ici, vous êtes sur Baal. Et aucune mission n'est menée sur son sol qui ne soit pas dirigée par un Blood Angel. » Il

regarda ostensiblement alentour. « Apparemment, je suis le plus haut gradé de ce chapitre ici présent. »

L'irritation jouait à la commissure des lèvres du capitaine mais il la réprima d'un autre sourire forcé.

— Comme vous voudrez. Nous sommes vos invités, après tout. Peut-être néanmoins accepteriez-vous mes conseils tactiques si la situation l'exigeait ?

— Peut-être », concéda Rafen. « Mais nous ne sommes pas sur Eritaen. Ce n'est pas une zone de combat. » Le Thunderhawk rencontra un courant ascendant et le pont s'inclina. Gorn était sur le point de répliquer lorsque Rafen le devança. « Nous sommes entrés dans la phase d'atterrissage, frère-capitaine. Vous devriez retourner à votre couchette antigrav. L'air au-dessus du pôle peut être capricieux. » Le transport chuta brusquement à travers une turbulence comme pour illustrer ses propos.

Gorn s'éloigna pour rejoindre l'endroit où le sergent Noxx et son escouade étaient déjà arrimés. Il se pencha près d'eux pour échanger quelques paroles à voix basse.

Le communicateur de Rafen sonna une fois de plus, cette fois-ci en même temps qu'une rune sur son affichage de casque indiquant une communication sur canal confidentiel.

— Il n'a pas l'air très content », dit Turcio. « Cela ne me surprendrait pas si lui et ses hommes nous faisaient faux bond au moment où nous toucherons terre.

— Respecte au moins le grade si tu ne respectes pas le guerrier, frère », répondit-il. « Et en parlant de la bonne humeur de ce cher capitaine, c'est bien le cadet de mes soucis. »

Turcio était assis deux rangées derrière lui, confiné lui aussi dans son armure si bien que personne n'entendait leur conversation.

— Qu'est-ce qui a pris au maître de les autoriser à nous accompagner ? Ils n'ont rien à faire dans la citadelle. »

Rafen fronça les sourcils sous son casque.

— Le seigneur Dante a ses propres problèmes à régler. Nous ne sommes que ses outils.

— *Ave Imperator*, alors », dit Turcio.

— En effet », opina le sergent avant de se replonger dans ses propres pensées alors que le Thunderhawk approchait de sa destination.

La situation ne faisait qu'empirer au fur et à mesure que Caecus approchait du *laboratorium replicae*. Au début, il trouva une partie de corps isolée, ou un membre sectionné, livide après s'être vidé de son sang, des morceaux de cadavres laissés par leurs assassins, disposés sur les larges marches de l'escalier en pierre. Les restes laissés par une meute de prédateurs.

Puis il traversa des niveaux qu'il ne chercha pas à explorer en profondeur. Il lui parvenait de temps en temps un bruit de mouvement, et une fois, un étrange et faible miaulement lui parvint à travers les portes qui menaient vers

les profondeurs de ces étages. Au quarante-septième niveau, il dut retenir sa respiration à cause de l'odeur de mort qui flotta jusqu'à lui. Il s'arrêta pour écouter et entendit au loin une sorte de clapotis dans un couloir qui rayonnait à partir de l'escalier. Il n'y avait aucune lumière, mais le sol était luisant du liquide qui s'était déversé par l'escalier, devenu glissant d'humidité.

Il n'avait plus que trois balles dans le chargeur de son pistolet bolter. Il reprit sa descente par l'escalier en spirale.

Les lourdes portes étaient dépressurisées et, à l'intérieur de l'antichambre de purification, les lumières bleues actiniques bourdonnaient tout en clignotant. Les cages des gardes n'étaient plus que des trous béants taillés dans la roche et les bandeaux métalliques avaient été tordus vers l'extérieur. Des morceaux de fer et de cuivre sales étaient éparpillés sur le sol : il ne restait plus rien des serveurs d'armes. Le sol était poisseux et collait aux sandales de Caecus tandis qu'il descendait lentement de l'escalier, ses deux mains agrippant le pistolet bolter. Le faisceau écarlate de la visée laser balaya les murs devant lui.

Il hésita sur le seuil de la salle, serrant un peu plus l'arme dans son poing. Il ne pouvait plus faire marche arrière.

L'intérieur du laboratoire était rouge du sol au plafond. Le sang recouvrait chaque centimètre carré de chaque surface et gouttait du plafond par endroits pour former de petites mares. Caecus sentit son odeur s'insinuer dans sa chair, son goût métallique se déposer sur sa langue à chacune de ses respirations. Il fut immédiatement écœuré par le spectacle, mais une partie de lui, la partie sauvage de l'âme du Blood Angel, savoura le parfum sinistre qui flottait dans l'air. L'Apothecae se rappela la sensation que le Graal Rouge avait brièvement réveillée en lui. Là, c'était une sensation analogue tout en étant moins contrôlée, plus sauvage.

Il repoussa ces pensées lugubres en clignant des yeux et prit la pleine mesure du désastre. Tout avait été détruit : chaque machine, chaque cylindre de stockage, chaque serveur et chaque cogitateur, tous réduits en pièces comme si un ouragan s'était formé dans la pièce avant de ravager tout ce qu'elle contenait. Il vit que la porte située de l'autre côté du laboratoire – celle qui donnait sur la salle de replicae – pendait de biais, béante, les charnières supérieures arrachées par une force incroyable. Il s'approcha et lorsqu'il franchit la porte, Caecus força son oculobe à ajuster sa vision pour percer les ténèbres denses dans la salle. Il ressentit un picotement oculaire et une forme apparut petit à petit : un homme ayant la même taille et la même corpulence que lui.

Le techno-maître se tenait près d'une console en examinant un morceau de chair déchiquetée avec indifférence. Il s'en débarrassa et se tourna à l'approche de Caecus, comme s'il voulait jouer un rôle d'hôte accueillant un visiteur dans son salon. Il inclina la tête.

— Ah, Majoris, je suis content que vous voir. Je dois bien l'admettre, je

pensais que vous auriez flanché avant cette étape. » Un sourire se dessina sur les lèvres distordues. « Cela me réjouit de m'être trompé. » Sa démarche semblait différente, quelque peu voûtée, comme si un grand poids reposait sur ses épaules.

Caecus vit que les cuves de gestation étaient toutes vides, brisées de l'intérieur.

— C'est vous le responsable », souffla-t-il d'une voix rauque, les mots se bousculant à mesure qu'il les prononçait.

— Je n'ai fait qu'accélérer un processus déjà bien entamé. » Le sourire s'élargit un petit peu plus. « Je suis désolé de vous annoncer que, malgré tout le travail que vous avez accompli, vos recherches étaient vouées à l'échec, comme le furent celles de Corax. » Il gloussa, riant pour lui-même. « Mais Corax a toujours été un idiot.

— Serpens ! » aboya Caecus, son nom sonnait comme une accusation, tandis que l'autre homme laissait tomber son pardessus au sol d'un haussement d'épaules. « J'ai eu confiance en vous ! Quel était le but alors ? » Il cligna des yeux. « Mon équipe... Léonon... Fenn ?

— Cela serait surprenant de trouver encore des survivants. Les Démons du Sang sont des tueurs si brutaux, si efficaces, ne trouvez-vous pas ? » Quelque chose bougeait dans son dos, quelque chose en train de se déplier en cliquant.

— Démon du sang ? »

Sa question fut accueillie par un hochement de tête indulgent.

— Je trouve que cela sonne mieux. »

Caecus tressaillit, sa maîtrise de soi en train de céder sous la pression. Il jeta un coup d'œil à l'arme qu'il agrippait toujours dans sa main, comme s'il avait oublié sa présence. L'Apothecae leva l'arme et visa l'autre individu.

— Je vais vous tuer pour ce que vous avez fait !

— Ne voulez-vous pas savoir pourquoi ? » L'homme passa ses longs doigts osseux sur la peau de son visage, tirant dessus, pinçant ses pommettes et sa mâchoire. « Vous êtes un scientifique, Caecus. Cause et conséquence, raison et processus, voici les choses qui vous sont essentielles pour exister. Pouvez-vous vraiment me tuer sans vouloir comprendre pourquoi tout cela est arrivé ? » Il y eut un bruit de déchirement et des lanières épaisses de peau se détachèrent du visage du magos, puis tombèrent au sol avant de se désagréger. Caecus vit qu'il y avait une autre peau en dessous, une peau tendue sur un crâne ancien et anguleux.

— Alors, parle Serpens ! » cria-t-il. « Reconnais ce que tu as fait ! »

Il laissa échapper un autre rire mais cette fois-ci à la tonalité plus sourde, plus sèche et flûtée.

— J'ai été Haran Serpens pendant quelque temps. Mais il ne me va pas, il est étroit à l'entrejambe, je me lasse de lui. » Les déchirements continuèrent et la peau tomba d'elle-même. Une chevelure blanche et filasse émergea avant de retomber sur les épaules de l'homme. Il fit un pas en avant pour que les

lumières clignotantes de la salle puissent mieux l'éclairer. « Me reconnais-tu, Frère Caecus ? Réfléchis, je pense que tu te rappelles. » Des tiges de cuivre s'allongèrent derrière son dos en soupirant et l'Apothecae Majoris réalisa subitement que ce qu'il avait pris pour des ombres mouvantes était en fait un dispositif arachnéen fixé sur les épaules de l'imposteur. « Je te connais, toi et toute ton espèce », poursuivit-il. « J'ai foulé la même terre que ton primarque, je l'ai même regardé une fois dans les yeux. » Il rit à gorge déployée. « Vous n'êtes vraiment que l'ombre de sa splendeur passée. Il aurait honte de vous.

— Ne prononce pas le nom de Sanguinius, imposteur ! » hoqueta Caecus. « Ne dis pas son... Son nom... » La fureur qui bouillonnait dans ses veines se transforma subitement en glace lorsqu'il reconnut enfin la personne qu'il avait devant lui. « *Toi !* » Il sentit son estomac chavirer. « C'est impossible !

— Ton primarque a toujours été quelque'un d'arrogant, Blood Angel. Tu es comme lui, même dix mille ans après que le Grand Horus ne l'ai tué comme le sot qu'il était. » L'imposteur ouvrit les bras et un bouquet de membres en cuivre se déploya dans son dos. « Tu ne me reconnais donc pas ? »

L'apothicaire tira à l'aveuglette mais les balles crissèrent contre les bras arachnéens qui s'interposèrent pour dévier les tirs. Un voile sombre et glacial emplit la pièce.

— Alors, permets-moi de me présenter. » L'imposteur fit une profonde révérence, révélant la machine cliquetante accrochée à son corps dans toute sa splendeur grotesque. « Je suis le primogenitor du Chaos Universel, Maître de la douleur, Seigneur des Nouveaux Hommes. » Sa voix n'était que fiel et moquerie. « Je suis Fabius Bile. Et tu as quelque chose que je désire. »



Chapitre Onze

À peine le Thunderhawk avait-il atterri sur la plate-forme que les space marines débarquèrent de la soute. Les Blood Angels et les Flesh Tearers descendirent en un flux continu avant de former un périmètre autour de l'appareil. Les hommes équipés de lampes-torches au sodium, fixées sur leurs épaulières, balayèrent l'intérieur de l'échauguette de leurs faisceaux de lumière blanche et crue, faisant ressortir très nettement les contours des ravitailleurs de carburant, des caisses de marchandises et des appareils en sommeil.

À côté de Rafen, Puluo inclina légèrement la tête, et tout en reniflant profondément, il lança un regard lourd de sens à son commandant. Le sergent sentit lui aussi l'odeur, même à l'abri dans son casque : l'odeur du sang versé masquait toutes les autres effluves.

— J'ai trouvé quelque chose », lança Roan, le second du sergent Noxx qui était posté sur le tribord du Thunderhawk. Rafen passa sous les ailes du transport en baissant la tête, ignorant les claquements secs du fuselage en train de refroidir, avant de rejoindre le Flesh Tearer.

Noxx se trouvait déjà sur place.

— Qu'est-ce que c'est ? »

Roan éclaira la proue de la navette de classe Arvus en orientant la lampe placée sur son épauule. Le cockpit triangulaire de l'appareil était béant et la structure métallique avait été complètement repliée sur elle-même lorsqu'elle avait été arrachée. Des éclats de verre blindé de couleur verte étaient éparpillés sur le pont tout autour de la navette. Dans la pénombre, les feux de position n'étaient que de petits points jaunes, clignotant faiblement à quelques secondes d'intervalles. Une lumière faible émanait également des instruments de bord.

L'œil rivé sur la mire de son bolter, Rafen s'avança le premier à travers le trou aux contours déchiquetés qu'avait occupé auparavant la verrière. À l'intérieur s'entassait un amas de mecadendrites sectionnées, semblables à un nid de serpents morts posé sur le pupitre de contrôle actif. Les parois du cockpit étaient mouchetées par des traces de résidu huileux et de fluides de graissage. À la place de la couchette de commandement habituelle, il n'y avait qu'un podium métallique trapu qui se terminait par des tuyaux libérant une

odeur d'ozone et de fluides humains.

— Il aurait dû y avoir un serveur-pilote là-dedans », dit Roan.

— Oui », remarqua Noxx. « *En principe.* »

Rafen observa de plus près la structure métallique distordue avant de l'inspecter avec son gantelet. Il remarqua une série de marques étranges qui ne semblaient avoir aucune logique, jusqu'au moment où il réalisa qu'elles reproduisaient la forme d'une main grande ouverte.

— Quelqu'un a arraché le pilote et l'a tué.

— Caecus peut-être », suggéra le capitaine Gorn en s'approchant un peu plus près. « Il voulait s'assurer que personne ne puisse repartir après avoir atterri. »

Puluo indiqua les rangées des autres navettes.

— Ce n'est pas le seul appareil dans le hangar.

— J'imagine alors qu'on les trouvera tous hors service. »

Rafen écoutait à moitié, scrutant attentivement les recoins sombres de la plate-forme d'atterrissage. Le dispositif optique de son casque commuté en vision tactique, il chercha mais ne trouva aucun signe de chaleur à part les tuyaux d'échanges thermiques qui parcouraient les murs et le plafond. Il repassa en vision normale, et remarqua du coin de l'œil que le sergent Noxx avait effectué la même opération.

— Pourquoi est-ce que le Majoris ferait une chose pareille ? » dit Puluo. « Et en aurait-il même la force ? »

Gorn haussa les épaules.

— Il a tué un Angel Sanguine. Il s'est échappé comme un lâche. Il est l'un de vos frères. Dites-moi, selon vous, est-ce que ce sont les agissements d'un frère qui est encore sain d'esprit ? »

De l'autre côté du hangar, une écouteille éclairée par la lumière pâle provenant d'un biolumène s'ouvrit en grinçant avant de laisser le passage à une silhouette encapuchonnée vêtue de robes d'apothicaire. Le nouvel arrivant s'approcha très calmement, sans être effrayé le moins du monde par les armes qui le visèrent instantanément.

Le capitaine des Flesh Tearers n'attendit pas que Rafen prenne la parole. Il s'avança et franchit le périmètre formé par ses soldats autour du Thunderhawk.

— Vous ! », demanda-t-il. « Halte. Identifiez-vous. » Gorn plaça une main sur la poignée de son fauchon accroché à sa taille, et dégaina partiellement l'épée courte à lame dentelée pour montrer qu'il n'hésiterait pas à l'utiliser.

La silhouette ralentit le pas avant de s'arrêter puis s'inclina profondément.

— Parlez », ordonna Gorn. « C'est un ordre.

— Frère-capitaine ! » avertit Rafen.

Le Flesh Tearer lui lança un regard furieux par-dessus son épaulière noire de céramite brillante.

— Sergent... »

La forme encapuchonnée se jeta sur lui dès qu'il la quitta des yeux. Elle

était étonnamment rapide, presque trop pour que les space marines puissent détailler chacun de ses mouvements. Les pans de la robe s'ouvrirent brusquement et une main griffue à la chair d'un rouge profond surgit. Les doigts joints et tendus, elle s'étendit comme une lame et frôla le cou de Gorn là où la gorge du Flesh Tearer était nue.

Un jet écarlate décrivit un arc nimbé de vapeur dans l'air froid du hangar. Le capitaine leva sa main pour comprimer la blessure en laissant échapper un cri étranglé mais cela ne dura pas. Lorsqu'elles effectuèrent le revers, les griffes vinrent fouiller la blessure qu'elles avaient provoquée pour l'élargir. Gorn tituba vers la forme encapuchonnée ; celle-ci se jeta sur lui et ils tombèrent violemment sur le sol de la plate-forme.

Une vague d'hésitation parcourut les soldats, aucun ne voulant ouvrir le feu de peur de toucher le capitaine Gorn. Noxx se précipita en avant en dégainant son couteau de chasse dans un sifflement.

Il y eut un bruit d'écrasement, comme si l'on broyait quelque chose ; la tête de Gorn fut séparée de son corps avant de rouler au loin sur les plaques anti-explosion. Le sang jaillit comme d'une fontaine, par intermittence, tandis que le tueur encapuchonné fouillait le cou sectionné du capitaine.

Le bolter lourd de Puluo entonna son chant, et des flammes jaillissant du cache-flammes cruciforme de l'arme éclairèrent le space marine en ombre chinoise. Le meurtrier de Gorn fut projeté en arrière par les tirs puissants qui déchiquetèrent sans distinction robes et chair écarlate. Même si cela était à peine concevable, il ne fit que déraper avant d'essayer de se relever une fois de plus. La peau, les griffes et des arcs osseux ondulaient sous les robes en lambeaux.

— Mouvement détecté ! » cria Ajir en essayant de couvrir le rugissement de l'arme lourde. « Au-dessus ! »

Rafen leva les yeux vers les endroits qu'il avait inspectés quelques minutes auparavant. Des morceaux du plafond se détachèrent et tombèrent dans leur direction, l'air faisant claquer les capes pendant la chute. Mais il n'avait rien vu là-haut... La vision prédatrice n'avait détecté aucune source de chaleur...

Il chassa cette pensée et rugit un ordre.

— Feu à volonté ! »

Des éclairs jaunâtres nimbés de nuages de cordite zébrèrent l'air tout autour de lui tandis qu'une dizaine de bolters ouvrirent le feu en même temps. Il entendit Corvus et Kayne maudire leurs ennemis au nom de l'Empereur, ajoutant leurs invectives à la cacophonie de l'affrontement.

Ajir tira une rafale de trois balles vers quelque chose de rapide qui poussait des hurlements. Il n'était pas certain que les bolts avaient atteint leur cible car son attaquant ne semblait pas avoir infléchi sa course. Le mutant le heurta avec un impact étourdissant qui les projeta tous les deux contre l'un des trains d'atterrissage du Thunderhawk. Il pesait sur lui, repoussait Ajir pour qu'il ne puisse relever son bolter, griffant et égratignant son armure comme s'il voulait

y pénétrer pour lui tenir compagnie. Enfouis dans une tête noueuse et déformée, les yeux rouges de la folie le vrillaient du regard et un souffle chaud et puant l'abattoir passa sur Ajir en lui donnant immédiatement la nausée.

Il donna un coup de poing puis un coup de tête à la créature mais c'était comme frapper un morceau de viande caoutchouteux : rien de ce qu'il faisait ne semblait affecter le comportement du monstre hurlant et dégoulinant de bave. Ajir essaya de se débattre tandis qu'elle allongeait son cou de manière grotesque, et que ses mâchoires se distendaient pour exposer les crocs barbelés d'un animal sauvage.

La créature visa la veine jugulaire mais Ajir parvint à se débattre et la bouche de lamproie arracha à la place un morceau de peau et une partie de sa joue. Le mutant fouilla la plaie qu'il venait de faire en le tenant serré contre lui dans une étreinte obscène, aspirant le sang qui jaillissait de la blessure. Le space marine donna un coup de pied et sentit un os se briser sous le talon de sa botte blindée. La créature cracha et resserra un peu plus son étreinte en distendant les membres sinueux qui ressemblaient désormais plus à des tentacules qu'à des bras.

Ajir perçut le grondement rauque d'une épée tronçonneuse qui s'approchait et vit du coin de l'œil une autre silhouette en armure. Il entendit le son caractéristique des lames rotatives mordant la chair nue et le mutant relâcha immédiatement son emprise en hurlant.

Son sauveur enfonça l'arme dans la colonne vertébrale de son agresseur et laissa l'inertie du coup faire le reste. La rangée de dents d'adamantium déchiqueta la chair rougeâtre, perça l'abdomen de la bête avant de l'ouvrir en deux. Elle tomba en arrière dans un gargouillis aigu, les deux parties du corps ne tenant plus que par des paquets de nerfs et des os mis à nu. Elle vacilla, se raccrochant tant bien que mal à la vie, tandis que son sang s'écoulait par à-coups.

Ajir poussa un juron en cherchant à tâtons le casque attaché à sa ceinture, se maudissant d'avoir été aussi négligent. Son camarade s'approcha et lui tendit la main pour l'aider à se relever.

— Cela va bien cicatriser », dit Turcio.

Ajir ignore sa main et se leva seul, l'agacement bouillonnant en lui.

— Même pas merci ? » dit l'autre Blood Angel. « Ou est-ce que c'est indigne de montrer de la gratitude à un pénitent ? »

Il ne dit rien et s'approcha du mutant agonisant alors qu'il essayait de s'éloigner en rampant. Ajir posa le canon de son arme sur sa tempe et appuya sur la détente.

Leurs assaillants se déplaçaient avec une vitesse à peine concevable pour des créatures d'une telle densité et d'une telle masse : ils se propulsaient par la force brute de leurs muscles hypertrophiés ou sautaient de part en part à l'aide de leurs griffes, escaladant les passerelles ou le fuselage des appareils remisés dans le hangar.

Rafen entendit un profond gémissement et pivota pour voir Noxx s'approcher en rechargeant son arme d'un air irrité. Le cri d'agonie provenait d'un autre Flesh Tearer : trois mutants lui tombèrent dessus et arrachèrent les membres de son corps pour ensuite regagner les ombres avec leurs récompenses macabres, pourchassés par les tirs de bolts.

— Maudites créatures du Warp », cracha le sergent-vétérant. « Ils absorbent les tirs comme si de rien n'était ! »

Rafen tira vers une forme indistincte dans les ténèbres et entendit les balles toucher leur cible dans un bruit mat. Les créatures battaient en retraite pour le moment, et le silence retomba dans le hangar, seulement interrompu par les gémissements des blessés et le cliquetis des douilles qui roulaient à leurs pieds. Il traversa la plate-forme avec Noxx sur ses talons pour rejoindre l'endroit où un amas de viande recouvrait un mètre carré du sol. Il restait peu de choses du capitaine Gorn après l'attaque frénétique des créatures.

Il marqua un temps d'hésitation en voyant, à ses pieds, l'insigne de la lame circulaire des Flesh Tearers qui ornait un morceau de plaque d'armure brisée portant des traces de griffes.

« Aucun space marine ne devrait mourir de cette manière », dit-il doucement.

— L'Empereur connaît son nom, » répondit Noxx. « J'ai toujours su que l'excès de confiance en soi du capitaine Gorn le mènerait à sa perte. »

Les deux sergents échangèrent un regard, dans un rare moment de compréhension mutuelle.

— La bête dans l'arène. Le clone », dit Rafen. « Ce sont les mêmes créatures. »

Noxx secoua la tête. « Non, pas les mêmes. *Plus fortes.*

— Oui, vous avez raison. » Il réfléchit un instant. « Elles ont déjoué la vision tactique. Elles ont une masse supérieure mais elles sont plus rapides. Comment est-ce possible ?

— Celle que nous avons vaincue ne s'est transformée que vers la fin du combat. Peut-être celles-ci... » Il indiqua les traces humides sur la plate-forme. « Peut-être ont-elles évolué.

— C'est le sang », dit Rafen d'un ton agacé en se rappelant la soif désespérée qu'il avait lue dans les yeux de la créature dans l'arène. Il vit la main de Noxx se porter sur l'épaule où la bête l'avait mordu. « Plus elles ingèrent de sang, plus elles deviennent fortes. » Il secoua la tête. « Celle qui a tué Gorn... Rien ne pourrait normalement survivre au tir de barrage d'un bolter lourd.

— Comme dans les vieilles légendes. » La voix de Noxx se fit murmure. « Les sanguinaires, les prédateurs de l'homme. *Les vampires.* »

L'ancienne malédiction provoqua un regard acéré de la part du sergent.

— Ces choses sont des aberrations, des mutations infernales cultivées dans une éprouvette. » Il leva la tête alors que le reste des hommes approchait, Blood Angels comme Flesh Tearers. « Notre mission n'a pas changé. On les

exécute tous.

— Et Frère Caecus ? » demanda Kayne en massant sa main pansée d'un air absent. « Et le reste de nos frères qui se trouvaient ici ?

— Le Majoris est hors d'atteinte désormais. » Le visage de Rafen se ferma. « Les survivants passent au second plan. Nous avons tous vu ce que ces choses étaient capables de faire. » Il jeta un regard circulaire. « Nous étions combien ici ? Et combien en avons-nous tué ?

— Nous les avons à peine égratignées », dit Turcio.

Puluo acquiesça.

— Elles ne doivent pas sortir de la citadelle. »

Ajir bouillait intérieurement.

— Oui. Ces créatures sont une insulte envers notre lignée !

— Cette installation est aussi vaste qu'elle est profonde », dit Roan en se tournant vers Noxx. Cela va nous prendre des jours pour fouiller tous les niveaux.

— Et nous n'avons aucune idée du nombre de créatures qui nous attendent en bas ni de la vitesse à laquelle elles se transforment. Elles ne se battent pour l'instant qu'avec leurs crocs et leurs griffes mais combien de temps faudra-t-il avant qu'elles n'utilisent des fusils ou des lance-flammes ? » Noxx observait Rafen avec attention. « Je pense qu'une solution plus expéditive est nécessaire.

— Nous sommes enfin d'accord sur quelque chose alors. » Rafen hocha la tête et fit signe à Corvus d'approcher. « Frère, tu as eu le temps d'étudier le plan de cet endroit pendant notre vol. Où se trouve la salle terminatus de la citadelle ?

— Vous avez l'intention de détruire le complexe tout entier ? » demanda Turcio. « Est-ce sage, seigneur ?

— La citadelle Vitalis est construite sur un conduit géothermique », expliqua Corvus. « Un aquifère minéral chauffé par une chambre à magma située plusieurs kilomètres en dessous. » Il indiqua du doigt les échangeurs de chauffage sur les murs. « Il fournit le chauffage et l'énergie pour le complexe tout entier en étant canalisé par les installations du Mechanicus. La salle terminatus abrite le système de gestion qui déconnectera la régulation du conduit.

— Tout ce qu'un magos du Mechanicum peut construire, un space marine peut le détruire », dit Rafen. « Et nous sommes désormais au-delà de la frappe chirurgicale. » Il leva la tête. « On détruit cet endroit et ces monstruosité par la même occasion. »

Aucun des soldats présents ne contesta la logique implacable de ce plan.

Corvus sortit son auspex avant de l'allumer. Une carte vectorielle en fils de fer reproduisant l'architecture du complexe apparut sur l'écran.

— La salle terminatus se trouve juste en dessous de nous, seigneur. À dix niveaux de profondeur. »

Rafen hocha la tête.

— Kayne, Turcio. Restez ici et montez la garde près du Thunderhawk. Si vous vous faites déborder, décollez et restez en attente. Attendez mon signal pour revenir. »

Les deux Blood Angels saluèrent. Noxx s'adressa à deux de ses hommes.

— Toi et toi. Vous restez avec eux. »

Il y eut un regain d'activité alors que les space marines se préparaient, rechargeaient leurs armes et vérifiaient l'intégrité de leurs armures. Rafen laissa échapper un long soupir.

— De retour dans l'arène », dit Noxx. « Mais c'est différent cette fois-ci.

— Oui », opina le Blood Angel. « Cette fois-ci, il n'y aura ni grâce, ni pardon. »

Caecus avait perdu toute sensibilité dans son bras droit lorsqu'il avait repoussé la quatrième – ou peut-être était-ce la cinquième – attaque. Le membre inerte pendait sur son flanc, chair tuméfiée et fractures ouvertes qui émergeaient des lambeaux détrempés de sa manche. Un épanchement constant de sang gouttait de ses doigts morts, et marquait le sol au fur et à mesure que la vie l'abandonnait. Il laissait derrière lui le cœur du pandémonium, gravissait l'escalier en colimaçon, traversait les couloirs en se demandant ce qu'il trouverait au bout.

La douleur l'empêchait d'avoir les idées claires. Son corps entier était couvert de marques de griffes, de blessures, légères ou profondes, qui lui envoyaient des éclairs de douleur à chaque pas. Il sentait son implant de Larraman fonctionner au maximum de son potentiel pour arrêter l'hémorragie mais le space marine allait perdre ce combat quoi qu'il en soit.

Caecus n'arriva pas à comprendre pourquoi l'infâme Fabius ne l'avait pas tout simplement tué comme Fenn, les autres apothicaires ou même Nyniq, sa servante. Il le comprit petit à petit, au gré des attaques du marine cloné qui le poursuivait, qui l'avait chassé du laboratorium vers les salles nauséabondes de la citadelle. Le renégat du Chaos y prenait du plaisir. Il l'observait, d'une manière ou d'une autre, peut-être par le biais des écrans de surveillance du couloir ou à travers les yeux des mutants eux-mêmes. Les créatures ne l'attaquaient pas toutes en même temps, sinon il serait mort en quelques secondes. Non, elles avaient choisi de le tuer à petit feu, de l'épuiser progressivement. De temps en temps, les Démons du Sang se laissaient tomber des ténèbres ou le heurtaient violemment, le griffaient ou le frappaient, avant de rejoindre les ombres. Sans arme, il en était réduit à se battre à mains nues, mais ils étaient trop rapides, et lui se vidait de son sang, chaque pas lui coûtant de plus en plus.

Il mourait un peu plus à chaque minute même si cela ne se voyait pas.

— Non, je ne vais pas mourir ! » cria-t-il avec une véhémence soudaine.

Caecus cracha de la salive mêlée de sang entre ses lèvres tuméfiées. « Je resterai en vie, tant que j'aurai... j'aurai ça... » Sa main valide fouilla dans les poches de ses robes détrempées et souillées, à la recherche de l'échantillon

qu'il avait ramené de la chapelle du Graal Rouge. La peur lui serra la gorge lorsqu'il retourna la poche déchirée par des coups de griffes. « Vide... ? » Il se sentit aussi insignifiant que les mots qu'il prononçait. « Non... »

La fiole avait disparu. Il tourna sur place, trébuchant en arrière, cherchant la fiole sur le sol. La douleur provoquée par les innombrables blessures le fit vaciller. *Le sang*. Le sang mêlé pendant des centaines de siècles, celui des prêtres et du primarque lui-même, l'énergie vitale de son chapitre était perdue. Caecus laissa échapper un gémissement, ressentant une douleur plus vive que celles provoquées par ses blessures. « Qu'ai-je fait ? »

Il lui sembla entendre un rire moqueur au loin, à peine perceptible, mais plein de dédain. Pas perdu alors. Pris. Pris par Fabius. Caecus se passa sa main valide sur le visage et sentit des larmes chaudes ruisseler sur ses joues meurtries. Il chancela une dernière fois avant de s'effondrer.

Une sensation glaciale dans la gorge le réveilla brusquement. Caecus cligna des yeux et vit des silhouettes revêtues de céramite noire et rouge au-dessus de lui. Il entendit le sifflement d'un narthecium. Le froid le submergea, ses pensées redevenant à peu près claires. La douleur lui parut alors lointaine, accessoire.

— C'est lui », dit une voix grave près de son oreille. « C'est le Majoris. »

L'un des géants se pencha près de lui. Caecus distingua vaguement un visage. La colère irradiait du guerrier aux cheveux sombres.

— Il est vivant ?

— À peine. » hésita la voix grave. « Si nous le ramenons au Thunderhawk, il aura une chance de s'en tirer. Le serviteur-medicae à bord pourra provoquer un sommeil de stase.

— Caecus », dit l'individu en colère. « C'est le frère-sergent Rafen qui vous parle.

— Seigneur, avez-vous... »

Rafen regarda dans une direction que Caecus ne pouvait pas voir.

— J'ai entendu ce que vous avez dit, Corvus. Éloignez-vous maintenant ».

Il essaya de parler. Sa première tentative se borna à un sifflement presque inaudible.

— C'est plus grave que vous le pensez », arriva-t-il enfin à dire. « Ils ont tous été libérés. Les Démons du Sang... Le Chaos est derrière tout ça. » Caecus s'étouffa en prononçant ces paroles et cracha un sang noirâtre. Quelque chose à l'intérieur de lui s'était brisé, il le sentait à chaque inspiration qu'il prenait. « Fabius Bile. Il est ici. »

Le Blood Angel le releva par le revers de ses robes.

— Ici ? » grogna-t-il. « Sur Baal ? » Certains space marines crachèrent instinctivement à la mention du renégat. Le visage de Rafen s'assombrit tandis qu'il luttait pour maîtriser sa colère. « Tout ça est de votre faute, espèce de crétin narcissique ! Vous avez laissé tout cela arriver.

— Je lui ai donné ce qu'il voulait... » Il arriva à hocher la tête. « Je serai

damné pour mon orgueil. Je serai damné... »

Rafen le relâcha et l'Apothecae retomba contre le mur.

— Tu as tout à fait raison », répondit-il. La gueule sombre d'un bolter rempli son champ de vision. « Caecus, au nom du chapitre, je te juge coupable. Tu ne trouveras aucun pardon dans la lumière de l'Empereur.

— Qu'il en soit ainsi. » Il arriva à prendre une nouvelle inspiration et une quiétude étrange l'envahit au moment où il prit la pleine mesure de ses échecs. « C'est tout ce que je mérite. »

Le coup de feu résonna dans le couloir, et tous les frères de bataille détournèrent le regard lorsque justice fut rendue.

Rafen s'aperçut que Puluo le regardait. Le space marine se frappa la poitrine, à l'endroit où étaient implantées les glandes progénoïdes. Les petits amas de chair contenaient l'ADN complexe nécessaire à chaque génération de Blood Angel : les récupérer sur le corps des défunts permettait à une nouvelle vie d'éclore à l'ombre de la mort.

— Non », dit Rafen. « Pas de prélèvement pour lui. Le crime de Caecus l'a souillé au-delà de tout pardon. Rien ne doit subsister. » Le sergent fit signe à Roan qui portait un lance-flammes léger. « Vous, brûlez-le. »

Le souffle de prométhium enflammé se gonfla avant d'engloutir le cadavre. Tout le monde garda le silence pendant que le corps du Majoris se consumait.

Le regard déterminé de Noxx était voilé ; il rompit enfin le silence.

— Si un agent des Puissances de la Ruine se trouve ici, comment nos psykers ne l'ont-ils pas détecté ?

— Quelle importance cela a-t-il maintenant ? » demanda Ajir. « Chaque space marine connaît le traître Fabius Bile. Il a dix mille ans. Pour avoir réussi à survivre aussi longtemps, il doit user de stratagèmes qui nous sont inconnus. »

Rafen acquiesça lentement. Le guerrier, connu autrefois comme Frère Fabius de la légion des Emperor's Children, avait été lui-même membre de l'Adeptus Astartes avant de prêter allégeance aux dieux du Chaos lors de l'insurrection menée au 31^e millénaire par Horus contre Terra. Il s'était détourné, lui, son primarque et le reste de la III^e légion, de la lumière de l'Empereur pour emprunter la voie du traître. Il y avait beaucoup d'histoires, toutes nauséabondes et détestables, sur l'individu qui s'était renommé Fabius Bile, « primogenitor » autoproclamé des hordes du chaos. Depuis qu'il n'était plus allié à sa bande de traîtres corrompus, il avait la réputation d'opérer comme agent indépendant dans les rangs de l'Archi-Ennemi, jouant le rôle de mercenaire, offrant ses connaissances corrompues à ceux qu'il estimait dignes de les recevoir. Fabius Bile avait croisé la route des Blood Angels à maintes reprises, mais jamais auparavant il n'avait osé s'aventurer aussi près du cœur du chapitre.

— Le plan n'a pas changé », dit le sergent. « Nous avons maintenant une raison de plus pour détruire cet endroit s'il a été souillé par Bile.

— Nous allons exciser cette tumeur et le tuer par la même occasion », dit

Corvus. « C'est lui qui doit être à l'origine des mutants. » Le space marine osa jeter un regard vers le corps calciné encore fumant. « Il s'est servi de Caecus pour frapper le chapitre. »

Noxx renifla bruyamment.

— Et tu crois que ce guerrier infernal va simplement attendre qu'on le noie sous des trombes d'eau bouillante ? Si cela se trouve, il s'est peut-être déjà enfui. »

Kayne secoua la tête.

— Aucun vaisseau n'a quitté la citadelle ces derniers jours, mis à part l'appareil utilisé par le Majoris. Le complexe ne possède pas d'autres issues. » Corvus consulta son auspex.

— Frère, ce que tu dis est inexact. »

Il montra l'écran à Rafen et le sergent écarquilla les yeux.

— Un téléportarium ?

— Au niveau où nous nous trouvons, seigneur, utilisé pour le transit d'échantillons génétiques », dit le space marine. Il fronça les sourcils. « Il y a des dizaines de vaisseaux en orbite... »

— Si ce fils de chienne arrive à se téléporter sur l'un d'eux, il est sûr de pouvoir s'échapper ! » Roan secoua la tête.

— Il faut scinder l'unité », dit Noxx qui pensait la même chose que son homologue Blood Angel.

— Accordé », acquiesça Rafen. « Corvus, tu pars avec le sergent Noxx et son escouade Flesh Tearer. Amène-les jusqu'à la salle terminatus et commence les rites d'oblitération. Quant à nous, nous allons localiser le téléportarium et le rendre inutilisable. »

Noxx indiqua Roan d'un geste. « Prends-le avec toi. Je ne permettrai pas à Mephiston de dire que j'ai laissé mes frères combattre avec un homme de moins.

— Pour Sanguinius, alors. »

Noxx hocha la tête.

— Oui, pour le primarque. »

Les mutants le suivaient docilement en file indienne, leur tête bougeant en mouvements saccadés comme des oiseaux de proie à la recherche de leur prochaine victime. Certains beuglaient, d'autres cherchaient à se mordre avec hargne. Ils s'étaient énormément nourris mais ils demeuraient toujours aussi affamés. Le primogenitor se demanda ce qu'il faudrait pour satisfaire leur appétit sans limites. Combien de litres de sang ? Combien de victimes ? Une partie de lui était triste de ne pas pouvoir rester en arrière afin d'observer leur comportement. Cela l'intéressait mais, à vrai dire, d'une façon purement accessoire. Il avait des choses beaucoup plus importantes à faire, des expérimentations beaucoup plus importantes à mener.

Fabius tapota de ses doigts effilés un rythme sur la bourse de chair attachée à sa ceinture, un sac à lanière fabriqué à partir d'une peau tannée prélevée sur

le crâne d'une petite fille qu'il avait capturée sur un monde-ruche dont le nom lui échappait. À l'intérieur, à l'abri derrière les yeux et la bouche cousus, se trouvait l'échantillon que Caecus lui avait apporté. Le Démon du Sang le plus massif, celui qui marchait en tête, lui avait rapporté la fiole. Ce clone était le spécimen le plus avancé, le plus développé. Bile apercevait les prémices de l'intelligence dans ses yeux. Il portait un bolter qu'il avait volé ainsi que des cartouches de munitions prises dans l'armurerie de la citadelle. Le clone tenait l'arme d'une manière à la fois inhabituelle mais très familière.

Il esquaissa un sourire. Ces replicaes étaient exceptionnels, presque à égalité avec les Nouveaux Hommes créés par le primogenitor lui-même. C'était triste, dommage même, de gâcher un matériau génétique si riche mais cela servait une cause bien plus importante. Cette précieuse fiole valait tous les sacrifices. Les généformes contenues dans le liquide immortel allait lui faire gagner des décennies de recherche.

Le renégat laissa les portes du téléportarium grandes ouvertes derrière lui et s'approcha du pupitre de commandes, ralentissant à peine son pas pour briser la nuque du serviteur en faction. Il lança distraitement le cadavre vers les clones qui s'acharnèrent dessus pendant un moment. Il travailla à la vitesse de l'éclair sur le panneau constellé de runes, aidé par les appendices de cuivre accrochés dans son dos lorsqu'il se rendit compte que le plus massif des Démons du Sang, « l'alpha » de la meute, était en train de renifler l'air et de lui lancer des regards inquiets... Les mutants lui avaient montré une soumission presque instinctive, comme s'ils comprenaient à un niveau élémentaire qu'il était, d'une certaine manière, leur créateur. Mais à cet instant-là, ils commençaient à montrer des signes d'agitation.

Il se dépêcha : il avait d'autres affaires plus cruciales à régler et le temps commençait à manquer. Il sentait s'accroître la pression à l'arrière de son crâne. Le portail allait s'ouvrir, et il quitterait bientôt cet endroit. Il vivait ses derniers instants d'imposture en tant qu'Harans Serpens avant de redevenir lui-même une nouvelle fois. Sentir ses fidèles outils – sa baguette et sa seringue – dans ses mains lui manquait. Ils étaient son orbe et son sceptre, les accessoires qui l'avaient propulsé maître-généticien de l'Œil de la Terreur.

Mais, avant de repartir, il devait s'assurer que personne ne le suivrait. La première étape avait déjà été accomplie, il le sentait dans le changement de température de l'air. La deuxième étape... Il en avait presque fini avec elle.

Fabius laissa de côté les rituels d'activation et les litanies ennuyeuses de remerciement au Dieu-Machine que l'esprit-drone exigeait. Au lieu de cela, le chirurgien accroché dans son dos étendit un bras muni d'une seringue et injecta un poison euphorisant dans la cavité crânienne du drone et le laissa se noyer dans les sensations de plaisir. Désormais libre d'agir, il put imposer un nouveau jeu de coordonnées et enclencher le processus de conversion matière-énergie pour que s'accumule la puissance nécessaire au transfert.

Les chaînes d'énergie bourdonnantes atteignaient leurs pics lorsque les hurlements des Démons du Sang se firent aigus et tonitruants. Une escouade

de space marines venait de franchir les portes de la salle, et le renégat rit d'un ton plein de dédain.

— Vous êtes en retard, messieurs. »

Les hommes de Noxx bougeaient avec une rapidité et un talent de prédateur qui étaient tout l'opposé de ce qu'ils avaient montré sur Eritaen. Corvus suivait le rythme, l'auspex à la main, prêt à faire feu de son bolter.

Le sergent Flesh Tearer désamorça une mine à déclenchement laser installée à la hâte près de la porte massive de la salle terminus avant de l'ouvrir.

— Cette porte n'aurait pas dû être fermée ? » demanda l'un des Flesh Tearers.

Corvus n'y prêta pas attention, concentré sur la tâche qui l'attendait. Il avait déjà établi les scripts de désactivation du mécanisme de régulation géothermique, et il entra en même temps que Noxx, prêt à les offrir à l'esprit de la machine de la citadelle.

Il se figea en voyant le carnage. Les glyphes sur le pupitre de contrôle luisaient d'un rouge vif. Corvus avait à peine intégré cette information qu'il ressentit une faible vibration à travers la semelle de ses bottes.

Noxx poussa un juron.

— La situation est critique. »

Corvus secoua la tête, la bouche sèche.

— Non, sergent, c'est pire que cela. »

— Fabius Bile, je te condamne comme traître ! » cracha Rafen avant d'ouvrir le feu, le bolter calé sur la hanche. Les tirs de bolts criblèrent le pupitre de commande et le renégat esquaiva la rafale en se jetant derrière la masse de câbles qui étaient connectés aux turbines énergétiques. Celles-ci encerclaient la rampe du téléporteur comme la couronne d'un géant.

Les clones Fils du Sang – non, les *Démons du Sang* – se déchaînèrent mais, cette fois-ci, les space marines étaient prêts. Ils effectuèrent un tir de barrage précis pour les contenir et les obliger à monter sur la grille hexagonale qui bourdonnait. L'énergie crépitante les enveloppa.

— En arrière ! » cria Puluo. « Restez en arrière ! »

À l'avant du groupe, Roan relâcha son attention. Rafen resta ébahi lorsqu'il vit un clone plus imposant que les autres lever un bolter avant d'ouvrir le feu. Le Flesh Tearer esquaiva le tir et trébucha sur la grille tandis que de petites lueurs émeraude apparaissaient dans l'air. Noxx avait raison : les créatures *étaient en train* d'évoluer. Il se rappela du Fils du Sang qu'ils avaient affronté dans l'arène, la manière dont il s'était approprié rapidement leurs techniques de combat. Ces créatures faisaient la même chose, apprenant de plus en plus vite à chaque affrontement.

— Où est passé ce traître répugnant ? » demanda Ajir.

Rafen perçut un mouvement de l'autre côté de la salle. Il s'était attendu à ce que le renégat soit parmi les clones mais c'était tout l'inverse. Les appendices

de son mécanisme vertébral s'agitant dans tous les sens, Bile se dirigeait vers une autre issue en se baissant pour esquiver de justesse les rafales de bolts.

Les clones martelaient le revêtement métallique en hurlant et l'un d'eux, un mutant déguingandé et filiforme, saisit Roan à la cheville. Rafen quitta son couvert pour tenter de l'attraper mais Puluo fit pivoter son bolter lourd et repoussa violemment le space marine.

— Non, seigneur ! »

Le sergent Blood Angel réalisa trop tard ce qui allait se passer. Rafen laissa échapper un souffle lorsque le bourdonnement électrique s'insinua jusque dans ses os et qu'une lumière émeraude illumina la salle. Il y eut un claquement de tonnerre, une bourrasque, et tout à coup, la plate-forme de téléportation était vide hormis quelques volutes d'ozone qui dérivèrent là où, quelques instants auparavant, s'étaient tenus la horde stridente des clones et un Flesh Tearer.

Rafen grogna avant de monter en courant sur la plate-forme de transport encore crépitante d'énergie. Il était à mi-chemin lorsque le renégat lança un chapelet d'œufs métalliques vers le groupe de propulsion du téléporteur.

— Prenez ceci comme un cadeau ! » cria Fabius en refermant l'écoutille derrière lui.

Les grenades antichars explosèrent à l'impact et une onde de choc parcourut la salle. Rafen sentit la plate-forme se dérober sous ses pieds lorsqu'il fut projeté en l'air pour atterrir finalement dans une colonne de régulation qui explosa en fragments de verre tranchants.

Les secousses se rapprochaient dangereusement et Corvus commençait à entendre le grondement du torrent en ébullition qui se déversait dans les niveaux inférieurs. Les space marines remontèrent l'escalier de pierre au pas de charge, trois marches à la fois. Le champ de vision du Blood Angel se réduisit au dos de Noxx devant lui, le pack énergétique du sergent dodelinant alors qu'ils atteignaient les niveaux supérieurs.

— Frère-sergent Rafen, le processus de destruction a déjà démarré ! » dit-il dans son vox d'une voix hachée. « Bile nous a devancés ! Vous devez battre en retraite au Thunderhawk ! »

Personne ne lui répondit.

Ignorant la douleur qui lui transperçait le corps, Rafen s'extirpa des débris de la plate-forme du téléporteur en flammes et continua sa progression dans l'incendie. Il ouvrit l'écoutille d'un coup d'épaule et pénétra dans la pièce. Une passerelle d'accès surplombait une multitude de conduits énergétiques, continuant sur plusieurs mètres avant de se terminer de façon abrupte contre une paroi de ferrobéton.

Il sentit l'air autour de lui. L'atmosphère était lourde, avec une acidité nauséabonde et grasse au goût, même à travers les filtres de son casque. Un motif visqueux ornait le mur. Rafen posa la main sur la paroi de roche

artificielle à la recherche d'une porte dérobée, d'une sortie cachée mais il ne trouva rien, aucun moyen physique de s'échapper de ce cul-de-sac. Il se concentra et ressentit pour la première fois la vibration sourde parcourant les murs autour de lui.

Il essaya rapidement tous les modes vision disponibles dans l'armure énergétique d'un space marine – électrochimique, ultraviolet, et infrarouge. Ce ne fut qu'en passant en vision prédatrice qu'il trouva ce qu'il voulait et le Blood Angel frappa instinctivement ce qui venait d'apparaître dans l'air. La forme commença à se dissiper lentement, comme une fumée épaisse.

Rafen réprima un haut-le-cœur. La fumée était en train de disparaître, mais pendant un instant il avait vu la silhouette fantomatique dans son intégralité. C'était une image, une ébauche grossière flottant en l'air.

Un crâne hurlant, un passage de la taille d'un space marine, et entre ses mâchoires grandes ouvertes flottait une étoile à huit branches.

Mephiston s'arrêta brutalement devant la fenêtre haute et siffla entre ses dents lorsqu'une lance de douleur lui transperça le crâne.

— Frère ? » dit Dante. « Qu'y-a-t-il ? »

Le psyker secoua la tête.

— Quelque chose... Je l'ai déjà ressenti mais je n'en étais pas sûr. Cette fois-ci par contre... L'empreinte des ténèbres... » Il déglutit, un goût métallique dans la bouche.

Il y eut alors un grand éclair vert très haut dans le ciel au-dessus de la cour centrale de la forteresse-monastère.



Chapitre Douze

Il flottait dans l'air humide une odeur âcre de sels métalliques et de soufre. Des jets de vapeur se propageaient furieusement dans les couloirs de la citadelle Vitalis, prémices du déluge à venir. La vapeur brûlante retombait en condensation sur les murs glacés à l'extérieur de la tour, se transformant en une pluie qui coulait paresseusement sur la brique et le métal. Le grondement du déluge était désormais permanent, et les secousses se propageaient dans les étages.

Sur la rampe de débarquement du Thunderhawk, Turcio lança un rapide coup d'œil dans le compartiment de troupes de l'appareil. Au fond de la soute, il vit Kayne en profonde discussion avec le serf-pilote. Les moteurs du vaisseau étaient en train de monter en puissance et les ailettes vibraient comme si l'appareil voulait décoller à tout prix, quitter la citadelle avant qu'elle ne soit détruite.

— Combien de temps pouvons-nous encore attendre ? » demanda le space marine.

Kayne regarda dans sa direction et lui répondit par vox interposé.

— Le pilote me dit que nous avons déjà attendu trop longtemps. »

Turcio dévoila un sourire carnassier.

— J'aurais préféré une estimation un peu plus optimiste. » Il fut interrompu lorsque du mouvement à la porte de l'aire d'atterrissage lui fit épauler son bolter, sur le qui-vive. Il se détendit légèrement lorsqu'il reconnut les silhouettes de space marines qui traversaient la plate-forme en courant.

— Frère-sergent ? » appela-t-il.

Rafen fermait la marche, pressant le groupe de se dépêcher. Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et poussa un juron. Turcio aperçut les premières infiltrations d'eau jaunâtres ruisseler sur le pas de la porte et sut qu'il leur fallait partir immédiatement.

— Fais monter les hommes à bord ! » rugit Rafen. « Oublie la rampe, fais-les monter à bord et décolle. » Turcio recula tandis qu'une masse désordonnée de Blood Angels et de Flesh Tearers grimpait tant bien que mal dans le compartiment de troupes du Thunderhawk. Certains étaient blessés, aucun ne se laissa ralentir par ce genre de détail. Noxx, le sergent vétérane Flesh Tearer, poussa Frère Corvus devant lui et se retourna sur le bord de la soute pour

tendre la main vers Rafen. Le Blood Angel la saisit et sitôt eut-il posé le pied sur la rampe que les moteurs du vaisseau hurlèrent sous la poussée. La plate-forme d'atterrissage s'effondra tandis que le vaisseau s'élevait à la verticale dans l'échauguette avant de sortir dans l'air polaire. Des flots bouillonnants chargés de débris jaillirent derrière eux dans un tourbillon qui effleura les ailes de l'appareil.

Turcio assista à la scène par la porte ouverte de la soute. Tandis que le serf-pilote les emmenait loin de là, les murs de la citadelle explosèrent sous la violence du déluge et, pendant un bref instant, la tour écarlate se transforma en source jaillissante avant d'être violemment abattue par le geyser écumant. La citadelle Vitalis disparut sous un panache d'eau sale chauffée par le magma, et s'enfonça dans le flanc glacé de la montagne. Le chaud et le froid sifflèrent lorsqu'ils rentrèrent en réaction et un mur de vapeur et de neige tournoyante s'éleva dans l'air.

L'onde de choc secoua le Thunderhawk et le propulsa vers les pics des crêtes glacées, tandis que le serf-pilote corrigeait frénétiquement les données de vol pour les garder en l'air. Les space marines qui ne s'étaient pas arrimés furent projetés dans la cabine comme des jouets. Turcio s'agrippa en serrant les dents et vit Rafen prêter main forte à Noxx pour que celui-ci puisse rester debout. Un grand changement par rapport à leur comportement dans l'arène, se dit-il, gardant ses pensées pour lui.

Les turbulences diminuèrent et l'appareil se stabilisa tandis qu'il s'éloignait en prenant de la vitesse. Le Blood Angel perçut quelques paroles de Noxx.

— Il nous manque quelqu'un. Où est Roan ? »

La soute fut enfin verrouillée ; Rafen ôta son casque et passa sa main dans ses cheveux ébouriffés.

— Il se trouvait sur la plate-forme du téléportarium lorsque elle s'est activée. Le traître Fabius a utilisé la machine pour téléporter les mutants avant de s'enfuir de la tour et Roan a été pris en même temps. » Son visage s'assombrit. « Je regrette sa perte.

— Où Bile les a-t-il envoyés ? » demanda Noxx.

— Je pense avoir une idée », répondit Rafen, d'un air maussade. Il regarda Turcio.

— Frère, dis au pilote de pousser cet appareil jusque dans ses retranchements, qu'il tombe en morceaux s'il le faut. Il faut rejoindre la forteresse-monastère au plus vite. »

Le flux de téléportation lui coupa la respiration lors du moment éprouvant de la transition. Le Flesh Tearer sentit son corps se liquéfier, chaque atome de son corps devenir évanescent, et pendant un seul et horrible millième de seconde, il ne fut plus qu'un ensemble de particules libres flottant dans un océan poisseux d'antimatière. Et puis, en une fraction de seconde, Frère Roan redevint un tout cohérent, l'équilibre rétabli aussi vite qu'il avait disparu.

L'inconfort de la transition n'était pas quelque chose de nouveau pour lui. Il

avait participé plus d'une fois à des assauts par téléportation mais n'avait jamais vraiment aimé ça. Il avait vu des frères victimes des perturbations dans le flux, et pire encore, des amas de chair et de céramite fusionnées, résultat d'une réintégration incorrecte, que l'on avait dû abattre comme des animaux malades.

Mais ce n'était pas la fin qui l'attendait aujourd'hui. Fabius Bile était un scientifique trop compétent pour faire ce type d'erreur. Non, le genetor corrompu lui avait préparé une manière totalement différente de mourir.

Roan avait à peine retrouvé ses esprits qu'il réalisa qu'il était en train de *tomber*. Le ciel noir et la terre sombre tournoyaient autour de lui tandis qu'il chutait sous l'emprise de la gravité. Le téléporteur de la citadelle les avait envoyés à la forteresse-monastère, de l'autre côté de l'hémisphère, mais pas *dans* la forteresse. Roan s'était rematérialisé, en même temps que les Démons du Sang en furie, cinq cents mètres au-dessus de la cour centrale. Le sol s'approchait rapidement et le space marine distingua les tours du bloc central, le dôme de la Grande Annexe qui grossissaient au fur et à mesure de sa chute. La mort ouvrait pour lui ses bras accueillants.

Au-dessus de lui, les clones mutants hurlèrent et tressaillirent. Pendant un instant, Roan sourit, pensant que Bile *avait commis* une erreur, positionnant le point d'arrivée au mauvais endroit, et condamnant de ce fait les Démons du Sang à partager sa fin. Je vais mourir mais eux aussi.

Cependant il fut également privé de ce plaisir lorsque la peau sur le dos des monstres ondula avant de se déchirer pour laisser apparaître deux grandes ailes membraneuses qui offraient une prise à l'air, les faisant voler sur place comme des oiseaux de proie.

Roan jura dans un vieux dialecte tribal de son clan, maudissant Fabius le renégat et le condamnant à périr sous les crocs des terrasaures qui rodaient dans les jungles de Cretacia.

Il creusa une légère dépression dans les dalles lorsqu'il heurta le sol avant de mourir. Les clones, peu assurés dans leur nouvelle mutation mais apprenant rapidement, se laissèrent tomber à côté du corps, et certains se baissèrent pour laper la mare de sang et de chairs que Roan était devenue.

La navette transportant Maître Sentikan et le corps de frère Rydae vers l'*Unseen* avait à peine disparu dans le ciel que le Seigneur Seth reprenait ses attaques contre le commandeur de Mephiston tout en réitérant ses exigences.

— Ton conclave tourne de plus en plus au désastre, Dante. Tu aurais dû d'abord venir me voir, seul. Nous aurions discuté de ce problème, trouvé une solution que nous aurions ensuite imposé tous les deux.

— Je n'*imposerai* rien », répondit Dante d'un ton ferme. « Je demanderai de l'aide à mes frères et je crois qu'ils se conformeront à la volonté de l'Empereur.

— Et qu'arrivera-t-il si la volonté de l'Empereur est de ne plus vous voir prospérer ? »

Mephiston voulut prendre la parole mais se retint : cette conversation n'était pas pour ceux de son rang, seulement pour les maîtres de chapitre.

La douleur surgit à ce moment-là. *L'empreinte des ténèbres*. La lame silencieuse d'un choc psychique découpant la surface de son âme. Il tituba, entendit son seigneur l'appeler. L'archiviste laissa échapper un sifflement entre ses dents. La première fois, dans l'Annexe, il avait pensé avoir senti quelque chose mais cela avait rapidement disparu avant qu'il ne puisse le saisir. Cette fois-ci, c'était différent. Il sentit brièvement le musc d'une piste psy, l'impression d'un crâne hurlant qui ouvrait sa mâchoire pour engloutir un individu enveloppé dans une aura de mort avant de se refermer violemment.

Mephiston se concentra pour essayer de donner un sens à sa vision et une lueur émeraude apparut soudain dans le ciel, loin au-dessus de la forteresse. *Une décharge de téléportation ?* Il sentit subitement émerger de nouvelles consciences, sauvages et enragées.

— Une attaque ! » cria-t-il, animé d'une force soudaine. « Ils sont ici ! »

Le premier capitaine Lothan mourut lorsque les mutants surgirent des conduits de service situés sous ses pieds.

Argastes leva les yeux et vit Mephiston et Dante, accompagnés de Seth, remonter le couloir en courant. Lothan lui avait confié un pistolet bolter avant de demander au chapelain de le suivre pour trouver le maître de chapitre et assurer sa sécurité. L'un des hommes de Lothan, le garde d'honneur Garyth, avait dit à Argastes que les scrutateurs de flux avaient hurlé lorsqu'ils avaient détecté une bulle de téléportation en formation au-dessus du monastère. Les serveurs-sensoriels complexes étaient le premier dispositif d'alerte de la forteresse, mais même leurs réactions paniquées n'avaient pas été assez rapides. C'étaient des créatures, avait dit le frère de bataille, identiques à celle de l'arène, mais des dizaines d'entre elles, et encore plus rapides. Dans tout le complexe gothique, les postes de garde et les baraquements des serfs ne montraient plus aucun signe de vie ou faisaient état de choses entraperçues qui se déplaçaient comme des space marines mais en dégageant l'odeur insoutenable d'une soif de sang insensée.

Cela avait paru totalement invraisemblable. Ces choses, identiques à celle que Rafen avait détruite dans la fosse, n'étaient que des simulacres de chair, des êtres décérébrés, rien de plus que des automates organiques. Mortels oui, mais sûrement sans intelligence propre...

Alors pourquoi n'avaient-ils pas été capturés ? Où se cachaient-ils ? Argastes voyait bien que Lothan s'était déjà posé ces questions et était arrivé aux mêmes conclusions. Les bêtes se déplaçaient furtivement et attaquaient avant de disparaître rapidement, suivant des routines de combat tirées directement des cassettes d'endoctrinement du chapitre ou des pages du Codex Astartes. Frapper avant de fuir, tuer et, si Garyth disait vrai, se repaître de ses proies. Quelques instants auparavant, Argastes avait aperçu le cadavre d'un serviteur-scribe éviscéré dans une alcôve près des salles de prière du

levant. La pâleur criante, sans une goutte de sang, de la chair du drone mort ne lui avait pas échappé, et il psalmodia un verset de protection de la Litanie Vermillion.

Devant eux, Lothan était en train de faire signe à Dante lorsque l'attaque se produisit. La rigole d'acier au-dessus des conduits explosa et les bêtes entassées à l'étroit dans le conduit surgirent avant de le déchiqueter. Le premier capitaine se retourna dans une gerbe de sang avant de s'effondrer, son corps réduit en lambeaux.

Mephiston sentit mourir l'esprit du frère-capitaine Lothan en même temps que son corps comme une fausse note dans un concert de consciences. Les mutants se déversèrent dans le couloir avant de se jeter sur l'escouade de Lothan avec leurs griffes acérées et leurs crocs tranchants. Les armes aboyèrent, les tirs résonnant dans les escaliers, tandis que le Seigneur de la Mort se jetait dans la mêlée dans un rugissement sourd. Il se maudit de ne pas avoir Vitarus, son épée de force à ses côtés – elle était restée dans ses appartements, remise à la demande de Dante pendant la durée du conclave – mais le psyker avait néanmoins d'autres armes à sa disposition auxquelles aucune aberration de la nature ne pouvait espérer résister. Mephiston libéra son pouvoir interne d'accélération et goûta la puissance des héros lorsqu'elle se déversa en lui. Il enchaîna les attaques sans ralentir, plus rapide que la lumière, frappant et déchiquetant les monstruosité devant lui.

Il ramassa l'épée tronçonneuse de Lothan et trancha la chair d'un mutant recouvert d'innombrables crocs barbelés. Il le mit à terre d'un coup d'épée, lui asséna coup sur coup, l'acheva, puis en attaqua un autre, faisant lâcher prise à une chose nouvelle munie de bras tentaculaires qui essayait d'étrangler un space marine et la tua en la découpant en deux.

Mephiston perçut brièvement la situation des autres combattants : là, le seigneur Dante avait récupéré un bolter dans chaque main et réduisait froidement les mutants en une bouillie suintante, Argastes frappait de son crozius arcanum un homme-bête griffu dépourvu d'yeux, Seth étranglait un autre clone sous son bras et il y en avait encore bien d'autres, en train de se battre ou de mourir.

Le combat fut rapide. Les mutants emportèrent leurs trophées en s'enfuyant dans toutes les directions, le sang s'écoulant de leurs blessures et des corps déchiquetés de leurs proies qu'ils traînaient derrière eux. Chacun se déplaçait comme s'il savait où il allait – comme si, puisse le Trône le croire, ils *connaissaient* la forteresse. Comme s'ils connaissaient aussi bien qu'Argastes et ses frères l'emplacement de chaque alcôve, de chaque lieu de retraite parmi les kilomètres de pierre, d'acier et de verre.

Leur physiologie contenait l'ADN de plus d'une centaine de Blood Angels, morts ou vivants ; l'affirmation de Caecus sur le premier replicae lui revint en mémoire : le clone pourrait assimiler la mémoire musculaire et la

géné-mémoire de chacun d'eux. Argastes échangea un regard avec Mephiston et sut que le Seigneur de la Mort pensait à la même chose que lui. L'Apothecae Majoris n'avait pas menti. Ces choses étaient plus que des animaux. C'étaient les bannis de la Raven Guard, mais ils existaient désormais dans leur propre chapitre.

Il se reposa un instant pour reprendre sa respiration. L'attaque avait été si soudaine, portée avec une telle sauvagerie qu'il leur fallait retrouver leurs esprits.

Dante était en train de parler dans un vox fixé à son poignet.

— Ici votre commandeur, à tous les postes et barricades. Sonnez la cloche du cloître et verrouillez la forteresse », ordonna-t-il. « Fermez toutes les issues, abaissez toutes les protections. Rien ne doit sortir du complexe sans mon autorisation. »

Seth avait tué de ses propres mains ; il arrêta un instant de nettoyer le sang et les morceaux de chair qui maculaient sa tunique.

— On devrait les chasser et non les coincer à l'intérieur.

— Je ne suis pas d'accord », grogna Dante. « Ces créatures ne doivent pas errer sans surveillance. Ils doivent être rassemblés puis exterminés. » Un éclair passa dans les yeux de Dante. « Je vais m'en occuper. »

Le Flesh Tearer s'accroupit et observa le corps de l'un des mutants avec une fascination évidente.

— Curieux. Une telle soif de sang et une telle précision dans la brutalité. Ces choses sont vraiment des monstres, n'est-ce pas ? Je n'aurais jamais pensé que quelqu'un comme frère Caecus soit capable de créer une telle chose.

— Moi non plus », acquiesça Dante.

En dépit de son bon sens, Argastes fut attiré par le cadavre d'un des hommes-bêtes.

— Je n'ai observé une telle soif de sang que dans les unités de la Compagnie de la Mort et encore, ce n'était que dans le but de tuer. »

Mephiston hocha lentement la tête.

— Ils sont mus par la Rage et la Soif mais à un degré inimaginable, Chapelain », dit-il. « C'est comme le fait de respirer pour nous. Ces monstruosité produites dans des cuves sont comme *nous*, dépouillées de toute humanité. » Le psyker parlait avec la franchise brutale de quelqu'un qui avait déjà vu cette part de ténèbres en lui. « Nous n'avons pas le choix. Nous devons les tuer jusqu'au dernier. »

— S'ils cherchent du sang », dit Seth, « alors ils risquent d'attaquer à nouveau pour s'en procurer. Peut-être dans le complexe medicae ou ailleurs. »

Une inquiétude froide passa sur le visage de Dante

— Où se trouve frère Corbulo ? »

C'est à ce moment-là qu'ils entendirent le tocsin, lorsque la cloche du grand cloître entonnait son chant lugubre à travers les salles et les couloirs de la forteresse-monastère.

Pour la deuxième fois en une seule journée, le grand prêtre sanguinien se rendit à la chapelle du Graal Rouge comme cela lui était demandé. La garde, que Corbulo maintenait auprès de l'artefact sacré, exigeait une attention de tous les instants pour assurer sa sécurité, et lorsque les cris des serviteurs l'avertirent d'une attaque imminente sur la forteresse, la chapelle fut logiquement sa première destination. Il ne perdit pas de temps à s'interroger sur la nature des assaillants : Corbulo ne s'attarda pas sur le fait que, depuis des milliers d'années, Baal n'avait jamais été la cible d'une telle invasion. Il se consacrerait uniquement à la défense du Graal Rouge.

L'épée tronçonneuse solidement en main, Corbulo emprunta l'escalier vers la chapelle. Les détecteurs laser dans les orbites des masques mortuaires accrochés sur les murs le balayèrent de leur faisceau écarlate et l'identifièrent avant d'ouvrir le sol dallé devant lui.

Il pénétra dans la chapelle et inspecta la pièce du regard : comme toujours, ses yeux furent attirés par le calice de cuivre qui flottait sans bruit au-dessus de l'estrade de rubis. La peur irraisonnée qu'il soit arrivé trop tard et que l'artefact ne soit plus là disparut, mais pour un instant seulement. Corbulo s'avança entre les piliers de pierre jusqu'à l'autel, et c'est à ce moment-là qu'il réalisa que la nuit qu'il voyait à travers les fenêtres autour de lui n'était pas naturelle : ce n'était pas la nuit profonde de Baal mais une nuit noire d'encre, peuplée de mouvements. Il entendit un raclement de griffes et ramena son épée tronçonneuse devant lui, son pouce sur la rune d'activation.

À l'extérieur, des formes s'agrippaient au marbre et à la pierre du minaret, se pressaient contre le verre. Avec une violence soudaine, les fenêtres se fissurèrent du sol au plafond et les panneaux ouvragés se brisèrent dans un coup de tonnerre assourdissant. Corbulo enclencha son arme en mode de combat tandis que les mutants, tous identiques au Fils du Sang dans les derniers instants monstrueux de son existence, se frayaient un passage à l'intérieur de la chapelle en hurlant et en humant l'air.

Le prêtre sanguinien sentit son estomac se nouer : subitement, il savait exactement ce que les bêtes voulaient, et il rugit son interdiction en se jetant sur eux.

Ils n'étaient qu'une poignée : L'un des mutants, le plus imposant du groupe, grogna quelque chose – *un ordre peut-être ?* – avant de se diriger vers l'estrade de rubis. Les autres se jetèrent sur Corbulo, crocs et griffes sortis. Il les frappa des lames de son épée tronçonneuse vrombissante, les mutila sérieusement mais il avait du mal à les toucher et encore plus à les blesser.

Devant lui, il vit les gardiens sortir de leur sommeil et ouvrir leurs mains en direction de l'imposante bête clonée. Elle avait facilement la taille d'un space marine en armure Terminator, voire plus. Il vit brièvement, à la lumière des chandelles photoniques, une épaulière de céramite près du corps du monstre, morceau d'armure noire taché de couleur. La brute franchit la limite des dalles de verre d'un bond et le gardien ouvrit le feu. Les tirs de bolter allèrent se ficher dans la chair dense du clone, mais apparemment sans aucun effet. La

créature attrapa le serviteur d'armes et l'arracha du sol dallé. Dans un déchirement d'ailes métalliques, le Fils du Sang mutant utilisa l'ilote mécanique encore en train de tirer comme une massue pour détruire son jumeau.

Corbulo se débarrassa de ses assaillants et courut rapidement vers l'estrade, mû par la colère. Il vit le visage difforme du mutant et ses dents maculées de sang avant que le clone ne monte sur la plate-forme, tendant une main griffue dans la lueur du champ répulsif pour attraper la relique.

— Non ! » cria Corbulo. « Sois maudit ! ». Le prêtre essaya de porter un coup de poing au moment où la main de la créature se refermait sur le calice mais il frappa dans le vide.

Le mutant attaqua Corbulo avec le Graal Rouge et l'atteignit au visage. Le sang chaud déborda de la coupe, lui éclaboussa les yeux et le nez, brûla sa peau. Le prêtre fut projeté en arrière, au bas de la plate-forme de rubis, avant d'atterrir lourdement dans une glissade sur le sol dallé.

Corbulo se passa les mains sur le visage et les retira couvertes de sang : du mélange des énergies vitales des autres prêtres, de la *sienne*, et de celle, immortelle, de Sanguinius. Le liquide était brûlant sur sa peau et sa puissance lui faisait tourner la tête.

Mais sa réaction en tant que guerrier se transforma en révolulsion lorsque le mutant leva la coupe et but l'intégralité de son contenu. Corbulo sentit son estomac chavirer et il eut un haut-le-cœur à la vue d'une profanation aussi barbare.

La créature hurla et *rit* comme l'aurait fait un homme. Subitement, elle se mit à enfler, à grossir, les muscles se développèrent, devinrent plus épais, la fente déchiquetée qu'était sa bouche s'élargit encore plus pour laisser apparaître une nouvelle rangée de dents. La masse du mutant augmenta de moitié après avoir bu une seule gorgée. Il rejeta la tête en arrière et rugit, le cri ne signifiant clairement qu'une chose, une seule chose : « *Encore !* »

La bête jeta le Graal d'un mouvement brusque et Corbulo bondit pour rattraper au vol la coupe vide. Le Blood Angel saisit le calice sacré avant qu'il n'atteigne le sol. Ses mains tremblaient de colère après avoir assisté à un tel acte dans un lieu aussi sacré que celui-ci.

Corbulo pivota en décrivant un arc avec son épée tronçonneuse, prêt à tuer tous les mutants qu'il trouverait pour répondre de ce sacrilège mais ils étaient déjà en train de battre en retraite, fuyant par les fenêtres brisées avant de s'envoler, portés par les vents nocturnes.

Dante traversa le vestibule avec Mephiston à ses côtés avant de pénétrer dans une salle remplie de guerriers en désaccord et de mauvaise humeur. Seth les accompagnait, et le Seigneur de la Mort remarqua que, pour une fois, le commandant des Flesh Tearers avait laissé sa morgue habituelle de côté. Le tocsin de la cloche du cloître mettait en évidence tout ce qui s'était passé : il sembla à Mephiston que seulement quelques jours s'étaient écoulés depuis

qu'il avait entendu Dante interdire à Caecus de poursuivre ses expérimentations et ordonner à ses frères de se mettre en quête des successeurs en vue du conclave. *Les choses ne se déroulent pas selon la volonté de mon maître, c'est sûr maintenant.*

Armis de la Blood Legion fut le premier à prendre la parole.

— Enfin ! Que signifie tout ceci ? Nous sommes réveillés et emmenés ici sous bonne garde... Veux-tu nous forcer à choisir ton camp sous la menace, Dante ?

— Ne sois pas aussi mélodramatique, frère », grogna Seth avant que l'autre maître de chapitre ne puisse répondre.

— Mes frères », dit Dante d'un ton ferme, « la forteresse-monastère est attaquée par des aberrations dont le nombre et le but nous sont encore inconnus. Vous avez été amenés ici pour votre propre protection.

— L'éclair de téléportation », dit Orloc. « Je l'ai vu de la tour d'habitation.

»

Daggan leva son poing métallique.

— Quelle est la nature de l'ennemi ?

— J'ai honte de l'avouer mais ce sont nos propres créations. » Dante détacha chaque mot. « Le marine cloné que frère Caecus nous a présenté... Il n'est pas le seul exemplaire existant.

— Les autres lui sont supérieurs », intervint Seth. « Plus rapides et plus mortels que celui vaincu par Noxx et Rafen.

— Comment cela est-il arrivé ? » demanda Armis.

— Caecus a été apparemment plus entreprenant qu'il a bien voulu l'admettre », répondit Seth. « L'Apothecae a rompu les liens avec ses frères, s'est peut-être même détourné de la lumière de l'Empereur pour arriver à ses fins...

— Il n'existe aucune preuve de cela ! » s'emporta Mephiston mais sans toute la conviction qu'il aurait voulu y mettre.

Seth reprit la parole.

— Ces aberrations rôdent dans toutes les pièces de ce bâtiment. Elles se nourrissent, frères. Elles se nourrissent du sang qui coule dans nos veines.

— Nous sommes sur Baal. Cette affaire est du ressort des Blood Angels. » La colère froide de Dante bouillonnait derrière son regard dur, si forte que Mephiston la voyait presque se déverser en une nuée écarlate dans le monde psychique. « Vous serez escortés jusqu'au pont d'envol et ensuite jusqu'à vos navettes. Je vous demanderai de regagner vos vaisseaux en orbite et de permettre à mes hommes d'éradiquer cette... infestation. »

Daggan émit un grognement métallique.

— C'est une insulte ? Tu nous demandes à nous, héros de Sanguinius, de fuir face à quelques *mutants* ?

— Ceci est de ma faute », admit Dante. « Vous n'avez pas à porter ce fardeau ni à verser votre sang pour lui.

— C'est entendu », dit Orloc. « Mais nous resterons ici et nous le ferons

quand même, n'est-ce pas ? » Il regarda autour de lui les autres maîtres de chapitre qui acquiescèrent en guise de réponse.

— Baal t'appartient, Blood Angel, c'est indiscutable. Mais c'est la demeure de notre primarque à tous, ce qui fait d'elle notre héritage commun. Comme l'a dit le vénérable Seigneur Daggan, être tenus à l'écart pourrait être pris comme une insulte de ta part. »

— Nous restons », répéta Armis.

Mephiston aperçut les lèvres de son maître esquisser un sourire.

— Alors vous faites honneur à notre chapitre. Nous combattons côte à côte, comme l'aurait voulu notre primarque. » Dante se tourna vers son fidèle lieutenant. « Qu'un détachement de frères de bataille apporte des armes pour tous les guerriers ici présents ainsi que des munitions pour les canons du Seigneur Daggan.

— À vos ordres », dit le psyker en s'inclinant.

Les paroles qui suivirent furent impitoyables.

— Fais venir mon armurier. Je veux mon armure et mes armes. » Le sourire de Dante disparut. « Cela a assez duré. Nous allons mettre fin à cette folie avant l'aube. »

Le Thunderhawk tombait en chute libre, ravagé par les flammes. Les réacteurs, poussés au-delà des limites de sécurité, commencèrent à entrer en fusion. Le métal chauffé à blanc, incandescent comme le cœur d'un soleil, se déforma, les collecteurs du moteur se gauchirent, et de grandes traînées de fumée noire signalèrent la trajectoire descendante du vaisseau. Des paillettes de métal en fusion tombaient derrière eux comme des projectiles traçants.

L'intérieur de l'appareil ressemblait à l'enfer. Des voyants d'alarme clignotaient sans cesse de leur lumière écarlate, mais Rafen avait rapidement interrompu le braiment de la sonnerie d'alarme dans le compartiment des troupes.

— Combien de temps encore ? » cria-t-il.

— Nous sommes en approche finale », répondit Kayne. Le sergent avait envoyé le jeune guerrier dans le cockpit afin de persuader le pilote de lancer le Thunderhawk dans un vol suicide. Le plan avait marché, et leur vol de retour avait pris beaucoup moins de temps que l'aller ; le seul problème était le prix à payer. Cet appareil ne volerait plus jamais ; au mieux, les techmarines allaient pouvoir utiliser ses morceaux comme pièces détachées.

Et encore, si nous arrivons à parcourir les derniers kilomètres sans exploser en plein vol, pensa Rafen d'un air sombre. Mais l'Empereur les avait amenés jusque-là sans les rappeler à Lui, et Il ne leur retirerait pas Sa bénédiction maintenant, pas avec le mont Seraph et la forteresse-monastère en vue.

La tête penchée, Noxx était en train de psalmodier. Il menait la prière de ses frères de bataille, malgré les secousses et les soubresauts. Rafen perçut les mots qu'il prononçait et les répéta.

— Nous sommes les Élus de l'Empereur. Entends Sa colère dans le rugissement du pistolet bolter. Vois Son formidable courroux dans la lame de ton épée tronçonneuse. Sens Sa force éternelle dans la protection de ton armure. » Cette litanie très simple lui permit de se concentrer. Chaque mot semblait juste. Là-bas, dans la citadelle, Rafen avait senti le doute pointer au moment de juger Caecus. Il avait été si naïf ; l'intention de l'Apothecae avait été pure, au contraire de ses méthodes. Il secoua la tête. Il n'y aurait plus de pardon désormais. Par son arrogance, Caecus avait ouvert la voie à la corruption et la disgrâce s'était abattue sur son chapitre. Le regard de Rafen se posa à nouveau sur Noxx et il s'interrogea : est-ce que tous les successeurs nous voient de la sorte ? Hautains, obstinés, convaincus de notre bon droit jusqu'à l'irresponsabilité ?

— Tenez-vous prêts à évacuer ! » hurla Kayne.

Rafen pencha la tête pour murmurer une dernière supplique.

— Seigneur de Terra, seigneur de Baal. Que cet atterrissage se fasse en toute sécurité. Puissé-je infliger ma vengeance à ceux qui le méritent. »

À peine avait-il terminé que le Thunderhawk s'écrasa dans la grande cour du monastère comme abattu brusquement par un marteau gigantesque.

L'appareil rebondit sur les dalles, brisa trois mâts avant d'atterrir, si durement cette fois-ci que le train d'atterrissage fut broyé, les patins métalliques sectionnés de leurs supports. L'appareil dérapa en laissant échapper des volutes d'une fumée noire et épaisse, perdit d'abord une aile, puis l'autre. Le carburant des réacteurs giclaît par intermittence du fuselage percé. Des morceaux se détachèrent du Thunderhawk avant que celui-ci ne se couche sur son flanc gauche en creusant un sillon noirâtre dans le sol, et ne se dirige vers la grande statue érigée au milieu de la cour carrée. Il perdit petit à petit de la vitesse dans des gerbes d'étincelles pour finalement s'arrêter dans un crissement, les aérofreins convulsant dans la mort de la machine.

La rampe d'assaut fut éjectée grâce à des boulons explosifs et les space marines débarquèrent dans un flot continu d'armures. Rafen et Kayne furent les derniers à sortir et à toucher le sol.

— Le pilote ? » demanda le sergent.

— Décédé », répondit le jeune guerrier. « La tension du vol a été trop forte pour son cœur. Il est mort en même temps que l'appareil.

— Il a accompli sa tâche. C'est tout ce qui importe. » Rafen leva les yeux vers la statue du primarque Sanguinius qui les surplombait, et il la remercia d'un hochement de tête silencieux.

Le vent froid du désert leur fit parvenir le son lugubre du tocsin et chaque guerrier se raidit.

— La cloche du cloître », siffla Corvus. « Nous avons eu raison de nous dépêcher.

— Les créatures sont ici », dit Ajir, « je les sens. »

Rafen tourna la tête et vit Noxx accroupi non loin de là au bord d'un cratère

d'impact. Alors qu'il regardait, il vit le Flesh Tearer cracher par terre et faire le signe de l'aquila, imité par ses hommes.

— Roan », dit Puluo, impassible.

— En effet », acquiesça Rafen.

À côté de lui, Kayne n'avait pas quitté la statue des yeux.

— Seigneur, vous arrivez à voir ça ? Il y a quelque chose là-haut... mais rien sur la vision tactique... »

Rafen se retourna en levant son bolter, juste à temps pour voir de vagues formes musculeuses se jeter des épaules de la grande statue en déployant des ailes membraneuses pour ralentir leur chute.

Les tirs retentirent autour de l'épave du Thunderhawk lorsque la meute de Démons du Sang passa à l'attaque. Le plus imposant d'entre eux, encore ivre du riche mélange d'énergie vitale qu'il avait ingurgité dans la chapelle, resta en arrière et laissa ses congénères plus petits faire couler le premier sang.

Tel un maelström de pulsions primitives et d'instincts animaux, l'esprit du clone mutant était déchiré par quelque chose qui s'apparentait à de la folie : les caquètements des voix, les différents fragments de lui-même et des personnalités anciennes, mortes, entraient en conflit. Ils ne s'arrêtaient que lorsqu'ils étaient noyés sous un déluge d'énergie vitale volée.

La créature, comme tous ses congénères, était un miroir brisé renvoyant en apparence l'image d'un Blood Angel mais sans sa part d'humanité. S'il avait une âme, un esprit, alors celui-ci était brisé, distordu. Avec des siècles de tests et d'études, d'expérimentations et de pratiques minutieuses, le replicae aurait pu donner quelque chose de proche de l'homme. Au lieu de cela, les mutations dont ils étaient victimes avaient été accélérées par les machinations de Fabius Bile, et à chaque goutte de sang éclatant qu'ils absorbaient, la soif qui dominait les Démons du Sang devenait plus forte. L'alpha de la meute grimpa sur un débris d'épave pour humer l'air. Il sentait l'odeur cuivrée portée par le vent. Pas un sang quelconque comme celui qui s'accumulait à ses pieds depuis des veines des space marines, mais quelque chose de supérieur, comme le liquide contenu dans le Graal, mais encore plus puissant, beaucoup plus puissant.

Il le trouverait. L'absorberait. Et peut-être ensuite, il ferait taire la folie définitivement.

— Ils vont venir le chercher... » Mephiston s'immobilisa, son épée cristalline à la main, et la sensation soudaine que son armure comprimait son corps.

— Seigneur ? » À côté de lui, le garde d'honneur lui lança un regard interrogateur.

Le psyker hésita dans le couloir au-delà de la grande salle. La faible lumière du Thunderhawk en flammes accrocha son regard noir à travers les fenêtres en ogive. La force des pensées animales était si soudaine, si puissante qu'elle l'avait pris au dépourvu. Elle était là pendant un instant puis avait subitement

disparu, comme un éclair zébrant une nuit d'encre. Il cligna des yeux et retrouva ses esprits en voyant Corbulo accourir vers lui. Le prêtre sanguinien étreignait un sac à cordonnet de cuir épais, son épée tronçonneuse dans l'autre main. Le sang maculait le tranchant de la lame et les robes de Corbulo. Le frère de bataille de Mephiston avait le visage couvert de contusions mais il ne semblait pas en être conscient. Au lieu de cela, il arborait une expression de dégoût mêlé d'horreur.

— archiviste ! » hoqueta Corbulo en secouant la tête d'un air incrédule. « J'ai... ce que j'ai vu me donne la nausée ! Ces bêtes, elles ont envahi la chapelle !

— Je sais. » Mephiston essayait de ne pas laisser échapper le schéma de pensées capricieux du Démon du Sang mais il coulait comme du mercure, se séparant pour mieux se reconstituer. Il vit des images : la chapelle, le Graal Rouge. Il ressentit un écho sensoriel : le goût riche du sang ancien, très ancien, le fer brut sur la chair en lambeaux. « Il a bu au calice. Il a tout bu... »

Corbulo hocha la tête, abattu par la honte.

— Je n'ai pas pu l'empêcher.

— Ce ne sera pas suffisant », dit le psyker tandis que la fragile étincelle de contact vacilla avant de disparaître. « Ils veulent plus. Par le Trône, frère, ils veulent tout.

— Ils ne peuvent pas tous nous saigner ! » aboya le prêtre.

Le visage de Mephiston se durcit en réalisant enfin ce qui allait se passer. Il tourna les talons, son manteau cramoisi virevoltant autour de lui, et repartit en courant vers la salle.

Le seigneur Dante se retourna en entendant prononcer son nom. Ses yeux se rétrécirent. Il avait déjà vu le Seigneur de la Mort adopter beaucoup de postures, allant du guerrier à l'érudit mais jamais celle qu'il contemplait maintenant. *La révolusio*n, pure, brute, se peignait sur son visage.

— Qu'y-a-t-il, frère ? » dit-il. Il arrêta de s'habiller, les canons d'avant-bras de son armure encore ouverts.

— Infamie ! » cria le psyker. « Atrocité et profanation, maître. Ils doivent être arrêtés !

— C'est la clairvoyance », dit sombrement Orloc d'un hochement de tête. « Qu'avez-vous vu ? »

Mephiston s'arrêta, tous les yeux rivés sur lui, et fit un effort manifeste pour se contrôler.

— Les créatures... Les Démons du Sang. Ils ont pénétré dans la chapelle du Graal Rouge, et ont bu l'énergie vitale du calice ! »

Une vague d'effroi parcourut l'assemblée tout entière. Dante entendit Daggan émettre une malédiction dans un grésillement.

— Le sang », dit Seth, devenant livide. « Trône et damnation... Ils ont pris le sang du Graal !

— Et ils en veulent *plus* », dit Corbulo d'une voix rauque. « Ils s'en

nourrissent, s'améliorent à chaque gorgée. Je l'ai vu de mes propres yeux. »

Le psyker hocha la tête.

— Le Graal Rouge ne leur a pas suffi. Ils voudront plus, maintenant qu'ils y ont goûté. »

Seth croisa le regard de Mephiston puis celui de Dante.

— S'il en est ainsi... Il n'y a qu'un seul endroit où ils iront.

— Le sarcophage. » La voix de Dante semblait un murmure dans le silence qui s'était abattu dans la pièce. « La chair même du primarque. S'ils absorbent son sang, ils seront invincibles. »

Penser une telle chose était une horreur, une offense si grande qu'aucun space marine ne prit la parole ; il revint au maître des Blood Angels de briser le silence.

Il se tourna vers Corbulo.

— Frère », commença-t-il, « contacte le Seigneur Sentikan à bord du croiseur d'attaque *Unseen*. Dis-lui toute la dimension de cet... *outrage*. Transmets-lui cette requête. » Dante soupira. « Dis à Sentikan qu'il a toute autorité pour agir en tant que commandant de la flotte en orbite au-dessus de Baal. » Aucun maître de chapitre ne montra de signe de désaccord, conscients de la gravité du moment, et de ce qu'allait ensuite dire Dante. « Dis-lui de tenir les lances dirigées vers la planète, avec comme cible le lieu où nous nous trouvons. Si nous n'arrivons pas à arrêter ces créatures, le mont Seraph doit être détruit. Ces abominations doivent mourir. »



Chapitre Treize

La lumière balaya doucement le détachement de guerriers silencieux lorsqu'ils pénétrèrent dans l'antichambre de l'ossuaire, les globes à répulseurs des biolumines s'élevant hors de leurs logements pour projeter ombres et couleurs dans la salle. Une passerelle en fer traversait la pièce d'un côté à l'autre, se rétrécissant au fur et à mesure pour que seulement deux frères de bataille puissent l'emprunter de front. Chaque autre surface était recouverte d'ossements d'un blanc passé. Des centaines de crânes enchâssés dans les murs et le plafond les observaient de leurs orbites creuses, certains sans décoration, d'autres recouverts de prières gravées en volutes ou de pictographies enluminées. Ces ossements étaient ceux des rares guerriers ayant accompli des faits si héroïques qu'ils avaient reçu la permission d'être enterrés près de leur primarque. Ces morts n'avaient pas été seulement des héros, car tous les space marines étaient des héros : ils avaient été des individus au courage unique, des saints-guerriers visionnaires d'une pureté absolue.

La lumière étincelant sur son armure d'or poli, Dante était à la tête du groupe, et pendant un instant, son regard s'attarda sur un crâne placé très bas parmi les autres. Il savait où il se trouvait car c'était lui qui l'avait placé là. Kadeus, le prédécesseur de Dante, mentor et ami, mort depuis longtemps mais toujours attentif à ses actes. Il se demanda ce que le vieux guerrier lui aurait conseillé s'il avait été vivant à ce moment-là. Chacun de ses prédécesseurs était présent dans la pièce, du frère qui avait eu le privilège de marcher dans l'ombre de Sanguinius jusqu'à ceux qui avaient conduit sa légion pendant dix mille ans de guerres intergalactiques incessantes. Dante espérait qu'un jour, lui aussi pourrait reposer parmi eux, mais pour la première fois il se demanda si ce destin lui était vraiment possible.

Si nous échouons, Sentikan suivra les ordres à la lettre. Il regarda autour de lui. Tout ceci... ne sera plus que fumée et cendres.

Dante se raidit tandis qu'il approchait de l'imposante porte circulaire située à l'autre bout de l'antichambre, ses pensées fixées immédiatement sur ce qu'il avait à faire. Il fit pivoter le poignet de son gantelet d'or avant de l'enlever. Au milieu de la porte se trouvait un trou de la taille d'un poing, et le Blood Angel y enfonça sa main. Avec un claquement sec, des pointes métalliques

sortirent des parois intérieures du mécanisme et immobilisèrent son avant-bras.

— Je suis Dante », dit-il à voix haute. « Au nom de Sanguinius, sache qui je suis. »

Un ruban garni d'aiguilles épaisses s'enroula autour de sa peau nue et elles s'enfoncèrent profondément dans son bras, traversant ses veines jusqu'au cœur de sa moelle osseuse. La mystérieuse technologie de perception génétique évalua son sang et réfléchit pendant de longues minutes, avant de se rétracter brusquement, libérant l'avant-bras du maître de chapitre. Il essuya une goutte de sang égarée sur son bras avant de remettre son gantelet.

— Ouvrez les portes », ordonna-t-il, et c'est ce qu'elles firent.

Mephiston suivit son maître à l'intérieur du sépulcre avec une réticence inimaginable. À la marge de sa conscience, le psyker sentait une pression lointaine s'exercer sur sa perception télépathique, comme une tempête grondant au loin. Tandis que la porte circulaire de l'antichambre se rétractait dans le mur, les deux portes situées de chaque côté de l'ouverture principale firent de même, la porte de l'officiant et la porte du pénitent. Au-dessus de leurs têtes, les murs disparaissaient dans un plafond incurvé recouvert de fresques complexes qui illustraient les différentes portions de l'univers et l'étendue courbe de la galaxie. Terra, Ophelia, Sabien, Signus et des dizaines d'autres systèmes importants dans l'histoire du chapitre étaient marqués par des petits groupes de gemmes, disposés comme si on les observait à partir de Baal lors d'une nuit claire. Mais il n'y avait pas eu de nuit claire sur Baal depuis la Guerre Ardente, lorsque le feu nucléaire avait ravagé la planète, et le sol de la planète était bien loin au-dessus de leurs têtes, séparé par des couches de roches et les innombrables niveaux de la forteresse-monastère. Des remparts auto-porteurs plus hauts qu'un Dreadnought étaient disposés en cercle au milieu de la pièce à égale distance les uns des autres. Au centre de la salle se trouvait un puits creusé en cône inversé. De là où il se trouvait, Mephiston pouvait voir la rampe qui descendait le long de la paroi du puits dans une spirale menant, tout au fond de la fosse, à la dernière demeure, immense et sacrée de leur primarque.

Les autres space marines se regroupèrent autour de lui, partageant son recueillement, son respect pour cet endroit. Tous regardèrent vers le cercle obscur que formait la grande ouverture, tous conscients de ce qui reposait tout en bas, intact et préservé à jamais. Comme un seul homme, sans un mot, ils baissèrent la tête puis s'agenouillèrent, faisant le signe de l'aquila sur leur poitrine.

Lorsqu'ils se relevèrent, Mephiston vit que Dante le regardait.

— Parle, mon ami », dit le maître de chapitre. Il parlait à voix basse par respect pour le lieu où ils se tenaient. « Dis-moi ce qui te préoccupe. »

Mephiston baissa les yeux sur l'épée de force attachée à sa ceinture, la main juste au-dessus de la garde.

— C'est un lieu de dévotion, seigneur. Et pourtant nous le déprécions en y amenant nos épées et nos canons. Que cela fait-il de nous ? »

Dante plaça une main sur l'épaule de son camarade.

— Le combat est notre église comme toute cathédrale faite de pierres, frère. Notre foi n'est rien si nous ne sommes pas prêts à tuer pour elle. À mourir pour elle. » Le maître de chapitre indiqua la fosse. « Il le savait. Et Il nous pardonnera notre intrusion. »

Frère Corbulo les mena à travers les couloirs, les grands tunnels et les coursives accompagnés en permanence par les cris et les hurlements des Démons du Sang. Les bêtes étaient à leurs trousses, Rafen en était persuadé.

Le haut prêtre sanguinien les avait rejoints dans la cour après que les mutants eurent fui pour se regrouper et il leur avait expliqué ce qui s'était passé dans la forteresse. Rafen l'avait écouté, abasourdi, tandis que Corbulo lui racontait la confrontation dans la chapelle du Graal Rouge, les ordres que Dante avait transmis à Sentikan et le regroupement à l'intérieur des murs sacrés du grand sépulcre.

À ces paroles, les muscles des jambes de Rafen se tétanisèrent et il s'arrêta maladroitement.

— Je... Nous ne pouvons entrer dans ce lieu, seigneur. » Il jeta un coup d'œil autour de lui, vers son escouade, vers Noxx et l'escouade des Flesh Tearers. « Nous ne sommes pas dignes. »

Corbulo le dévisagea durement.

— Ne sois pas stupide, mon garçon. N'as-tu donc rien appris ces derniers jours ? Nous affrontons une menace sans pareille, et si pour la combattre nous devons contourner certaines règles et certaines doctrines anciennes, alors *nous devons le faire*. » Il eut un sourire dépourvu de joie. « Une fois les choses réglées, quand tout sera rentré dans l'ordre, alors nous implorerons le pardon de l'Empereur. Il nous l'octroiera si nous ne lui faisons pas défaut, je n'en doute pas une seconde. » Corbulo se tourna vers Turcio, regardant sa marque de pénitence. « Le dogme ne peut pas s'opposer à la réalité des combats, il ne peut offrir qu'un cadre pour l'affrontement.

— C'est inhabituel d'entendre un prêtre sanguinien parler de la sorte », dit Noxx.

Corbulo hocha la tête d'un air las.

— Nous avons tous appris beaucoup de choses aujourd'hui. »

Même s'il était difficile de laisser de côté la signification majeure du lieu, Rafen obéit, imité par les autres space marines et ils suivirent Corbulo à travers l'antichambre pour enfin atteindre le sépulcre. Ils firent une nouvelle pause pour s'agenouiller et montrer leur respect avant d'entrer. Le sergent vit les différents membres des chapitres successeurs présents au conclave, tous tenant soigneusement leurs armes ou leurs épées, comme s'ils craignaient de faire trop de bruit et de perturber l'atmosphère de recueillement autour d'eux.

Noxx rejoignit les survivants de son escouade et se plaça aux côtés de son

maître. Pendant un instant, Rafen crut voir un éclair d'empathie véritable traverser le visage de Seth au retour de son frère de bataille en l'absence de Gorn. Éparpillés tout autour, les membres des autres chapitres s'étaient regroupés en petites cohortes identiques, parlant à voix basse de ce qui allait suivre.

Une silhouette armurée d'or apparut et s'approcha d'eux. Rafen inclina la tête devant son maître de chapitre ; même dans la faible luminosité du sépulcre, Dante représentait une figure impressionnante dans son armure d'artificier brillant de mille feux. Par respect pour le lieu, le commandeur n'avait pas mis son casque de combat ; conçu à l'image du masque mortuaire de son primarque, le porter dans ce lieu aurait été déplacé. Il posa la main sur la crosse de son pistolet Inferno, et balaya d'un regard scrutateur les space marines rassemblés devant lui.

— Votre mission a-t-elle été un succès, frère-sergent ? » Argastes et Mephiston s'approchèrent à sa suite, attendant la réponse de Rafen.

Rafen croisa le regard de son maître.

— La citadelle Vitalis n'est plus, seigneur. Elle a été détruite, ainsi que toutes traces du laboratorium.

— Voilà un prix bien élevé à payer. Et Frère Caecus ?

— Mort de ma main. »

Les yeux de Dante se rétrécirent.

— Pourquoi ? »

Rafen fronça les sourcils, choisissant ses mots avec soin.

— *Le Chaos*, seigneur. Les Puissances de la Ruine ont corrompu ses recherches même s'il ne s'en est aperçu que vers la fin. Il a accepté mon jugement sans contestation aucune. »

À côté du maître de chapitre, Mephiston retroussa sa lèvre supérieure.

— Je le savais ! Dans l'annexe et ensuite dans la grande salle... J'ai senti quelque chose de pervers, trop fugace pour être vu à la lumière de la raison. » Il eut un rictus. « Ces clones, ces Démons du Sang. Ils portent la souillure du Warp.

— En effet », acquiesça Rafen. « Les travaux de Caecus ont été corrompus par un agent de l'Archi-Ennemi. Le renégat Fabius Bile. C'est ma grande faute de ne pas avoir réussi à le tuer avant qu'il ne s'enfuit.

— Fabius a osé fouler le sol de notre planète ? » Pendant un instant, Rafen sentit que Dante était sur le point de laisser libre cours à sa colère, la même colère qu'il avait ressentie au plus profond de son cœur lorsqu'il avait affronté le primogénitor corrompu. L'expression du seigneur de guerre devint glaciale. « Il a envoyé les Démons du Sang ici, pour semer le désordre et l'anarchie dans la forteresse tout entière. Pour nous diviser au moment où l'unité est primordiale.

— Un portail vers l'Œil de la Terreur s'est ouvert, un tunnel Warp qui a forcé nos défenses et nos protections psychiques », siffla Mephiston. « C'est clair maintenant dans mon esprit. Il a quitté Baal, laissant ce chaos derrière

lui. »

Dante acquiesça et posa à nouveau son regard d'acier sur Rafen.

— Vous me ferez un rapport détaillé des événements en temps et en heure, frère-sergent. Mais pour le moment, d'autres affaires demandent à être résolues.

— Quels sont vos ordres, maître ? » dit Rafen d'une voix ferme.

— Battez-vous », gronda Dante. « Battez-vous jusqu'à ce que l'Empereur vous rappelle à lui. Les mutants vont venir ici, attirés par l'odeur du sang le plus puissant, comme le papillon par la flamme. Il n'y a aucun doute à avoir. C'est ici que nous allons les arrêter et les détruire.

— Seigneur », commença Argastes, en pleine réflexion. « Si nous pouvions éradiquer rapidement ces aberrations... peut-être pouvons-nous employer l'une des armes archéotechnologiques de l'armurarium...

— La Lance de Telesto ? » Le nom échappa à Rafen et il jeta un coup d'œil à Mephiston.

Le psyker secoua la tête.

— La Lance ne tuerait pas ces brutes, frère. Ses flammes aveuglantes sont emprisonnées par un verrou génétique datant du Moyen-âge Technologique. N'importe quel Blood Angel qui est touché par elle s'en sort indemne.

— Et les Démons du Sang nous sont similaires au niveau génétique », dit Argastes en fronçant les sourcils, saisissant le problème. « Les flammes se détourneraient d'eux. »

Dante acquiesça de nouveau.

— Ce sera par la force des armes et par la volonté des Fils de Sanguinius que nous allons gagner cette bataille. La forteresse est verrouillée, il n'y aura aucun renfort, pas un soldat de plus pour servir de proie ou de repas à ces créatures. Nous devons les briser nous-mêmes. Nous le devons. » Il jeta un regard en direction des armures écarlates. « C'est une chose que nous seuls sommes capables de faire. Pour affirmer la vérité. »

— Quelle vérité ? » demanda Corbulo d'une voix tendue, s'oubliant pendant un instant, le visage assombri par le découragement. « Que nous sommes sur le point de nous éteindre ? »

Le maître de chapitre se tourna vers lui, les yeux étincelants de colère.

— Que nous sommes dignes, frère ! Voilà ce que nous devons prouver ! À nous, mais aussi à nos successeurs, et même à Sanguinius et à l'Empereur ! » Il reprit sa respiration et leva le menton. « En ce lieu et en cet instant, cette *épreuve*, mes frères, est le prix que nous devons payer pour notre arrogance. »

Il fixa Rafen et le Blood Angel sentit l'espace d'un instant une compréhension s'établir avec son commandeur. « Regardez ce qui nous est arrivé. Les machinations du Chaos, d'abord par l'intermédiaire de cet inquisiteur, ce traître de Stele et sa manipulation de soldats bons et loyaux ; des guerriers dont l'erreur fut d'être trop fiers jusqu'à être aveuglés. Les morts sur Sabien et la réduction de nos effectifs. Et maintenant ceci, ces aberrations corrompues, miroirs de notre nature la plus primaire, faites de chair et de

sang, et lâchées dans nos lieux les plus sacrés. Quelle en est l'origine, mes frères ? Quel péché a pu ouvrir la porte à ces attaques contre le cœur même de notre chapitre ? » La colère de Dante enflait, son visage s'empourprant de plus en plus. « La vanité ! Et il n'y a personne d'autre à blâmer que nous-mêmes ! » Il secoua la tête. « Mon cousin Seth ne mentait pas. Nous nous *sommes* permis de devenir arrogants. De nous reposer sur nos lauriers en tant que Première Fondation, de croire que le nom Blood Angel était une protection suffisante ! » La voix de Dante retomba. « Nous sommes le reflet de notre primarque de bien des façons, mais nous avons laissé l'un de ses traits les plus beaux s'amoindrir en nous.

— L'humilité », murmura Rafen.

— Exactement », dit son commandeur. « Et peut-être est-ce la manière qu'a choisi l'Empereur de nous le rappeler. En nous faisant combattre des bêtes créées à partir de notre propre imprudence. » Il tourna les talons et s'éloigna en direction de l'abîme en dégainant son pistolet Inferno.

Dante se redressa avant de lever son pistolet en l'air, le canon de l'arme de maître nimbée par une lueur pâle. Tous tournèrent la tête pour lui prêter attention.

— Fils de Sanguinius ! Écoutez-moi. Nous allons nous battre ici, aux portes du sépulcre, sous le regard de L'Empereur de l'Humanité et dans l'aura de notre primarque. » Il pointa du doigt le gouffre béant. « Le Grand Ange repose sous nos pieds, profondément endormi dans la lumière et préservé à jamais. Ces bêtes qui sont venues profaner sa mémoire sont différentes de tout ce que nous avons combattu auparavant. Ce ne sont ni des démons, ni des xenos mais des monstres qui partagent notre force, notre volonté, et plus que ça : un cœur sombre et sauvage. Ne vous y trompez pas, la bataille sera âpre. Certains ne reverront pas la lumière du jour mais sachez que, si vous mourez, ce sera au côté de Sanguinius et il déploiera ses ailes pour vous emporter à la droite de l'Empereur. » Dante demeura silencieux pendant un instant et dans la quiétude, le bruit des ennemis leur parvint des couloirs de pierre, se rapprochant de minute en minute. « Ces derniers jours, nous nous sommes perdus en palabres. Le désaccord et la division ont fait planer une menace sur ce conclave et, à mon grand regret, rien ne s'est déroulé comme je l'avais prévu. » Il afficha un sourire contrit. « Mais de toute façon, comme le disent toujours nos camarades, certes guindés des Ultramarines, aucun plan de bataille ne survit au premier contact. » Son sourire s'évanouit. « Le temps des mots est passé, mes frères. Le temps des actes est venu. »

Le vox de Daggan grésilla.

— Pour Sanguinius.

— Pour l'Empereur », ajouta Orloc.

Armis hocha la tête.

— Pour le futur. »

Dante indiqua les trois ouvertures.

— Les Démons du Sang arrivent. Nos rapports sur leur nombre varient, mais je soupçonne que cela avoisine l'effectif d'une demi-compagnie, peut-être plus. Avec chaque porte du sépulcre ouverte, nous les obligeons à séparer leurs forces. » Il décocha un regard au Dreadnought.

— Seigneur Daggan ? Je vous prie de prendre le commandement des hommes pour défendre la porte du pénitent.

— Les armes des Blood Drinkers défendront la porte de l'officiant si vous le permettez », dit Orloc.

Armis hocha à nouveau la tête.

— Si le Seigneur Orloc le veut bien, mes hommes se joindront aux siens.

— Avec joie. Et j'offre une place à mes côtés aux Angels Encarmine s'ils veulent bien la prendre. » Orloc eut en retour l'assentiment silencieux de l'autre maître de chapitre.

— Seigneur Seth », dit Dante. « Serez-vous aux côtés des Blood Angels pour défendre le portail principal ?

— Jamais il ne sera dit que le Champion de Cretacia aura refusé un combat », siffla le Flesh Tearer.

Rafen regarda les groupes se former : les Blood Swords rejoignirent les Angels Vermillion et les Flesh Eaters ; les Red Wings, les Angels Encarmine et la Blood Legion se réunirent pour partager une prière de bataille, et les autres escouades des chapitres successeurs restants constituèrent des escouades de combat, bolters et épées à la main. Pour chaque frère-guerrier, un Blood Angel se tenait à ses côtés, et encore une fois, comme lors du premier rassemblement dans la Grande Annexe, il fut frappé non pas par les différences entre les armures et leurs couleurs, mais par la similarité entre les guerriers. « Nous formons un seul détachement désormais », dit-il à voix haute.

Rafen posa tour à tour ses yeux sur chacun de ses hommes.

— Frères », commença-t-il, « ce combat sera une épreuve difficile, soyez-en sûrs. Nous allons affronter des fantômes dans une galerie des glaces inestimable.

Puluo leva son bolter.

— Je suis prêt », dit-il simplement.

Corvus se força à sourire.

— Évidemment que nous le sommes. » Il hocha la tête en direction du plus jeune du groupe dont la main était encore enveloppée dans les bandages bioplastiques. « Regarde donc Kayne. Il se bat avec l'autre main pour laisser une chance aux mutants. »

Le jeune guerrier fit preuve d'humour macabre.

— Je n'ai besoin que d'une seule main pour tuer. »

Turcio observait les autres spaces marines.

— Où se trouve le Seigneur Sentikan ? »

Ajir leva le pouce en direction du plafond.

— En orbite, à l'abri derrière les canons de son vaisseau.

— Il a une autre tâche à accomplir », dit Rafen en décochant un regard d'avertissement à Ajir. « Prions pour que nous accomplissions la nôtre sans qu'il ait à intervenir. Nous allons prendre position, et tenir bon... »

— Ce ne sera pas le cas », dit Mephiston sans préambule, faisant irruption au milieu du groupe avec le frère Argastes à ses côtés. L'armure noire du chapelain luisait dans la pénombre, offrant un contraste saisissant avec l'armure écarlate du psyker. Rafen aperçut de faibles étincelles bleutées parcourir la grande coiffe psychique du Seigneur de la Mort. « Notre maître Dante m'a chargé d'une mission particulière et j'ai besoin d'hommes courageux pour me seconder.

— Nous sommes à vos ordres », dit Rafen sans hésiter.

Mephiston fit signe aux Blood Angels.

— Suivez-moi. »

L'unité de Rafen se mit immédiatement en ordre de marche mais ils n'avaient fait que quelques pas avant que le frère-sergent ne se sente obligé de prendre la parole.

— Monseigneur ? » Mephiston les emmenait vers la fosse, vers une arche d'électrum et d'or filés qui marquait le début de la descente dans les tréfonds du sépulcre. « Nous ne pouvons pas nous aventurer... »

Le psyker s'arrêta et scruta le visage de chaque homme. Rafen sentit son regard pénétrant jauger chacun d'eux comme s'ils n'étaient qu'une poignée de sable dans sa main.

— Nos ordres sont de former le dernier rempart autour du Sarcophage d'Or, frère-sergent. Si cela est nécessaire, de faire rempart de nos corps et de le défendre jusqu'à notre dernier souffle. » Il lança un regard dur au Blood Angel. « Refuseras-tu ? Penses-tu que tes hommes ne sont pas dignes ou sont incapables d'exécuter cet ordre ? »

Rafen sentit le sang chanter dans ses oreilles.

— Ce sera une grande fierté de donner nos vies dans de telles conditions. »

Mephiston haussa les épaules.

— Espérons que nous n'en arriverons pas là. »

Dante visa avec son pistolet. Le poids de l'arme ouvragée était réconfortant dans sa main, comme adéquat. Cela faisait bien trop longtemps qu'il ne l'avait utilisée en proie à la colère. Les exigences du commandement l'avaient maintenu à l'écart du champ de bataille.

Seth l'observait, son pistolet plasma prêt à tirer. Les cris stridents des Démons du Sang étaient plus forts maintenant. La horde mutante n'était plus qu'à quelques minutes d'eux.

— Es-tu prêt, frère ? » demanda le Flesh Tearer.

— Rien n'aurait pu nous préparer à ça », dit Dante. « Nous allons affronter l'ennemi comme il vient, c'est tout.

— J'espère que tu en es capable. »

L'agacement enflamma le regard du Blood Angel.

— Et tu me mets une fois de plus à l'épreuve, Seth. Même en cet instant, alors que le combat est sur le point de débiter, tu cherches toujours à me provoquer. Qu'est-ce que tu espères accomplir ? Dis-le moi ! »

Seth renifla.

— Malgré ton âge et ta sagesse, tu ne me connais toujours pas, ni moi ni mes frères...

— Je sais bien ce que tu fais ! Tu me défies sciemment à chaque instant, tu t'opposes à chacune de mes paroles comme si c'était ta seule raison de vivre ! » dit Dante d'un ton rageur. « Tu crées la discorde, Seth. Tu en fais ta raison de vivre ! »

Le Flesh Tearer sourit.

— Je dois reconnaître que je me suis trompé sur toi. Tu as *bien* compris ce que nous sommes après tout. Tu m'as mis à nu. » Il hocha brièvement la tête. « Nous semons le désordre, c'est vrai. Mais c'est notre rôle. Incontrôlables et imprévisibles. » La voix de Seth se fit râpeuse. « Si chaque successeur personnifie l'un des aspects du Grand Ange, alors les Flesh Tearers sont tout ceci, comme les Blood Swords représentent sa prouesse martiale, les Sanguine son aspect mystérieux, et les Flesh Eaters ses crocs ! » Il fut pris d'un rire saccadé. « Mais les Blood Angels sont un mélange de tout cela, et c'est la raison pour laquelle je t'envierai toujours, frère. Je te défie car je *dois* le faire. Autrement, comment pourrais-tu être sûr de rester sur la voie tracée par le primarque ? »

Le maître de chapitre sentit un rictus sauvage se dessiner sur ses lèvres.

— Tu te justifies donc ainsi ? Tu es mon gardien, si j'ai bien compris ce que tu as dit ?

— Nous sommes tous le gardien de notre frère, Dante. L'Empereur nous a créés dans ce but. »

L'un des Angels Vermillion donna l'alerte : les mutants arrivaient dans les couloirs et allaient bientôt se déverser dans le sépulcre.

Le maître des Blood Angels ajusta sa visée.

— Lorsqu'on en aura terminé ici, nous reprendrons cette conversation toi et moi.

— Je n'en doute pas », répondit Seth, la bobine à induction sur le dessus de son arme crépitant d'une lumière bleutée.

Les Démons du Sang firent irruption dans la vaste salle circulaire dans un déluge de coups de griffes et de tirs de bolter. Leur développement erratique les poussait à utiliser leur intelligence et leur ruse de manière assez basique : pour chaque paire qui attaquait avec ses griffes, ses crocs ou qui utilisait ses poings comme des massues, une autre utilisait de façon innée une arme à feu qu'elle avait récupérée. Les clones avaient dans leur chair quelque chose d'analogue à l'omophagea que portaient les space marines. Ce nœud complexe de tissus neuraux et de bioprocresseurs organiques traitait les

informations utiles contenues dans la mémoire génétique de n'importe quel élément ingéré. Le sang qu'ils absorbaient, encore chaud et vivant, du corps exsangue de leur victime, réveillait des mémoires musculaires et des réponses conditionnées. Plus ils se nourrissaient, plus ils devenaient entiers.

Mais cela ouvrait également la porte à des fragments d'identités charriés par les tâtonnements de l'évolution. Des fragments de mémoire, contenus dans l'ADN des centaines de donneurs utilisés par Caecus pour coder l'embryon, resurgissaient dans une cacophonie conflictuelle et irrésistible. La soif des Démons du Sang les poussait à se nourrir mais cela ne faisait qu'aggraver la folie qui bouillonnait en eux.

La première vague surgit des trois ouvertures en même temps, chaque déferlante de chair écarlate devenant la cible des tirs de bolter et des armes à énergie. Ils sentaient l'immense récompense qui les attendait au-delà de l'antichambre et cela leur faisait oublier tout instinct de conservation.

La bête que Corbulo avait affrontée dans la chapelle était la plus vieille de toute – si un tel concept pouvait être appliqué à des créatures élevées dans des matrices artificielles – celle qui était la plus avancée dans le processus tortueux de son éveil. L'alpha de la meute essaya de prononcer des mots mais ceux-ci lui échappèrent. La frustration s'ajouta à la colère qui brûlait en lui. La folie meurtrière empira, la soif de sang et la rage aveugle devenant les aiguillons qui le poussaient en avant.

Daggan pivota et ses bras imposants frappèrent violemment le torse d'un Démon du Sang qui s'incurva sous la force de l'impact. Le Dreadnought avait réussi à porter une attaque capable d'estropier un space marine mais ces créatures étaient résistantes, aussi massives qu'un terminator mais aussi rapides qu'un scout. Le maître des Blood Swords déchargea son canon d'assaut qui lui faisait office de bras droit pour se libérer du clone qui s'y agrippait, le déchiquetant sous l'impact des tirs à bout portant.

Sa batterie de capteurs repéra l'un des Flesh Eaters revêtu de l'armure encombrante de vétéran d'assaut. Un cri s'échappa de la gorge du space marine tandis qu'un groupe de Démon du Sang l'arrachait de son armure. Son casque réduit en miettes, le Flesh Eater fut extirpé morceau par morceau par le col de son plastron noir. Daggan lui offrit la paix de l'Empereur d'un tir soutenu, les balles criblant ses attaquants par la même occasion. Il poussa un juron lorsqu'un seul d'entre eux s'effondra et que les autres ignorèrent les tirs superficiels.

— Qu'ils aillent pourrir en enfer ! Ces monstres sont trop résistants ! » Il amorça son poing tronçonneur et s'avança à pas pesants pour trancher dans la masse des mutants qui se pressaient contre la porte du pénitent. Deux Angels Vermillion en armures Terminator rutilantes lui embôitèrent le pas. Il perçut leur présence tandis qu'ils repoussaient des clones de taille plus petite – ceux de la taille d'un simple space marine – à l'aide de leur marteau Tonnerre ou de leurs griffes éclair. Daggan visa la masse des clones et tira à nouveau : une

lance de flammes sortit en rugissant du canon d'assaut. Le silence contemplatif du sépulcre n'était plus qu'un lointain souvenir. Ce lieu sacré était devenu un champ de bataille comme les autres, le creuset de la mort.

L'un des Angel Vermillion s'avança pour attaquer de son marteau un Démon du Sang plus imposant que les autres. Daggan vit la créature s'extraire de la meute écumante et grondante, et l'évalua tout de suite. Ce nouvel adversaire faisait presque la taille du Dreadnought, le corps gonflé dans des proportions horribles et grotesques, une parodie de muscles et de force.

Il abattit son poing fermé sur le crâne du terminator et les capteurs audio de Daggan enregistrèrent le craquement des os sous la céramite qui se brisa. L'Angel Vermillion s'effondra sur les dalles de marbre, sa vie soufflée par une seule attaque.

Un grésillement strident surgit du récepteur vox de Daggan et il se jeta de tout son poids vers l'énorme Démon du Sang pour lui bloquer le passage vers le grand mausolée. Sa panoplie de dispositifs sensoriels analysa aux rayons X, en vision tactique et en énergie sonique le corps du clone et transmit instantanément les informations au nœud de chair et de tissus cérébraux qui était tout ce qui restait du corps du Seigneur Daggan. L'esprit du combattant aguerri commanda de manière naturelle la musculature d'acier de son corps mécanique à la recherche de cibles. Des bolts fusèrent de manière désordonnée de l'arme que tenait la bête et vinrent s'écraser sur son armure. À travers le voile de sa perception artificielle, Daggan vit un sourire tout ce qu'il y avait de plus humain se dessiner sur le visage du mutant.

Oubliant tous les autres adversaires présents, le Démon du Sang se jeta sur lui en poussant un cri.

La rampe inclinée épousait le contour du puits en forme de cône, avant d'arriver sur la plate-forme circulaire au cœur du grand sépulcre. Le chapelain Argastes se trouvait à la tête du groupe comme le voulait la coutume, entonnant des passages rituels du Livre des Seigneurs à chaque arche qu'ils franchissaient. Les flammes des chandelles photoniques viraient au rouge aux mots du chapelain : c'était sa charge que de s'assurer que chaque protection spirituelle et chaque piège caché était correctement traité avant de passer au suivant. Rafen suivait Mephiston qui marchait lui-même derrière Argastes, la main sur la poignée de son épée de force. Le visage du psyker était vierge de toute expression mais son regard était sévère, préoccupé. Le sergent se demanda quelles énergies éthérées invisibles flottaient dans un lieu comme celui-ci, dans un tombeau où reposait solennellement un demi-dieu.

Rafen sentait son cœur battre à tout rompre. Il serra les poings pour ne plus trembler et essaya de se concentrer : il lui était difficile de garder son sang-froid. Le Blood Angel regarda droit devant lui, n'osant poser les yeux sur la tombe tout en bas. Il observa les décorations murales complexes au-dessus de la passerelle, les peintures et les sculptures multicolores de pierre, de métal et de gemmes, mosaïques retraçant la vie de Sanguinius de sa création par

l'Empereur jusqu'à sa mort par la main de l'Archi-Traître Horus. Dans une autre, il voyait une représentation du primarque sur Signus, en train d'affronter un essaim de gargouilles entouré par des frères de bataille sous le commandement du noble maître de chapitre Raldoron.

Pendant un instant, Rafen se perdit dans le regard de saphir du guerrier. C'était Frère Raldoron qui avait construit cet endroit sous la forteresse-monastère ; on racontait qu'il avait descendu seul le Sarcophage d'Or dans le mausolée le jour où le corps du primarque était revenu sur Baal. Rafen essaya d'imaginer le chagrin infini que cet homme avait dû subir à ce moment-là. Avoir vécu du temps de Sanguinius, et l'avoir vu terrassé... Cela avait dû être horrible.

Le Blood Angel se rendit compte que cette image lui redonnait du courage. Si Raldoron avait survécu à une telle souffrance pour porter l'héritage du chapitre, alors, en comparaison, l'épreuve qui attendait Rafen était insignifiante. Battez-vous jusqu'à ce que l'Empereur vous rappelle à ces côtés, avait ordonné Dante. Et c'est ce qu'ils allaient faire faire.

Il osa regarder en bas et vit la lueur douce de la lumière dorée et chatoyante qui irradiait du cœur liquide du cercueil du primarque.

Le Dreadnought était un monument érigé à la guerre, un hommage vivant commémorant la prouesse martiale des Blood Swords et l'honneur de Sanguinius. Un géant sur le champ de bataille. Daggan avait d'abord servi en chair et en os, puis enchâssé dans l'acier et la céramite pendant plus de quatre siècles. Il rendait hommage aux grands héros, aux space marines qui avaient continué à combattre en dépit de blessures qui auraient tué des hommes plus faibles. Comme avant lui le noble Furioso, premier et plus grand Fils de Sanguinius, vivant à nouveau, dans une châsse d'acier, et comme ses successeurs, Ignis, Dario et Moriar. Daggan était un poing de chair dans un gant de fer. Son cercueil était son arme, ses blessures l'aiguillon qui le poussait à se battre.

Mais le chef de la meute de Démons du Sang ne voyait que la chair, de la chair recouverte de métal.

Il frappa Daggan de ses mains griffues, assez violemment pour faire vaciller le maître de chapitre sur ses jambes hydrauliques. Étant trop près pour pouvoir utiliser son canon d'assaut sans saturer ses capteurs, Daggan pressa son poing tronçonneur contre le clone et démarra la lame dentelée.

La bête hurla et griffa l'armure ornementée du Dreadnought, creusant profondément le blindage, le fissurant à grands coups de poings qui sonnaient comme le tocsin. Il donna un coup de tête et les excroissances osseuses de son crâne percutèrent la mince visière de verre blindé du cercueil de Daggan. Le verre s'étoila avant de voler en éclats.

La pauteur carnée du corps en décomposition du Blood Sword embauma l'air. Le clone monstrueux perçut l'odeur et beugla : une rage tourmentée, excitée par l'odeur du tissu ancien maintenu en vie par les machines et les

mystères biologiques du Mechanicum.

La lame tronçonneuse de Daggan transperça plusieurs couches d'épiderme aussi dures que le plastacier puis les disques osseux formant une protection naturelle. Des liquides poisseux s'écoulèrent par la blessure mais la bête guerrière attaqua avec une fureur décuplée, brisant en mille morceaux les chaînes votives du maître de chapitre, ses sceaux de pureté et les délicates incrustations de rubis et d'or blanc qui ornaient son armure.

Ses frères de bataille essayaient de venir lui prêter main forte mais la défense de la porte du pénitent était incertaine, repoussée par la pression du nombre inouï de Démons du Sang. Les clones abattus et laissés pour morts se relevaient pour repartir à l'attaque, même sur des moignons sanguinolents ou avec leur chair réduite en lambeaux : rien, hormis une décapitation, ne semblait pouvoir les arrêter.

Daggan essaya d'attraper son assaillant, mais sa masse le gênait. Le chef de la meute tournait autour de lui, esquivant la poigne du maître de chapitre, déjouant toutes ses tentatives.

Il frappa de sa main griffue et trouva une prise dans la fente béante de la visière. Avec un rugissement monumental, le Démon du Sang banda ses muscles hypertrophiés et le métal céda dans un grincement d'agonie. La plaque frontale, décorée d'ossements et d'éclats de jade rouge, fut arrachée et vola dans le couloir derrière eux. Désormais sans protection, les vestiges du corps organique de Daggan baignaient dans un liquide épais d'onguents fonctionnels, entourés de bobines de méchadendrites et de connecteurs neuraux.

Il avait emprunté la voie de L'Acier et de l'Eternité après une bataille sur un planétoïde anonyme, après avoir frôlé la mort dans l'explosion d'acide corrosif d'un essaim de spore-mines. Depuis ce jour, aucun souffle d'air n'était passé sur le visage de Daggan. Dans la fièvre de la mêlée, la sensation de chaleur sur sa peau rappela d'étranges souvenirs au maître de chapitre.

Mais il n'eut pas le temps de les savourer : avec une vitesse inouïe, le Démon du Sang ouvrit largement sa gueule et mordit profondément Daggan, le réduisant en charpie, arrachant son corps à travers la coque du Dreadnought pour s'en repaître, comme on éventre un crustacé pour en goûter la chair délicate.

Le guerrier d'acier tressaillit avant de mettre brusquement un genou à terre dans un coup de tonnerre, comme si Daggan reproduisait la posture de pénitence des silhouettes sculptées dans la pierre autour de la troisième ouverture.

Les guerriers Blood Swords poussèrent à l'unisson un cri de souffrance. Les mutants reprirent leur cri et en firent un hurlement sauvage. Les clones se jetèrent en avant, leur odorat saturé de la puanteur du sang, et brisèrent les lignes space marines.



Chapitre Quatorze

Rafen n'avait jamais rien vu de plus beau ni de plus terrifiant à la fois. Le souffle coupé par la vision qui s'offrait à eux, les Blood Angels franchirent en silence la dernière section de la rampe circulaire avant de se regrouper à l'extrémité de la plate-forme funéraire.

Argastes, comme l'exigeait sa fonction, se mit à genoux, courba la tête et commença à prier. Sa voix était si basse que Rafen avait dû mal à entendre ses paroles ; mais aucun d'entre eux n'en avait vraiment besoin. Chaque guerrier connaissait l'invocation par cœur et ils adoptèrent tous la même position, récitant silencieusement le verset les yeux baissés.

Mephiston jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et leur fit discrètement signe de se lever. Rafen s'exécuta en chassant un tremblement dans ses jambes car l'entraînement qu'on lui avait inculqué lui ordonnait de se mettre à genoux en présence d'une telle gloire.

— Écoutez », dit le Seigneur de la Mort d'une voix feutrée. « Nous ne sommes pas des vierges effarouchées venues ici en pèlerinage. Montrez vos visages à votre primarque. Qu'Il puisse vous voir. »

Chacun d'entre eux retira son casque et tous se laissèrent baigner par la lumière ambrée. La sensation était comparable à la caresse du soleil lors d'une journée idéale, sans nuages. La couleur était attirante, transcendante. Il y avait ceci et tellement d'autres choses qui touchaient Rafen au plus profond de lui, éveillant dans son cœur des émotions indescriptibles. Il aperçut du coin de l'œil Puluo essuyer une larme de joie sur sa joue balafmée.

Cela semblait une éternité depuis que Rafen avait posé la main sur la Lance de Telesto, l'arme ancienne que son primarque avait tenue des siècles auparavant. Lorsque ses doigts s'étaient refermés sur elle, le space marine avait eu la sensation qu'une partie infime du Grand Ange s'était révélée à lui. Une vision, peut-être. Une sorte de connexion, qui s'était brièvement établie avant de disparaître rapidement, avant que sa puissance ne le consume. Le souvenir de cette sensation revint à Rafen, et il ressentit de la peur, comme s'il pouvait être détruit par la proximité du tombeau, être réduit en cendres.

Rafen désirait tellement tendre la main et toucher l'aura de son demi-dieu mais cela lui était impossible. Ils étaient sous l'emprise d'un enchantement, d'un lien qui les gardait immobiles devant tant de magnificence. L'admiration,

l'adoration, l'émerveillement : chacun de ses mots était vidé de son sens, désormais inutile à cause de l'intensité absolue de la radiance divine qui pénétrait chaque Blood Angel.

Le cœur du grand sépulcre était un monolithe situé de l'autre côté de la plate-forme, taillé dans trois grands blocs de granit rouge. Ils avaient été polis jusqu'à devenir des miroirs étincelants. Chacun extrait du sol de Baal et de ses deux lunes, ils étaient surmontés d'un seul rubis de Terra de la taille du poing de Rafen. Les granits et les gemmes représentaient les mondes de naissance de Sanguinius, son enfance et son avancée vers l'âge adulte. Deux grandes ailes d'ange déployées encadraient le haut du monolithe, courbées pour l'enlacer comme un dôme protecteur. Chaque plume était faite d'acier, d'argent et de cuivre, chacune gravée de versets de commémoration. Selon les chroniques du chapitre, beaucoup d'entre elles avaient été taillées dans la coque même des vaisseaux loyalistes qui avaient combattu du temps de l'Hérésie, offertes comme tribut par les frères primarques tels que Guilliman, Dorn ou Khan, par la Legio Custodes, et même par les amiraux et les généraux qui avaient combattu dans l'ombre de Sanguinius et qui s'étaient sentis redevables d'un tel honneur.

Et, entre les ailes, se trouvait un seul anneau gigantesque de cuivre, filé de la couleur de la géante rouge de Baal, suspendu en place par des tiges de cristal laiteux qui croisaient l'anneau comme les directions cardinales d'une boussole, faisant ainsi écho au dessin sur le sol de la Grande Annexe.

À l'intérieur de l'anneau de cuivre battait un cœur éclatant, vivant et pourtant mort, à la fois en mouvement permanent et immobile. Le Sarcophage d'Or n'était pas un cercueil à proprement parler. C'était une sphère d'or liquide dont la surface se ridait de vagues, suspendue dans une enveloppe de stase invisible générée par une technologie inconnue enfouie sous la maçonnerie. Dans les va-et-vient à la surface de la forme liquide, on aurait pu discerner la forme d'un visage, du plus pur et du plus bel aspect.

L'enveloppe de métal liquide, emprisonnée dans cet espace de temps suspendu, n'avait jamais refroidi ni ne s'était vraiment solidifiée, pas une seule fois en dix mille ans car en-dessous se trouvait le corps du fils de l'Empereur, le Grand Ange et le Seigneur du Sang, Maître de la IXe Légion Astartes, primarque parmi les primarques, le très noble Sanguinius.

— Si je meurs à cet instant, je pourrai m'estimer heureux », murmura Ajir entre ses lèvres sèches. « Car je ne pourrais voir gloire plus grande.

— Ce n'est pas à toi de décider », dit Mephiston en s'efforçant de détourner le regard du globe. Il indiqua une nouvelle fois le sarcophage. « C'est à Lui de décider.

— En Son nom », entonna Rafen sans hésiter.

— En Son nom », répétèrent les autres guerriers, les yeux étincelants, chacun prêt à repousser les enfers pour garder ce lieu inviolé.

Loin au-dessus d'eux, un déluge de rage se déversait sur les défenseurs des

trois portails.

La mort de Daggan avait déséquilibré le dispositif des space marines et ils furent obligés de se regrouper pour colmater la brèche laissée dans la ligne de défense. Au portail de l'officiant, une coalition de guerriers de cinq chapitres différents se battait en rangs serrés, rouge contre rouge, écarlate contre écarlate, les bolters et les pistolets à plasma fauchant les adversaires qui osaient s'avancer.

Le bolter d'assaut du Seigneur Orloc tomba à court de munitions et il se servit de l'arme inerte comme d'une massue pour abattre un Démon du Sang brandissant une paire de lames : la mutation chez ce clone était plus évoluée que chez d'autres, ses membres se tordant pour ressembler plus à des tentacules qu'à des bras humains. Il grogna à travers une bouche garnie de crocs et essaya de le mordre.

Une épée énergétique transperça sa poitrine de sa lame avant de remonter le long du sternum, brisant les os et répandant ses organes sur le sol. Orloc fut aspergé de liquide et il se détourna tandis que l'épée achevait son mouvement. Le clone s'effondra, réduit en pièces, et le Seigneur Armis apparut derrière lui en souriant.

— Que ces monstres soient damnés », commença le maître de la Blood Legion, « ils sont tenaces. On dirait qu'ils connaissent nos tactiques par cœur !

— Merci pour votre aide », concéda Orloc en rechargeant rapidement son bolter d'assaut. Le space marine lécha le sang cramoisi de la créature sur ses lèvres, analysant son contenu.

— Étrange », réfléchit-il à voix haute. « Il a un goût de musc étrange. » Armis leva un sourcil.

— Tant qu'ils peuvent saigner, le reste m'importe peu. »

Les Démons du Sang se déplaçaient comme les vagues de l'océan, s'écrasant contre la ligne des défenseurs, refluant, repassant à nouveau à l'attaque. Ils leur laissaient peu de temps pour réagir entre chaque assaut frénétique.

Le Blood Drinker visa la ligne mouvante et le bolter d'assaut reprit son chant. L'autre maître de chapitre se joignit à lui avec son pistolet.

— Ils reviennent ! » cria Orloc, tandis qu'une horde de formes écarlates se frayait un passage sous l'arche du portail de l'officiant.

Armis se retourna rapidement, tranchant le cou de l'une des bêtes de la pointe de son épée.

— Combien y en a-t-il cette fois-ci ? » demanda-t-il.

— Tous », gronda Orloc, et la déferlante meurtrière s'abattit sur eux.

Le portail principal du sépulcre était le plus grand des trois, et c'est en toute logique que la majeure partie des Démons du Sang surgit par cette ouverture, sautant avec abandon les uns par-dessus les autres, hurlant, aiguillonnés par leur soif dévorante.

Comme tous les Fils de Sanguinius, Seth connaissait bien l'atmosphère enfiévrée et sauvage du combat au corps à corps. Au milieu d'un tel affrontement, le combat s'éloignait des préoccupations tactiques et stratégiques pour glisser petit à petit vers un massacre incessant et méthodique. La guerre d'un combattant se cantonnait alors au périmètre poisseux de sang où il se battait, la victoire comme la défaite à portée de sa main ou de son épée. Le Flesh Tearer faisait honneur à son chapitre, l'épée dans sa main s'enfonçant profondément dans les mutants qui s'approchaient de trop près ; il déchirait la chair, l'arrachait, la découpait en lambeaux.

Il avait été séparé de Dante ; il percevait à peine l'éclat de son armure dorée maculée de sang quelque part sur sa droite. Il vit un coup de hache terrible s'abattre rapidement et une tête tournoyer en l'air. Seth décrivit un arc argenté de son épée, le pistolet à plasma dans son autre main crachant la mort incandescente dans la masse des assaillants encore et encore. Mais, malgré chaque mise à mort, la ligne de défense reculait toujours sous le poids de l'assaut. Des coups qui auraient brisé les rangs des orks ou des eldars ne faisaient même pas hésiter ces parodies animales de space marines. Ils étaient tellement obnubilés par leur soif que la douleur n'était, tout simplement, pas un obstacle pour eux ; le sang pur qui reposait au fond du puits éclipsait tout le reste. Seth pensa aux hommes qu'il avait connus et vus succomber à la Rage Noire, des guerriers à la volonté de fer détruits par la malédiction génétique et condamnés à se battre jusqu'à leur trépas au sein de la Compagnie de la Mort, sous l'œil vigilant de Carnaryon, son Chapelain. Ces Démons du Sang partageaient cette folie, mais sans la contrepartie du devoir et des obligations enracinés en tout membre de l'Adeptus Astartes. Les mutants étaient une force de la nature, sauvages au-delà de la définition que lui, Seth, donnait à ce mot.

Le pistolet à plasma grésillait dans sa main, l'air vibrant à cause de la chaleur qui s'en dégageait tandis que les runes de surcharge clignotaient d'un air menaçant. Il détourna l'arme juste au moment où un Démon du Sang se jeta sur lui. Seth eut à peine le temps de réagir avant d'être repoussé par la force de l'impact, ses bottes faisant des étincelles en dérapant sur le sol de pierre. Une main musculeuse munie de beaucoup trop d'articulations saisit son poignet et le bloqua, l'empêchant de riposter avec son épée. Le mutant poussa encore, et encore, forçant Seth à reculer vers le bord de l'abîme. Son cou, vigoureux et allongé, ondulait d'avant en arrière comme un serpent, sa mâchoire claquant près de son visage.

Le pistolet plasma s'éteignit, l'esprit de la machine de l'arme refusant de libérer un autre tir avant d'avoir pu refroidir suffisamment par peur d'une réaction en chaîne. Furieux, le Flesh Tearer grogna puis enfonça la gueule chauffée à blanc de l'arme dans la poitrine du clone.

La chair nue grésilla et fuma, arrachant un hurlement aigu au Démon du Sang. Aveuglé par la douleur, il martela l'armure de Seth avant de le jeter par terre, repoussant le Flesh Tearer au-delà du bord de la fosse, sur le point de

faire une chute vertigineuse.

Désorienté l'espace d'un instant, Seth regarda en bas vers les profondeurs de l'abîme et aperçut la sphère d'or chatoyante. Puis ce moment de joie où il avait vu de ses propres yeux le sarcophage disparut brutalement quand les silhouettes corrompues des clones le dépassèrent pour s'élancer dans la fosse avec leurs ailes membraneuses grotesques.

Argastes poussa un cri, indiquant le sommet du puits de son croizus ardent.

— Aux armes, Blood Angels ! Ils ont brisé les lignes ! »

Rafen lança un regard furieux vers l'ouverture du précipice au-dessus d'eux, sa bouche déformée par la colère tandis que des ombres planaient vers eux, éclairées par la lumière des chandelles photoniques, tournoyant pour esquiver les salves des tourelles lasers dissimulées dans les murs du sépulcre. Kayne poussa un cri de victoire lorsque l'un des mutants explosa sous les tirs croisés des lasers qui le réduisirent en cendres à coups de pulsations explosives, mais ce n'était qu'un mort, et il y en avait encore beaucoup d'autres.

— Des ailes ! » grogna Ajir. « Ces maudites choses peuvent voler !

— Planer », le corrigea Mephiston en dégainant son épée. « La chair entre leurs membres ne fait que ralentir leur chute. » Il pointa son épée de force et des éclairs bleus crépitèrent autour de sa coiffe psychique. L'épée vibra et une impulsion d'énergie éthérée sauta de sa pointe, dirigée par l'esprit enflammé du psyker. Elle s'éleva et toucha un mutant, le frappant en plein vol. « Cela fait d'eux des cibles plus faciles », conclut-il.

— Escouade ! » cria Rafen, « Feu à volonté ! » Tous ouvrirent le feu dans un déluge de bolts qui résonna comme la tempête contre les murs de la fosse.

Les Démons du Sang se laissèrent tomber sur eux comme des rapaces sur leurs proies. Le bolter lourd de Puluo englutissait bande après bande de munitions, crachant des projectiles incandescents qui déchiquetaient la chair comme l'os. À côté de lui, Kayne visait soigneusement à travers la lunette à auto-senseur, égrenant des rafales de trois bolts dans chaque mutant qui venait à portée de tir. Il fronça les sourcils, l'œil rivé au réticule de visée, en voyant le peu de morts immédiates – les tirs ne faisaient que ralentir leurs assaillants – mais il ne faiblit pas et rechargea avec des gestes rapides et automatiques.

À travers la lunette, il vit les bêtes clonées s'agripper aux murs du précipice, certains se laissant tomber sur la rampe, d'autres enfonçant leurs griffes dans les sculptures décorées pour affermir leur prise. Une partie de Kayne fut prise de dégoût à l'idée que ces aberrations corrompues avaient pu pénétrer aussi profondément dans le cœur de la forteresse-monastère et il regrettait chaque dégât qu'un tir manqué ou que la griffe d'un mutant infligeait à la perfection des murs de la salle.

Il sentait la chaleur du Sarcophage d'Or dans son dos, mais il ne se retourna pas même s'il lui était difficile de résister à la tentation. Au lieu de cela, il laissa la lumière l'envelopper et guider sa concentration. Il ignore la douleur

lancinante des os qui se ressoudaient dans sa main et tira à nouveau. Cette fois-ci, il cribla de bolts une créature brandissant deux épées courtes et la vit heurter les murs abrupts de la rampe. Il eut la nausée lorsqu'il vit deux de ses congénères atterrir à côté du cadavre pour s'en repaître.

— La soif les a rendus fous », dit Puluo. « Plus ils s'approchent, plus elle va les dominer. »

Kayne visa à nouveau.

— Ce sera donc faire preuve de pitié que de mettre un terme à leurs souffrances. »

— Rechargement ! » cria Turcio, éjectant un chargeur vide.

— Je te couvre, frère », répondit rapidement Argastes, protégeant le space marine des tirs de son pistolet bolter.

Turcio le remercia d'un hochement de tête, une partie de lui heureux de se trouver en si bonne compagnie, à la croisée d'événements qui l'avaient amené dans ce lieu. Son avant-bras bionique gémit lorsqu'il inséra un chargeur plein dans son bolter. Le chapelain Argastes était un personnage digne du Livre des Héros comme Dante ou Mephiston ou tous ceux qui combattaient en haut. C'étaient des frères remarquables, des guerriers de grande renommée à la volonté de fer dont les actes étaient couchés sur les tablettes et peints sur les murs par les chroniqueurs du chapitre.

Et moi ? Je ne suis que Frère Turcio, un pénitent, un simple soldat. Aucune chanson écrite sur moi. Aucun commémorateur ne confectionnera de poèmes racontant mes exploits.

Argastes lui fit signe de la tête et Turcio lui retourna son geste, les deux hommes combinant leurs tirs sur un groupe de mutants qui se jetait sur la plate-forme du bord de la passerelle.

Peut-être un autre jour cela l'aurait attristé de penser qu'il allait peut-être mourir méconnu à cet instant, mais il combattait dans l'ombre de Sanguinius, éclairé par la lumière liquide de la sphère dorée.

C'est mon devoir et c'est tout ce qui importe.

— Pour l'Empereur ! » cria Mephiston d'une voix claire.

Turcio cria à l'unisson.

— Et pour le Grand Ange ! »

Ajir suivit de ses tirs un Démon du Sang alors qu'il sautait de la courbe de la rampe au-dessus de lui pour finalement atterrir sur le sol de la plate-forme. Il laissa échapper un cri de douleur quasi-humain tandis que les tirs du Blood Angel l'atteignaient les uns après les autres, chaque bolt perforant la peau coriace du mutant d'un cratère écarlate. Il atterrit lourdement, reprit ses esprits avant d'essayer de se relever en cherchant le pistolet bolter qu'il portait attaché autour de son avant-bras musclé. Ajir esquissa un rictus et remit son arme en mode automatique.

— Tu ne souilleras pas ce lieu ! » cria-t-il et il exécuta le clone en tirant une

courte rafale qui réduisit le torse de la créature en une bouillie noirâtre.

— Frère ! » Il entendit l'urgence dans le cri, et se retourna immédiatement, son instinct lui évitant de perdre la vie sous le coup circulaire d'un membre griffu garni d'une multitude de piques osseuses. Le nouvel assaillant avait surgi de nulle part : une erreur de duplication pourtant bien vivante. La structure osseuse de l'humanoïde était grotesque, un squelette hypertrophié hérissé de barbelures et recouvert d'une peau ayant la texture de l'écorce. Ajir ouvrit le feu et des esquilles d'os volèrent mais sans autre effet notable. Le poing massif de la créature le frappa à une vitesse inouïe et il eut le souffle coupé par la force de l'impact. Le space marine essaya de reprendre ses esprits, un goût de bile métallique dans la bouche.

Le mutant se pencha en arrière pour armer un deuxième coup et la douleur qui transperçait la cage thoracique d'Ajir lui signala qu'une autre attaque briserait certainement son squelette, et écraserait sans doute ses organes vitaux. Il leva les bras pour amortir le coup mais celui-ci ne vint jamais.

Le grondement d'une épée tronçonneuse trancha la cacophonie du combat et le mutant hurla en s'effondrant à terre. Corvus déchiqueta la bête avec des coups sauvages et précis, pantelant sous l'effort.

— Es-tu blessé ?

— Je vivrai. » Ajir le repoussa. « Je n'ai pas besoin de ton aide ! »

Corvus se renfrogna

— À cause de ça ? » il montra la marque de pénitence sur sa joue. « Tu ne peux pas voir au-delà de ça ? Tu devrais... »

Le mutant épineux se releva brusquement et se jeta en avant dans une dernière pulsion de rage et ce, malgré ses blessures. Avant qu'il ne puisse réagir, une griffe atteignit Corvus sur le côté, lacérant son bras et déchirant sa gorge pour en faire une deuxième bouche écarlate.

Ajir appuya par réflexe sur la gâchette et vida le reste de son chargeur dans le Démon du Sang, qui s'effondra pour de bon sur le sol.

Corvus s'effondra, haletant, ses yeux remplis de douleur.

Ajir le prit dans ses bras.

— Pourquoi ? » demanda-t-il. « Pourquoi tu as fait ça espèce d'idiot ? Pour faire pénitence ? »

L'autre space marine leva les yeux vers lui, se maintenant la gorge à deux mains, le sang se mêlant à la salive dans une mousse rosée.

— Tu... », dit-il péniblement, la confusion se lisant dans son regard alors qu'il mourait. « Tu es mon frère... »

Ajir commença une réponse pleine de colère mais il était trop tard : Corvus ne l'entendrait jamais.

Seth n'avait plus son épée et son pistolet refusait toujours de lui obéir, cette maudite machine crachant et grésillant. Le Flesh Tearer décida de s'en servir comme d'une massue, l'assénant encore et encore sur la tête du Démon du Sang. Ses coups écrasèrent l'orbite dans le crâne du clone musculeux, mais

celui-ci semblait ignorer la douleur. Des griffes recourbées comme des serpents raclaient son armure dans d'horribles couinements, accrochaient son gorgerin et lui lacéraient le visage.

La vieille cicatrice sur sa joue se réouvrit et du sang frais brilla à l'intérieur de la blessure. Le mutant caquettait et le martelait tandis que Seth agitait les bras en essayant d'attraper quelque chose qui lui éviterait de tomber. Dans son dos, le maître de chapitre sentit la maçonnerie céder sous son poids.

Seth jeta son arme à plasma et attrapa le Démon du Sang, plongeant ses doigts dans le corps de son assaillant : ses gantelets s'enfoncèrent dans la chair cireuse qui céda comme l'épaisse croûte d'un fromage. S'il devait mourir dans cette chute, il emporterait cet affront vivant avec lui dans l'au-delà. Se trouver aux portes de la mort : Seth avait connu cet instant à maintes reprises et cela ne lui faisait pas peur, mais il éprouvait une émotion, nouvelle et inhabituelle, qui lui étreignait la poitrine, si brève et si fugace. *Le regret*. Il ne vivrait pas pour assister à la résolution des événements mis en branle par ses congénères.

Le clone fit un pas en arrière, de la bave épaisse s'écoulant de ses lèvres pâles, les yeux révulsés pour ne montrer que le blanc. Cette créature était définitivement démente, brisée et elle se consumait, rongée par une soif obscène.

Seth succomba à la gravité et lâcha prise ; à ce moment-là, la lumière d'un soleil exterminateur le submergea, un rayon d'énergie incandescente qui frappa de plein fouet le Démon du Sang. La créature se tordit puis se liquéfia, la chair corrompue se détachant du squelette noirci, puis les os fondirent à leur tour avant d'être vaporisés en cendres fines. Seth leva la main pour repousser les cendres et le bord du précipice céda dans un craquement sinistre, le projetant dans sa chute.

— *Mon frère !* » Le cri fut accompagné par l'éclair d'une armure dorée maculée de suie et une main se tendit vers lui. Seth la saisit, arrêtant sa chute. Le Flesh Tearer grogna et se hissa en sécurité, clignant des yeux pour évacuer le sang qui s'y était accumulé.

Dante ouvrit la main et Seth cracha un jet de salive écarlate. Le seigneur des Blood Angels le regarda sans ciller, la forme massive de son pistolet Inferno encore fumant du tir qui avait détruit le mutant. Seth se baissa pour récupérer ses armes.

— Un peu de gratitude serait la bienvenue », dit doucement Dante.

Le pistolet plasma avait suffisamment refroidi pour pouvoir tirer à nouveau.

— Tu m'as appelé mon frère », fit remarquer Seth, « pas *frère*.

— Supposons que ce soit le cas.

— Suis-je digne d'un tel titre ?

Dante sourit tandis que les clones se jetaient une nouvelle fois sur les lignes des space marines.

— Et moi ? » demanda-t-il en pointant son arme vers la horde hurlante.

Seth esquissa un sourire carnassier et le rejoignit dans la bataille.

L'alpha de la meute ignore les cris de ses congénères tandis qu'ils mouraient sous les tirs et les coups des space marines. L'esprit confus du Démon du Sang percevait à peine les bruits de meurtre et de destruction. Tout ce qui importait était l'écarlate, les larmes de rubis liquide ; le doux parfum idéal du cuivre humide, le parfum capiteux de l'énergie vitale, riche et succulente. La salive inonda la bouche distordue de la bête, des filets de bave bouillonnèrent avant de s'écouler de la commissure de ses lèvres. La proie qu'il avait récemment tuée, la chair morte et ancienne à l'intérieur de la machine était faible et sans goût en comparaison. Il en voulait plus. Il voulait être rassasié même si, à un certain niveau de conscience à peine humaine, il savait qu'il ne le serait jamais.

Ce besoin irréprensible annulait toute autre considération, tout instinct de survie. Les mutants s'écrasaient sur les lignes des space marines, tuant au passage, rugissant, en se déversant tel un raz de marée de chair rougeoyante, se déversant dans le puits de pierre jusqu'à la récompense qui les attendait dans le cœur éclatant du sépulcre.

Le plus ancien et évolué des marines clonés se propulsa lui aussi dans le précipice d'un bond de ses jambes massives, sautant d'un mur incliné à l'autre, jetant ses congénères plus petits et plus lents dans le feu des lasers, esquivant ou ignorant les tirs superficiels de bolters qui faisaient jaillir des étincelles lorsqu'ils arrivaient à l'atteindre. L'alpha ne serait pas privé de son festin : ignorant aussi bien ses congénères morts que les corps ensanglantés des space marines, il descendit vers le sarcophage, répondant à l'appel du Sang de Sanguinius.

Il s'abreuvait encore et encore, jusqu'à la dernière goutte.

Rafen vit le mutant s'approcher, et il eut le souffle coupé. Il sut immédiatement que c'était la même créature qui avait mené la horde après le crash du Thunderhawk dans la cour, le même qui avait fui devant les Blood Angels avant qu'ils ne puissent se reformer et l'éliminer.

Il était différent maintenant. Plus imposant, plus sauvage en apparence – si cela était possible – qu'il ne l'avait été auparavant. Ses pensées se reportèrent une fois de plus vers le clone qu'il avait tué dans l'arène : aurait-il pu évoluer de la même manière, si on lui en avait donné le temps ? Rafen frissonna à l'idée que de telles atrocités corrompues puissent naître du potentiel génétique d'un noble membre de l'Adeptus Astartes. Il ouvrit le feu, criblant le Démon du Sang de tirs de bolts, mais celui-ci était vif et puissant et sa perception était équivalente à celle d'un space marine, ayant toujours une seconde d'avance sur le tir.

Le chef monstrueux de la meute atterrit lourdement sur la plate-forme du sarcophage dans une bourrasque d'air si violente qu'elle fit tomber le chapelain Argastes. Sans une seconde d'hésitation, le Démon du Sang de la taille d'un Dreadnought empoigna le combattant en armure noire et le souleva comme une poupée de chiffon entre les mains d'un enfant brutal et violent.

Rafen laissa échapper un cri lorsque la créature lança Argastes de l'autre côté de l'estrade, le chapelain décrivant un soleil avant de venir frapper Mephiston, l'arrêtant dans sa charge, tous les deux se heurtant si violemment dans le mur qu'ils creusèrent une légère dépression dans la mosaïque.

La créature traversa la plate-forme à grandes enjambées, chacun de ses pas fissurant la pierre, avant de se diriger vers la volée de marches qui menaient au halo de cuivre et à la sphère d'or chatoyante. Rafen vit que ses yeux n'étaient plus que deux blocs de rubis, irradiant la force déchaînée de la furie rouge.

Il n'y avait plus que Puluo et lui entre le Démon du Sang et le sarcophage, le reste de l'escouade affrontant des mutants plus petits ou déjà blessés. Le space marine esquissa un rictus, dévoilant ses canines avant de déchaîner la fureur de son bolter lourd. Chaque tir ardent du canon portatif frappait la créature, déchirait sa chair ou ré-ouvrait ses blessures à peine cicatrisées.

Le mutant rugit et mordit son corps là où les tirs brûlants l'atteignaient ; il tituba pendant un instant sous la force des tirs mais sans jamais ralentir. Puluo tint bon, hurlant sa haine à la bête alors qu'elle approchait, continuant à tirer.

Lorsqu'elle fut à portée, elle balaya l'air de son bras musculeux et décocha un coup de poing en direction du space marine taciturne et son bolter lourd se brisa en mille morceaux sous la force de l'impact. Le coup continua sa course et plaqua violemment Puluo sur le sol de marbre. Rafen vit la jambe du frère de bataille se tordre avant de se briser le long de l'os. Puluo s'effondra en une masse inerte.

Rafen battit en retraite vers la grande sphère miroitante. S'efforçant tant bien que mal de ne pas trembler, le sergent ajusta la visée de son bolter et commença à tirer, coup par coup, visant à chaque tir la masse compacte en mouvement qui recouvrait le visage du Démon du Sang. Il visa les tissus mous des yeux, cherchant à aveugler la bête si son bolter ne pouvait le tuer pour de bon.

Celle-ci hurlait et martelait sa chair à mesure qu'elle approchait, essayant d'écarter les bolts comme s'ils n'étaient qu'une nuées d'insectes tenaces. Rafen pouvait voir les centaines de plaies, de coups d'épées, de brûlures de plasma et d'impacts de balles qui recouvraient le corps de la créature, sans qu'aucun n'ait pu vraisemblablement le ralentir. La douleur était assurément ce qui le poussait à continuer.

La culasse du bolter se bloqua dans un bruit sec, dévoilant une chambre vide. Rafen était à court de munitions. Il lança l'arme vers le mutant, désormais proche, qui l'écarta d'un revers de la main. Le Blood Angel dégaina son couteau de combat, la lame fractale accrochant sur toute sa longueur la lumière ambrée qui dansait autour de lui.

Tout en fouillant sa chair hypertrophiée pour en extirper les balles écrasées, la créature continuait à avancer, imperturbable. La chair sur son visage bougeait de manière incessante, agitée de spasmes, incapable de conserver un seul aspect, comme si les os et les muscles sous la peau luttèrent pour définir

ce qu'il était vraiment, qui il était vraiment. Sa bouche était grande ouverte, et, pour la première fois, Rafen entendit la cacophonie stridente et hurlante dans laquelle se mêlaient sa voix, des gargouillis et des grognements, ainsi que des fragments désordonnés de paroles qui auraient pu former des mots.

L'espace d'un instant, dans ce tourbillon d'apparence, il entrevit un visage connu provenant de ses années d'apprentissage apparaître à la surface du maelström de chair. Un visage ancien, familier, celui d'un guerrier qui avait été son camarade, désormais disparu comme beaucoup d'autres.

— Koris ! » cracha-t-il, incapable de croire ce qu'il avait vu, et pourtant, il savait que ce n'était pas une illusion. Caecus avait prélevé le matériau génétique de dizaines de Blood Angels, morts ou vivants, et l'avait utilisé pour forger les pseudo-zygotes artificiels qui étaient devenus ces aberrations difformes. L'idée qu'une partie de son vieux mentor puisse exister à l'intérieur du Démon du Sang lui donna la nausée.

Même si les visages continuaient à se succéder sans cesse, la créature décochait ses attaques – *très rapidement, trop rapidement* – et il se baissa, tranchant la peau épaisse et tenace du clone. Cela ne servit pas à grand-chose, ne provoquant que grognements et écoulement de filets de bave tandis que la chose monstrueuse essayait de le piéger, de le mordre, de l'écraser sur le sol de pierre. Elle le frappa d'un revers et le pris au dépourvu ; Rafen tituba avant de rebondir sur une large courbe d'acier tranchante comme un rasoir.

Les ailes. Étonné, il pivota tandis que le grand pignon sculpté grinçait, vibrant sous la force de l'impact, les anciennes ailes de métal se frottant l'une contre l'autre en sons discordants. La surprise de Rafen fut si grande qu'il oublia pendant un instant l'ennemi qui se trouvait derrière lui : le Démon du Sang l'avait repoussé jusqu'au pied du Sarcophage d'Or, dans la couronne de radiance qui illuminait la pièce.

Le regard de Rafen se posa sur la sphère étincelante d'or liquide en mouvement, et il vit quelque chose dans les tréfonds du métal en fusion ; une forme indistincte, une silhouette fantomatique, peut-être celle d'un homme, le visage tourné vers le ciel, les bras écartés, paumes ouvertes vers le haut, l'ombre d'ailes puissantes dans son dos.

Soudain, des larmes coulèrent des yeux du Blood Angel qui les essuya, le moment d'éternité rompu comme un fil ténu. La bête s'avança lentement, savourant l'instant. Un sourire garni de dents se dessina sur son visage quand il ouvrit une gueule débordante de crocs vers le space marine. Ses mains se figèrent, les doigts s'étirant comme des tentacules à l'extrémité effilée en direction de la sphère. Une soif insensée jaillissait de chaque pore du mutant.

Et Rafen était le dernier rempart, la dernière ligne de défense entre cette abomination et la chair de son primarque, entre le vampire et les derniers vestiges du sang le plus pur de son chapitre.

Rafen leva le couteau et lui rendit son sourire en découvrant ses propres dents.

— Ton chemin s'arrête ici », cracha-t-il.

Le Blood Angel se jeta sur le mutant, la lame en avant. La créature eut un moment d'hésitation, désarçonnée par cette attaque imprévue, mais elle réagit trop lentement pour empêcher Rafen d'atteindre sa cible. Celui-ci planta son couteau dans une vilaine blessure, déjà pleine de liquide coagulant, sur la poitrine du monstre et sentit la pointe s'enfoncer dans le muscle puis déraiper sur l'épaisse cage thoracique. Ne prêtant aucune attention au rugissement de douleur de sa proie, il fit pivoter le couteau et enfonça plus profondément la lame pour qu'elle vienne perforer le cœur du Démon du Sang, poussant jusqu'à la garde à travers les replis de chair fibreuse.

Le mutant s'éloigna du sarcophage en vacillant, en essayant de griffer et de lacérer le space marine tandis qu'un sang épais et huileux giclait de la blessure. Il tituba dans un grognement avant de jeter finalement Rafen au sol.

Le liquide coulait sur la chair écarlate, formant une mare aux pieds de la bête, et pourtant il ne montrait aucun signe d'affaiblissement. Il fit un pas, lent et douloureux, pour s'approcher à nouveau du sarcophage. Le sergent comprit instantanément la situation. Le cœur. Mais c'était un replicae, un double génétique d'un space marine...

Et comme tout membre de l'Adeptus Astartes, le Démon du Sang possédait un cœur secondaire, tout comme le Blood Angel.

« Rafen. »

Une voix d'outre-tombe lui parvint, non pas dans l'air lourd de la clameur des combats mais percutant directement son esprit, aussi dure que le diamant. Il se retourna et aperçut Mephiston à travers la mêlée, son épée de force à la main. L'intention du psyker était claire dans son regard.

« Tue-le. »

Mephiston lança l'épée devant lui et Vitarus quitta sa main, tournoyante et virevoltante, transperçant l'air en direction de Rafen. Il la saisit, guidé par un sentiment surnaturel. La longue lame dentelée pivota sur toute sa longueur avant d'atterrir dans sa main, comme si elle avait été faite exactement pour lui.

Sans la puissance incroyable d'un psyker, le métal cristallin de l'arme ne pouvait canaliser les forces éthérées du Warp, mais même privée de cela, c'était une arme d'une qualité incomparable. Et il n'en fallait pas plus à Rafen.

Avec un revers de l'arme, il chargea le Démon du Sang en criant.

— Pour Sanguinius ! »

Le mutant hésita au pied des marches, agacé par ce nouveau contretemps. Il vit arriver l'épée et une panique animale apparut sur son visage. Il donna des coups de griffes désespérés pour essayer d'arrêter la lame. Rafen ignore la créature et enfonça Vitarus dans le torse maculé de sang, perforant la peau au-dessus du nœud de chair battante qui constituait le cœur secondaire. L'épée de force inerte s'enfonça en sifflant dans la chair compacte comme dans de l'eau, découpant les organes en deux, s'enfonçant encore plus jusqu'à émerger dans le dos du Démon du Sang avant qu'un liquide noirâtre ne jaillisse de la

blessure. Il chancela, la douleur expulsant tout l'air de ses poumons, et il s'effondra sur les marches, sous l'anneau de cuivre.

Mais certaines choses ne meurent pas d'un seul coup.

Le clone fit une dernière tentative pour se rapprocher du sarcophage, la vie quittant lentement son corps. Il tendit une main griffue, essaya de se relever pour sentir la chaleur de la lueur dorée sur sa peau tremblante.

Rafen saisit la poignée de l'épée et celle du couteau avant d'effectuer une dernière torsion brutale pour l'achever.

La bouche du Démon du Sang laissa échapper un dernier souffle alors que la mort le prenait en son sein pour de bon. Pour quelqu'un de proche, quelqu'un qui aurait manipulé les lames responsables de la mort de l'infortunée créature, ce souffle aurait pu être un seul mot.

— *Frère ?* »



Épilogue

Du haut des remparts de la forteresse-monastère, on pouvait voir le désert Oxydé s'étendre dans les contrées sauvages en direction des montagnes du Calice. Dans la douce lumière du jour, des colonnes de fumée noire s'élevaient des bûchers funéraires dans le ciel immaculé, dérivant vers l'ouest sous l'effet de la brise. Rafen voyait les formes compactes des transports Rhino stationnés près de chaque colonne de fumée, et il sentait dans l'air l'odeur acre de la chair brûlée et du prométhium.

— Comment peut-on être sûr que nous les avons tous tués ? » demanda Kayne, en regardant la même chose, par-dessus l'épaule de son sergent.

— Les serfs du chapitre vont compulser les archives de Caecus pour s'en assurer », répondit-il, « mais je sais qu'il n'y en a plus. Leur berceau dans la citadelle a été détruit. Tous ceux qui ont éclos sont venus au sépulcre. Tous y ont péri. »

Kayne fronça les sourcils et détourna le regard.

— Je suis encore... » Il s'arrêta.

— Parle, mon garçon », dit Rafen. « Si tu veux servir dans mon escouade, tu dois dire ce que tu as en tête lorsque je te le demande.

— Sergent, même si j'ai beaucoup de respect pour le seigneur commandeur Dante et, même si je lui rends les mêmes honneurs que les autres Blood Angels, je suis encore... *perturbé* par ce qu'il a fait. »

Rafen hocha lentement la tête.

— L'ouverture du sépulcre. » Il renifla. « Les mutants l'auraient trouvé de toute façon. Il n'a fait qu'accélérer les choses.

— Mais le Sarcophage d'Or... » La voix de Kayne trembla lorsqu'il prononça le nom. « Il a été souillé.

— Le maître les a laissés s'approcher car c'est un tacticien habile. Parce qu'il savait qu'ils allaient tous être attirés vers ce lieu, que leur soif de sang voilerait leurs esprits et leur ferait perdre leur concentration. Imagine si nous avions dû chasser les mutants les uns après les autres, s'ils avaient pu se terrer dans les recoins sombres de la forteresse. Nous aurions perdu encore plus d'hommes et encore plus de temps. » Rafen se détourna des bûchers pour observer le jeune guerrier.

« Le sang peut être lavé, frère. La pierre brisée peut être réparée. Mais la

foi... est éternelle. Et le seigneur Dante savait qu'une foi comme la nôtre ne peut être anéantie.

— Et les hommes qui ont été brisés ? Nos frères Puluo et Corvus ? »

Rafen regarda à nouveau au loin.

— Puluo est résistant. Il vivra.

— Et Corvus ? » poursuivit Kayne. « Le prix de sa pénitence est élevé.

— Tu as raison. » Le sergent hocha la tête une seule fois. « L'Empereur connaît désormais son nom. »

Ils restèrent là un moment, silencieux, avant que le jeune guerrier n'ose poser une nouvelle question.

— Frère-sergent... Que va-t-il advenir des Blood Angels maintenant ? »

Le regard de Rafen se posa sur un étendard tournoyant dans le vent : une bannière ornée d'une unique goutte de sang encadrée par des ailes d'ange.

— C'est un choix qui ne nous appartient pas, frère. »

Dante balaya du regard la Grande Annexe, ses yeux se posant sur chaque guerrier présent, sur Armis et Sentikan, sur Orloc et Seth, et sur tous les autres. Il fronça les sourcils en pensant à Daggan, rude et franc, fort et inflexible, perdu désormais pour son chapitre et pour ses frères. Comme Rydae avant lui, et Gorn et Corvus, ainsi que tous les space marines disparus lors de ces douloureux événements. Leurs dépouilles se trouvaient à bord de leurs vaisseaux respectifs et des parchemins votifs avaient été accrochés dans la chapelle du Graal Rouge pour faire honneur à leurs sacrifices. Ce fut la première fois dans l'histoire du chapitre que les rites des héros avaient été célébrés dans ce lieu pour des guerriers n'appartenant pas aux Blood Angels. Mais cela coulait de source. Ils étaient morts au nom du même primarque et cela constituait une raison suffisante.

Dante se tenait debout au centre de l'étoile de pierre et inclina la tête.

— Frères. » Il releva la tête et croisa le regard de Seth. « Il n'y a pas de mots pour exprimer ma gratitude pour votre aide lorsque Baal en avait grandement besoin. Nous avons payé la protection sacrée du Grand Ange avec notre sang le plus cher. Et au terme de ces événements tragiques, je dois assumer les conséquences de ce qui s'est passé. » Le seigneur Blood Angel laissa lentement échapper un soupir. « C'est ma grande faute. J'endosse la responsabilité de cette atrocité et je l'accepte sans me défilier. Comme mon honoré frère Seth l'a dit, c'est à moi qu'incombe la situation dans laquelle se trouve mon chapitre. C'est mon orgueil qui nous a amenés là où nous sommes maintenant.

— De bien belles paroles », dit Orloc. « Mais qu'en est-il du choix que tu nous as demandé de faire, Dante ? Du tribut que tu demandes sur nos chapitres ? Que devons-nous faire de cela ? »

Plusieurs des guerriers de l'assemblée lancèrent un regard vers Seth, dans l'attente que le Flesh Tearer intervienne comme à son habitude, mais celui-ci garda le silence.

— La demande est toujours valable », dit Dante. « Je ne peux pas faire plus que de demander votre aide. Mais je ne garderai aucune rancune envers les maîtres qui voteront contre. Je ne vous force pas la main. C'est à vous de choisir.

— Et notre vote doit être unanime », dit Sentikan. « Seule l'unanimité aura une quelconque signification. »

Armis était mal à l'aise.

— Vous réalisez l'importance de tout ceci, seigneur Dante ? Soyons clairs. Si le vote est en votre défaveur, cela signifiera la dissolution des Blood Angels. »

Dante hocha gravement la tête.

— Je m'en remettrai à la décision prise par le conclave.

— Nous allons donc voter. » Sentikan hocha la tête, le visage dissimulé par son capuchon. Ses mots restèrent suspendus en l'air ; personne n'osait prendre la parole en premier.

Les Blood Angels et les Flesh Tearers, les Angels Vermillion, les Sanguine et les Encarmine, la Blood Legion et les Blood Swords, Flesh Eaters, Red Wings et Blood Drinkers, ces seigneurs guerriers et chacun des autres chapitres successeurs rassemblés dans la salle, tous se tenaient debout dans un silence qui sembla durer une éternité.

Ce fut Seth qui s'avança enfin, le visage marqué par des blessures écarlates en cours de cicatrisation, mais l'intensité dans son regard n'avait pas diminué.

— Dans mon chapitre, il existe une litanie que nous récitons le dernier jour de la mise à l'épreuve, lorsqu'un guerrier termine son initiation et devient membre à part entière de l'Adeptus Astartes. » Il s'avança lentement vers Dante. « L'invocation de l'Initié. Chaque chapitre a sa propre version, mais cela constitue l'essence même de ce que nous sommes. Ces mots renforcent notre lien, notre détermination. » Seth marqua une pause et, lorsqu'il reprit la parole, il le fit avec une honnêteté brusque qui donna à réfléchir à chaque guerrier présent dans la pièce. « Car celui qui verse son sang à mes côtés sera mon frère de bataille pour l'éternité. »

Le Flesh Tearer sortit son couteau de chasse et passa la lame le long de la paume de sa main, faisant apparaître un sillon de sang. Seth tendit sa main et le couteau à Dante. Le Blood Angel reproduisit son geste et les deux maîtres de chapitre se serrèrent la main, mêlant ainsi leur sang.

— Je te donnerai mes hommes, » dit Seth. « Comme tous les successeurs ici présents. Ton avenir est assuré. »

Peu de choses pouvait surprendre Dante mais il ressentit l'émotion sur le moment.

— Pourquoi ?

— Car c'est la volonté de l'Empereur. » Seth esquissa un sourire. « Il nous a amenés dans ce lieu, dans cette situation pour une bonne raison, pour apprendre une *leçon*. Pour te mettre à l'épreuve, pour que nous n'oublions jamais.

— Pour que nous n’oublions jamais quoi ? »

Le sourire de Seth s’élargit pour découvrir ses canines, et Dante s’aperçut que lui aussi souriait en retour.

— Que nous sommes frères, Blood Angel. Nous sommes *tous* frères. »

Turcio enleva soigneusement les sections de l’armure énergétique de son frère de bataille des râteliers de l’armurerie, prenant à chaque fois un moment pour réciter la prière aux armes.

Ajir l’observait, conscient que le pénitent l’ignorait. Il prit enfin la parole.

— Il a donné sa vie en vain », dit le space marine. « Tu arrives à comprendre ça ? »

Turcio marqua une hésitation et poursuivit son travail.

— C’est ce que tu crois ? » Le space marine passa un chiffon doux sur le sceau de rubis au milieu du plastron de l’armure.

— Est-ce que Corvus pensait que se sacrifier allait d’une manière ou d’une autre achever son expiation ? Est-ce que c’est pour cette raison ?

— Corvus a fait ce qu’il pensait être juste. C’est pourquoi je suis fier de l’appeler mon frère de bataille. »

Ajir prit le casque du guerrier mort et secoua la tête.

— Il est mort pour rien. »

Turcio posa le plastron et se tourna vers Ajir pour lui jeter un regard acéré. La marque sur sa joue était devenue pâle dans son visage rouge de colère.

— Si tu penses vraiment ça, alors tu ne le connaissais pas. Et à cause de ça, je suis triste pour toi.

— Je ne comprends pas.

L’autre space marine secoua la tête et se détourna.

— Bien sûr que tu ne comprends pas. Si tu avais connu Corvus, si tu avais vu l’homme au-delà de la marque... Alors peut-être aurais-tu compris. »

Turcio s’éloigna en laissant Ajir le regard plongé dans les lentilles d’un casque vide.

Rafen regarda son frère de bataille partir. Les blessures des jours passés étaient encore vives, et il faudrait du temps pour qu’elles guérissent complètement. Le sergent retourna à sa propre tâche – entretenir son bolter à l’aide de mèches nettoyantes – et la simplicité de la tâche lui permettait de rester concentré.

Une ombre glissa sur lui et il leva la tête.

— Frère-sergent Noxx. »

Le Flesh Tearer le salua de la tête.

— Frère-sergent Rafen. J’ai des nouvelles du conclave. Je pensais que cela vous intéresserait. Le tribut a été approuvé par tous les maîtres de chapitre. »

Une impression de soulagement emplit le Blood Angel.

— Merci.

— Mon maître et notre délégation devons retourner sur Eritae et achever la

campagne que nous y avons commencée », continua-t-il, « mais avant de partir, il y a autre chose que j'aimerais aborder avec vous.

— Allez-y. »

Les yeux mi-clos de Noxx le transpercèrent.

— Nous ne partageons pas le même point de vue. »

Rafen émit un rire sans joie

— Voilà qui est certain.

— Mais je voulais que vous sachiez ceci. Dans le sépulcre... J'ai pris conscience de quelque chose. D'une certaine similarité entre nous.

— Moi aussi », admit Rafen.

Noxx acquiesça.

— Et peut-être que je vous déteste un peu moins désormais.

— Je ressens la même chose. » Rafen tendit la main au Flesh Tearer. « Jusqu'à ce que nos chemins se croisent de nouveau ? »

Noxx lui serra la main.

— J'ai le sentiment que ce moment arrivera plus vite que l'on ne le veuille, vous et moi... »

Un space marine de la garde d'honneur vêtu de robes ourlées d'or entra dans la pièce, et interrompit l'échange.

— Frère-sergent Rafen ?

— Qui me demande ?

— Le maître de chapitre », répondit-il. « Vous êtes convoqué dans ses quartiers. »

Dante détacha son regard des vitraux lorsque Rafen pénétra dans la pièce avant de s'incliner. Le commandeur lui fit signe d'approcher et le space marine traversa la pièce.

Rafen vit Mephiston debout dans l'embrasure de la fenêtre, dans l'ombre que projetait le soleil rouge. Le psyker lui fit signe de la tête ; il ne portait aucun signe apparent des blessures qu'il avait subies lors de l'affrontement de la nuit précédente. La main de Rafen tressaillit en se rappelant de manière fugace l'épée de force qu'il avait tenue. De l'autre côté de la pièce, Frère Corbulo l'observait, immobile.

— Maître, Seigneurs. Que puis-je faire pour vous ? »

Dante lui fit face et il vit l'expression préoccupée qui était profondément gravée sur son visage. Il avait une plaque de données à la main.

— Ceci est un rapport préliminaire des escouades de techmarines envoyées fouiller les ruines de la citadelle Vitalis. Les bobines picts récupérées dans le laboratorium de Caecus nous ont fourni des informations pour le moins troublantes. »

— Fabius ? » demanda Rafen, sa gorge se serrant en prononçant le nom du renégat.

Dante acquiesça tandis que Corbulo prenait la parole.

— Avant que Caecus ne s'enfuie vers la citadelle, il a volé une partie de

l'énergie vitale sacrée du Graal Rouge. » Le sang de Rafen se glaça à cette pensée. « Il... apparaît que la fiole a été récupérée. »

— Par le traître », gronda Mephiston. « Il l'avait sans doute sur lui lorsqu'il a emprunté le portail Warp. »

Le cœur de Rafen battait à tout rompre.

— Et je l'ai laissé s'échapper... »

— Ce n'est pas de votre faute », répondit Dante. « Nous avons tous été négligents dans cette affaire. Nous avons tous notre part de responsabilité.

— Mais que veut-il faire du sang de notre primarque ? » lâcha Rafen. « Au nom de Terra, quelle sorcellerie pourra-t-il bien accomplir ? »

Dante échangea un regard avec ses deux lieutenants.

— Nous n'en savons rien. Ce qui est sûr, c'est qu'une telle transgression ne peut pas être laissée impunie. Depuis trop longtemps, Fabius Bile a été un fléau pour la galaxie. Et maintenant, il a éveillé toute la colère des Fils de Sanguinius. »

Rafen hocha la tête, le sens du devoir se faisant plus présent en lui.

— Je suis à vos ordres. Quelles sont vos instructions ?

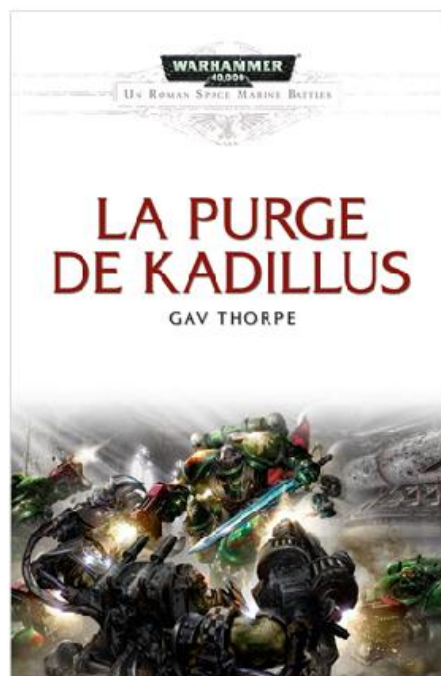
— Préparez le *Tycho* », dit Mephiston. « Rassemblez vos hommes. Vous partirez à la recherche de ce criminel.

— Et lorsque je l'aurai trouvé ?

— *Vous lui reprendrez le sang sacré* », Dante lui adressa un long regard calme, « *et vous effacerez sa présence infamante de la galaxie.* »

À PROPOS DE L'AUTEUR

James Swallow est un auteur déjà récompensé de plusieurs prix, et il est à plusieurs reprises apparu au classement *New York Times* des best-sellers. Ses récits dans l'univers de Warhammer 40,000 incluent les romans *La Fuite de l'Eisenstein*, *Némésis*, ainsi que *La Foi et le Feu*, les livres *Blood Angels* *Deus Encarmine*, *Deus Sanguinius*, et *Furie Rouge*. Il est également l'auteur des livres audio *Heart of Rage*, *Oath of Moment* et *Legion of One*. Il vit à Londres, et travaille actuellement à son prochain livre



Lorsqu'une horde d'orks attaque la planète Piscina IV, les Dark Angels doivent tenir le siège de Kadillus suffisamment longtemps pour permettre aux renforts d'arriver. Le prix de l'échec serait la perte pure et simple de la planète...

Disponible sur blacklibrary.com/france



BLACK LIBRARY

Pour Scott, Jane, William, Eliza et Annabelle. Que la fête continue !

UNE PUBLICATION BLACK LIBRARY

Version anglaise originellement publiée en Grande-Bretagne en 2008 par BL Publishing. Cette édition publiée en France en 2013 par Black Library.

Black Library est une marque de Games Workshop Ltd., Willow Road, Lenton, Nottingham, NG7 2WS, UK.

Titre original : *Red Fury*

Illustration de couverture par Clint Langley.

Traduit de l'anglais par Billy Bécone.

Copyright © Games Workshop Ltd. 2008-2013. Tous droits réservés.

Cette traduction copyright © Games Workshop Ltd. 2013. Tous droits réservés.

Games Workshop, le logo Games Workshop, Black Library, le logo Black Library, Warhammer 40,000, le logo Warhammer 40,000, The Horus Heresy, le logo The Horus Heresy, le symbole de l'œil pour The Horus Heresy, Space Marine Battles, le logo Space Marine Battles et toutes les marques associées ainsi que les noms, personnages, illustrations et images de l'univers de Warhammer 40,000 sont soit ®, ™ et / ou © Games Workshop Ltd 2000-2013, pour le Royaume-Uni et les autres pays du monde. Tous droits réservés.

Dépot légal : Février 2013

ISBN 13 : 978-0-85787-846-5

Ceci est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes, faits ou lieux existants serait purement fortuite.

Toute reproduction, totale ou partielle, de ce livre ainsi que son traitement informatique et sa transcription, sous n'importe quelle forme et par n'importe quel moyen électronique, photocopie, enregistrement ou autre, sont rigoureusement interdits sans l'autorisation préalable et écrite du titulaire du copyright et de l'auteur. Visitez Black Library sur internet :

www.blacklibrary.com/france

Plus d'informations sur Games Workshop et sur le monde de Warhammer 40,000 :

www.games-workshop.com

Contrat de licence pour les livres numériques

Ce contrat de licence est passé entre :

Games Workshop Limited t/a Black Library, Willow Road, Lenton, Nottingham, NG7 2WS, Royaume-Uni (« Black Library ») ; et (2) l'acheteur d'un livre numérique à partir du site web de Black Library (« vous/votre/vos ») (conjointement, « les parties »)

Les présentes conditions générales sont applicables lorsque vous achetez un livre numérique (« livre numérique ») auprès de Black Library. Les parties conviennent qu'en contrepartie du prix que vous avez versé, Black Library vous accorde une licence vous permettant d'utiliser le livre numérique selon les conditions suivantes :

* 1. Black Library vous accorde une licence personnelle, non-exclusive, non-transférable et sans royalties pour utiliser le livre numérique selon les manières suivantes :

- o 1.1 pour stocker le livre numérique sur un certain nombre de dispositifs électroniques et/ou supports de stockage (y compris, et à titre d'exemple uniquement, ordinateurs personnels, lecteurs de livres numériques, téléphones mobiles, disques durs portables, clés USB à mémoire flash, CD ou DVD) qui vous appartiennent personnellement ;

- o 1.2 pour accéder au livre numérique à l'aide d'un dispositif électronique approprié et/ou par le biais de tout support de stockage approprié ; et

* 2. À des fins de clarification, il faut noter que vous disposez **UNIQUEMENT** d'une licence pour utiliser le livre numérique tel que stipulé dans le paragraphe 1 ci-dessus. Vous ne pouvez **PAS** utiliser ou stocker le livre numérique d'une toute autre manière. Si cela est le cas, Black Library sera en droit de résilier cette licence.

* 3. En complément de la restriction générale du paragraphe 2, Black Library sera en droit de résilier cette licence dans le cas où vous utilisez ou stockez le livre numérique (ou toute partie du livre numérique) d'une manière non expressément licenciée. Ceci inclut (sans s'y limiter) les circonstances suivantes :

- o 3.1 vous fournissez le livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;

o 3.2 vous rendez le livre numérique disponible sur des sites BitTorrent ou vous vous rendez complice dans la « semence » ou le partage du livre numérique avec toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;

o 3.3 vous imprimez ou distribuez des versions papier du livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;

o 3.4 Vous tentez de faire de l'ingénierie inverse, contourner, altérer, modifier, supprimer ou apporter tout changement à toute technique de protection contre la copie pouvant être appliquée au livre numérique.

* 4. En achetant un livre numérique, vous acceptez conformément aux Consumer Protection (Distance Selling) Regulations 2000 (réglementation britannique sur la vente à distance) que Black Library puisse commencer le service (de vous fournir le livre numérique) avant la fin de la période d'annulation ordinaire et qu'en achetant un livre numérique, vos droits d'annulation cessent au moment même de la réception du livre numérique.

* 5. Vous reconnaissez que tous droits d'auteur, marques de fabrique et tous autres droits liés à la propriété intellectuelle du livre numérique sont et doivent demeurer la propriété exclusive de Black Library.

* 6. À la résiliation de cette licence, quelle que soit la manière dont elle a pris effet, vous devez supprimer immédiatement et de façon permanente tous les exemplaires du livre numérique de vos ordinateurs et supports de stockage, et devez détruire toutes les versions papier du livre numérique dérivées de celui-ci.

* 7. Black Library est en droit de modifier ces conditions de temps à autre en vous le notifiant par écrit.

* 8. Ces conditions générales sont régies par la loi anglaise et se soumettent à la juridiction exclusive des tribunaux d'Angleterre et du Pays de Galles.

* 9. Si toute partie de cette licence est illégale ou devient illégale en conséquence d'un changement dans la loi, alors la partie en question sera supprimée et remplacée par des termes aussi proches que possible du sens initial sans être illégaux.

* 10. Tout manquement de Black Library à exercer ses droits conformément à cette licence quelle qu'en soit la raison ne doit en aucun cas être considéré comme une renonciation à ses droits, et en particulier, Black Library se réserve le droit à tout moment de résilier cette licence

dans le cas où vous enfreindriez la clause 2 ou la clause 3.

Traduction

La version française de ce document a été fournie à titre indicatif. En cas de litige, la version originale fait foi